
camera VIDEO
camera VIDEO
& MULTIMEDIA
N°185 SEPTEMBRE 2004
TEST EXCLUSIF !
Le Duocam Samsung : un camescope-appareil photo à 1000 euros
DOSSIER
Boostez votre micro !
POUR LA VIDEO
TOURNAGE
Comment composer des images harmonieuses
COMPARATIF
Les meilleurs enregistreurs DVD avec disque dur
L 12169 - 185 - F: 5,50 €

SOMMAIRE



PHOTOS COUVERTURE : GETTY IMAGES - THIERRY CONCORD. PHOTO SOMMAIRE : THIERRY CONCORD - SÉBASTIEN FRANÇOIS - GÉRARD GALÈS - NADIA LADJEROUD.

A lors ces vacances, belle moisson d'images ? Pour ma part, je suis partie de l'idée très stupide que j'avais besoin de me reposer de la vidéo. Une décision chaudement approuvée par certains membres de mon entourage, convaincus qu'un camescope constitue une barrière empêchant de jouir pleinement de l'instant. Ajoutez à cela quelques remarques prétendument frappées au coin du bon sens : les risques de chute, le poids du bidule, la bouteille d'eau prête à se renverser sur l'électronique... « Et puis, bon sang, c'est juste une randonnée en Corrèze, pas une virée au Guatemala... » Au dernier moment, j'ai donc délibérément « oublié » l'appareil.

Dès que la micheline a entrepris de traverser les trouées de pins escaladant le plateau de Millevaches, j'ai commencé à me mordre les doigts. Et le ciel lumineux n'arrangeait rien. Bref, l'expérience fut particulièrement frustrante. Une semaine à pester contre des yeux dépourvus de zoom et à composer mentalement les prises de vues impossibles à tourner. Ballet de libellules d'un bleu électrique en bordure du lac de Séchemailles. Vue imprenable des toits d'ardoise de Meymac. Travelling arrière depuis les vitraux de l'abside jusqu'au parvis de l'église. Gros plan sur cette tourelle (chaque maison a la sienne !)... L'enfer est peuplé de bandes magnétiques inaccessibles et de doigts en quête d'un improbable bouton Record ! Coupable addiction ? Peut-être. Mais franchement, je n'ai pas envie de me soigner et, pour moi démonstration est faite que Carpe Diem et camescope ne sont pas incompatibles.

Ces images que l'on n'a pas tournées

Danielle Molson



NEWS



Enregistreurs DVD, avec ou sans scope

Samsung complète sa gamme de platines DVD avec l'arrivée de deux enregistreurs : le DVD-R100E et le combiné enregistreur-magnétoscope, DVD-VR300E.
Ces modèles sont dotés de la fonction *One Touch Record* qui permet la recherche automatique de place disponible et du *Time Shifting*. Ils sont compatibles DVD-Ram, DVD-R et DVD-RW avec un haut débit de transfert de données (22,16 Mb/s).
Le DVD-VR300E enregistre dans les deux sens DVD/VHS/DVD.
DVD-R100E : 400 euros
DVD-VR300E : 500 euros

Média double couche

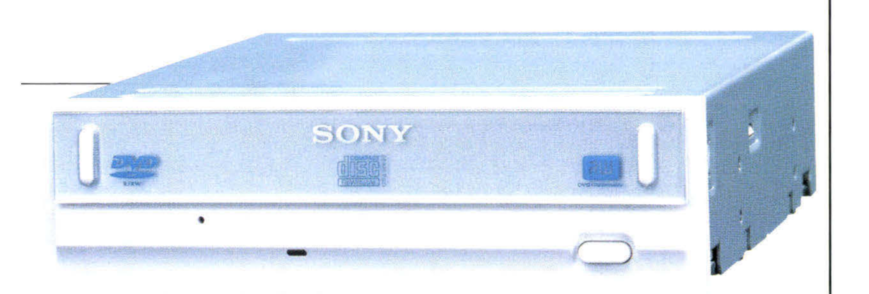


Les graveurs de DVD-R double couche ont commencé leur carrière au début de l'été. Toutefois, dans un premier temps, la pénurie de supports vierges n'encourageait pas leur succès. L'arrivée de nouveaux médias devrait changer la donne. Parmi les premiers à débouler dans les rayons, les DVD+R Traxdata de 8,5 Go par face au lieu de 4,7 Go. Au meilleur prix du marché, ils permettent d'enregistrer deux couches sur une seule face, soit 4 heures de vidéo en qualité DVD, 16 heures en qualité VHS, ou 120 heures de musique mp3. Bien sûr, ces données peuvent se lire en continu, sans devoir retourner le disque. Le fabricant annonce, par ailleurs, la compatibilité avec de nombreux graveurs et logiciels de gravure. A suivre...
Traxdata DVD+R DL
Prix : 12 euros l'unité

Stockage à gogo



Le prix des cartes mémoire compatibles avec les camescopes se modère peu à peu tandis que les capacités grimpent. Ainsi, la dernière SD Card (*Secure Digital*) de Traxdata, proposée à moins de 400 euros, offre-t-elle un espace de stockage de 1 Go et une vitesse d'écriture-lecture de 10 Mo/seconde. Pour rappel une 512 Mo se négociait autour de 500 euros voilà un an.
Traxdata SD Card 1 Go
Prix : environ 400 euros



Sony, les graveurs en remettent une couche

Au printemps dernier, Sony lançait les graveurs DVD double couche. Avantage de cette technologie : la capacité d'une face passe de 4,7 Go à 8,5 Go. Résultat, la durée des enregistrements vidéo en qualité DVD bondit de 2 à 4 heures sans perdre la compatibilité avec les lecteurs DVD-Rom et les platines de salon actuels.
Deux modèles informatiques ont ouvert le bal en juin 2004 : un interne, le Dual RW DRU-700A, et un externe, le Dual RW DRX-700UL. Le successeur du premier, le DRU-710A est annoncé fin août. Il se distingue de son prédécesseur par une rapidité supérieure. Ainsi, la lecture-écriture de CD-R passe de x40 à x48 et celle de DVD+R de x8 à x16 (sur simple couche). Les autres vitesses ne changent pas : x24 sur CD-RW en gravure, x8 sur DVD-R et x4 sur DVD-/+RW. Sur double couche on reste à x2,4.
Ces appareils gèrent aussi le format DVD+VR (*Video Recording* : enregistrement vidéo) pour produire des contenus DVD modifiables à partir de disques réinscriptibles. Voilà qui permet d'ajouter ou supprimer des séquences, changer les menus, les fonds d'écrans. Les graveurs sont fournis avec une suite de logiciels : Ahead Nero Burning Rom/Express pour la gravure, et des softs de création DVD, de lecture DVD ainsi qu'un outil de sauvegarde configurable.
Sony, Dual RW DRU-710A : nc
Dual RW DRX-700UL : 229 euros

Graveur bis



Doté de la même mécanique que le Sony DRU-700A, le Dual Drive Show-832S, du Taïwanais Liteon, se démarque par des différences en termes de firmware, boîtier (gestion de l'insonorisation), suite logicielle et garantie. Compatible avec tous les DVD enregistrables, il affiche une vitesse de x8 sur DVD-R comme sur DVD+R. Il grave des DVD-R/+R classiques en x8 et les DVD-RW/+RW en x4 en réécriture. Pour les CD-R et CD-Rom, sa vitesse d'écriture atteint x40 et x24 sur les CD-RW.
Liteon Dual Drive Show-832S
Prix : 199 euros

Lecteurs DVD, le DivX s'impose

Vive le home cinema avec le lecteur Samsung DVD-HD745 compatible DVD, DivX, SACD et DVD audio. Grâce à sa sortie numérique DVI, l'image est restituée sans altération (pas de réencodage des signaux vidéo analogiques en signaux numériques) lorsque l'on emploie des vidéoprojecteurs et écrans Plasma ou LCD de nouvelle génération. La vidéo profite aussi du système *Pal Progressif* (le désentrelaceur DCDI : *Directional Correlation De-interlacing* de Faroudja). Le DVD-HD745 bénéficie enfin de la séparation des sons (type 5.1) pour une bonne restitution audio.
Samsung DVD-HD745
Prix : 199 euros



Canon XL2, l'artillerie lourde

Tout le monde connaît le Canon XL1/XL1S, camescope DV semi-pro, célèbre pour sa durée de vie exceptionnelle ! Eh bien après 7 ans de bons et loyaux services, il cède la place au XL2, plus conforme à l'air du temps. Avec ses 3,55 kg tout équipé, le nouveau-venu conserve l'allure de son prestigieux aîné. Il sait se transformer en épaulière et préserve aussi son exclusivité, le secret de sa longévité : les fameuses optiques interchangeables.

Première modification importante, l'apparition d'un écran qui faisait cruellement défaut au prédécesseur (ce fut longtemps le seul camescope à en être dépourvu). Canon a donc doté son champion d'un LCD de 2 pouces (5,8 cm), fort de 200 000 pixels, qu'il a niché… dans une partie rabattable du viseur.

■ Des ambitions « cinéma »

Les autres différences se situent surtout à l'intérieur de la coque. Ainsi, suivant la tendance initiée par Panasonic et son AG-DVX100, le XL2 permet des enregistrements en mode *Progressif 25p*, et dispose d'une correction de gamma (*CineLook*). Grâce à cette dernière, on approche la texture et le rendu couleur des films argentiques : des noirs plus dégradés, des blancs moins surexposés et la possibilité d'ajouter du grain dans l'image.

■ Un vrai mode 16/9

Doté de trois capteurs CCD 1/3 de pouce plus riches en pixels que ceux du XL1 (3 x 800 000 pixels au lieu de 3 x 320 000), le XL2 bénéficie aussi d'un nouveau zoom optique x20 (à la place du x16) fourni en standard. Ses focales correspondent à 51,8 – 1 036 mm en équivalent photo. Un bon téléobjectif, par conséquent, mais pas de position grand-angle. Un objectif x3 optionnel se propose de pallier cette lacune.

L'optique de série revendique toutefois une excellente qualité avec une lentille fluorite et deux asphériques, que complète l'iris circulaire à six lames rondes. Elle s'associe, par ailleurs, à deux filtres neutres et des commandes de mise au point et zoom manuels mémorisables. Le mode 16/9 exploite enfin les trois capteurs en 960 x 576 et le stabilisateur d'image optique connaît une amélioration.

■ Une meilleure sensibilité

Le traitement électronique a été optimisé pour accroître le rapport signal/bruit afin que l'image soit plus propre et sans fourmillements. Canon annonce aussi des progrès en résolution et sensibilité que nous sommes impatients de vérifier sur le terrain.

■ Une section audio au goût du jour

La section audio, une des gloires du XL1 lors de sa sortie, avait au fil du temps perdu son caractère de référence, les petits nouveaux renchérissant toujours davantage dans ce domaine. XL2 entend reconquérir ses galons. Au programme : un gain supplémentaire de + 12 dB, auxquelles s'ajoutent 2 prises XLR avec alimentation Phantom 48 V.

En outre, non seulement le XL2 conserve quatre canaux audio, mais il autorise le contrôle du volume sonore séparé gauche-droite au lieu de volume + balance sur le XL1. Enfin, le Vu-mètre s'affiche dans le viseur et permet de tester le niveau audio par un signal 1 kHz (-12 dB ou -20 dB).

■ Des fonctions pros

Pour identifier les prises de vues provenant de différents cadreurs ou synchroniser ultérieurement des rushes, le time code dispose des options *Rec Run* et *Free Run*. Enfin, l'appareil assure l'enregistrement simultané sur cassette et sur le disque dur d'un ordinateur via la prise IEEE1394 (4 h 30 en continu sur 60 Go). En revanche, la photo ne bénéficie d'aucun traitement de faveur. Nulle carte mémoire n'est prévue pour stocker des images fixes. Le XL2 n'entend pas jouer un autre rôle que celui de (très bon) camescope. A chacun son métier !

Canon XL2
Prix : 6 000 euros

LES LOGICIELS DU MOIS

L'éditeur Data Becker, lance en France une série de logiciels grand public destinés à enrichir ou monter ses vidéos sur PC en toute simplicité.

Vidéo Créative Facile propose ainsi des outils d'édition basiques et le montage automatique de vos rushes à partir d'une trentaine de thèmes prédéfinis (Mariage, Vacances, Nostalgie…). Selon le style choisi le programme adopte les cadences, effets, génériques et transitions appropriés.

Produit complémentaire, Effets Spéciaux Vidéo offre des fonctions d'incrustation et un millier d'effets. Ceux-ci sont compatibles avec des logiciels tiers (Magix Video Deluxe, et certains softs Pinnacle ou Ulead).

Le plus utile de la collection est sans doute Effets Spéciaux Son (Mac/PC). Il intègre plus de 3,2 Go de sons et fonds musicaux divers : pièces instrumentales, ambiances, bruitages naturels et urbains, rythmes de pop, house, etc.

Effets Vidéos (30 euros), Effets Sons (25 euros) Vidéo Créative Facile (30 euros).



L' ACTUALITÉ DU CLAP D'OR

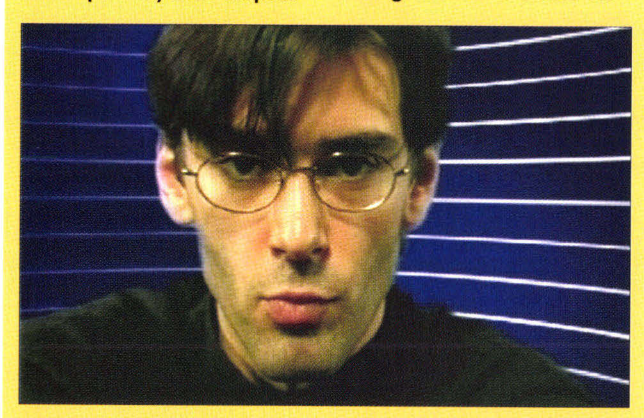
Boisliveau, le retour



Le Clap d'Or, notre concours annuel de courts métrages vidéo nous a permis de repérer quelques vidéastes talentueux, dont nous prenons régulièrement des nouvelles. C'est le cas de Christian Boisliveau. Premier Prix en 1996 avec *Embuscade*, et vainqueur en 1999 du « Combat des chefs » (meilleur Clap d'Or parmi les Claps d'Or) avec un petit bijou humoristique.

Nous l'avions ensuite suivi, alors qu'il réalisait un long métrage en DV avec Valérie Kaprisky dans le rôle principal. Son film, *Making of*, n'a hélas pas connu de diffusion, suite à de vilaines péripéties et autres blocages juridiques.

Mais Christian ne s'est pas découragé. Aujourd'hui, il rebondit avec un nouveau long tourné avec son vieux Canon XL1 gagné au Clap d'Or. Titre de l'œuvre, *V.O*, qui devrait débarquer sur grand écran avant la fin de l'année. Tourné en 4 semaines, dans un hangar immense équipé de décors modulables, ce métrage de science-fiction relate l'aventure de six personnages ignorant leur propre identité et se réveillant dans un endroit étrange. Sur un scénario original écrit à quatre mains avec sa compagne, Christian a commencé son tournage de manière confidentielle, avec ses acteurs, un assistant, deux maquilleuses et une mini-équipe pour le décor. Et puis, l'émulation et l'enthousiasme ont provoqué quelques renforts de compétences bienvenus. Avant même la sortie du film, le réalisateur s'est déjà attelé à un nouveau tournage en DV, une comédie cette fois, avec la participation de Kad (du duo Kad et Olivier). Notre ancien lauréat est sur les rails. Alors guettez dans votre gare.



LE CHIFFRE DU MOIS

45 000

vidéoprojecteurs

ont été vendus cette année, contre 14 000 unités en 2001. (GFK)

▶▶▶

■ **Solution ADS avec Premiere Pro 1.5**

La solution de montage Pyro AV Link Professionnal d'ADS est désormais livrée avec les dernières versions des logiciels de la suite vidéo Adobe : Premiere Pro 1.5 (montage), Encore DVD 1.5 (authoring) et Audition 1.5 (création musicale). Le package comprend, en outre, une carte d'acquisition FireWire et un boîtier externe de connexion audio-vidéo analogique et numérique. Prix : 649 euros.

■ **Drivers Matrox Premiere Pro 1.5**

Depuis cet été, les drivers des solutions de montage temps réel, Matrox RT-X10 et RT-X100 sont compatibles Adobe 1.5 et sa suite. Ils sont disponibles par téléchargement sur le site Web de la marque. Les nouvelles fonctionnalités de la RT-X100 Xtrem Pro comportent le support DVCPro, la sortie vidéo sur moniteur Pal ou NTSC avec Encore DVD et de nouveaux filtres temps réel.



Par ailleurs, différentes offres de mise à jour vers la solution RT-X100/ Adobe, à partir de 599 euros hors taxe, sont proposées aux propriétaires de nombreux produits Matrox, Canopus et Pinnacle. www.matrox.fr/video

■ **Matrox en HD**

La HD continue son petit bonhomme de chemin. Côté pro, Matrox annonce la disponibilité de la série Matrox DSX, des composants HD et SD audio-vidéo pour les développeurs de produits Broadcast haute performance.

News

Un disque ambitieux



Le FHD-3 de Freecom, disque dur externe, se veut le point de départ d'un ensemble de stockage multimédia. En effet, son constructeur prévoit très vite de lui adjoindre d'autres produits reprenant les mêmes design et format. Ainsi, un module audio-vidéo, capable de se connecter à un téléviseur et de servir de magnétoscope HD, et un module LAN Wireless pour un partage des données dans un environnement sans fil sont en cours de développement. Ces éléments additionnels s'empileront les uns sur les autres pour créer une station multimédia sur une base FHD-3. Disponible en deux versions, il existe en USB 2.0 ou USB 2.0 & FireWire. Il propose diverses capacités, jusqu'à 400 Go.

Freecom FHD-3
Prix : à partir de 239 euros (version 160 Go)

Du nouveau dans le chapeau Magix

La version 2005 de Magix VideoDeluxe arrive en septembre. Cette mouture du logiciel de montage grand public, riche en effets et fonctionnalités, gagne la possibilité d'importer des films en haute définition provenant d'Internet ou de camescopes HDV (ces derniers devraient devenir plus nombreux fin 2004). Au programme, donc, l'importation possible de HDV, HDTV, DVB, wmvhd. mpeg-1&2, mov, wmv9 et mpeg-4, DivX.
Magix annonce aussi de nouveaux effets spéciaux (Fisheye, Battements de cœur...) et de correction d'image, ainsi que des transitions à gogo (170). Côté audio, il devient possible de distribuer les sources dans l'espace pour obtenir un son Surround.
Cette version 2005 entend également offrir une gestion du mpeg-2 et des conversions DV/mpeg-2 plus rapides, grâce au moteur Smart 2 Rendering.
Enfin, côté gravure, on rencontre de nombreuses innovations avec le support du 16/9, la possibilité d'ajouter un film avec menu actualisé sur un DVD+/-RW gravé, l'automatisation de menus de DVD interactifs, etc.
La version Plus, associée à des CD de bonus, bénéficie de fonctions plus corsées (points-clés automatisés pour les trajectoires, copie de DVD...). on rencontre aussi quatre outils supplémentaires ou améliorés : un CD-Rom comportant plus de 300 bruitages, musiques de fond et jingles libres de droits, un programme destiné au montage audio, un soft d'archivage et de gravure et une application permettant de retoucher des photos pour les utiliser comme arrière-plan dans ses DVD.

Magix VideoDeluxe 2005 : 50 euros
Magix VideoDeluxe 2005 Plus : 100 euros





Vos vidéos au téléphone

Partager ses vidéos avec les possesseurs de téléphones mobiles est désormais permis chez Ulead grâce à un plug-in pour VideoStudio 8. Ce petit programme rend le logiciel de montage compatible avec le format 3GPP. Celui-ci sert à importer des séquences prises par un mobile ou à réduire la taille de ses vidéos et les convertir pour les lire sur téléphone portable.
Un autre plug-in se charge de transformer vos films en mpeg-4 pour les expédier par mail ou les exploiter sur le Net.

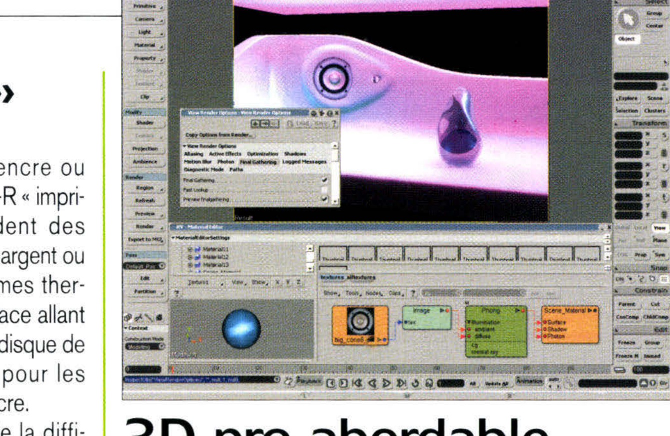


Enfin, un troisième décode et encode des fichiers stéréo Dolby AC-3 pour graver sur disque des vidéos plus longues tout en conservant leur qualité audio.

Téléchargement sur le site Ulead : www.ulead.fr
Prix : 25 euros

CD « imprimables »

Jusqu'ici lorsque l'on voulait inscrire sur la surface de ses CD une vue de ses rushes, il fallait imprimer l'étiquette et la coller sur le disque en la positionnant le mieux possible. La nouvelle gamme de disques optiques Imation permet de personnaliser ses médias en imprimant directement l'image sur la galette via une imprimante spéciale à jet d'encre ou thermique. Les CD-R « imprimables » possèdent des revêtements blanc, argent ou or, pour les systèmes thermiques et une surface allant jusqu'au centre du disque de couleur blanche pour les modèles à jet d'encre.
On se plaignait de la difficulté à identifier le contenu de ses DVD et CD dans le dernier édito de *CV&M*. Eh bien ça bouge. A quand l'imprimante dans le camescope ?
Imation
Pack de 10 CD-R : 14 euros
Tour Spindle de 50 CD-R : 48 euros



3D pro abordable

Avid lance l'opération 3-Democracy autour du logiciel professionnel de création 3D XSI Softimage. Trois offres sont proposées à des prix très attractifs.
Softimage XSI Foundation V.4.0 se destine aux indépendants et présente des outils de modélisation, d'animation et de rendu incluant la *Subdivision Surfaces*. Une version d'essai limitée à 30 jours est disponible sur le site www.softimage.com. Ensuite, XSI Essentials, plus coûteux et orienté vers un environnement de « pipeline » intégré. Cette déclinaison comprend, entre autres, un puissant outil de configuration de personnages. Enfin, la version XSI Advanced pour les producteurs de films ou de jeux, assure la création de tissus, fourrures, etc.
Softimage XSI Foundation V.4.0 : 449 euros
XSI Essentials : 1 849 euros et XSI Advanced : 6 449 euros



1992 dépôts de brevets en 2003
pour Canon. La marque grimpe ainsi à la seconde place du Top 10 du dépôt de brevets aux Etats-Unis.

Roxio vend sa ligne logicielle
(EasyCD Creator et Toast) à Sonic Solutions pour se consacrer à Napster dont il reprend le nom.



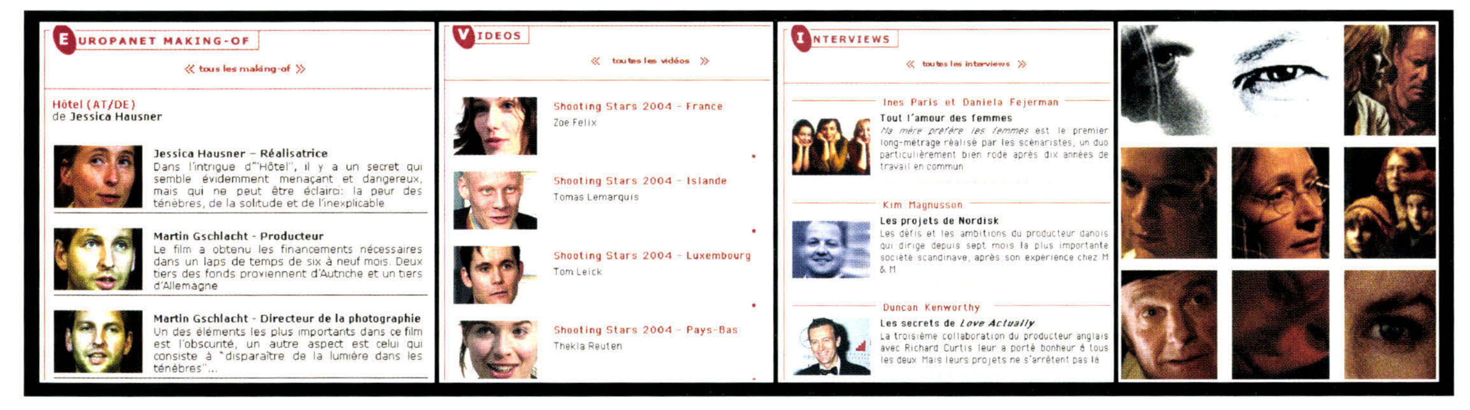
par Philippe Masson/video@noos.fr

Le site du mois www.cineuropa.org

L'Europe fait son cinéma



Ce site considérable est en français, anglais, espagnol et italien. Il propose infos, interviews, dossiers, forum, bandes-annonces de films à venir, making of et interviews en vidéo autour du cinéma européen. Par ailleurs, une base de données permet de retrouver n'importe quel long métrage parmi ceux produits en Europe depuis 2001, grâce à une recherche multicritère. Autres services gratuits : la liste des festivals européens de cinéma, un guichet d'informations sur le financement des films et un lien actif vers l'Observatoire européen de l'audiovisuel. Ce dernier donne accès aux aides publiques liées au secteur audiovisuel en Europe. Enfin, on trouve un point de rencontre entre scénaristes et producteurs, et une assistance juridique (payante) concernant, entre autres, la négociation et la rédaction de contrats. Tout pour passer de l'autre coté du miroir !



Des sons en stock !

http://fxmania.eu.org



On trouve ici plus de 12 000 fichiers son, la plupart au format wav et quelques musiques en midi, répartis en 142 thèmes, soit au total plus de 2 Go de données. Rien ne manque, depuis les insectes, les animaux de compagnie, de la ferme, de la jungle, de la forêt, aux genres musicaux les plus insolites, en passant par des cris, armes, explosions, applaudissements, véhicules, foule, travail, cloches, eau… Bref, c'est une mine pour sonoriser vos vidéos. Vous pouvez écouter chaque fichier en ligne avant de le télécharger s'il convient.

Le site précise que tous les fichiers proposés sont légaux et utilisables sans limitation. Méfiance tout de même, dans la mesure où les internautes sont aussi invités à ajouter leurs propres données pour compléter la banque sonore. Dès lors, il paraît impossible de gérer ce qui est libre de droits ou pas. Cela précisé, on se contentera d'exploiter ce filon dans un cadre privé non commercial, et c'est déjà formidable !

SONY

Connaissez-vous le nouveau raccourci vers la perfection ? XDCAM Professional Disc™ : la révolution.

Rapide, intuitif et convivial. Le nouveau système d'enregistrement sur disque de Sony va révolutionner vos habitudes de travail. Aussi **économique** mais plus polyvalent que les bandes classiques, ce nouveau support peut être utilisé du tournage à l'archivage pour tout type de production, des applications news aux documentaires longue durée. Mais ce n'est pas tout. Son **organisation en fichiers** vous permet de travailler plus vite que par le passé. Enregistrez et stockez votre travail dans des fichiers facilement accessibles et instantanément disponibles. Pour le montage, libre à vous de le faire sur le terrain ou de transférer votre contenu au studio avant même de quitter le lieu du tournage. **La gamme XDCAM Professional Disc** de Sony : il est temps de gagner du temps.







www.sonybiz.net/xdcam



Doué !

www.julieneger.com

Julien Eger, 32 ans, présente son travail sur son site perso en Flash, sobre et raffiné. On peut télécharger ses vidéos en QuickTime ou en visionner des extraits en ligne. D'entrée, sa démo rend compte de son univers particulier, loin des sentiers battus.
Dans le menu consacré aux fictions, Julien propose huit courts métrages (dont sept en DV). Certains ont été coréalisés par son complice Johann Buchholz. Julien traite souvent le thème du cinéma dans ses films, ce qui est risqué. Mais ici, la mise en abîme, sur le principe des poupées russes, est succulente et très bien maîtrisée. Ses documentaires nous confirment qu'il n'est pas le premier venu : réalisateur du making of de *Jet Set* de Fabien Oteniente, et de six mini-reportages d'une minute diffusés sur TF1 dans le cadre de la série *Le temps d'un tournage* et consacrés au film de Pascal Légitimus *Antilles sur Seine*. A suivre... de près.



Vidéos pédagogiques et pratiques

www.bricovideo.com

Indispensable pour les bricoleurs amateurs, ce site permet, grâce à des vidéos pédagogiques vraiment réussies, de s'atteler soi-même à diverses réalisations ou réparations dans tous les domaines. Pour le moment, on trouve une trentaine de vidéos à visionner, au choix, avec Media Player, Real Player ou QuickTime, en haut ou bas débit.
Les sujets sont classés par thèmes : plomberie, papiers peints, sols, électricité, artisanat, plus quelques reportages. Astucieux : chaque vidéo est accompagnée d'une fiche indiquant les fournitures nécessaires et le niveau de difficulté. C'est la rubrique Hi-Fi-vidéo qui a plus particulièrement retenu notre attention, et pour cause. Un premier film montre comment raccorder un ordinateur à sa télévision, et un autre comment fabriquer une rallonge de câble d'antenne TV. Sont en cours de tournage : le raccordement d'un magnétoscope et celui d'un lecteur DVD. En projet : installation d'une antenne hertzienne, parabolique, déblocage d'une cassette coincée dans un magnétoscope, nettoyage des têtes de lecture, etc.

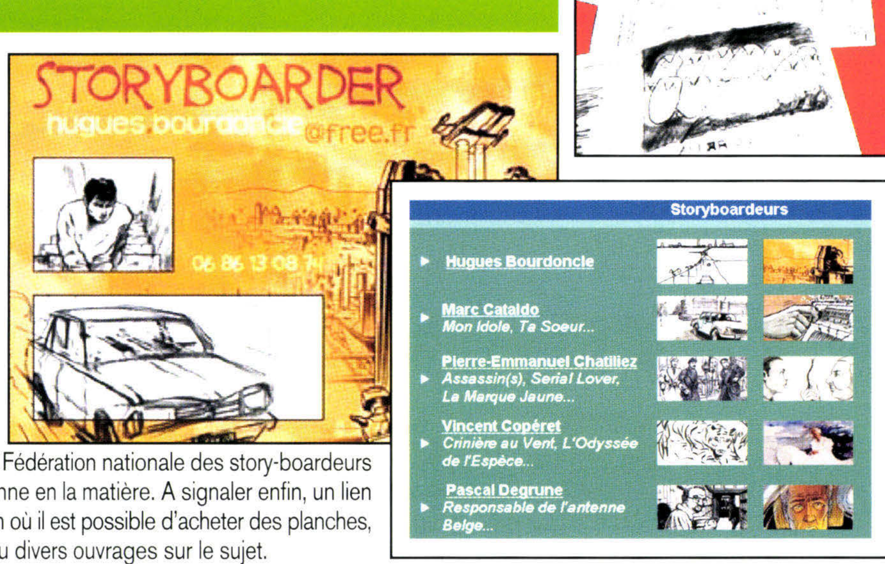


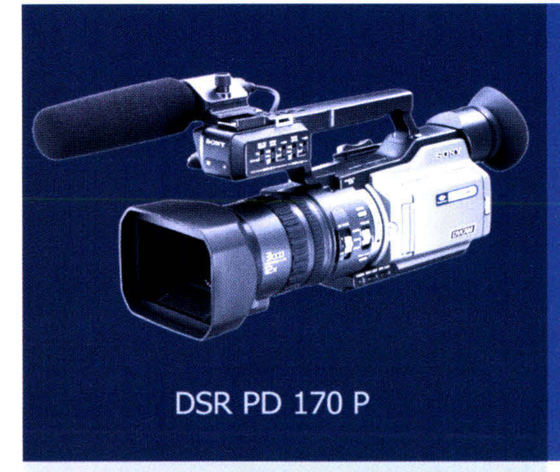


Dessins de films

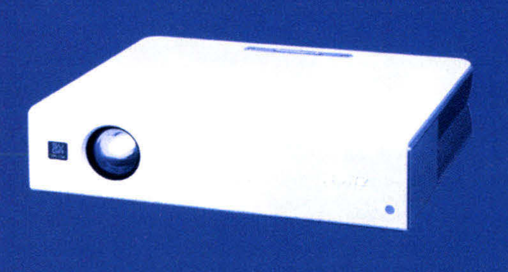
www.storyboard.fr

Bienvenue sur le site officiel du story-board. Pour mémoire, un story-board est un scénario illustré, la bande dessinée d'un film, plus précisément : la mise en images du scénario sous forme de vignettes illustrées.
Sur le site, hormis les infos relatives au secteur, on peut s'abonner gratuitement à la newsletter, consulter des petites annonces (pour proposer ses services de dessinateur ou chercher un spécialiste). Surtout, on a accès aux travaux des artistes de la Fédération nationale des story-boardeurs français, véritable référence européenne en la matière. A signaler enfin, un lien vers le site www.storyboardgallery.com où il est possible d'acheter des planches, des reproductions de story-boards ou divers ouvrages sur le sujet.

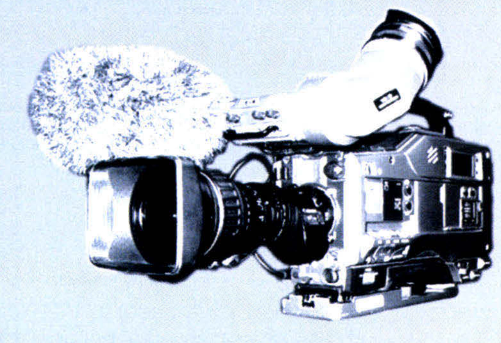




DSR PD 170 P



Display Solutions



Digital Betacam Cameras



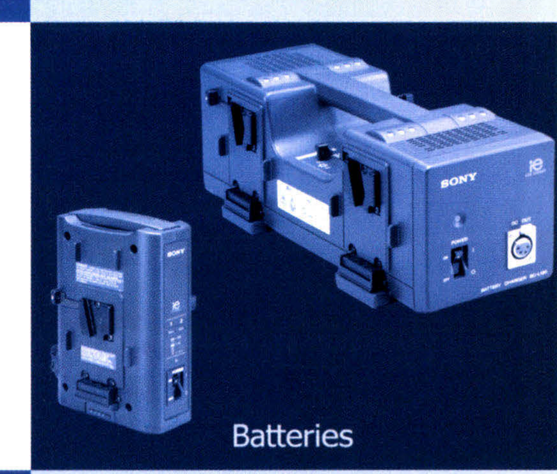
XDCAM - PDW-530P



OFFRE EXCEPTIONNELLE

Après le DVCAM, profitez d'un location sans frais* sur toute la gamme XDCAM , avec Visual Impact France, distributeur agréé Sony France.

(*Hors frais de dossier et réservée aux professionnels)



Batteries



XDCAM - PDW-1500



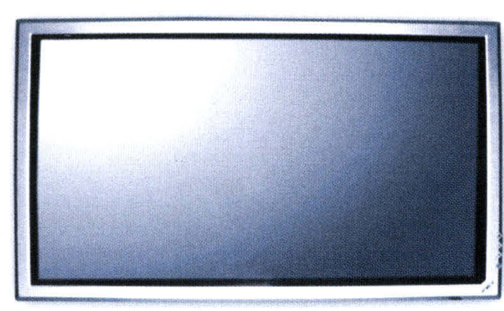
DSR-45P



XDCAM - PDW-V1



DSR-PDX10P



PFM-50CIE



Visual Impact France

SONY

VIDEO • AUDIO • SYSTEMES • VENTES • LOCATION
ASSISTANCE • FORMATION • REPARATION

www.visualsfrance.com

80 rue de Vaugirard, 75006 Paris Tel:+33 1 42 22 02 05 Fax:+33 1 42 22 02 85 Email:vifrance@visualsfrance.com



Port AGP
Ports PCI
Disque dur
Carte graphique
Graveur
Barettes mémoire

AU SOMMAIRE

DOSSIER

Boostez votre micro pour la vidéo !

Voilà deux ou trois ans, acheter une configuration dédiée au montage vidéo supposait une formation informatique accélérée et une certaine chance au tirage. Si, désormais, la majorité des PC et Mac « savent » monter sans planter, on rencontre encore beaucoup d'écueils et de fausses croyances. Mais il existe aussi pas mal d'astuces pour rendre votre machine aussi stable que quand vous travaillez sous Word.

par Sébastien François, Sylvain Pallix et Thierry Philippon

Pour réussir ses montages virtuels, la recette gagnante consiste avant tout à posséder les outils informatiques qui améliorent le confort de travail et réduisent le temps passé devant l'écran.

Augmenter le confort

D'abord, un second disque dur. La vidéo occupant plus d'espace que les autres médias numériques, il est quasiment indispensable de disposer d'un très gros disque dédié au montage mais aussi à l'archivage des prises de vues.
Ensuite, une bonne quantité de mémoire vive associée à un microprocesseur puissant. A une époque, ces critères étaient moins importants. Dans la mesure où les logiciels devaient tous calculer le rendu d'un film, la performance de l'ordinateur n'intervenait que sur les délais à patienter en fin de travail. Désormais, les programmes les plus basiques proposent au minimum les prévisualisations des effets en temps réel. Plus le couple mémoire/processeur est musclé, et plus l'affichage est précis et fluide. La puissance réduit la durée du calcul restant et permet de combiner davantage d'effets entre eux.
Elément moins important, la carte graphique qui, pour la vidéo, est un facteur de confort plus que de performance. Une bonne carte graphique permet d'ajouter un second moniteur informatique, très appréciable durant le montage, et même d'utiliser une sortie TV pour diffuser le montage sur un tube cathodique classique.
Quant à l'ajout d'une carte d'acquisition vidéo, il concerne deux types d'utilisateurs. Les premiers sont ceux qui désirent numériser des sources analogiques (camescope Hi-8, magnétoscope VHS...). Les seconds sont les vidéastes très avancés qui veulent investir dans une carte dite temps réel. Celle-ci offre la possibilité d'employer un ensemble d'effets fournis avec la carte sans avoir à calculer le rendu. Avantage, le gain de productivité.
La carte d'acquisition présente un dernier avantage : elle dispose en général d'une sortie vers le téléviseur sans que le signal n'ait à transiter par le camescope raccordé à la machine. On trouve aussi différentes variantes de périphériques vidéo à adjoindre : les boîtiers externes USB 2.0 qui encodent en mpeg-2 ou en DivX en temps réel ou encore numérisent en analogique, et enfin les sacro-saints graveurs de DVD.

Diagnostiquer avant d'y toucher

Avant de décider d'optimiser son micro, il convient de procéder en deux étapes : diagnostiquer ce qui pèche dans la configuration actuelle et établir la liste de ce qui est modifiable et/ou implantable en fonction de l'utilisation désirée. Si vous ne montez que quelques films familiaux, par exemple, vous n'aurez pas forcément envie d'investir dans une carte temps réel. En revanche, vous pourrez être intéressé par l'acquisition d'un boîtier externe qu'il suffit de brancher sans ouvrir la machine.
Enfin, il faut savoir que l'optimisation ne touche pas uniquement le matériel, autrement dit la mécanique, elle influe surtout sur l'homogénéité de la configuration. En effet, un ordinateur dernier cri qui plante ne vaudra jamais une machine plus ancienne bien paramétrée pour faire de la vidéo.
La stabilité d'une plate-forme est le premier facteur du plaisir que vous prendrez à monter.
Nous vous proposons donc, ici, d'apprendre à faire évoluer facilement un PC sans vous ruiner. Vous verrez aussi comment optimiser votre système d'exploitation pour qu'il réponde parfaitement à une utilisation vidéo.
Vous trouverez des remèdes pour éviter les messages d'erreurs les plus fréquents.
Enfin, les utilisateurs de Mac ne sont pas oubliés. Bien qu'ils aient moins de raisons ou d'opportunités d'améliorer le fonctionnement de leur machine.

Halte aux idées reçues !

Il est des croyances qui ont la vie dure. « Internet est une source de conflit avec mon soft de montage », « Tous les plantages sont dus au système d'exploitation », etc. Le point sur la cohabitation entre les différents éléments matériels et logiciels.

par Sébastien François



En vidéo, il me faut un disque dur à 7 200 tours/minute

FAUX Il est exact que plus le disque tourne vite, plus il est performant, à condition d'être associé au bon protocole de transmission (SATA/UDMA 4 ou 5...). Cependant, si l'on considère que le débit du DV est d'environ 3,6 Mo/s, un disque à 5 400 tours suffit. Pour preuve, les ordinateurs portables qui ne disposent pas de vitesse de rotation élevée et qui pourtant « montent » sans problème.
En revanche, il est un cas où le disque dur vidéo doit être très musclé : si vous montez avec des softs ou des cartes temps réel. Dans cette configuration, plusieurs flux vidéo doivent pouvoir être lus simultanément sans construction de prévisualisations. Si le disque n'est pas capable de débiter les quatre ou cinq fichiers vidéo utilisés, il y a blocage et calcul de la séquence.



Augmenter la mémoire améliore les performances

VRAI ET FAUX La mémoire ne sert pas directement au calcul (fonction du processeur), elle n'augmente donc pas les performances de la machine. C'est une zone de stockage des opérations à effectuer et de leur résultat. Cependant, il existe plusieurs types de mémoires qui se caractérisent chacun par une différence de vitesse d'échange avec le processeur. Ainsi, sous PC, le remplacement de mémoire PC2100 par de la 2700 améliorera quand même les performances si la carte-mère le supporte. Disposer d'une grande quantité de mémoire permet de limiter les séquences d'écriture sur le disque dur dans le fichier d'échange qui sert constamment dès que la mémoire est pleine. On gagne un peu de vitesse, mais surtout, l'ordinateur est plus à même de travailler simultanément avec plusieurs logiciels ouverts.

Internet et vidéo font mauvais ménage

FAUX Le logiciel de montage n'a rien à voir avec la connexion Internet. En revanche, il est vrai qu'Internet amène le désordre dans une configuration quand on installe de nombreux programmes téléchargés et mal désinstallés. C'est aussi par Internet que se transmettent le plus de virus. Un utilisateur averti et bien organisé n'a toutefois rien à craindre. C'est plutôt le logiciel antivirus, quand il est mal paramétré, qui peut interdire le fonctionnement de certains programmes et créer des problèmes.

La température de fonctionnement rend ma machine instable

VRAI Bien que les composants soient très tolérants, ils demeurent sensibles à la surchauffe, même s'ils ne « brûlent » pas. L'échauffement produisant une baisse de la conductivité, les erreurs, donc les plantages, sont de plus en plus fréquents quand la température s'élève. Aussi, faut-il bien ventiler la machine et nettoyer régulièrement les ventilateurs, pièges à poussière.

Installer des périphériques internes met en péril mon ordinateur

VRAI ET FAUX En effet, bien que les manipulations soient à la portée du débutant, l'ajout d'un matériel inadapté peut déstabiliser votre machine. Les erreurs sur le type de mémoire, l'incompatibilité des composants d'une carte d'acquisition temps réel avec ceux de la carte-mère sont autant de sources de plantage. Cependant, une fois bien renseigné, l'implantation d'un matériel interne est simple. Au rang des opérations les plus faciles : l'ajout d'un graveur DVD.

Les plantages sont dus au système d'exploitation

FAUX Même si les anciennes versions de Windows cumulaient les bugs et conflits, depuis Windows 2000 et XP, le système est beaucoup plus innocent. Il faut cependant veiller à l'entretenir et à le mettre à jour régulièrement. Les erreurs sont désormais souvent imputables à un « mauvais » logiciel. Sous Mac, depuis OSX, les plantages qui mettent l'ordinateur en carafe ont quasiment disparu. La machine continue à fonctionner même si une application particulière s'interrompt et qu'il faille la quitter.

Je ne peux installer qu'un seul logiciel de montage

FAUX Parfois, la cohabitation est source d'incompatibilité et de panne. Deux installations propres à des emplacements différents sont tout à fait envisageables sur un système d'exploitation récent.

Les disques durs externes conviennent pour la vidéo

VRAI Qu'il s'agisse d'interfaces FireWire ou USB 2.0, les disques durs externes sont tout à fait adaptés au stockage d'images vidéo et peuvent servir au montage. Les deux interfaces citées sont suffisamment performantes. L'arrivée de la norme FireWire 800, qui double le débit, contribue encore à améliorer l'image des périphériques externes.


SONY
Enfin ! Un ciel vraiment bleu, un arbre vraiment vert et un coquelicot vraiment rouge grâce à **l'optique Carl Zeiss T*** et au filtre des **couleurs primaires**. Enfin des images précises grâce au capteur de **3 millions de pixels**. Mais assez parlé des qualités du camescope **DCR-PC330** : à vous tout le plaisir de filmer.
Sony France SA 20-26 rue Morel 92110 Clichy 712 034 800 – RCS Nanterre – capital : 122 231 495 euros
Carl Zeiss
Vario-Sonnar
1,8/5,1-51
T*
SONY
HANDYCAM
SONY
HANDYCAM
Sony et Handycam sont des marques déposées de Sony Corporation, Japon.
www.sony.fr
You make it a Sony*
*Avec vous, c'est un Sony.

PC						
	PERFORMANCE/CONFORT	1	2	**3**	4	5
	DIFFICULTÉ	1	2	3	**4**	5

Ajoutez et/ou changez de carte

La première opération permettant d'adapter un ordinateur à la vidéo consiste à ajouter une carte d'acquisition ou à changer de carte graphique afin de bénéficier d'un affichage double écran. Il faut donc ouvrir le ventre de la machine. Une opération bien moins compliquée qu'il n'y paraît, à condition de respecter une procédure précise. Attention, une carte fonctionne toujours en tandem avec un pilote qui indique à Windows comment s'en servir.

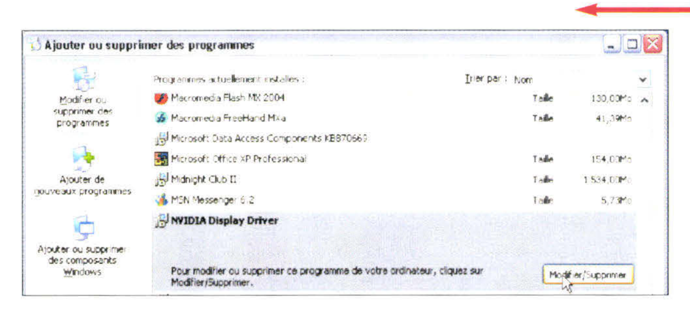
par Sébastien François

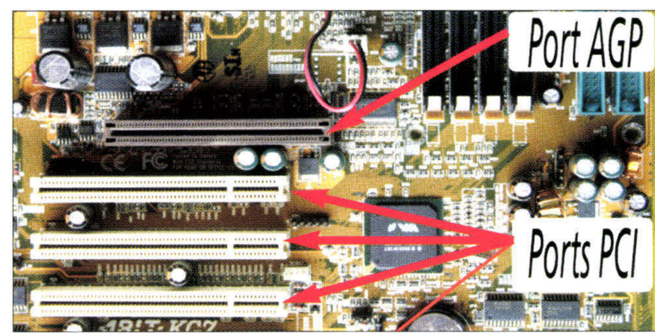
Repères

Y'a-t-il un pilote… dans le PC ?
L'installation du pilote a toujours été l'obstacle à franchir. Une carte ne fonctionne pas sans que le driver (le mode d'emploi pour Windows) ne soit installé. Principale source d'échec, le conflit entre l'installation automatique depuis le CD et l'installation manuelle, par l'intermédiaire de l'assistant de Windows qui consiste à aller chercher un fichier précis (.inf) sur le CD fourni avec la carte. D'une manière générale, les matériels récents disposent d'une automatisation des tâches. Quand vous allumez le PC, après avoir inséré la nouvelle carte, annulez l'assistant *Nouveau matériel détecté* et lancez simplement la procédure depuis le CD, sauf indication contraire du constructeur.

1 Désinstaller, repérer

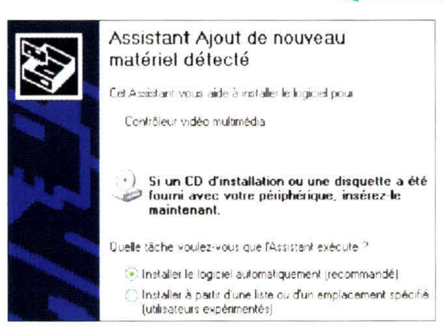
Si vous changez de carte graphique, commencez par vous rendre dans ***Panneau de configuration/Ajout suppression de Programmes*** afin de désinstaller le pilote de la carte précédente. Ensuite, arrêtez l'ordinateur et mettez-le hors tension avant d'ouvrir le boîtier. L'opération à cœur ouvert consiste d'abord à repérer le port AGP (pour les cartes graphiques) ou le port PCI (pour les cartes d'acquisition). L'AGP est un connecteur unique de couleur brune ou bleue tandis que les PCI sont en général blancs et accueillent déjà d'autres cartes. Retirez la vis de maintien du cache protecteur d'un emplacement vide ou de l'ancienne carte graphique et insérez fermement la nouvelle carte en réinstallant la vis de maintien.





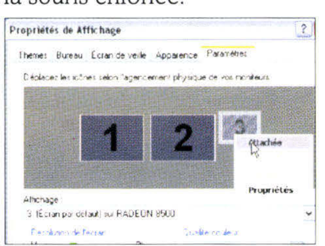
2 Redémarrer et installer

Ne refermez pas tout de suite la machine, au cas où vous rencontreriez un problème avec le montage de la carte. Redémarrez le PC. Si c'est la carte graphique que vous avez changée, ne vous inquiétez pas, les pilotes n'étant pas encore installés, l'affichage se fera dans la résolution la plus basse. Dans tous les cas, le système d'exploitation va détecter un nouveau périphérique et vous proposer d'installer de nouveaux pilotes. Annulez cet assistant sauf indication contraire du fabricant. Insérez le CD livré avec le matériel et choisissez une installation automatique. L'ordinateur va travailler seul puis vous proposer de redémarrer. Confirmez.



3 Vérifier et paramétrer

La carte d'acquisition réclame peu de réglages mais vous devrez peut-être choisir le standard TV (Pal) ou le format d'acquisition (DV, mpeg-2…) : les opérations se feront dans le logiciel de montage ou celui qui est fourni avec la carte.
En revanche, pour la carte graphique, effectuez un clic droit sur le bureau de Windows et sélectionnez la commande ***Propriétés***. Dans la nouvelle boîte de dialogue affichée, cliquez sur l'onglet ***Paramètres***. Si vous avez raccordé un second écran à la carte, celui-ci apparaît en grisé dans la fenêtre : d'un clic droit dessus, optez pour la commande ***Attaché***, puis sélectionnez le bouton ***Appliquer***. Il ne vous reste qu'à choisir la bonne résolution pour chacun de vos écrans. Vous pouvez aussi les positionner l'un par rapport à l'autre en déplaçant leurs symboles dans la fenêtre et en maintenant le clic gauche de la souris enfoncé.



PC						
	PERFORMANCE/CONFORT	1	2	**3**	4	5
	DIFFICULTÉ	1	2	3	4	**5**

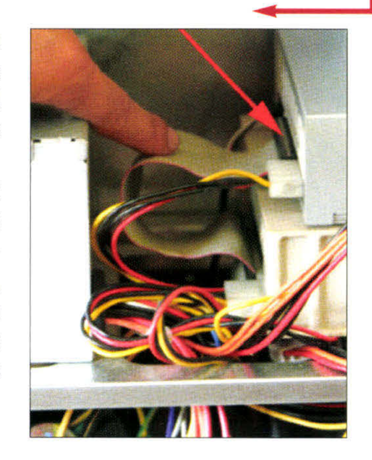
Installez un nouveau disque dur

Cette étape est presque un passage obligé pour le vidéaste qui veut optimiser sa machine. L'ajout d'un nouveau disque n'est pas difficile. Il suffit de choisir le bon matériel et de le positionner correctement parmi les autres périphériques du système. Et bien sûr, il faut le formater pour qu'il réponde aux exigences vidéo.

par Sébastien François

1 Situer les nappes

Ouvrez votre machine et repérez les nappes qui relient la carte-mère au disque dur de base et au lecteur-graveur de CD-Rom.
La configuration la plus probable est celle-ci : une nappe relie le disque et une autre relie le lecteur-graveur. Vous constaterez que chaque nappe dispose d'un connecteur libre situé en son milieu. C'est sur celui de la nappe CD-Rom que vous allez brancher le nouveau disque afin qu'il soit bien séparé de votre disque système actuel.
Si votre configuration est différente de celle décrite (disque système et CD-Rom sur la même nappe, une prise libre sur la carte-mère), ce n'est pas grave, l'installation sera encore plus confortable.



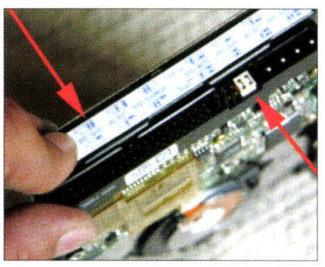
Repères

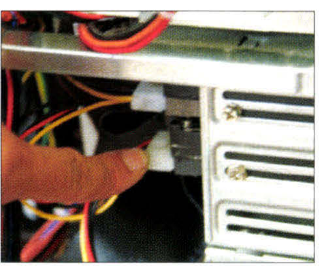
Choisir le bon disque

Avant d'acquérir un nouveau disque, deux choses sont à vérifier. La première concerne la norme utilisée par votre ordinateur actuel. En principe, il s'agit d'un disque ATA (IDE). Mais si votre configuration est très récente, cela peut être un disque Serial ATA (SATA). Pour en être sûr, ouvrez votre machine : si la nappe reliant le disque à la carte-mère est plate et large, c'est un disque ATA (IDE).
Si la nappe est ronde et étroite, c'est un disque SATA (peu probable).
Second élément, si votre ordinateur est ancien, il ne supporte peut-être pas les disques de capacité supérieure à 120 Go. Renseignez-vous auprès du fabricant de la carte-mère et adaptez votre achat en conséquence.

2 Choisir la position des cavaliers

Les périphériques IDE suivent tous la même règle : celui qui est en bout de nappe est le Maître, celui situé au milieu de la nappe est l'Esclave. C'est pourquoi tous les périphériques disposent de petits cavaliers sur leur face arrière qui indiquent le mode Maître ou Esclave. Il faut les déplacer en fonction de l'endroit où vous installez le disque : suivez le petit schéma toujours imprimé à l'arrière du disque.
Si vous intercalez celui-ci entre la carte-mère et le CD-Rom, choisissez la position ***Esclave***.
Si vous le placez seul en bout de nappe, choisissez la position ***Maître***. Vissez enfin le nouveau disque dans le châssis de l'ordinateur et branchez un connecteur d'alimentation que vous tirerez depuis le boîtier de l'alimentation.
Notez que les disques SATA sont toujours seuls sur leur câble (pas de choix Maître/Esclave). Enfin, les périphériques IDE récents ont aussi une position Cable Select. Cette dernière configure automatiquement le mode en fonction de la position du disque sur la nappe. Choisissez cette position si l'autre périphérique de la nappe est lui aussi en mode ***Cable select***.





3 Formater le nouveau disque

Sous Windows 2000/XP, les opérations sont très simples. Une fois l'ordinateur redémarré, ouvrez le ***Panneau de configuration/Outils d'administration/Gestion de l'ordinateur/Gestion des disques***. D'un clic droit sur le nouveau volume qui apparaît en grisé, sélectionnez la commande ***Formater*** et un type de partition ***NTFS***.
Vous pouvez, dans le même utilitaire, créer plusieurs partitions mais l'opération n'est pas indispensable pour un disque vidéo. Sous les systèmes d'exploitation antérieurs, il vous faudra démarrer en mode ***MS-DOS*** (touche ***F8*** au démarrage de la machine), puis lancer l'utilitaire FDISK (tapez ***FDISK***) pour créer une partition principale DOS.
Enfin, lancez la commande ***Format*** suivie de la lettre du nouveau disque et de deux points (ex. format E :) pour opérer le formatage. Redémarrez enfin sous Windows. Une fois opérationnel, le disque apparaît toujours dans le Poste de travail.

```
FDISK Options

Current fixed disk drive: 1

Choose one of the following:

1. Create DOS partition or Logical DOS Drive
2. Set active partition
3. Delete partition or Logical DOS Drive
4. Display partition information
```

PC						
Performance/confort	1	2	**3**	4	5
Difficulté	1	**2**	3	4	5

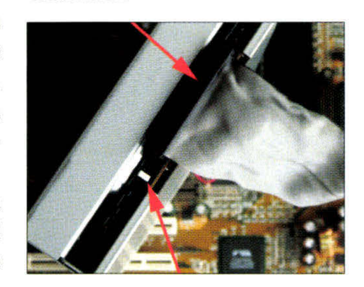
Intégrez un graveur de DVD

Le prix des graveurs de DVD flirte désormais avec les 90 euros, il serait dommage de ne pas en profiter. Leur installation, très simple, est compatible avec les configurations les plus anciennes et décuple les possibilités vidéo de votre machine.

par Sébastien François

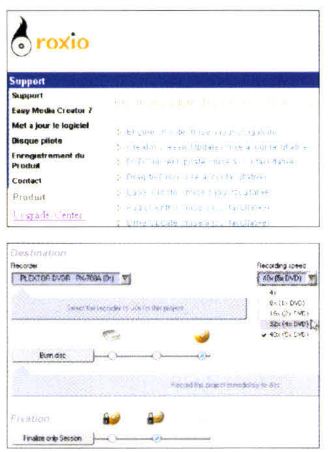
1 Installer le graveur

Pour le moment, tous les graveurs de DVD utilisent la même norme (IDE/ATAPI). Ainsi, ils se branchent exactement comme les disques durs. Mais il n'y a pas besoin de les formater et aucune autre opération n'est nécessaire.
La seule difficulté consiste à choisir la bonne position du cavalier de la face arrière.
Si vous placez le graveur en bout de nappe, à la place de votre lecteur-graveur de CD, par exemple, choisissez la position ***Maître***. Sinon, sélectionnez le mode ***Esclave***.
Cependant, si vous avez un graveur très rapide (12x) qui nécessite donc un fort débit de données, préférez le mode ***Maître*** : le débit du périphérique sera prioritaire par rapport à celui de l'Esclave.
Une fois le choix effectué, insérez ce matériel dans la cage métallique dédiée de l'ordinateur, raccordez la nappe et le connecteur d'alimentation et redémarrez la machine.



2 Mettre à jour ses logiciels

Votre nouveau graveur va apparaître dans le ***Poste de travail*** et n'impose aucune installation supplémentaire, à quelques nuances près. Si vous avez acquis un périphérique supportant les DVD-Ram, celui-ci a besoin d'un pilote particulier qu'il faut installer depuis le CD du constructeur. De plus, les vitesses évoluent très vite, nous vous recommandons donc d'aller sur le site de l'éditeur de votre logiciel de gravure-authoring. En effet, une mise à jour est sans doute nécessaire pour profiter pleinement des possibilités offertes par le graveur. Le programme étant antérieur aux évolutions matérielles, il se peut qu'il ne vous propose pas, par exemple, la vitesse de gravure maximale.



Augmentez la mémoire



PC						
Performance/confort	**1**	2	3	4	5
Difficulté	1	2	**3**	4	5

L'installation de barrettes de mémoire ne pose qu'un problème : vous devez trouver le type qui correspond à votre ordinateur sans vous tromper. Pour le reste, l'opération en elle-même est enfantine.

par Sébastien François

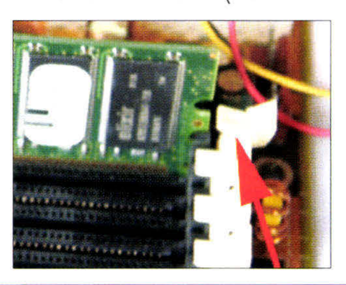
1 Trouver le bon type de mémoire

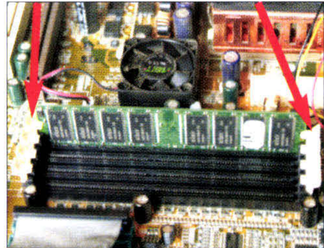
Pour connaître le type de mémoire nécessaire : cherchez ses caractéristiques dans le manuel de l'ordinateur, démontez une barrette déjà en place et lisez les inscriptions présentes. Autre solution : passez par un logiciel gratuit. Pour cela, téléchargez Sandra 2004 à :
www.sisoftware.co.uk/
Installez le soft et ouvrez la rubrique ***Informations Carte Mère***. Descendez jusqu'à la partie ***Module de mémoire***. Vous obtiendrez les indications sur la mémoire installée.
En général, les ordinateurs disposent de deux ou quatre emplacements pour la mémoire. Il est important de respecter les « couples ». Une barrette ajoutée et/ou remplacée doit être de même type que la précédente (DDR PC-2700...) et il est préférable que deux barrettes juxtaposées soient de mêmes marque et capacité (exemple 2 x « Corsair 512 Mo » + 2 x « Samsung 256 Mo »).



2 Insérer la nouvelle barrette

Arrêtez votre ordinateur. Ouvrez le capot et recherchez l'emplacement de la mémoire : il se trouve toujours à proximité du processeur et de son ventilateur. La mémoire est maintenue par deux cavaliers qu'il faut écarter. Positionnez la nouvelle barrette dans le bon sens (vous ne pouvez pas vous tromper car il existe des encoches qui empêchent un montage dans le mauvais sens). Replacez fermement les cavaliers jusqu'à entendre un « clic ».
Ne laissez jamais d'emplacement vide entre deux barrettes. Refermez l'ordinateur et redémarrez.





Ouga bouga !



Grrrrrr !

C'est dans la boîte !

ADS Tech,
la convergence multimédia

MEDIA-LINK

Transforme votre PC en un véritable serveur multimédia. Profitez de tous vos fichiers multimédia (photo, vidéo, musique) stockés dans votre PC, sur votre téléviseur.

- Boîtier compact et design
- Télécommande pour une navigation simple et rapide
- Connexion au PC par câble ou en WiFi (carte WiFi fournie)
- Sortie audio vidéo pour système home cinéma
- Installation simple "plug and play"
- Naviguez sur Internet et accedez aux Web radio.

Disponible partout

Instant TV
Tuner TV USB 2.0 autoalimenté
Enregistrement direct sur CD ou DVD.
Time Shifting.
Télécommande

DVD Xpress
Acquisition temps réel en MPEG 2 haute qualité.
Transfert de vidéos sur **DVD** ou **CD-ROM**

PYRO A/V Link
Convertisseur analogique/numérique avec entrées sorties analogiques, numériques et composantes RVB

Instant DVD + DV
Acquisition vidéo analogique/numérique
Compression matérielle MPEG2 (DVD)
Gravure direct sur DVD en temps réel
Compatible SECAM

www.adstech.com
infoline : 01 43 90 19 20
email : infofrance@adstech.com











www.rougevif.fr - 01 38 38 22 77

PC : optimisez votre système

Faire progresser votre ordinateur de manière matérielle ne vous dispense pas d'entretenir le système d'exploitation et les logiciels dédiés à la vidéo. La configuration est en grande partie responsable de l'accélération ou du ralentissement des performances de la machine. Il faut donc veiller à ce qu'elle soit à jour et propre. Nous ne vous proposons pas, ici, des recettes de sorciers de l'informatique (souvent dangereuses), mais plutôt d'acquérir les bons réflexes.

par Sébastien François

Supprimer les ralentissements

Utilité : 5/5 - Gain de performance/stabilité : 3/5

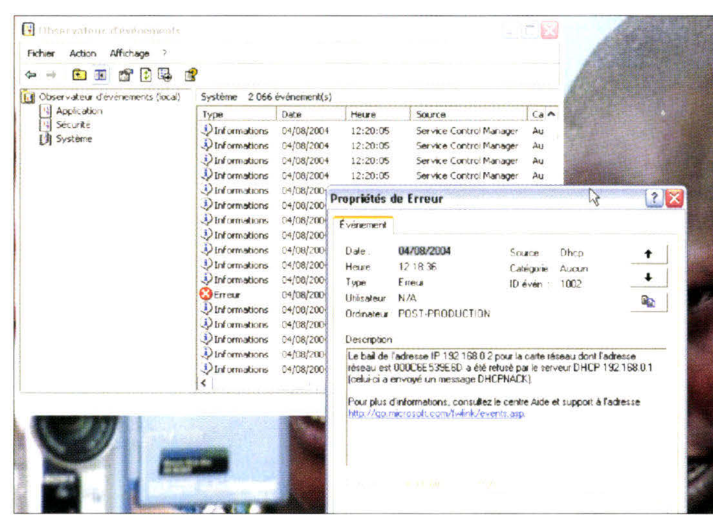
Les sources de ralentissement ne sont pas toujours visibles. Un ordinateur peut fonctionner à peu près correctement sans afficher de messages d'erreurs même s'il rencontre des problèmes. En effet, c'est le système qui décide de la gravité anomalies et comme il est conçu pour continuer à travailler quoi qu'il arrive, il peut cacher à l'utilisateur novice ses difficultés.

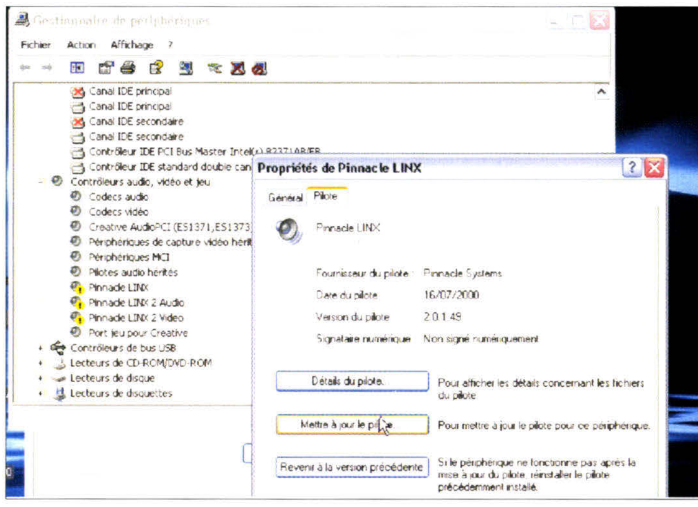
• Heureusement, il existe deux types de vérifications simples pour s'assurer de la bonne santé de la machine. Dans le *Panneau de Configuration/Outils d'administration/Observateur d'événements*, l'utilitaire note scrupuleusement tous les dé-fauts de fonctionnement des applications (programmes) ou du système.

• Sélectionnez la rubrique qui vous intéresse et faites défiler la liste en recherchant les croix rouges qui symbolisent les erreurs. Quand vous en trouvez une, effectuez un clic droit dessus et choisissez la commande *Propriétés* pour lire les informations afférentes. Ne traquez que les erreurs récurrentes, celles qui se produisent à chaque démarrage par exemple.

• Enfin, effectuez une recherche sur le Web pour régler le problème, pour cela servez-vous du copié-collé du code de l'erreur.

• Un autre outil vous permet de savoir si tous vos périphériques fonctionnent correctement, le *Gestionnaire de périphériques*.





D'un clic droit sur le *Poste de travail*, sélectionnez *Propriétés*, puis l'onglet *Matériel* et le bouton *Gestionnaire de périphériques*.

• Dans la nouvelle fenêtre, cherchez les points d'exclamation ou d'interrogation sur fond jaune, ils indiquent un problème.

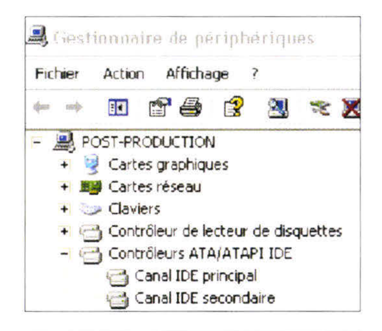
• Pour régler la question, il suffit souvent de mettre le pilote du périphérique à jour. D'un clic droit sur ledit périphérique, choisissez *Propriété/Pilote/Mettre le pilote à jour*. Insérez le CD du constructeur et sélectionnez *Installer le logiciel automatiquement*.

S'assurer que les disques tournent à plein régime

Utilité : 5/5
Gain de performance/stabilité : 3/5

Les disques IDE utilisent en principe la norme de transmission Ultra DMA (UDMA 3, 4, 5). Elle détermine la rapidité des échanges. Il arrive que cette option ne s'active pas à l'installation du nouveau disque. Effectuez un clic droit sur le *Poste travail*, puis *Propriétés/Matériel/gestionnaire de Périphériques*. Descendez jusqu'à la rubrique *Contrôleurs ATA/ATAPI/IDE*.

• Nouveau clic droit sur *Canal IDE Principal*, choisissez *Propriétés/Paramètres avancés* et activez *Mode de transfert DMA si disponible*. Réitérez l'opération pour le Canal IDE secondaire.



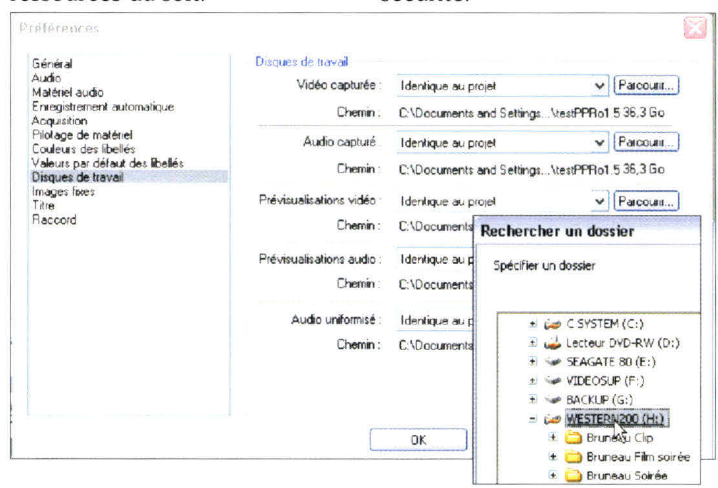


Séparer les données vidéo du système

Utilité : 4/5 - Gain de performance/stabilité : 3/5

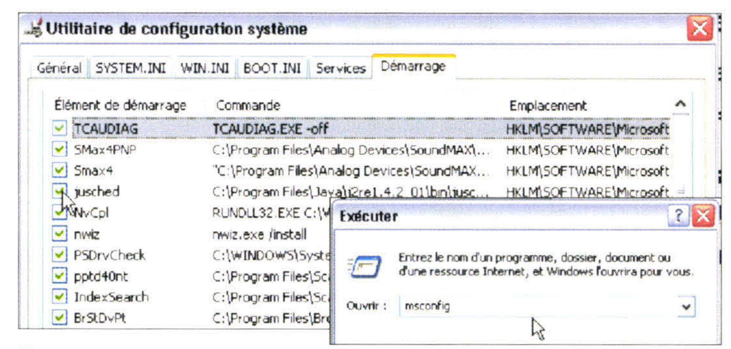
Si votre ordinateur est équipé de deux disques durs, il faut paramétrer les logiciels de capture et de montage afin qu'ils recourent au second disque. Cela permet de travailler en épargnant celui qui contient Windows. En effet, par défaut, les vidéos sont en général enregistrées dans *Mes documents/ Mes vidéos*, ce qui ralentit le système : le même disque est utilisé pour la lecture des images et les ressources du soft.

• Dans les *Préférences du logiciel de montage*, indiquez systématiquement le disque dédié à la vidéo comme disque de stockage par défaut. Attention, le fait de disposer de deux partitions sur le même disque système symbolisé par deux lettres de lecteur (C: et D: par exemple) n'améliore pas les performances (le même câble est utilisé pour les transmissions) mais cela augmente la sécurité.



Supprimer les parasites du démarrage

Utilité : 5/5 - Gain de performance/stabilité : 4/5



L'exécution automatique de programmes inutiles au démarrage de Windows est sans doute ce qui pénalise le plus un ordinateur, surtout s'il est un peu ancien. En effet, ces utilitaires, censés vous simplifier la vie en offrant un accès direct à certains programmes depuis la barre des tâches, n'ont quasiment aucune utilité. Et ce, d'autant qu'ils ne se contentent pas de ralentir le démarrage, ils continuent à fonctionner de manière invisible pendant que vous travaillez et consomment donc les ressources de votre PC. Les plus visibles sont symbolisés par des icones présents en bas à droite de l'écran tandis que les plus vicieux restent masqués.

• Pour vous en débarrasser de manière radicale, cliquez sur *Démarrer/Exécuter*. Dans la nouvelle fenêtre saisissez *msconfig*. Un utilitaire se lance alors. Il vous permet de sélectionner les programmes utiles au démarrage et de désactiver les intrus.

• Cliquez sur l'onglet *Démarrage* et décochez tous les programmes qui n'ont rien à voir avec Windows. Redémarrez. Windows va afficher une fenêtre qui indique que vous avez choisi un *Démarrage sélectif*. Cochez l'option *Ne plus afficher ce message*.

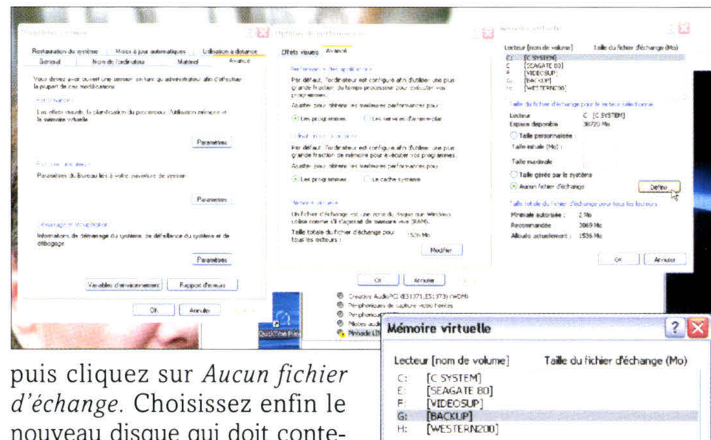
Paramétrer la taille et l'emplacement du fichier d'échange

Utilité : 3/5 - Gain de performance/stabilité : 2/5

Le fichier d'échange (SWAP) sert à stocker en permanence ce qui déborde de la mémoire vive (vos barrettes mémoire). Ce fichier représente la mémoire virtuelle de l'ordinateur et il est enregistré sur le disque dur système de la machine. Comme ce dernier est beaucoup plus lent que la mémoire vive, le système est pénalisé par les fréquents allers-retours qu'il doit effectuer entre la Ram et le disque.

• Si vous avez ajouté un disque dur supplémentaire pour la vidéo (performant et propre), il devient judicieux de stocker le fichier d'échange sur ce dernier pour gagner en vitesse. Effectuez un clic droit sur le *Poste de travail/Propriétés*. Choisissez l'onglet *Avancé*. Dans la rubrique *Performances*, appuyez sur le bouton *Paramètres*, puis sur l'onglet *Avancé*, enfin sur le bouton *Modifier* de la rubrique *Mémoire virtuelle*. Le fichier apparaît sur le disque système. Sélectionnez-le, puis cliquez sur *Aucun fichier d'échange*. Choisissez enfin le nouveau disque qui doit contenir le fichier et cliquez sur *Taille gérée par le système*.

• En fonction de l'importance de la Ram disponible sur votre machine, il peut aussi être judicieux de donner une taille fixe au fichier. Ainsi, si vous disposez de moins de 512 Mo de Ram, indiquez une taille minimale équivalente au double de la quantité présente (512 Mo pour 256 Mo de Ram par exemple) et une taille maximale de 512 Mo aussi, les applications vidéo étant assez gourmandes. Le gain de performance de ce dernier paramètre est cependant discutable alors que la modification de l'emplacement donne de bons résultats.



Traquer les espions

Utilité : 2/5
Gain de performance/ stabilité : 3/5

Internet est un grand pourvoyeur de programmes espions indésirables et diversement malfaisants. Même s'il ne s'agit pas de virus, il vaut mieux examiner régulièrement votre PC à la recherche de ces programmes. Ils tournent en tâche de fond à votre insu et peuvent être source de ralentissement ou de conflit avec l'antivirus. Téléchargez le programme gratuit Ad-Aware à l'adresse : http://lavasoft.element5.com/default.shtml.fr. Cette application très connue vous offre de supprimer au fur et à mesure tout ce qui nuit à votre configuration.

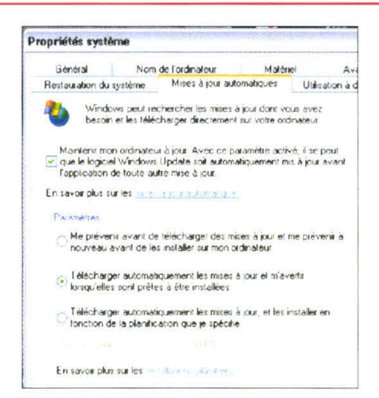
Se tenir à jour automatiquement

Utilité : 5/5 - Gain de performance/stabilité : 2/5

L'astuce est connue mais peu employée par les utilisateurs. Elle consiste à ce que Windows se tienne automatiquement à jour sans que vous ayez à vous rendre sur le site de Windows Update. Ainsi, c'est le système qui vous demandera simplement de confirmer l'installation des derniers patchs de sécurité sans autre intervention de votre part.

• D'un clic droit sur le *Poste de travail*, sélectionnez *Propriétés/Mise à jour automatiques*. Cochez l'option *Maintenir mon ordinateur à jour*. Choisissez enfin *Télécharger automatiquement les mises à jour et m'avertir lorsqu'elles sont prêtes à être installées*.

• De plus, nous vous recommandons vivement de visiter les sites des fabricants de vos périphériques (cartes graphique et d'acquisition en priorité) afin de mettre à jour régulièrement leurs pilotes. L'opération est très facile : après téléchar-



gement, il suffit, en principe, de double cliquer sur le fichier, et la mise à jour s'effectue automatiquement.

Nettoyer son PC régulièrement

Utilité : 3/5 - Gain de performance/stabilité : 2/5

A force de surfer sur la Toile ou d'installer et désinstaller des programmes, votre ordinateur accumule ce que l'on appelle des fichiers temporaires. Ces derniers prennent de plus en plus de place sur votre disque. Il existe un utilitaire Windows qui élimine les fichiers devenus inutiles.

• Rendez-vous dans *Démarrer/Programmes/Accessoires/Outils systèmes/Nettoyage de disque*. Sélectionnez le disque à analyser. Après quelques minutes, le programme liste les indésirables. Cochez alors les rubriques que vous souhaitez éliminer. Aucune de ces manipulations n'est dangereuse pour le système.

Autre fonction plus méconnue, le nettoyage des points de restauration du système. En effet, cette fonction essentielle de Windows, qui offre de revenir à une configuration antérieure, est très gourmande en espace. Si votre configuration est fonctionnelle et sans souci vous pouvez supprimer tous les points de restauration à l'exception du dernier. Cliquez sur l'onglet *Autres options* de l'utilitaire et appuyez sur le bouton *Nettoyer* de la rubrique *Restauration du système*. Attention, après validation, vous ne pourrez plus revenir en arrière.

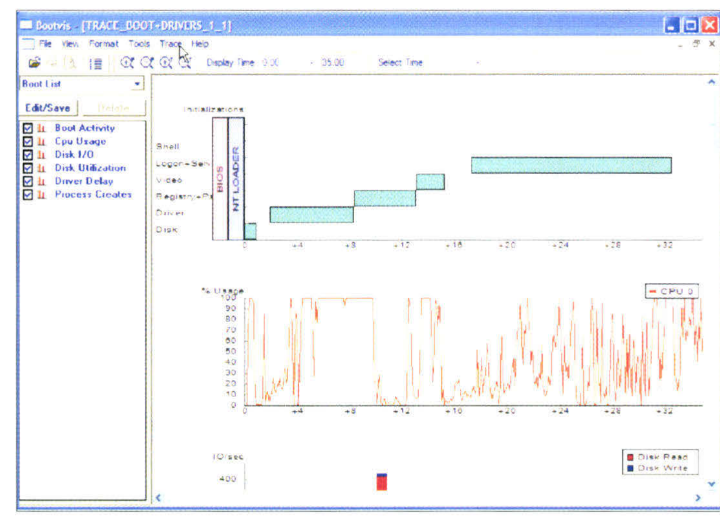
Optimiser le chargement des pilotes au démarrage

Utilité : 4/5 - Gain de performance/stabilité : 4/5

L'outil que nous allons évoquer ne concerne que Windows XP et il est développé par Microsoft lui-même. L'utilitaire sert à analyser les redondances de chargement de pilotes et programmes au démarrage afin d'accélérer ce dernier.

• Téléchargez le programme à l'adresse suivante : www.telecharger.com et tapez *bootvis* dans la fenêtre de recherche de logiciels. Lancez l'utilitaire Microsoft et ouvrez le menu T*race/Next Boot + Drivers delays*. L'ordinateur va redémarrer.

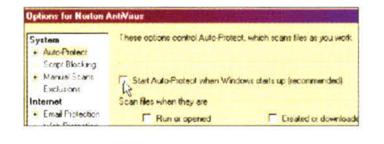
• Relancez Bootvis afin d'afficher les résultats de l'analyse précédente. Allez à nouveau dans le menu *Trace* mais cliquez cette fois sur *Optimize system*. Ainsi, l'ordinateur se relance tandis que le programme supprime toutes les actions qui pénalisent votre système.



Paramétrer l'antivirus correctement

Utilité : 3/5
Gain de performance/ stabilité : 3/5

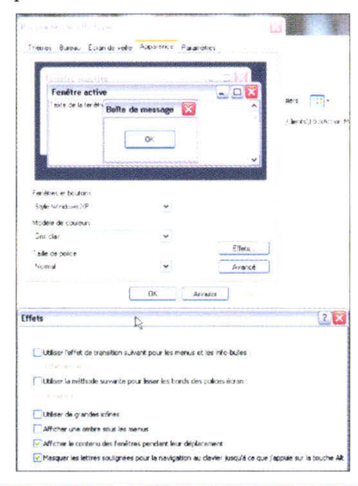
Votre programme antivirus est un grand consommateur de ressources. Or, en théorie, quand vous montez un film, vous ne naviguez pas sur le Web en même temps. Vous n'avez donc pas besoin que l'antivirus soit activé en autoprotection. Ouvrez les *Propriétés* de ce dernier et désactivez la fonction de *Surveillance en temps réel*. Attention, n'oubliez pas de la réactiver a posteriori.



Supprimer les effets d'affichage

Utilité : 3/5
Gain de performance/ stabilité : 2/5

Si votre configuration est un peu juste et que votre carte graphique date, vous avez tout intérêt à supprimer les effets d'affichage perfectionnés (fondus, transparence...). Pour cela, d'un clic droit sur le bureau, choisissez la commande *Propriétés*. Dans la boîte de dialogue des paramètres d'affichage, cliquez sur l'onglet *Apparences* puis sur le bouton *Effets*. Décochez l'option *Utilisez l'effet de transition...* Pensez aussi à désélectionner l'option *Utiliser la méthode suivante pour lisser les bords des polices d'écran*.



Evitez les pièges

Non, les messages d'alerte ne sont pas toujours aussi clairs qu'ils le devraient. Même si les éditeurs font de gros efforts pour rendre l'installation et l'utilisation de leurs logiciels toujours plus simples. Il faut une certaine expérience pour ne pas tomber dans les chausses-trappes informatiques. Voici les principaux écueils et les moyens de les contourner.

par Sébastien François

Gare à l'USB...

L'installation de périphériques USB se veut la plus simple du monde (informatique). Pourtant, les utilisateurs sont nombreux à rencontrer des problèmes. La source de tous leurs tracas réside dans le fait que, contrairement aux idées reçues, on ne branche pas un nouveau périphérique USB avant d'avoir installé ses pilotes.

• D'une manière générale, il faut insérer le CD du constructeur, installer les pilotes et logiciels, arrêter la machine, connecter la prise USB et redémarrer avant de profiter du nouveau matériel. Cependant, quelques constructeurs, comme Pinnacle, se sont (enfin) mis au diapason. Ainsi, le CD indique s'il faut brancher ou débrancher le périphérique pour que l'installation fonctionne correctement.

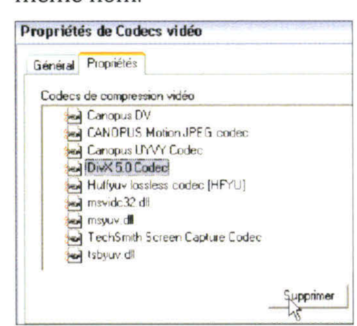
Signature alarmiste

Un autre écueil concernant l'installation et qui pose de nombreux problèmes aux débutants, le fameux message Windows « *Signature numérique non trouvée* ». Il vous indique que si vous installez ce périphérique, vous courez au-devant des plus grands dangers. Fort heureusement, cette alerte signifie simplement que Microsoft n'a pas eu le temps de certifier un pilote sur tous les matériels disponibles. Vous pouvez donc poursuivre l'installation sans aucune crainte malgré ce message terrifiant.

Gestion des codecs

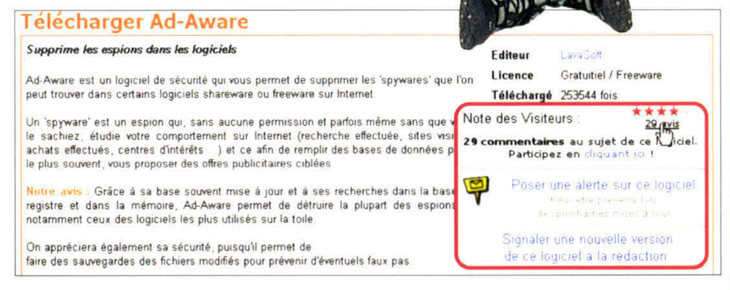
L'installation des différents codecs de lecture n'est pas toujours transparente et saine. On arrive toujours à les installer mais il est plus difficile de se débarrasser d'un compresseur vidéo qui a ruiné votre configuration.

• Fort heureusement, vous pouvez gérer les codecs depuis le *Gestionnaire de périphérique* : faites un clic droit sur le *Poste de travail/Propriétés/Matériel/Gestionnaire de périphériques*. Dépliez l'arborescence intitulée *Contrôleurs audio, vidéo, jeux* et sélectionnez la ligne *Codecs vidéo*. Effectuez un nouveau clic droit sur *Propriétés*. Tous les codecs installés apparaissent : vous pouvez supprimer celui qui pose problème grâce au bouton du même nom.



Attention aux programmes téléchargés

Les programmes gratuits qui vous rendent la vie toujours plus simple (optimisation du PC...) ne sont pas forcément sans risque. Certains sont de bonne qualité alors que d'autres, mal programmés, mettent en péril votre configuration. Avant de les installer, notez les avis des internautes qui les ont utilisés avant vous. Tous les « bons » programmes sont connus et deviennent des best-sellers. Les autres disparaissent. La méthode à suivre consiste à toujours créer un point de restauration du système avant d'installer un nouveau logiciel inconnu (voir *PC : remediez aux pannes*, p 26). De cette manière, en cas de problème, vous pourrez revenir en arrière.

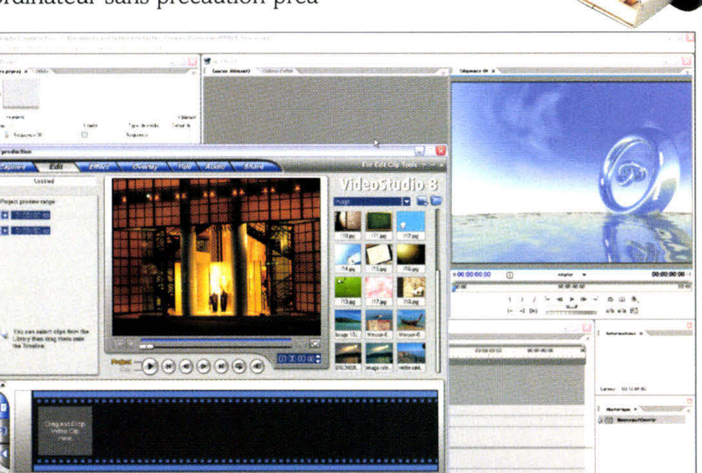


Tout lire à l'installation d'une application

Les utilisateurs sont encore trop nombreux à omettre de lire toutes les explications et autres options disponibles lors de l'installation d'un soft. C'est pourtant lors de cette phase que vous pourrez choisir (ou pas) de lancer le logiciel au démarrage de Windows. Il est donc vivement conseillé de prendre son temps plutôt que de cliquer systématiquement sur le bouton *Suivant*.

Eviter les conflits logiciels

D'une manière générale, il faut éviter d'installer des logiciels à même vocation sur le même ordinateur sans précaution préalable. Si l'utilisation de deux traitements de textes différents n'engendre, en principe, que peu de problèmes, ce n'est pas le cas avec les softs de montage vidéo et de gravure CD/DVD. Ces derniers, plus complexes, établissent une relation très étroite avec le système d'exploitation, en effet, ils recourent à de nombreux périphériques raccordés. Le partage de ces ressources est très souvent la cause de conflits et donc de dysfonctionnements. A proscrire pour le novice.



PC : remédiez aux pannes

Changer ses composants pour en augmenter les performances et favoriser les mises à jour, c'est bien joli. Mais le risque existe de créer des dysfonctionnements involontaires. Nos solutions pour restaurer l'harmonie et soigner son PC patraque.

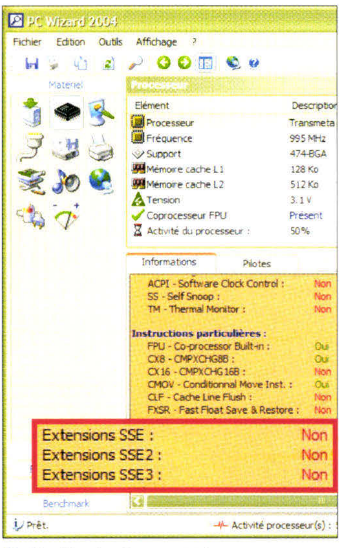
par Sylvain Pallix

Q Comment diagnostiquer une panne ?

R Pour ausculter son PC, il existe différents utilitaires. Ils permettent de connaître le contenu de sa machine et la façon dont sont agencés les matériels.

• Le système d'exploitation Windows XP possède divers outils d'analyse mais ils sont plus éparpillés ou moins intuitifs que des instruments spécifiques.

• C'est le cas de PC Wizard (www.cpuid.com/pcw.php). Ce freeware, qui s'acquitte fort bien de sa tâche, installe un icone dans le *Panneau de configuration*. Vous pourrez ainsi analyser le matériel, les logiciels, les fichiers système, les codecs en place ou les ressources utilisées… Vous saurez quel driver est employé, quelle version de programme installée, quelles applications démarrées ou quels périphériques actifs… L'onglet *Benchmark* de PC Wizard vous autorise même à vérifier les performances du processeur ou de la carte graphique, la vélocité de la Ram ou des disques durs…

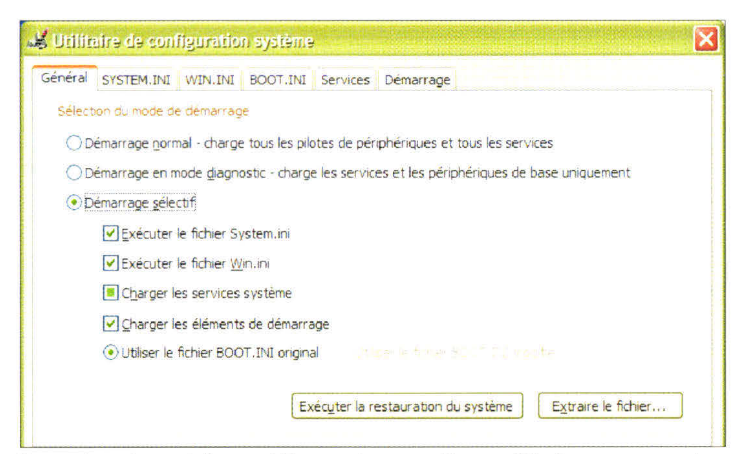


Cette illustration montre que l'absence de prise en charge des instructions multimédias SSE par le processeur interdit à des logiciels comme Adobe Premiere Pro ou Canopus Edius de « décoller » sur cette machine.



• Dans le *Panneau de configuration* de Windows, *Outils d'administration/Gestion de l'ordinateur*, vous pouvez passer en revue les erreurs de fonctionnement qui ont été répertoriées dans l'*Observateur d'événements* (voir *PC : optimisez votre système* p 22). Toujours dans la fenêtre de Gestion de l'ordinateur, à la section *Gestionnaire de périphériques*, vous pourrez aussi vous renseigner sur l'état des composants du PC : allumés, coupés, en panne… avec mise à jour des drivers possible.

• En lançant *msconfig* par *Démarrer/Exécuter*, vous pouvez étudier certains dysfonctionnements. Vous accédez alors à l'utilitaire de *Configuration système*. Pour modifier la configuration du système, il suffit de cocher et surtout de décocher les options qui vous semblent créer problème. Là encore, prudence dans les manipulations…



Pour résoudre certains problèmes, via msconfig.exe, Windows propose de modifier la configuration au prochain redémarrage.

• L'utilitaire *DxDiag* que vous pouvez lancer depuis *Démarrer/Exécuter* vous fournit une batterie de tests très complète sur DirectX, la librairie multimédia de Windows (vidéos, sons, photos, etc.). Il vous permet de désactiver l'accélération de fonctions secondaires susceptibles de bloquer votre système.

Q Comment créer un point de restauration ?

R Pour fiabiliser davantage les PC, Windows XP a introduit la restauration de l'état précédent du système d'exploitation et de ses composants. On peut soi-même décider de créer un point de restauration pour tenter ensuite différentes opérations d'aménagement puis vouloir retrouver un état particulier de la machine.

• Allez à la case *Démarrer* puis passez par *Accessoires, Outils système, Restauration du Système*. Si à un instant T, votre machine paraît offrir un excellent rendement global, vous pouvez décider d'en mémoriser tous les paramètres fonctionnels en cliquant sur *Créer un point de restauration*. En plus des date et heure d'exécution, cette opération transparente portera le nom que vous aurez choisi.

• Pour réinstaller telle ou telle configuration, vous devrez revenir vers ce tableau et opter pour *Restaurer mon ordinateur à une heure antérieure*.



Q Windows mouline, comment y remédier ?

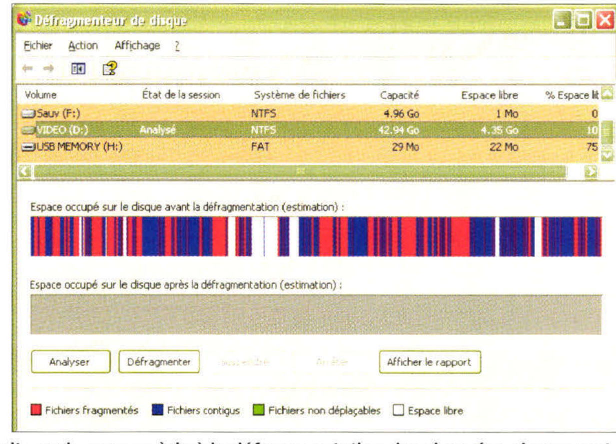
R A force d'additionner des logiciels et des équipements, Windows se surcharge en procédures diverses : plus de softs résidents au démarrage, plus de matériels divers à contrôler voire à mettre en route… Ceux qui adoptent un système avec deux Windows XP préinstallés sur deux partitions distinctes pourront en réserver un à la gestion des seules applications et matériels en rapport avec la vidéo, et ce afin de sécuriser cette pratique.

• Pour revitaliser Windows XP, il existe différents utilitaires. Français et gratuit, Custom XP rend plus véloce un système mal configuré. Il se propose d'accélérer le chargement de Windows comme sa fermeture, d'agrandir le fichier d'échange, de purger les fichiers DLL de la mémoire…

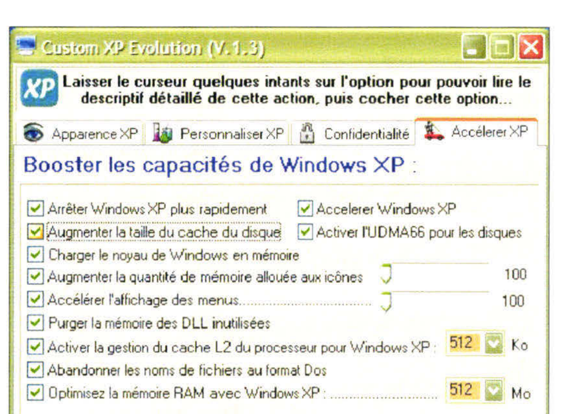
• D'autres utilitaires de ce type peuvent avoir votre préférence, mais évitez de les cumuler. Notez aussi qu'en deçà de 200 Mo d'espace libre sur le disque système, Windows ne peut plus fonctionner correctement. Allégez-le en logiciels, purgez le tiroir *Mes documents* et supprimez les fichiers temporaires (.tmp) pour lui redonner du souffle.

• Autre remède : défragmenter les disques durs. On accède à cette fonction d'un clic droit de souris sur l'unité à traiter puis en sélectionnant *Propriétés/Outils/Défragmenter maintenant*.





A partir de l'icone d'un disque dur et via un clic droit souris, on accède à la défragmentation des données du support.



Custom XP est un des freewares du marché qui permet d'optimiser certains points de Windows.

Q J'ai des problèmes d'affichage, comment les régler ?

R Une enquête, diligentée par Microsoft, avait récemment révélé qu'une grande partie des plantages informatiques tenait à des drivers graphiques mal aboutis.

• Si vous êtes victime de blocages d'écran intempestifs exprimés par un curseur de souris figé dans son coin, ou d'autres problèmes relatifs à l'affichage, voyez le site du fabricant de la carte graphique. Vous pouvez aussi adopter les drivers génériques de dernière génération de la marque de la puce graphique.

• Ainsi, ATI et nVidia, les deux leaders du marché, réactualisent régulièrement les pilotes pour leurs grandes familles de processeurs. Ceux-ci équipent une flopée de marques. Ces mises à jour peuvent corriger un problème récurrent ou accroître les performances globales du produit. Il arrive que des logiciels ne supportent pas bien les contraintes de gestion d'affichage liées à certaines technologies. Du coup, il faut réduire la pression pour un retour à la normale. Dans le *Panneau de configuration*, lancez l'icone *Affichage*, cliquez sur l'onglet *Paramètres*, puis sur *Avancé*, et enfin sur l'onglet *Dépannage*. Un curseur permet de supprimer, par paliers, les accélérateurs de l'environnement graphique sous Windows. Certains logiciels de montage vidéo peuvent parfois mieux fonctionner avec l'une ou l'autre des positions de ce ralentisseur.



Flasher le BIOS

Flasher le BIOS (*Basic Input Output System*) est un exercice qui consiste à nettoyer les données inscrites en mémoire. Le BIOS règle tous les paramètres techniques de base d'un PC et les relations des composants associés à une carte-mère. Le flasher consiste à rafraîchir ces données. Le CD qui accompagnait la carte-mère contient généralement l'outil adéquat pour cela. Sinon, l'opération sera possible sous Windows avec des logiciels comme WinFlash. Pendant un certain laps de temps, les fabricants de composants publient généralement des mises à jour des BIOS. Ces correctifs ouvrent la carte-mère à de nouveaux éléments comme, par exemple, des séries de processeurs ou périphériques inexistants lors de sa commercialisation. Ils permettent aussi d'éliminer des menus bugs.

Pendant la mise à jour qui vous sera proposée, ne procédez à aucune autre opération, et priez pour qu'il n'y ait pas interruption de courant. Cela aurait pour effet d'empêcher la procédure et d'effacer le BIOS. Les moins rassurés raccorderont leur PC à un onduleur.

▶▶▶

Q L'écran d'erreur fatale est-il le signe d'un driver déficient ?

R Si l'écran bleu apparaît, signe d'un plantage de Windows, après l'installation d'un nouveau matériel, c'est que le driver de celui-ci est incompatible avec votre configuration actuelle. On ne conseille d'installer un nouvel équipement que si Windows certifie le pilote. Toutefois, nombre d'appareils ne sont pas certifiés, y compris chez les fabricants de matériels vidéo réputés.

- Après avoir débranché le secteur, extirpez le matériel litigieux de la machine (déconnectez-le pour un périphérique externe). Ensuite, redémarrez votre PC. Si l'écran bleu revient, utilisez la *Restauration du système* (voir ci-dessus), pour sélectionner une sauvegarde antérieure.
- Si l'écran bleu persiste, relancez le PC puis pressez *F8* au redémarrage de Windows pour afficher des choix de lancement, et validez celui correspondant à la dernière bonne configuration connue. Vous reviendrez ainsi au point de restauration antérieur.
- Si le problème perdure, relancez la machine, frappez la touche *F8*, optez pour le *Mode sans échec*. Dans *Panneau de configuration*, choisissez l'icone *Système* puis, via l'onglet *Matériel*, accédez au *Gestionnaire de Périphériques*. Supprimez de la liste le dernier matériel installé, redémarrez.
- Via Internet, localisez le site du fabricant et vérifiez s'il n'existe pas un pilote plus récent ou une mise en garde particulière, comme un conflit récurrent avec certains types de périphériques.

Q Ma solution d'acquisition vidéo externe est inactive, que faire ?

R Un périphérique que le système d'exploitation ne détecte pas est peut-être en panne, mais il peut aussi simplement être contrarié par la présence d'autres équipements sur la même connectique, FireWire ou USB. Pour le savoir, s'il est externe, installez-le sur un autre PC avec son logiciel d'exploitation et vous aurez la réponse. Par défaut, les appareils raccordés en FireWire et USB sont prévus pour supporter plusieurs éléments chaînés. En pratique, il arrive que ça coince. Débranchez les autres appareils de votre PC, ne laissez que votre système d'acquisition.



Q Que faire si l'écran du PC ne s'allume pas ?

R La carte a bougé dans son logement. Ce gag est moins courant depuis que les cartes graphiques sont munies d'un ergot qui les bloque dans l'encoche du bus AGP. Il peut toutefois survenir quand la machine a subi un déplacement. Après avoir débranché le câble VGA puis enlevé le capot du PC, dévissez la vis qui bloque la carte graphique sur le châssis. Extirpez-la, puis réenfoncez-là fermement en vérifiant que la barre des contacts soit bien calée. Refixez la vis, puis le câble et faites un test d'allumage avant de remettre le capot. Cette gymnastique suffit parfois.

Est-ce que je risque de perdre mes données lors d'une réinstallation ?

Sauvegarder ses données avant manipulation est toujours un bon réflexe, quelles que soient les opérations de maintenance à réaliser sur le PC. Qui plus est si le travail doit s'effectuer à l'extérieur. Songez à l'excellent freeware Astase UltraBackup 4.1 (www.astase.com) qui propose différents modes de sauvegarde : au lancement ou à la fermeture de Windows, par exemple, il autorise la sauvegarde comparative entre deux répertoires et la compression en zip des données copiées...
Notez que la réinstallation de Windows et des logiciels n'influe par défaut que sur le disque ou la partition C:. Cela signifie que toutes les données stockées sur d'autres disques ne seront pas affectées par ce processus. Et vu le prix des disques durs actuels, un second disque dédié à la vidéo et contenant vos rushes et votre montage n'a rien d'un investissement inconsidéré.

Q L'ordinateur chauffe et s'arrête sans crier gare, quelle est la solution ?

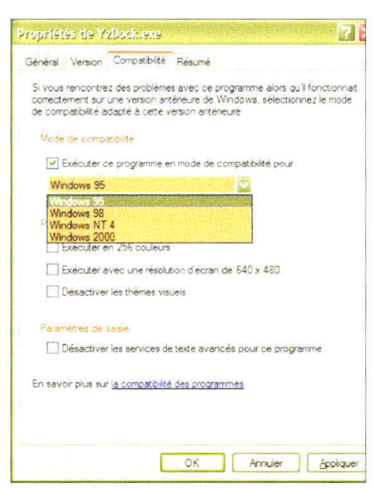
R Votre PC a la fièvre depuis que vous l'avez remonté ? Lorsque le processeur est en surchauffe, certaines cartes-mères font appel à une sécurité pour éviter les dégâts irrémédiables. Cette surchauffe peut être confirmée par un voyant rouge sur la carte. Si ce malaise est chronique, il se peut que la ventilation du processeur soit mal assurée.

- A l'occasion, démontez le radiateur et son ventilateur, placez un peu de pâte thermique ou un pad thermique sur le processeur pour améliorer la conductivité avec le radiateur. Vérifiez en replaçant ce dernier qu'il est bien calé, puisque le ventilateur tourne correctement à l'allumage. Tout devrait rentrer dans l'ordre. Enfin, si nécessaire, prévoyez d'installer un ventilateur supplémentaire sur le châssis du PC pour brasser plus d'air vers ce bloc.



Q Mon logiciel un peu ancien ne marche pas, dois-je réinstaller Windows XP ?

R Vous avez changé de système d'exploitation et voilà qu'un programme qui donnait toute satisfaction marche moins bien ou ne fonctionne plus. Pour résoudre un problème de cette nature, Windows XP propose, en quelque sorte, d'émuler l'ancien environnement. Repérez le fichier exécutable du programme incriminé (.exe) dans son répertoire du dossier *Programmes Files*, puis cliquez dessus avec le bouton droit souris. Dans le menu affiché, l'onglet *Compatibilité* vous propose des modes de compatibilité pour Windows 95, 98, NT4 et 2000. Cela n'affecte que le programme concerné.

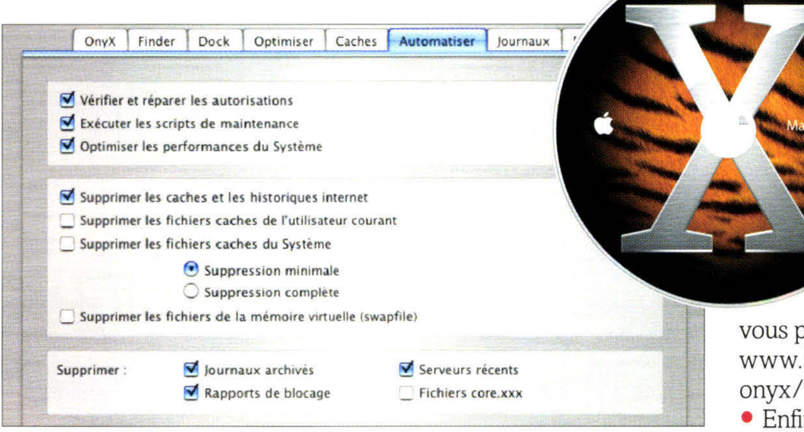


Windows propose quatre modes de compatibilité avec ses versions anciennes pour tenter de mieux faire fonctionner certains logiciels.

Mac : vitaminez la Pomme

Passer de OS9.2 à OSX, glisser de Jaguar à Panther, troquer son vieux G3 contre un G4 optimisé font partie du parcours classique. Au-delà de ces évolutions, voici comment pousser sa machine pour qu'elle donne le meilleur en vidéo.

par Thierry Philippon



Libérer de la mémoire pour le montage

Pour la vidéo, Apple recommande de laisser libre 5 à 10 % d'espace disque. Certains préconisent même davantage, jusqu'à 20 %. A défaut, des problèmes peuvent survenir sur des logiciels comme iMovie ou Final Cut Express. Les anomalies les plus fréquentes sont des saccades à l'export qui passeront parfois inaperçues à l'affichage via la visionneuse du programme de montage.

• Cette réserve est d'autant plus nécessaire que la mémoire vive est peu importante. En effet, la mémoire virtuelle va précisément tenter d'utiliser (en vain…) des espaces libres du disque dur !

• Vous libérerez beaucoup de mémoire en supprimant les fichiers historiques et autres caches système devenus aussi encombrants qu'inutiles. En effet, ils peuvent monopoliser à eux seuls plusieurs gigas ! Pour cela, utilisez des freewares comme OnyX 1.3.1 (Jaguar) ou 1.4.5 (Panther) que vous pouvez télécharger sur : www.titanium.free.fr/french/onyx/

• Enfin, côté mémoire vive, vous pouvez alléger les ressources du calculateur en paramétrant *Milliers de couleurs* au lieu de *Millions de couleurs*. Mais le jeu n'en vaut pas toujours la chandelle.

Acquérir un second disque dur

Certes, la capacité des disques internes fournis d'origine avec tout Mac flambant neuf s'accroît au fil des ans. Même l'actuel « modeste » eMac SuperDrive M9461F/A (1 099 euros) dispose d'un disque dur Ultra ATA/100 de 80 Go.

• Mais retenez que 10 minutes de vidéo numérique DV occupent environ 2,2 Go d'espace. Moralité, les gigas défilent quand on commence à stocker plusieurs films et tous leurs rushes ! Il devient donc vite nécessaire de dédier un disque spécifique à la vidéo, par exemple un disque externe, plus souple d'utilisation qu'un interne. Il conviendra de formater ce disque dur en HFS+ pour qu'il accepte OSX.

• Au montage vidéo sur Mac (comme sur PC), le processus d'écriture/lecture de données est quasi constant. C'est pourquoi un disque tournant vite – à 7 200 tours/minute – est souvent conseillé plutôt qu'un 5 400 tours/minute. Toutefois, dans la pratique, un 5 400 peut suffire si l'on ne travaille pas avec un logiciel offrant des effets en temps réel (voir *Halte aux idées reçues*, p 16).

• Quoi qu'il en soit, les prix des disques ont beaucoup chuté : un FireWire externe de 160 Go se décroche pour environ 150 euros.

Flasher le firmware de son graveur DVD

Sous ce vocable abscons, se cache une idée simple. Flasher le firmware de son graveur revient à en effectuer la mise à jour. Cela permet d'améliorer ses fonctionnalités, par exemple

Jouer sur la Ram ou la puissance du processeur

Comme sur PC, les logiciels graphiques ou de montage sur Mac sont performants, donc gourmands : ils proposent du temps réel, sollicitent le processeur durant de longues minutes pour les rendus d'effets et de titrages, requièrent parfois d'ouvrir plusieurs applications simultanées. Même le petit iMovie offre des prévisualisations en temps réel. Nombre de vidéastes sont donc tentés de chercher à booster les performances du couple Ram/processeur.

• Le premier réflexe est d'augmenter la Ram : un choix devenu aujourd'hui assez banal. En effet, les prix ont beaucoup fondu : une barrette Sdram PC133 de 512 Mo (minimum pour travailler convenablement) pour G4 vaut aujourd'hui aux alentours de 110 euros.

• Côté processeur, les anciens PowerMac G3 et G4 peuvent bénéficier de cartes accélératrices. On en trouve auprès d'un nombre croissant de fabricants qui s'adressent à ceux pour qui le dernier G5 est hors de portée (on les comprend un peu) ! On peut citer notamment Sonnettech (www.sonnettech.com/product/default.html) et ses cartes Crescendo, Powerlogix (www.powerlogix.com) ou encore Gigadesign (www.gigadesigns.com). Votre vieux processeur G4 peut se trouver ainsi boosté en un 2 x 1,3 GHz ! Et votre G3 subit une cure de rajeunissement sans pareil (à partir de 350 dollars).

• On peut aussi changer de carte d'affichage mais en général, le besoin s'en fait moins sentir.

de faire en sorte que le graveur 2x Pioneer DVR-105 ou 106 puisse réellement graver des médias DVD deux fois plus vite que ceux estampillés Apple !
Les firmwares sont tantôt officiels, tantôt non. Dans ce dernier cas, la mise à jour fait tomber la garantie sur le graveur. Un site comme Mac et Video (www.macetvideo.com) recense ces firmwares non réglementaires.
• Vous pouvez mettre à jour les firmwares de tous les graveurs Pioneer connus à ce jour, du Pioneer DVR-103 au DVR-107D (et bientôt à l'actuel 108).

Transformer un lecteur CD en graveur CD sur un ancien PowerPC G3

Il est possible de troquer son vieux mange-disque interne un peu impotent pour un graveur interne : il suffit d'un modèle IDE comme le graveur CD-RW 52/32/52 IDE Liteon (qui ne coûte qu'environ 32 euros). Bien sûr, on n'atteint pas la vitesse maximale de gravure de ce périphérique avec un G3.
• Attention, le graveur est fourni sans logiciel de gravure. Toutefois celui-ci est intégré au système de base Apple à partir d'OS 9.2. Avec tout système d'exploitation antérieur (OS8, etc.), il faut utiliser le programme Toast.

Evoluer de QuickTime vers QuickTime Pro

D'accord, QuickTime Pro vaut 42 euros alors que le vidéaste qui monte sur Mac a le sentiment que le simple lecteur gratuit QuickTime suffit amplement. C'est vrai en apparence.
• L'évolution vers QuickTime Pro présente de nombreux avantages : créer du contenu en mpeg-4, monter ses films en un éclair sans iMovie, redimensionner ses images pour mieux les diffuser. Et parmi les fonctionnalités moins connues : profiter d'une plus grande souplesse de titrage (voir *Titrez malin sous iMovie*, p 44) ou améliorer la qualité des titres.
Pour télécharger QuickTime Pro :
www.apple.com/fr/quicktime/upgrade

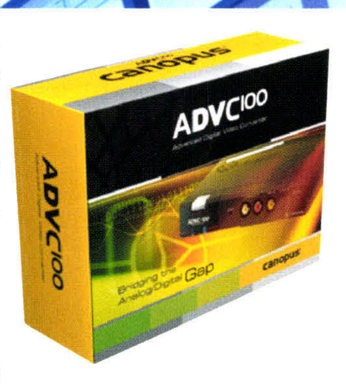
L'expérience à vivre : QuickTime Pro.
QuickTime
Pourquoi Pro ? | Obtenez QuickTime Pro maintenant | Plus tard

Défragmenter son disque dur

Pour améliorer les performances et la réactivité de son logiciel de montage, on pense immédiatement : défragmentation. Mais cette solution a ses adeptes et ses détracteurs car la réponse est loin d'être évidente sur Mac.
• D'un côté, OSX 10.2 (Jaguar) et ultérieurs (Panther…) autorisent une meilleure allocation des volumes. Ainsi, la réécriture de fichiers s'effectue de manière intelligente sans avoir besoin de remplir chaque « niche et recoin » du disque.
Par ailleurs, l'architecture du Mac (à base d'un noyau Unix) laisse penser qu'aucune défragmentation n'est nécessaire. D'autant que Panther (10.3), contrairement à Jaguar (10.2) défragmente automatiquement les fichiers (*Hot-File-Adaptive-Clustering*).
Par conséquent, seule l'utilisation de Jaguar justifie de défragmenter votre disque dur pour la vidéo. Vous optimiserez ainsi des opérations assez lourdes comme l'exportation ou la gravure (sur iDVD ou DVD Studio Pro) !
• Côté outils, des applications de réparation et d'optimisation existent comme Drive 10 (v.1.1.5, 70 euros, www.micromat.com/drive_10/drive_10_introduction.html), ou Speed Disk (inclus dans Norton Utilities 8.0, 119 euros, www.symantecstore.com).

Bénéficier d'entrées/sorties analogiques

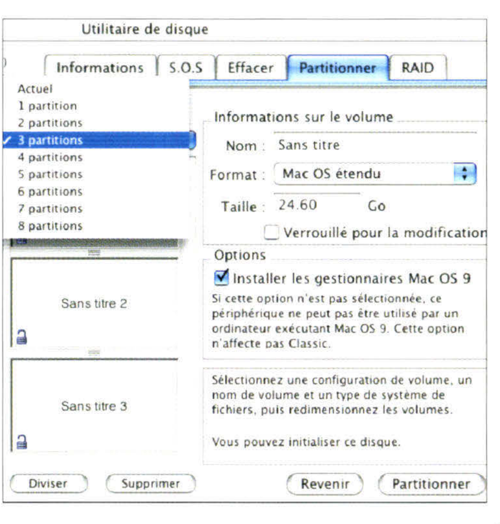
D'origine, le Mac est équipé en FireWire. Pour acquérir une source vidéo analogique ou exporter vers elle, sont apparus de nombreux boîtiers convertisseurs analogique/numérique : Formac Studio, Hollywood DV Bridge, Canopus ADVC100 ou 300, pour ne citer qu'eux…
• Mais rappelons qu'un camescope pourvu d'entrées DV et analogiques sait convertir une



source analogique en numérique s'il est doté du mode *Pass Through*.

Partitionner son disque

Créer des partitions s'avère souvent très utile pour rationaliser son travail ou mieux répartir ses différents systèmes : OSX sur une première partition, Classic sur une deuxième et ses fichiers personnels sur une troisième, par exemple. Pour la vidéo, une partition permet de dédier une section à ses montages sans qu'elle interfère sur les autres applications non dévolues à la vidéo. Cela réduit parfois les problèmes à l'export ou lors des opérations de gravure. Une lenteur accrue de vos manipulations de montage peut d'ailleurs provenir (entre autres) d'une absence de partition.
• De même, il sera plus facile d'opérer une éventuelle défragmentation sur un disque partitionné car vous ne serez pas contraint de démarrer sur le CD d'installation. En effet, « booter » sur le CD est toujours plus long, sans compter les oublieux qui égarent la galette !



Montage : vers quoi évoluer ?

• Les Mac actuels sont fournis d'origine avec la suite iLife comprenant iMovie 4, iPhoto 4, iDVD 4, iTunes 4 et GarageBand. On peut évoluer vers trois solutions autrement plus performantes : Final Cut Express 2 (299 euros), Final Cut Pro 4 et Final Cut Pro HD (1 075 euros). Côté logiciel d'authoring et de gravure, on peut troquer le petit iDVD 4 contre le très abouti DVD Studio Pro 3 (537 euros).

• Au sujet des cartes, des fabricants proposent des cartes d'acquisition offrant des solutions temps réel. C'est le cas de Canopus et sa DVStorm2, Avid et son Xpress Pro ou encore Matrox et sa RT Mac. Ces dernières permettent en général de travailler sur plusieurs couches vidéo et graphiques en temps réel et de créer des effets instantanément sans rendu. La carte peut disposer d'entrées/sorties vidéo analogiques qui complètent ainsi la prise en charge directe des connecteurs DV.

• Pour être complet, retenez qu'Apple propose trois logiciels spécifiques :
- Motion, le soft d'animations graphiques en temps réel.
- Shake 3.5, un programme d'effets spéciaux et de compositing pour le cinéma et la vidéo haute définition (3 228 euros).
- Soundtrack, une application de composition musicale plus évoluée que GarageBand (199 euros).

La boîte à outils

Voici l'ensemble des outils et autres adresses Internet indispensables pour télécharger les meilleurs utilitaires ou encore acheter des pièces informatiques. Vous trouverez aussi un glossaire simplifié pour mieux comprendre les nuances de vocabulaire utilisées dans ce dossier.

par Sébastien François



Parlez-vous micro ?

Boot : séquence de démarrage de l'ordinateur.

Carte-mère : c'est l'élément qui centralise tous les organes d'un PC, un peu comme le tronc d'un corps humain sur lequel on vient connecter le processeur, la mémoire, le disque dur et les autres périphériques.

PCI/AGP : (*Periphéral Inter Connect/Accelerated Graphics Port*) il s'agit de deux types de connecteurs (et de protocoles de communication) présents sur les cartes-mères. Les premiers accueillent toutes les cartes d'extension (carte d'acquisition vidéo, carte Tuner TV...), alors que le second, unique, n'est dédié qu'à la carte graphique.

Partition : c'est l'intégralité ou la partie d'un disque dur. En créant deux partitions sur un disque, on sépare virtuellement les informations sur deux volumes distincts. Un peu comme si le PC était équipé de deux disques différents.

Port : en informatique, ce terme désigne une prise qui suit un protocole de communication et qui permet le branchement d'un périphérique. Il y a le port FireWire (pour le camescope, par exem-ple), le port USB, le port COM ou port série (pour les vieux modems), LPT ou parallèle pour les anciennes imprimantes...

Ram : (*Random Access Memory*) il s'agit de la mémoire vive de l'ordinateur. Elle stocke et échange les informations avec le processeur et s'efface dès que vous éteignez l'ordinateur. Elle ne sert pas à archiver les données, c'est la fonction de la mémoire de masse (le disque dur). Elle se présente sous forme de barrette de différents types.

UDMA/SATA : (*Ultra DMA/Sérial ATA*) ce sont les protocoles de communication utilisés par les disques durs ou les graveurs de CD/DVD. Le SATA est le plus performant.

Utilitaires

- **Bootvis :** pour accélérer le démarrage de Windows XP, www.telecharger.com
- **RegCleaner :** pour gérer le démarrage de Windows, la désinstallation des programmes et le nettoyage de la base de registre, www.telecharger.com
- **Sandra 2004 :** pour obtenir toutes les informations système et tester les composants du PC, www.sisoftware.co.uk/
- **PC Wizard :** une alternative à Sandra pour diagnostiquer votre machine, www.cpuid.com/pcw.php
- **Tweak XP :** Pour paramétrer, personnaliser, optimiser Windows XP. A réserver à ceux qui ont déjà quelques notions en informatique, www.presence-pc.com/news/n4401.html
- **Onyx :** Cet utilitaire pour Mac permet de supprimer des fichiers temporaires, historiques et autres caches, www.titanium.free.fr/french/onyx/

Trouver des pièces informatiques ou des informations sur le Web



www.clubic.fr
Un site devenu une référence pour les renseignements informatiques francophones.



www.hardware.fr
Un site en français qui vaut pour la qualité des tests présentés. On y rencontre encore d'excellents forums d'aide qui ne sont pas réservés aux informaticiens.



www.ldlc.com
Un très bon marchand du Web dont le sérieux est lui aussi confirmé.



www.materiel.be
Un site francophone excellent pour se tenir au courant des innovations et profiter de l'aide de la communauté très active de ses forums.



www.materiel.net
Une très bonne référence, ce site est réputé pour son sérieux et sa hotline non surtaxée.



www.rueducommerce.fr
Un site qui casse les prix.



www.rue-montgallet.com
Il s'agit un peu de la bourse des prix informatiques. On y trouve un comparateur de tarifs et les liens vers les sites marchands les plus attractifs.

Extérieur jour, *domptez la lumière*

Alors que les extérieurs nous semblent très adaptés aux tournages puisqu'ils baignent dans la lumière du jour, la restitution de nos images sur le téléviseur n'est pas toujours à la hauteur. Trop souvent, elles expriment mal les sentiments éprouvés lors de la prise de vues. A cela trois raisons : les limites techniques de nos camescopes, la mauvaise maîtrise des réglages et le choix de l'heure du filmage.

par Sébastien François

L'œil humain est encore l'appareil de prise de vues le plus performant jamais mis au point. Ajoutez qu'en situation de tournage, le reste de nos sens est mobilisé pour percevoir le brouhaha d'une rue, la chaleur du soleil ou l'odeur d'une pinède. Voilà pourquoi il est si difficile de retranscrire un ressenti par la simple image que produisent nos appareils. Filmer un décor au sein duquel l'humain n'est pas omniprésent réclame un minimum de savoir-faire. Il s'agit d'anticiper les limites du camescope en terme de rendu pour pouvoir jouer avec les réglages qu'il propose, quitte à tricher un peu avec la réalité. Avant d'en arriver là, il faut prendre conscience des éléments qui nous entourent : au premier rang, la lumière qui détermine à elle seule une scène entière.

Composer en fonction du camescope et de la scène

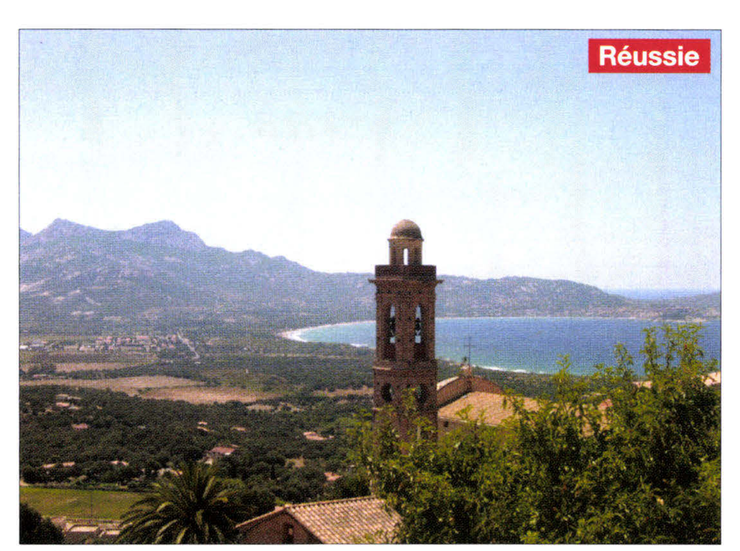
Prenons l'exemple classique du tournage d'un décor magnifique à la mauvaise heure (à midi) ou par ciel couvert. Le rendu à l'écran est systématiquement le même : les nuances de couleur s'effacent pour laisser place à une image fortement contrastée affichant une dominante blanche. Une image ratée en quelque sorte.
La faute en incombe à l'utilisateur qui a choisi la lumière la plus délicate de par sa température de couleur conjuguée à son intensité, et au camescope numérique qui se retrouve confronté aux pires conditions techniques à traiter (à l'exception de la très basse lumière). En effet, le DV a ceci de particulier qu'il dispose de plage de traitement de la luminance supportant très mal les forts contrastes (du blanc au noir). C'est précisément ce qu'offre la lumière de midi ou le ciel nuageux. En fonction du choix fait par le constructeur, les plages basses seront privilégiées par rapport aux hautes lumières, ou l'inverse. C'est pourquoi, de la connaissance de votre appareil, et de vos choix de cadre et d'heure dépend la réussite de vos prises de vues.

Ces deux images, prises à midi, une heure difficile pour la lumière et les camescopes, montrent à quel point il est possible d'obtenir un rendu raté ou réussi. D'un côté, la vue est brûlée, les contrastes masquent les détails et de l'autre, cette forte luminosité est exploitée pour faire ressortir le géranium.


Ratée


Réussie





Voilà deux séquences prises à midi depuis le même promontoire à Lumio en Corse. La première réalisée en mode *Auto* est ratée et pas seulement à cause du cadrage. La seconde montre un ciel plus nuancé et un premier plan détaillé bien plus agréable. Une autre idée (ci-dessous) consiste à exploiter la situation pour réaliser un plan original qui serait loupé dans toute autre circonstance.

Composer en fonction de conditions imposées

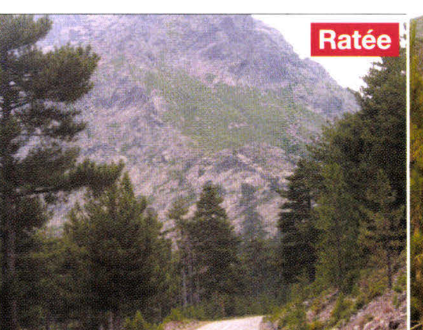
Ne nous leurrons pas, on n'a pas toujours le choix de la meilleure heure pour prendre des images. C'est surtout vrai en excursion touristique, ou quand on s'arrête sur le bord d'une route. D'où la nécessité de s'adapter aux conditions imposées.

● Sous une lumière vive, lumière de midi

La situation : la lumière, trop vive à cette heure, écrase les formes, exacerbe les contrastes et supprime les nuances de couleurs. Le mode *Auto* du camescope tranchera comme il peut pour que toutes vos scènes soient à peu près bien exposées. Mais au final, l'image est terne et dénuée de détail. Les visages sont mal éclairés par la lumière qui tombe à pic.
La solution : à défaut de pouvoir attendre ou de disposer d'accessoires (réflecteurs), il convient d'appliquer quelques réglages sur votre camescope. Commencez par utiliser le filtre *Neutre* (ND Filter optique ou électronique) si celui-ci en est pourvu. Ce filtre adoucit les contrastes. Concentrez-vous ensuite sur le cadrage pour trouver un premier plan coloré sur lequel vous allez zoomer légèrement, quitte à sacrifier un peu de ciel ou de décor. Cette tache de couleur atténuera l'ambiance « lumière blanche » et fixera l'attention sur elle. Enfin, passez en mode *Manuel* pour augmenter le plus possible la vitesse d'obturation et « ouvrir » le diaphragme qui, par grande lumière, se ferme en étendant la zone de netteté au maximum. En forçant l'ouverture, vous focalisez la netteté sur un point, ce qui donnera plus de profondeur à l'image. Si vous le pouvez, bloquez ces réglages manuels et tournez votre scène.

● Sous un ciel nuageux, lumière blanche ou grise

La situation : le ciel est couvert ou clair mais peuplé de nuages d'altitude qui blanchissent la lumière, voire la bleuissent en fonction de l'heure de la journée (après-midi). Les contrastes ressortent mal, l'image est terne malgré le bon éclairage général. On ne retrouve pas l'ambiance des lieux. Les automatismes du camescope tranchent encore par des valeurs médianes. Même s'il ne se confronte pas à un problème d'exposition, sa balance des blancs est médiocre en raison du type de lumière qui lui parvient, filtrée par les nuages.
La solution : on peut réutiliser l'astuce de l'ouverture de diaphragme forcée pour réduire la profondeur de champ et améliorer l'impression de détail de la zone visée. Mais le problème principal de l'image concerne la colorimétrie, la tonalité générale. Pour palier cette lacune, il faut tricher avec la balance des blancs afin d'obtenir un rendu différent de la réalité. Passez en mode de *Balance des Blancs manuel* et visez une surface bleutée. Réglez sur cette zone. N'importe quel élément environnant peut faire l'affaire. Ce trucage aura pour effet de réchauffer les tons. Au contraire, si vous désirez refroidir la scène, visez une surface jaunie pour la mesure. Vous pouvez aussi décider d'assombrir la scène afin d'accentuer l'ambiance orageuse qui s'approche : augmentez la vitesse d'obturation (*Shutter Speed*).







L'image de gauche de ce massif montagneux, prise sous un ciel couvert, est plate et sans aucune nuance. Les formes sont écrasées. La prise centrale, réalisée par le même temps, avec une balance « trompée », fait ressortir le vert de la végétation : on imagine que le soleil n'est pas loin. Dernière option, l'orage arrive : la balance est faite sur un léger jaune.



TOURNAGE

Extérieur jour, ***domptez la lumière***

● En contre-jour, lumière rasante

La situation : qu'il s'agisse d'un début de matinée ou d'une fin de journée, il y a de fortes chances pour que le décor que vous désirez filmer soit exactement en contre-jour. Il vous sera alors impossible de fixer les détails : les automatismes de votre appareil vont se fier à la zone d'éclairage maximal (le ciel très lumineux ou le soleil, s'il est dans le cadre) et sous-exposer le reste de la scène.

La touche *Back Light* que l'on retrouve maintenant sur tous les modèles est un artifice électronique qui éclaire ces zones, mais son rendu reste peu convaincant.



L'image de gauche de la citadelle de Calvi est en contre-jour. La séquence est ratée, sauf à l'exploiter comme une photographie esthétique. La vue de droite, après réglages est correcte. Dans le cas du coucher de soleil, l'image de droite a été filmée en activant la touche de compensation du contre-jour, *Back Light* : elle est pauvre par rapport à la situation originale. La vue de gauche suit les réglages préconisés.

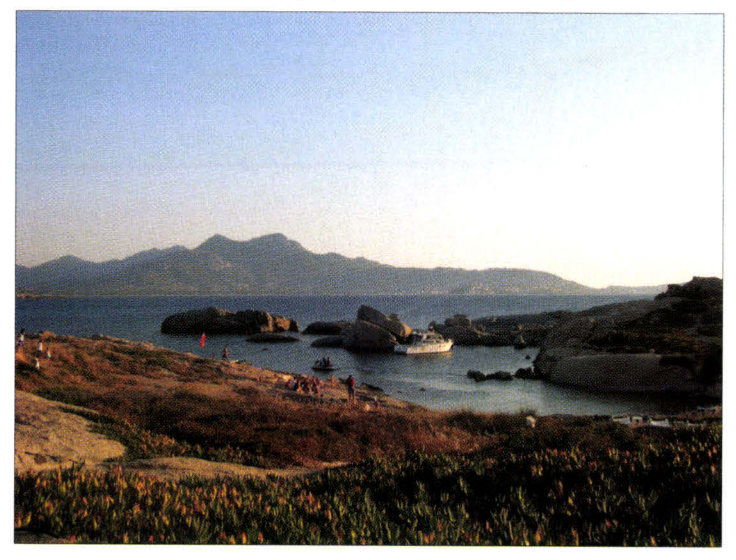
La solution : nul miracle n'est à attendre puisqu'il faut absolument faire un choix. Commencez par sortir le soleil du cadre, à moins qu'il soit très bas sur l'horizon (rouge du crépuscule, jaune soutenu du matin) et éliminez une grande partie du ciel à moins qu'il ne constitue le spectacle (volutes nuageuses). Effectuez une balance des blancs manuelle puis, zoomez fortement sur une partie du décor (sombre) pour faire vos réglages (ouverture, vitesse).

Rouvrez l'angle en gardant ces réglages : vous sacrifiez une partie des zones très lumineuses, qui seront légèrement surexposées, mais vous conservez le détail et la colorimétrie de l'image. Vous obtiendrez un bien meilleur résultat qu'avec la touche *Back Light*.

● Sous une lumière idéale

La situation : les conditions sont miraculeuses. Le ciel est dégagé et la lumière de la matinée ou de la toute fin d'après-midi rend vos sujets fabuleusement beaux. Ce n'est pas une raison pour utiliser le mode *Tout Auto*, car les camescopes, même dans des circonstances parfaites, ont la fâcheuse habitude de saturer excessivement les teintes. Le rendu peut donc s'avérer un brin artificiel.

La solution : comme la scène est en principe correctement éclairée, vous ne devrez pas trop vous focaliser sur l'exposition. Nous vous conseillons cependant de sous-exposer d'une valeur de diaphragme votre image car, dans ces circonstances, les écrans LCD ont tendance à mentir. En revanche, pour un rendu fidèle des couleurs, nous vous recommandons d'effectuer une balance des blancs manuelle en utilisant une feuille blanche légèrement à l'ombre par rapport au soleil. La dominante générale du blanc ambiant est la source de la saturation de tons clairs et rend les zones d'ombre un peu moins parfaites. Ce réglage devrait résoudre le problème.



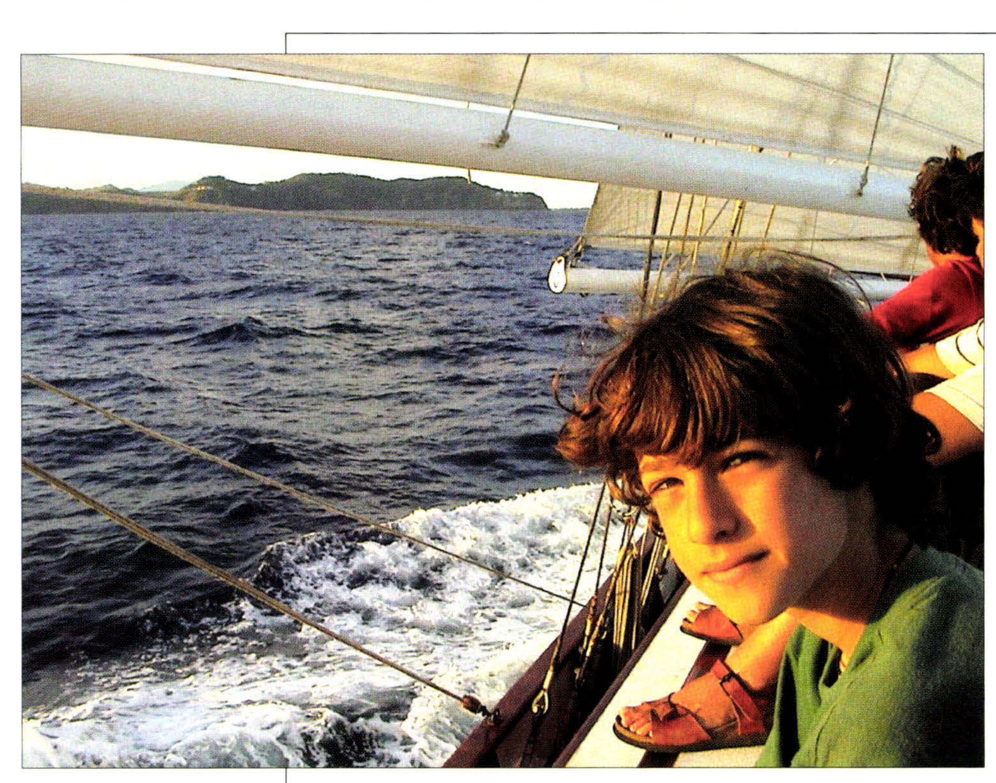
Dans ces deux cas, on ne peut pas réellement parler de plan raté. Cependant, notez que la vue maritime manque de contraste et de détails, malgré une lumière réelle impeccable. En revanche, la seconde séquence, tournée à Rome, montre très précisément la réalité de la lumière renvoyée par la façade ocre qui tranche avec le bleu du ciel de cette fin d'après-midi.



Composez des images harmonieuses

Bien composer ses images ne consiste pas seulement à stabiliser sa caméra et cadrer proprement. Il faut aussi tenir compte de l'agencement interne des sujets et des éléments de décor, de leurs éventuelles interactions physiques et psychologiques. C'est ainsi que la « mayonnaise » pourra prendre et que vous ferez passer un message qui suggère des sentiments.

par Gérard Galès



Equilibrer en profondeur

L'image photo, cinéma ou vidéo est en 2D. En effet, son support ne se détermine que par sa largeur et sa hauteur. Il faut donc essayer de recréer artificiellement une impression de profondeur avec des astuces de cadrage. Le truc le plus connu consiste à valoriser des lignes de fuite et/ou insérer au premier plan un sujet caractéristique. C'est le cas ici avec la combinaison de lignes créées par les cordages, la rambarde et les voiles, à laquelle s'ajoute un visage au tout premier plan.
Le spectateur a ainsi à sa disposition des éléments de comparaison visuelle entre l'avant et l'arrière-plan qui lui donnent une meilleure idée de l'échelle du lieu filmé.

Placer son sujet selon la règle des tiers

Défaut habituel de l'amateur : centrer systématiquement son sujet dans le cadre. Résultat : l'image est banale et peu dynamique.
Or, il est souvent plus harmonieux de décaler un peu le sujet sur le côté du cadre, mais sans exagérer (sauf si c'est volontaire). Vous trouverez le bon compromis en « posant » votre sujet (humain, objet ou élément naturel) sur un des quatre points de force constitué par l'intersection de lignes imaginaires séparant le cadre en trois parties égales verticalement et horizontalement. Obligez-vous à les créer mentalement avant de déclencher. Vous verrez, avec l'habitude, cette « retouche » de cadrage s'effectue instinctivement !





Trouver le bon angle

Le vidéaste débutant a souvent tendance à privilégier l'action au détriment de l'harmonie globale du cadre. Concentré ici sur le remplissage du seau par les enfants sur la plage, il n'a pas remarqué, dans son écran-viseur, qu'en abaissant son camescope sans rectifier la hauteur de prise de vues, il scalpait un de ses personnages. Dans ce genre de situation, positionnez-vous en plongée plus marquée, en montant sur un support quelconque, ou en demandant au sujet de s'asseoir ou de s'agenouiller. Ainsi, l'ensemble de l'action et des personnages s'intègre dans le cadre de façon esthétique.



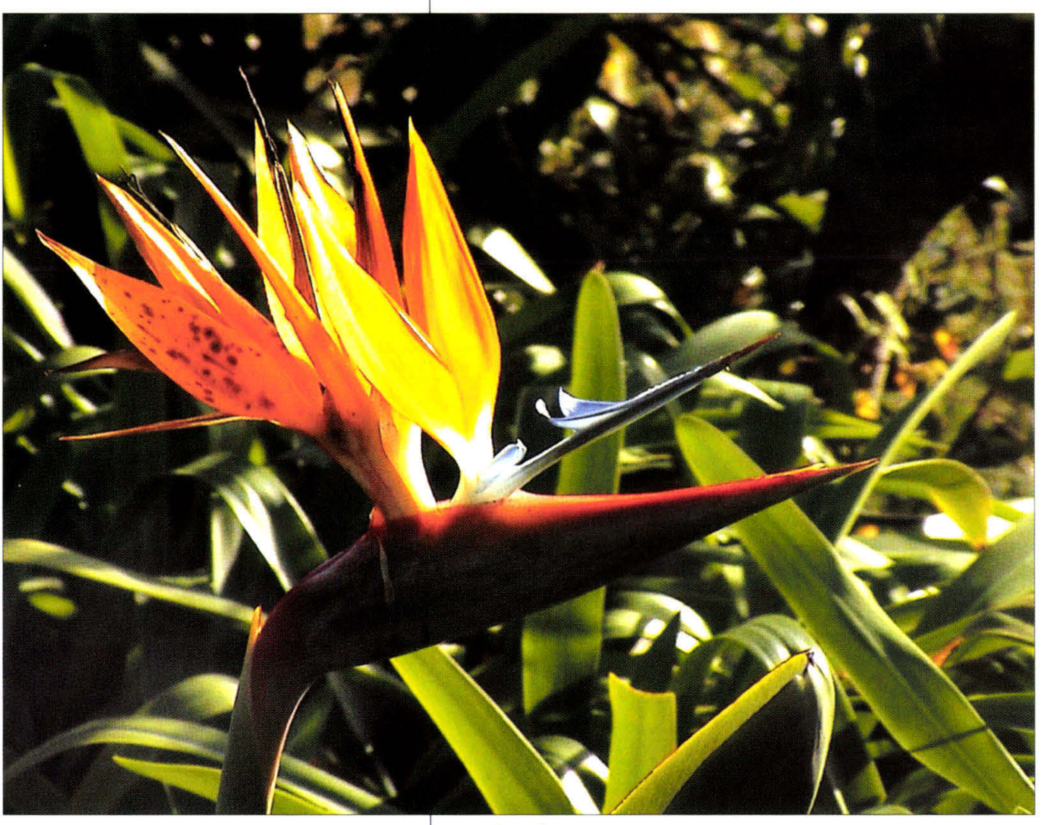
Saisir sa chance

Au-delà de la composition spécifique d'un cadrage, le hasard peut parfois apporter une dimension visuelle supplémentaire. Ici, par exemple, cette simple tache de lumière solaire, en créant un effet de spot lumineux sur la façade de l'immeuble, donne un sentiment d'étrangeté. Cela provient du contraste violent entre cette illumination incongrue de coloration très chaude et le ciel froid bleu-gris empli de nuages sombres un peu inquiétants. Ouvrez l'œil, et votre environnement sera généreux en belles images !



Décentrer est parfois utile…

Un décadrage volontairement exagéré peut se justifier. C'est le cas dans ce plan tourné lors d'une expédition spéléo. Le fait que le personnage soit repoussé à droite, qui plus est dans l'ombre, accentue l'aspect mystérieux de la caverne. Le champ dégagé devant le sujet et l'éclairage ne laissant voir que la surface trouble de l'eau conduisent le spectateur à appréhender les éventuels dangers du parcours. Suspense…



…ainsi que centrer

Le centrage peut s'avérer nécessaire pour resserrer le regard du spectateur sur un point précis et ne pas le distraire avec des éléments secondaires. C'est le cas par exemple du cadrage façon « présentateur de journal TV » car le visage-sujet doit retenir l'attention en priorité. Pour les mêmes raisons, on rencontre souvent ce cadrage en prise de vues macro (voir *Microcosmos* de Jacques Perrin). Cette belle fleur exotique a cependant été un peu décalée sur la gauche de l'écran afin de laisser de l'air à droite. L'objectif était ici d'accentuer subtilement un effet animal en créant une sensation de regard vivant.



IMAGES : GÉRARD GALÈS

Peindre par petites touches

Face à une belle masse colorée, on a souvent tendance à vouloir caser le tout en bloc dans le cadre. Un plan d'ensemble fixe serait ici confus, pas très lisible et vite ennuyeux. Il est plus intéressant de répartir et distiller les couleurs afin de ménager un effet de surprise. Dans cet exemple, l'idéal est de commencer par un gros plan sur un détail, panneauter ensuite sur le côté pour accrocher d'autres éléments, puis, au final, élargir en grand-angle (dézoomer) pour offrir une vue d'ensemble du bus. Le petit mystère du plan a été ainsi préservé tout en créant une dynamique grâce au mouvement de caméra jusqu'à la découverte globale à la fin.

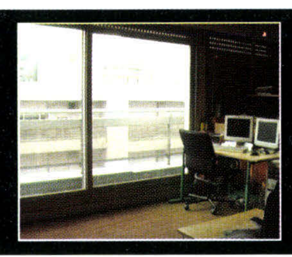
LOGICIEL UTILISÉ
Premiere
PC
DIFFICULTÉ 1 2 3 4 5

Téléportez-nous, Scotty !

A défaut de modéliser le vaisseau Enterprise au cœur de l'espace, nous allons reproduire un autre effet de *Star Trek*. Le capitaine Kirk et ses hommes utilisent constamment le « Transporter ». Cette machine de la taille d'un téléphone leur permet de se téléporter d'un endroit à l'autre. Application avec le franchissement d'une fenêtre close. La difficulté réside dans la création d'un « champ de force » animé.

par Sébastien François







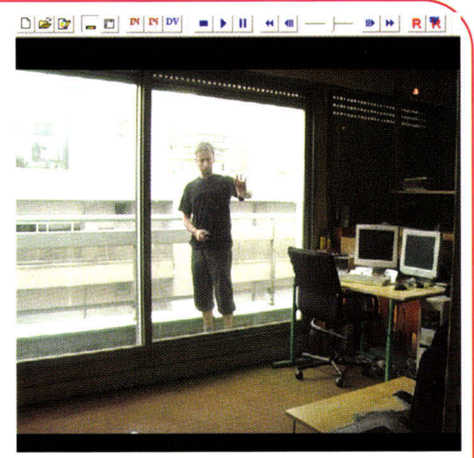
A l'époque, Star Trek a révolutionné le genre en introduisant des trucages qui nous semblaient d'un réalisme incroyable. Certes, nos yeux se sont accoutumés à des effets plus avancés. Mais il reste quelques bonnes astuces que l'on peut reproduire facilement avec peu de moyens. La fameuse « téléportation » en fait partie. La difficulté réside dans la nécessité de crédibiliser l'apparition-disparition par un champ de force. La série le représente par une sorte de magma gazeux qui masque le corps de l'acteur avant de se liquéfier dans l'air.
A l'endroit de la réapparition, le processus s'inverse : on voit d'abord la « force » qui « remodélise » le personnage. L'intérêt du champ de force est double : il ajoute un côté magique mais surtout, il permet de masquer les imperfections de l'effacement et d'intégrer l'effet au décor. Ainsi, comme le personnage se fige en disparaissant, la force animée rompt la monotonie de la scène. A défaut du magma d'origine, nous allons créer un champ de force maison à base de halos virevoltant dans les airs. Rassurez-vous, c'est plus simple à réaliser qu'il n'y paraît.

Repères

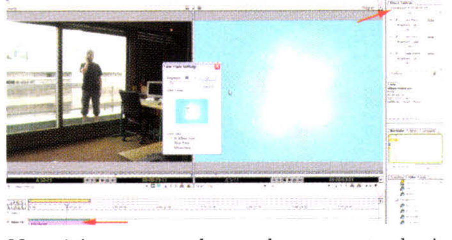
Principe du trucage.
Le principe de base consiste à tourner sur pied la scène vue de l'intérieur. On apercevra le capitaine ou le membre de l'équipage derrière la fenêtre close qu'il tente de franchir, avant qu'il ne se serve de son « Transporter ». Puis, après une coupe providentielle, il se retrouvera à l'intérieur. On utilise ici le fameux fondu pour mixer le décor vierge et le décor avec le comédien. Pour corser les choses, nous allons ensuite créer un masque de la silhouette de l'homme dans lequel on incrustera le champ de force. Pour cela, il faut un logiciel de montage qui gère l'animation des effets grâce à l'utilisation d'images-clés (Premiere, Media Studio Pro, Liquid Edition, Vegas, VideoStudio), mais aussi un logiciel de retouche photo pour créer le masque.

1 Tourner la scène

La réalisation de la scène est très simple et vous pouvez complètement l'adapter à votre configuration. L'idéal est de placer le camescope au fond d'une pièce qui donne sur un jardin de plain-pied. Vous braquerez l'objectif vers l'extérieur, en position grand-angle pour que le spectateur voie bien le personnage qui déambule dehors et tente d'ouvrir la fenêtre sans succès. L'acteur sortira à ce moment le Transporter de sa poche et le paramétrera avant de se figer 5 secondes pour l'opération de téléportation.
Mettez alors le camescope en ***Pause***, faites entrer le comédien à l'intérieur de la pièce et pensez à refermer la fenêtre. Demandez-lui de reprendre à peu près la même posture figée, relancez l'enregistrement et poursuivez le tournage en action. Rien de bien compliqué puisqu'il suffit de ne pas changer les réglages du camescope entre les deux scènes (extérieur/intérieur). Pensez aussi à tourner quelques secondes de décor vierge.




2 S'attaquer au champ de force



Numérisez vos rushes et lancez votre logiciel de retouche d'image. Créez un nouveau document au format ***Pal DV (720 x 576 pixels)***.
Saisissez l'outil ***Pot de Peinture*** et remplissez intégralement le document de couleur bleue pâle. Enregistrez la création au format jpeg et nommez-la *fond bleu*.

Lancez ensuite votre logiciel de montage. Importez l'image créée et placez-la sur la Time Line. Etirez sa longueur pour qu'elle occupe environ 5 secondes. Contrairement à toute attente, nous allons nous servir de cette base pour créer la « force ».
Ouvrez la palette des filtres vidéo pour trouver le ***Halo***. Glissez ce filtre sur votre fond bleu, et paramétrez les réglages afin d'en baisser l'intensité et changer la couleur.
Positionnez son centre pour qu'il se situe à peu près au même endroit que le comédien dans la vidéo que vous venez de tourner. Réitérez l'opération cinq ou six fois et vous disposerez de plusieurs halos de types différents.



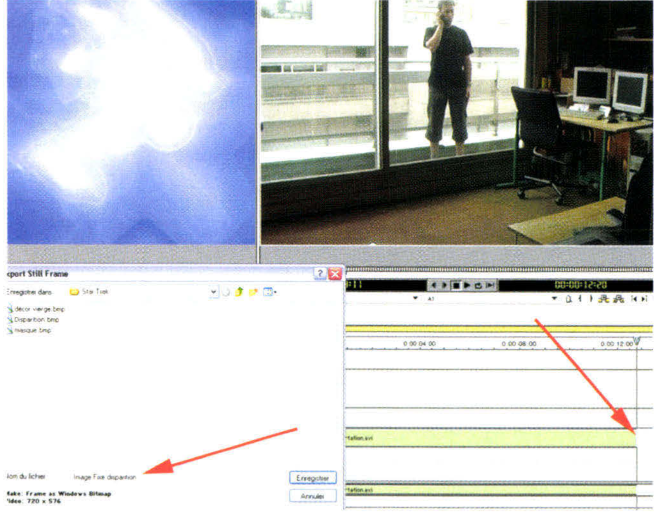
3 Animer la force

Une fois le fond bleu décoré, nous allons voir comment animer tous nos points lumineux pour qu'ils se transforment en champ de force. Toujours dans la palette des filtres vidéo, glissez-déposez l'effet ***Balance des couleurs*** puis l'effet ***Vague*** sur le fond bleu. Vous venez de semer un peu de désordre.

Commencez par ajuster la ***Balance des couleurs*** pour adoucir les teintes à votre convenance. Passez à l'effet ***Vague***. Pour animer l'ensemble, ouvrez la ***Palette de réglages des effets***, placez la tête de lecture au début du plan et activez les ***Chronomètres*** (qui régissent les images-clés dans Premiere) des deux derniers filtres ajoutés. Jouez ensuite sur les différents curseurs de réglages de l'effet ***Vague*** pour obtenir un rendu aléatoire de l'image (servez-vous de notre illustration). Amenez la tête de lecture en fin de plan.

Jouez à nouveau sur les curseurs de l'effet ***Vague***. Le champ de force s'anime. Exportez la séquence par le menu ***Fichier/Exporter/Séquence*** et nommez-la ***Champ de force.avi***.

4 Positionner les séquences



Créez un nouveau projet et déposez la séquence tournée sur la ligne de temps. Jouez-la jusqu'à l'endroit ou l'acteur a placé son Transporter à l'oreille et adopte une position figée. Donnez un coup de ***Cutter***. La tête de lecture étant positionnée sur la dernière image de ce plan, exportez cette image fixe (menu ***Fichier/Exporter Séquence/Image*** dans Premiere). Nommez-la ***Image fixe disparition***.

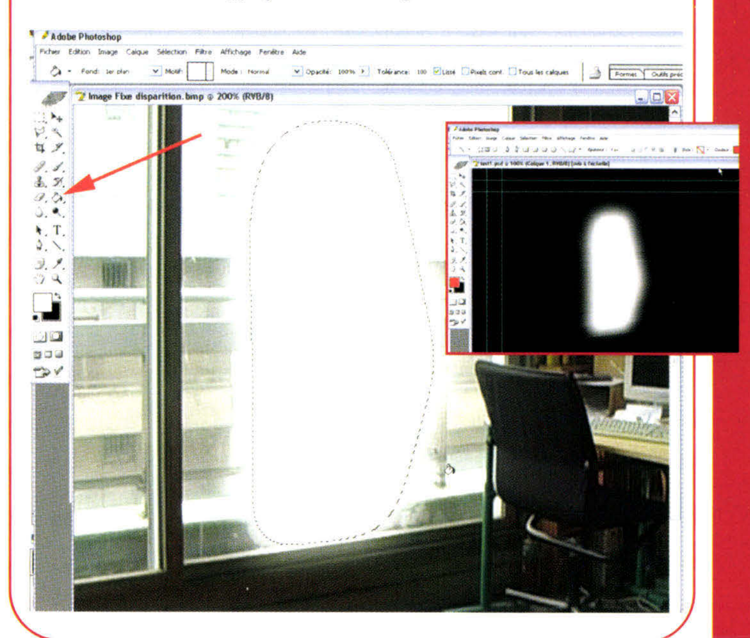
5 Créer le masque

Dans votre logiciel de retouche photo, ouvrez l'image produite. A l'aide de l'outil ***Lasso Polygonal***, détourez très grossièrement le comédien.

Si votre logiciel dispose d'un paramètre de ***Contour progressif de la sélection***, placez sa valeur à ***15 pixels***.

A l'aide du ***Pot de peinture***, remplissez la sélection de couleur blanche. Appuyez sur ***CTRL + C*** pour copier la sélection. Créez un nouveau document aux dimensions ***Pal DV*** sur fond noir et enfin appuyez sur ***CTRL + V***, pour coller la « zone blanche » produite précédemment.

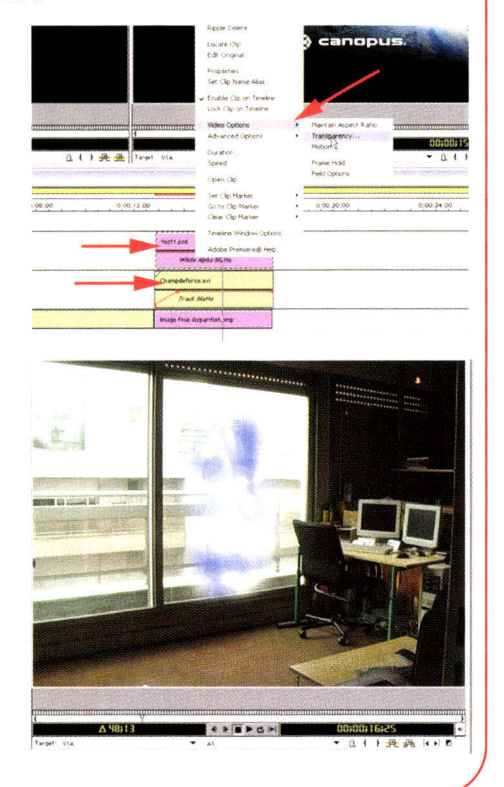
Enregistrez ce nouveau document en l'appelant ***Masque de disparition***. Revenez dans le logiciel de montage et importez le ***Masque de disparition***.



Téléportez-nous, Scotty !

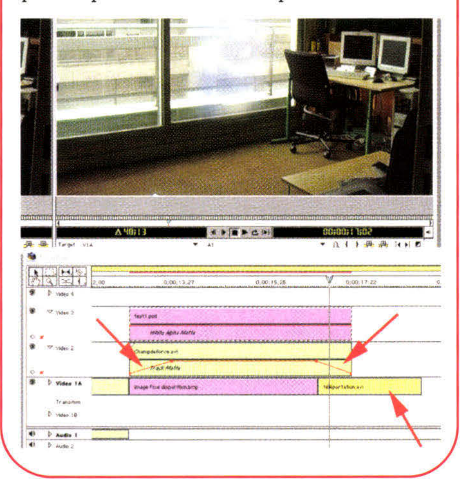
6 Positionner et incruster

Vous voilà en possession d'un comédien figé (***Image fixe disparition***), d'un champ de force animé (***Champ de force.avi***) et d'un masque (***Masque de disparition***). Il s'agit d'organiser ces éléments pour simuler la téléportation.
Placez la tête de lecture à la fin du plan où le comédien se fige. Ajoutez à la suite, sur la même piste, ***Image fixe disparition*** qui va nous servir de fond. Etirez sa longueur à 5 secondes. Placez au-dessus (sur ***Video 2***) le ***Champ de force***, et sur ***Video 3*** le ***Masque de disparition***. Sur ce dernier, effectuez un clic droit et choisissez la commande ***Options vidéo/transparence*** et ***Cache blanc Alpha*** dans la liste des clés d'incrustation qui s'affiche. Vous venez d'effacer le blanc. Ensuite, sur le ***Champ de force***, renouvelez cette opération, mais cette fois choisissez la clé ***Cache de piste*** (***Track Matte***). Cette clé indique que le logiciel doit se servir du cache présent sur la piste supérieure. La « force » animée apparaît sur votre personnage.

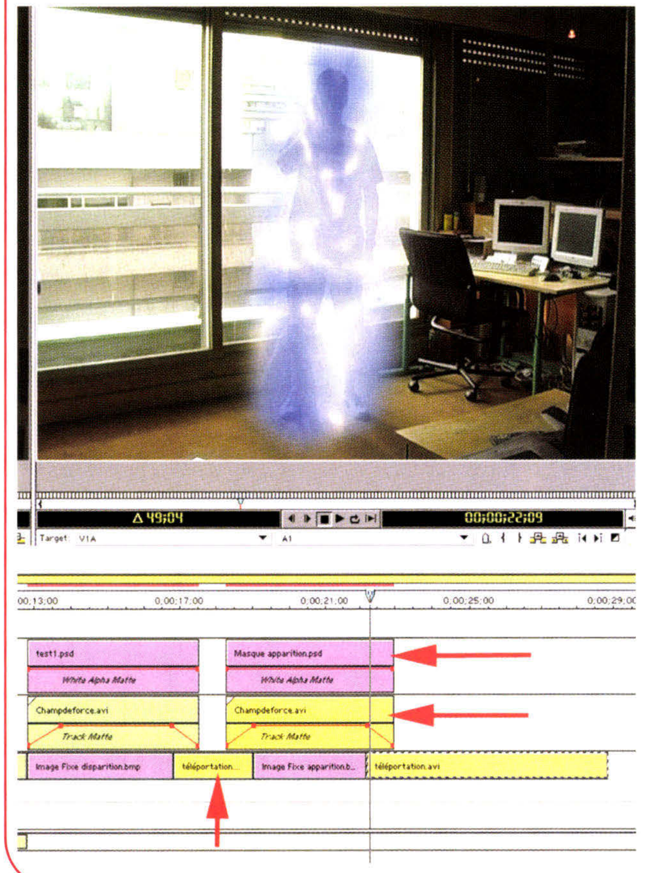


7 Adoucir l'effet

Pour améliorer l'effet, qui apparaît abruptement, dépliez la piste ***Vidéo 2*** et jouez sur le curseur de transparence du ***Champ de force*** pour que celui-ci arrive progressivement au-dessus de l'acteur. Réitérez l'opération à la fin du plan et collez à la suite un bout de décor vierge pris lors du tournage. En l'état, la force apparaît sur l'acteur, le vaporise et disparaît pour laisser un espace vide.

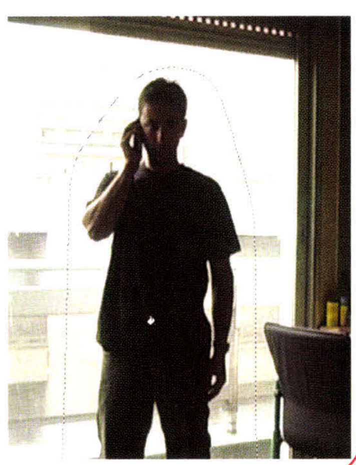


8 Faire réapparaître le personnage dématérialisé…



Pour rematérialiser le capitaine Kirk, en d'autres termes, le faire réapparaître, il suffit d'appliquer la même méthode dans le sens inverse.
Exportez la première image du plan où le comédien est à l'intérieur de la pièce sous forme d'image fixe, rouvrez-là dans votre logiciel de retouche pour recréer un nouveau masque.
Repositionnez dans le logiciel de montage les séquences dans le bon ordre : l'image fixe de l'apparition à la suite du plan vierge, et au-dessus, le champ de force avec son opérateur ***Cache de piste***, et encore au-dessus (sur ***Vidéo 3***), le masque avec son opérateur ***Cache blanc alpha***.
Il ne vous reste qu'à jouer une nouvelle fois sur la transparence du fameux champ de force pour faire apparaître-disparaître progressivement celui-ci et coller le plan à l'endroit où le comédien se remet en action à la fin. Vous venez de téléporter votre personnage !





LOGICIEL UTILISÉ
iMovie
MAC
DIFFICULTÉ 1 2 3 4 5

Titrez malin sous iMovie

Titrer n'est pas toujours facile dans iMovie. Le logiciel d'Apple sait centrer, jouer sur la taille ou la couleur et ordonner des effets d'apparition, c'est à peu près tout ! Mais il est possible de compenser ces limitations avec QuickTime Pro et un éditeur de texte. Voici comment…

par Thierry Philippon

1 Exporter le texte



Vous souhaitez voir apparaître trois phrases successives « c'est beau… », « une ville… », « la nuit ». Comme on le voit sur cette image, le centrage du deuxième titre n'est pas très heureux. Il apparaîtrait mieux dans une des zones sombres de l'image. Vous n'y parvenez pas ? Vous serez pardonné, car pour décentrer horizontalement un titre sous iMovie, il faut déjà ruser. Le placer en haut du cadre, le déformer légèrement ou l'incliner, c'est tout bonnement impossible ! Donc, laissez tomber ! Exportez votre séquence iMovie au format *vidéo num. de haute qualité* et n'y touchez plus pour l'instant. Puis saisissez votre titre dans un éditeur de texte. Il suffit qu'il accepte le standard ASCII, comme BBEdit 7.1 (voir Repères).

Repères

BBEdit 7.1
est un éditeur de texte adapté pour des besoins ponctuels. Ce logiciel est disponible en version démo de 30 jours (éventuellement renouvelables sans bourse délier), téléchargeable à : www.barebones.com

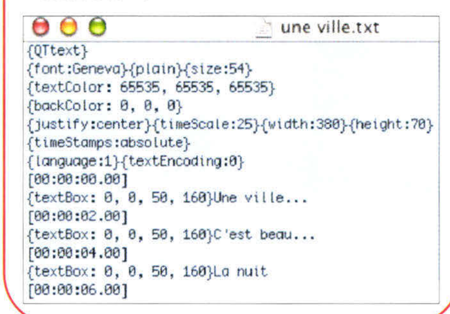
2 Convertir le texte



Ouvrez QuickTime Pro et importez le fichier avec BBEdit. Vous obtenez un document avec le texte brut que vous comptez améliorer. Pour cela, vous allez transformer le dossier QuickTime en un nouveau fichier qui affiche tous les paramètres de votre texte. Il vous suffit, sous QuickTime, d'exporter votre fichier avec le mode ***Texte vers Texte***, et dans le menu ***Options***, situé à sa droite, de bien vérifier que les fractions de secondes répondent au standard Pal (25 secondes). Enregistrez, puis ouvrez le nouveau document obtenu.

3 Enrichir le texte

Vous obtenez un texte semi-codé en apparence incongru (le code source). Il contient tous les paramètres de votre texte que vous pouvez changer à loisir. Modifiez ***Size*** pour la taille des caractères, ***Justify*** pour l'alignement horizontal, ***backColor*** pour la couleur de fond (transparence comprise), ***Font*** (second paramètre) pour le style utilisé, qui peut être au choix en relief, ombré, étendu, gras, etc. Des termes anglais doivent être utilisés en lieu et place de « plain ». Donc « ombre » donnera « shadow ».



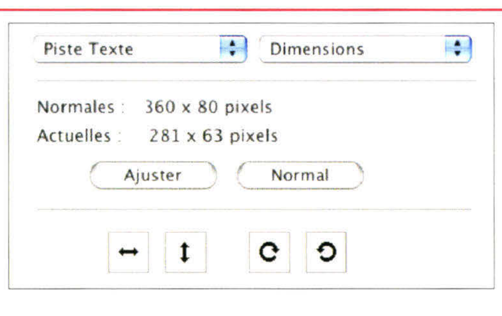
4 Copier dans QuickTime



Une fois votre titre finalisé (vous pourrez toujours refaire des essais), copiez-le dans la séquence iMovie que vous avez abandonnée à l'étape 1. Pour cela, utilisez la fonction ***Ajouter*** du menu ***Edition*** de QuickTime Pro.

5 Lire les propriétés

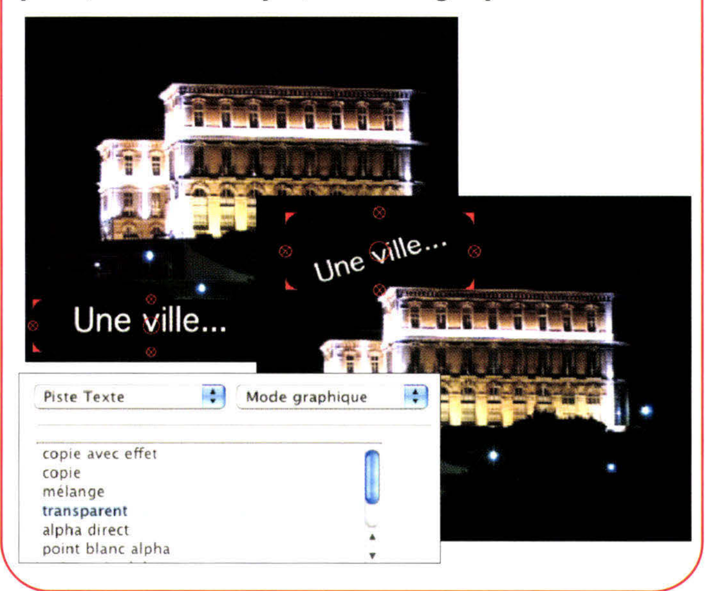




Vous venez d'ajouter une piste texte que vous allez retrouver dans une nouvelle boîte de dialogue via ***Lire les Propriétés de séquence***. Choisissez ***Piste Texte*** à gauche, ***Dimensions*** à droite puis cliquez sur ***Ajuster***.

6 Positionner le titre

Vous pouvez alors déplacer le titre (ici de bas en haut) et l'ajuster au millimètre si besoin. Mais aussi le déformer à votre guise ou l'incliner. Pour qu'il se mélange au fond, vous utiliserez ***Mode graphique*** puis ***Mélange***. Simple et efficace. Mais de nombreuses autres options sont offertes sous QuickTime Pro, comme le Transparent, le Point blanc alpha, ou le Mélange alpha direct.



7 Finaliser

Vous obtenez alors vos trois phrases. Il ne vous reste qu'à réimporter sous iMovie votre séquence DV (.mov) agrémentée de votre titre remanié via la fonction ***Importer*** du logiciel de montage. Le tour est joué !



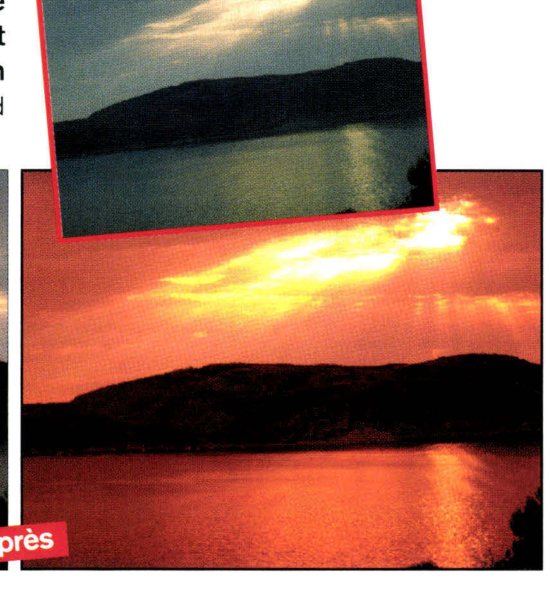
LOGICIEL UTILISÉ
VideoStudio 8
PC
DIFFICULTÉ 1 **2** 3 4 5

Rectifiez les couleurs

Vous ne disposez pas d'outils avancés pour corriger vos erreurs de tournage. Qu'à cela ne tienne, les filtres des logiciels de montage grand public peuvent vous sauver la mise. Voici par exemple comment rattraper une mauvaise balance des blancs avec VideoStudio 8 en jouant sur les couleurs ou la dominante de l'image. par Nadia Ladjeroud

Repères

Tous les logiciels de montage grand public disposent de filtres permettant de camoufler certaines fautes de tournage. Mais, seuls les programmes élaborés de type Premiere Pro, Final Cut Pro, Edition… disposent d'outils (roues colorimétriques ou oscillovectorscope) adaptés à des corrections pointues.



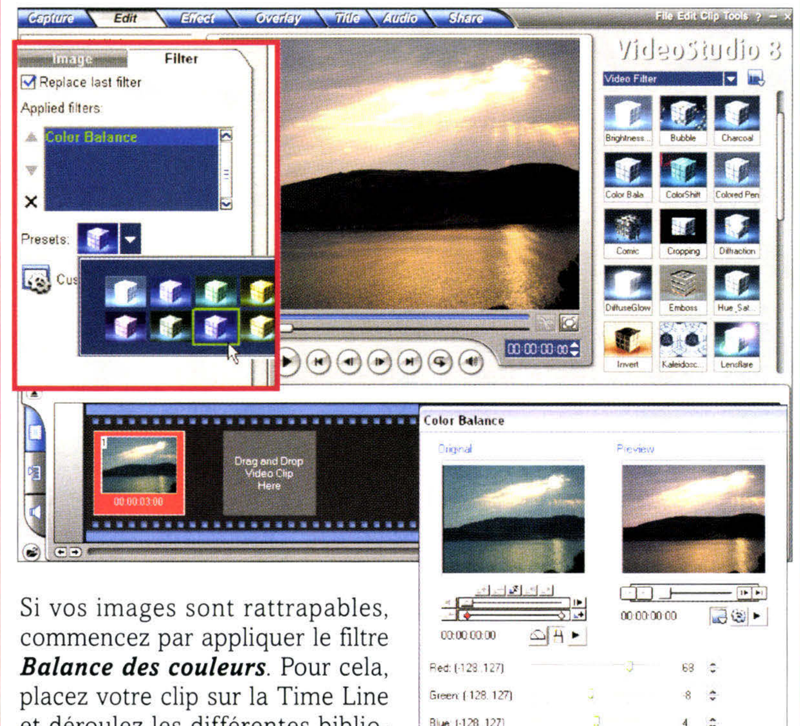


1 Choisir le bon filtre



Une balance des blancs ratée est une erreur récurrente qu'une correction classique sans fonctions appropriées ne parvient que rarement à rectifier. Une solution de rechange consiste à appliquer des filtres qui vont masquer les imperfections, voire embellir vos images.
En fonction du degré d'erreur constaté à la source, deux possibilités s'offrent à vous. Si le problème est léger (dominante bleutée ou jaune), le filtre ***Balance des couleurs*** permet une correction par réglage des couleurs RVB (rouge, vert et bleu). Il peut vous tirer d'affaire, si, comme dans notre exemple de coucher de soleil, vous avez utilisé le réglage de balance intérieur alors que vous avez tourné en extérieur. En revanche, pour des problèmes plus graves, vous pouvez appliquer le filtre ***Deux tons*** qui donnera à vos images un effet de quasi-bichromie (sépia). Le rendu sera certes moins fidèle à la réalité mais esthétique.
Après avoir importé votre vidéo à partir de l'onglet ***Capture***, isolez le clip concerné. Pour cela, servez-vous du curseur de lecture et placez vos points d'entrée et de sortie à l'aide des boutons ***Start*** et ***End***. Passez ensuite à l'onglet ***Editer***.

2 Jouer avec la balance des couleurs

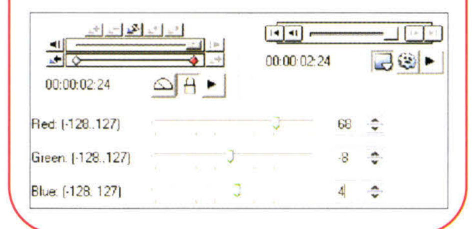


Si vos images sont rattrapables, commencez par appliquer le filtre ***Balance des couleurs***. Pour cela, placez votre clip sur la Time Line et déroulez les différentes bibliothèques. Sélectionnez celle regroupant les filtres vidéo. Choisissez ensuite le filtre ***Balance des couleurs*** et faites un glissé-déposé sur votre séquence. Déroulez la liste des effets prédéfinis dans la fenêtre des ***Options*** située à gauche de l'écran de contrôle puis sélectionnez celui qui convient. Pour affiner le rendu, cliquez maintenant sur le bouton ***Personnaliser le filtre***.

Jouez sur les curseurs de couleurs en fonction des défauts de vos images. Par exemple, si votre vue paraît trop bleutée, ajoutez du rouge, un peu de jaune et abaissez la valeur du bleu. Avant de valider, contrôlez le rendu de la correction en temps réel dans l'écran de prévisualisation situé à droite de l'écran ***Original***.

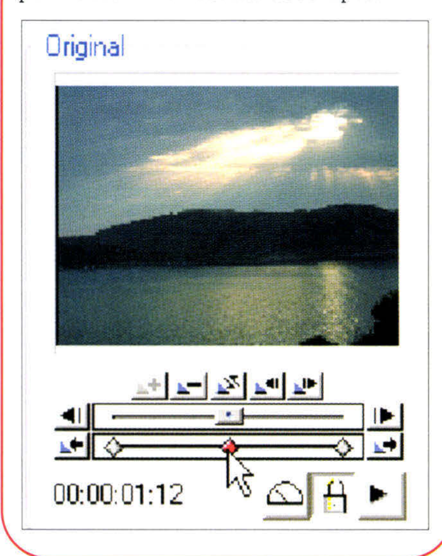
3 Appliquer l'effet sur l'ensemble du plan

Par défaut, le filtre ***Balance des couleurs*** s'applique de façon linéaire entre le point d'entrée et le point de sortie. Ce qui signifie que les réglages que vous venez d'effectuer ne concernent que le début du plan. Pour que les attributs du filtre soient conservés sur l'ensemble du clip, le filtre doit présenter les mêmes réglages aux points-clés d'entrée et de sortie. C'est-à-dire du début jusqu'à la fin du plan.
Sélectionnez donc le point-clé de sortie en cliquant dessus et donnez au filtre les mêmes valeurs que celles attribuées au point-clé d'entrée.



4 Faire varier l'effet dans le temps

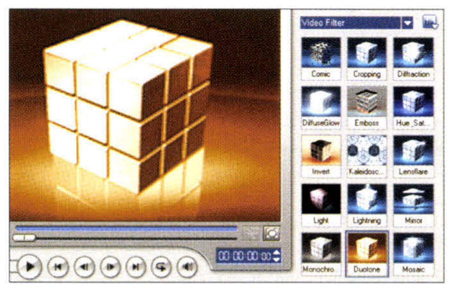
Si vous avez modifié les réglages de votre camescope en cours de tournage, il convient de faire varier l'intensité de votre correction dans le temps afin que la transition entre la séquence modifiée et celle correctement tournée ne soit pas visible. Pour cela, placez un ou plusieurs points-clés supplémentaires sur le plan.
Pour ajouter un point-clé, déplacez le curseur de lecture à l'endroit souhaité avant de cliquer sur l'icone **+** situé au-dessus de la barre. Le point-clé créé apparaît en rouge indiquant qu'il est sélectionné. Il ne vous reste alors qu'à modifier à nouveau les valeurs du filtre pour obtenir le résultat escompté.

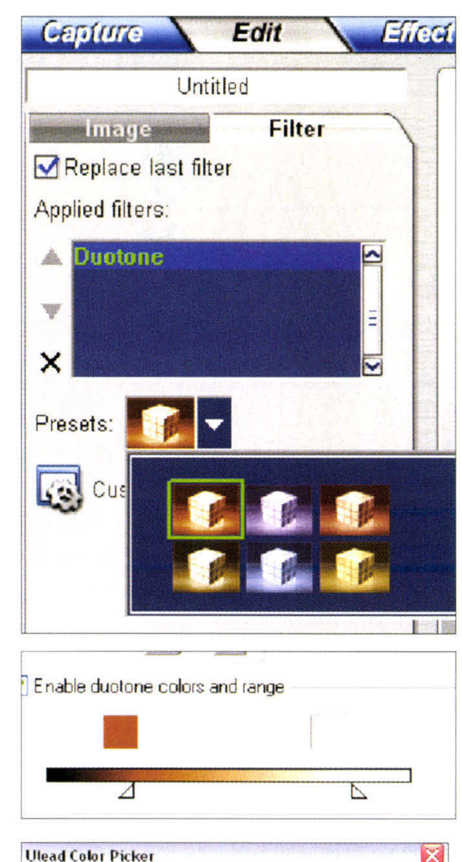


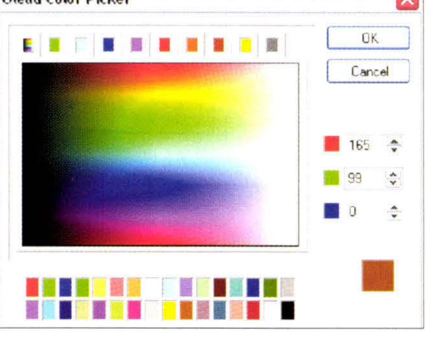
5 Masquer une erreur grave

Si vos images cumulent les erreurs de réglage (mauvaise balance des blancs, sur ou sous-exposition…), vous pouvez toujours truquer le rendu par un effet esthétique.
Pour cela, utilisez par exemple le filtre ***Deux Tons*** qui permet de passer l'image en quasi-bichromie, masquant ainsi les éventuels problèmes de colorimétrie ou d'exposition.
Pour appliquer ce filtre, double cliquez dessus ou effectuez un glissé-déposé sur le clip. VideoStudio vous propose même de lui donner une autre dominante que celle affichée par défaut. Dans la fenêtre des ***Options*** située à gauche de l'écran de contrôle, consultez les autres possibilités par un clic sur le bouton ***Préréglages***. Si vous souhaitez nuancer le résultat, cliquez sur ***Personnaliser le filtre***.
Les deux carrés de couleurs situés sous les écrans de contrôle symbolisent respectivement la couleur appliquée aux tons foncés et aux tons clairs. Pour modifier ces dominantes, donner un aspect plus orangé au coucher de soleil dans notre exemple, cliquez d'abord sur le carré de gauche (tons foncés). Sélectionnez la teinte souhaitée dans le nuancier qui s'affiche.
Faites de même avec le carré de droite pour déterminer la couleur correspondant aux tons clairs. La règle située sous les carrés affiche la plage de dégradés entre les deux couleurs sélectionnées. Les curseurs placés en dessous permettent d'en faire varier l'intensité. Jouez sur leur position respective jusqu'à obtenir le bon équilibre entre les tons clairs et foncés.
Vous pouvez aussi, comme pour l'effet ***Balance des couleurs***, modifier l'intensité du filtre dans le temps par l'intermédiaire des points-clés.









Logiciel utilisé
VideoStudio 8
PC
Difficulté 1 2 **3** 4 5

Jouez avec la lumière

Un plan fixe mal cadré ou gâché par un élément disgracieux ne se destine pas forcément aux oubliettes. Grâce au filtre Lumière de VideoStudio 8, vous pouvez rendre le résultat esthétique en valorisant la meilleure partie de l'image.

par Nadia Ladjeroud

Avant

Après

Repères

La plupart des logiciels grand public disposent de ce type de filtre. En revanche, ils ne proposent que rarement des fonctions de paramétrage d'effets aussi développées que celles disponibles dans cette dernière version de VideoStudio.

1 Isoler le plan et sélectionner le filtre



Tout d'abord, isolez le plan concerné via le curseur de lecture de l'onglet ***Capture*** et positionnez vos points d'entrée et de sortie à partir des boutons ***Début*** et ***Fin***. Rendez-vous ensuite dans l'onglet ***Editer*** et placez votre clip sur la Time Line. Déroulez la liste des bibliothèques, à droite, et choisissez celles contenant les filtres vidéo. Sélectionnez le filtre ***Lumière*** et posez-le sur le clip par un glissé-déposé.

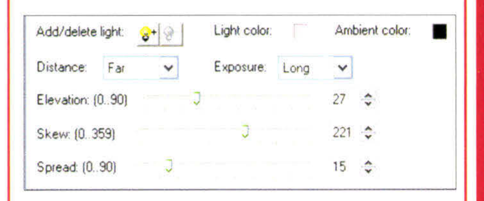
2 Choisir le préréglage



En fonction de la partie de l'image que vous souhaitez masquer et pour faciliter l'étape suivante de paramétrage du filtre, il est nécessaire de choisir un des réglages prédéfinis. Cliquez sur le bouton ***Préréglages*** dans la fenêtre des ***Options*** puis sur les différents icones pour prévisualiser le rendu. Sélectionnez celui correspondant au résultat recherché.

Dans notre exemple, nous souhaitons rendre invisible le bout de cache de camescope présent en haut à droite de l'image. Nous avons donc choisi le préréglage qui cache d'emblée cette zone par une ombre noire.

3 Positionner le spot de lumière



Pour l'instant, un spot virtuel éclaire de manière plus ou moins aléatoire une partie de l'image, plaçant le reste de la vue dans l'obscurité. Selon la particularité de votre cadre, il convient de paramétrer les attributs du filtre pour positionner le spot virtuel de façon à éclairer les zones de l'image à mettre en valeur, tout en assombrissant celles qui présentent un défaut ou sont sans intérêt. Pour modifier la position du spot, cliquez sur le bouton ***Personnaliser le filtre*** dans la fenêtre des ***Options***. Ici, nous voulons non seulement masquer le cache du camescope mais aussi mettre en valeur la plage et les deux personnages du premier plan. Pour agrandir ou rétrécir la zone d'éclairage, augmentez ou diminuez la hauteur du spot à partir du curseur ***Elevation***. Faites de même avec l'***Inclinaison*** pour définir un angle.

4 Paramétrer l'intensité de l'éclairage

Après avoir déterminé les parties sombres et éclairées de la vue par la position du spot, il s'agit de régler l'intensité de la lumière. Déterminez d'abord la zone de propagation de cette dernière en déplaçant le curseur ***Diffusion***.

Pour intensifier la luminosité sur un endroit de l'image, cliquez sur le bouton ***Ajouter de la lumière***. Servez-vous ensuite de la croix placée sur l'écran ***Original*** en la plaçant manuellement à l'endroit que vous souhaitez mettre en lumière. Vous pouvez accentuer l'intensité de l'éclairage sur cette partie plus lumineuse en cliquant sur le bouton ***Exposition*** avant d'opter pour un des réglages prédéfinis. Enfin, deux couleurs sont respectivement attribuées par défaut à la partie éclairée et à la partie sombre de l'image (tons clairs, ton foncés). Vous pouvez modifier ces couleurs par un clic sur les carrés situés sous l'écran de prévisualisation.

Avant de valider le résultat, vérifiez enfin que le modèle prédéfini de filtre choisi n'est pas animé dans le temps. Dans l'affirmative, si vous souhaitez qu'il reste immobile et que la position du spot ne change pas, cochez la case ***Stationnaire***.



ZOOM sur Click-to-DVD

Sony a intégré à ses ordinateurs Click-to-DVD, un logiciel qui permet de graver ses vidéos directement à partir du camescope. Une simple connexion entre les deux appareils et quelques clics suffisent. En prime, des fonctions basiques d'édition et d'authoring sont de la partie.

par Nadia Ladjeroud

Si vous n'avez pas l'intention de vous lancer dans un montage élaboré de vos films mais simplement de les stocker sur galette, Click-to-DVD s'associe à n'importe quel camescope pour transférer vos vidéos sur DVD.

Préinstallé sur les PC de bureau et portables Sony Vaio, le logiciel joue le rôle d'interface entre le PC et le camescope reliés par un simple câble FireWire. Il capture les images au format DV avant passage en mpeg-2. Une conversion à la volée est envisageable à condition de disposer d'un ordinateur puissant.

Par ailleurs, Click-to-DVD intègre des fonctions d'édition et d'authoring. Très basiques, ces dernières n'offrent que des possibilités limitées. Vous devrez vous contenter d'un petit montage succint avec fractionnement de séquences et réorganisation de scènes… rien de plus.

Côté authoring, les possibilités ne sont guère plus développées. La personnalisation du DVD se résume à l'intégration d'un titre, de chapitres, et à un choix restreint de musiques de fond et d'arrière-plans.

Albums et diaporamas

Click-to-DVD grave aussi les images fixes issues de votre camescope ou disque dur. Vous avez le choix entre deux modes de présentation, *Diaporama* ou *Album*. Vous pouvez, comme pour les vidéos, agir sur l'ordre de lecture, le sens, la taille et la durée d'affichage des photos, et ajouter des transitions.



Gravez vos films sur DVD

Démarrer

La première étape consiste à sélectionner le type d'images à numériser. S'il s'agit de vidéo, indiquez le niveau de qualité souhaité (*Haute*, *Standard* ou *LP*). C'est également dans cette rubrique que vous attribuez un titre à votre DVD.

Capturer une vidéo

Le camescope placé sur la position *VCR*, choisissez le mode de capture *Automatique* pour récupérer la totalité de la bande ou optez pour un tri manuel. Pour sélectionner les plans souhaités, servez-vous des boutons de contrôle.

Créer un DVD

A cette étape, vous devez insérer votre DVD vierge. Avant de débuter la gravure, prévisualisez le rendu par un clic sur *Aperçu*. Actionnez ensuite le bouton *Créer un DVD* pour lancer l'opération finale.

Le sous-menu *Monter une vidéo* permet de procéder à un montage sommaire de votre film. Vous pouvez modifier le sens de lecture, combiner ou fractionner les scènes. Il est aussi possible d'importer d'autres fichiers vidéo contenus sur le disque dur.

Cette rubrique permet de personnaliser le menu du DVD en y intégrant un arrière-plan et une musique de fond. Il est, en outre, possible d'insérer du texte et d'en changer les attributs (police, couleurs, style, alignement…).

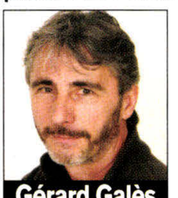
Dans les *Paramètres du DVD*, vous pouvez configurer la création de vignettes dans le menu *Chapitre* et choisir de démarrer la lecture du DVD depuis le menu *Titre* ou le premier chapitre. Indiquez aussi le rapport géométrique (4/3 ou 16/9) et le format (NTSC ou Pal).

Avant de passer à la gravure, vous pouvez paramétrer la conversion. Click-to-DVD est capable d'encoder votre vidéo directement en mpeg-2 si la puissance de votre PC le permet. Dans le cas contraire, vous serez contraint d'en passer d'abord par une capture en DV.

FICHE PRATIQUE

ECLAIRER AVEC UNE SEULE SOURCE DE LUMIÈRE

Sans lumière, pas de vie possible... et pas de vidéo non plus ! En tournage, qu'elle soit naturelle ou artificielle, ses caractéristiques et sa capacité d'illumination déterminent la qualité finale de l'image. D'où l'importance des réglages ! Voici les principes de base pour vous aider à mieux maîtriser vos éclairages.


Gérard Galès



PHOTOS ET SHEMAS : GÉRARD GALÈS

Orienter la source

On voit trop, en reportage amateur, des projecteurs dirigés au hasard et qui en font trop ou pas assez ! Quant au soleil, on ne peut évidemment pas l'orienter et, bien souvent, le vidéaste positionne mal son sujet par rapport à lui. Les deux méthodes simples décrites ci-dessous vous éviteront de ténébreux mauvais plans.

A-Eclairage du sujet en direct de face ou sur le côté

Dans ce cas, un petit projecteur de faible puissance fixé sur la griffe porte-accessoires du camescope s'avère très pratique. Mais le flux lumineux mérite souvent d'être légèrement déporté sur un côté du sujet afin de ne pas l'éblouir et de moins écraser les reliefs du visage. Or les torches du commerce sont rarement orientables.

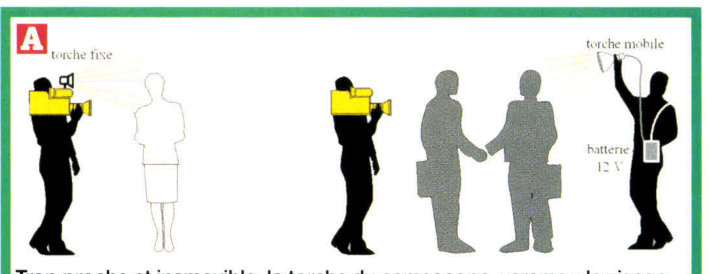
Il est donc plus intéressant de se munir d'une torche à main sur batterie indépendante (on économise ainsi l'énergie du camescope) que l'on peut facilement positionner sur les angles de son choix. Mais cela implique en général l'aide d'un assistant « lumière ».

De jour, avec le soleil comme seule source lumineuse, n'optez pour un sujet éclairé de face ou sur le côté que si sa lumière est voilée par des nuages ou faible et peu élevée (matin ou soir).

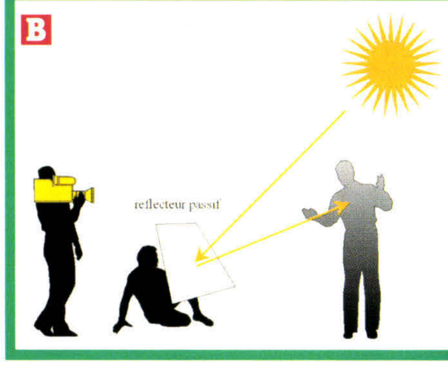
B-Eclairage du sujet en indirect

Lorsque les conditions d'éclairage sont très défavorables (torche trop puissante surexposant, contre-jour sous-exposant) une solution consiste à diriger le flux lumineux de la torche ou du projecteur sur une surface réfléchissante. Il peut s'agir d'un plafond ou d'un mur blanc, ou encore d'un véritable réflecteur orientable qui va renvoyer la lumière dans une direction plus précise en fonction de sa position horizontale et verticale.

Dans le cas typique du contre-jour d'après-midi fortement ensoleillé, positionnez le réflecteur face au soleil afin de récupérer ses rayons puis tournez-le lentement en direction du sujet jusqu'à ce que le flux réfléchi atteigne l'endroit désiré (visage, mains, etc.). Une fois que vous aurez trouvé le bon angle, ne bougez plus le réflecteur afin que ce soit crédible ! En effet, le soleil ne tremblote pas, lui !



Trop proche et inamovible, la torche du camescope « crame » le visage du sujet de face. Lorsqu'elle est indépendante, sa distance et son orientation peuvent être facilement réglées afin d'obtenir une exposition plus correcte.



Lorsque le sujet est dos au soleil, son visage est souvent en contre-jour. Un réflecteur blanc ou argenté, judicieusement placé, permet de le « déboucher » efficacement. Visez de préférence la poitrine afin de ne pas l'éblouir.

ASTUCE

Faire zigzaguer la lumière

Selon l'angle d'incidence des rayons solaires, il n'est pas toujours possible de les accrocher pour les renvoyer directement sur la bonne zone à éclairer. Mais à l'aide d'un grand miroir (récupérez celui de l'armoire à glace de l'aïeul par exemple), il devient possible de réaliser une sorte de ping-pong lumineux.
Le miroir est dirigé face au soleil pour concentrer au maximum ses rayons. Un premier réflecteur passif opposé à 45° récupère la lumière émise qu'il renvoie (si nécessaire sur un second réflecteur) en direction d'une fenêtre ou d'un coin sombre afin d'y faire pénétrer cette lumière finale. L'affaiblissement lumineux à chaque renvoi est compensé par la forte puissance de réflexion du miroir.
Attention ! Ne jamais diriger le reflet d'un miroir directement sur un sujet. C'est un danger pour les yeux !





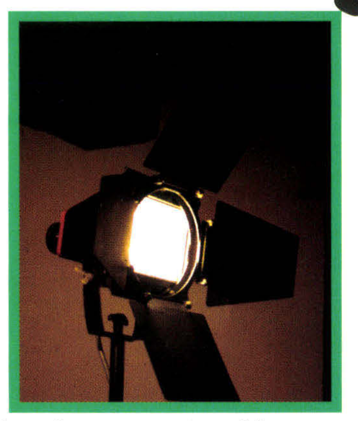
FICHE PRATIQUE

« Un projecteur de reportage produit souvent une lumière dure et dirigée. Pour l'adoucir, appliquez du papier calque devant l'ampoule. »

Canaliser le flux

La lumière se comporte un peu comme de l'eau. Dès qu'elle a le champ libre, elle a tendance à se répandre de tous les côtés. Il est donc important de limiter ses débordements car on peut avoir besoin de concentrer son efficacité sur une portion de scène réduite. Pour cela, on dispose de volets métalliques noirs sur charnières dont tout bon projo se doit d'être équipé. Quatre valant toujours mieux que deux, le réglage est en conséquence plus ou moins fin. En effet chaque volet, telle une œillère, occulte une partie du flux lumineux, et ce dans une direction précise (un des côtés, le haut ou le bas). Par exemple, pour maintenir une partie d'image dans l'ombre ou éliminer un reflet gênant.
Contre les débordements lumineux de grande amplitude les pros utilisent des « drapeaux » et des « nègres » : de grands carrés de tissu noir tendus sur des cadres et posés sur des pieds télescopiques. Des accessoires faciles à réaliser soi-même.

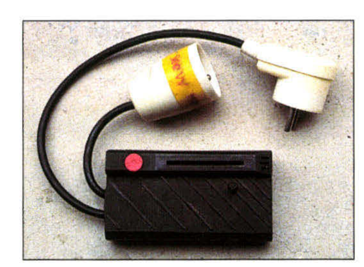




Très resserrés les uns contre les autres, les volets permettent aussi de focaliser la lumière émise par le projecteur (on « zoome » lumineusement, en quelque sorte) sur un endroit précis et très limité de l'image. Attention cependant à la surchauffe de la lampe !

Régler la quantité

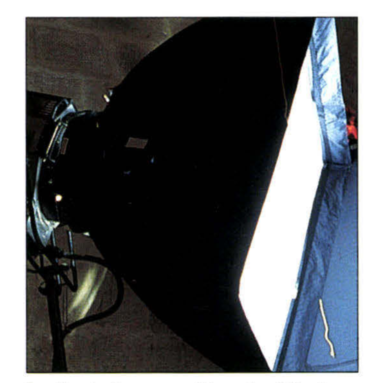
La torche électrique placée à proximité du sujet (en interview par exemple) provoque parfois une surexposition. Dans ce cas, si vous ne pouvez, ou ne voulez, pas fermer le diaphragme (iris) du camescope, reculez simplement la source lumineuse. En effet, la déperdition est très rapide, notamment avec les lampes d'ambiance à lumière diffuse.
Solution avec une torche solidaire du camescope : scotchez devant l'ampoule (sans le faire toucher) un carré de gélatine de couleur gris neutre. Cela n'affecte pas les caractéristiques de la lumière mais atténue sensiblement son intensité. En extérieur ensoleillé, testez des réflecteurs de plusieurs sortes offrant des blancheurs et brillances différentes jusqu'à ce que vous obteniez une exposition correcte. Vous pouvez aussi atténuer la lumière en posant sur un réflecteur un tissu transparent (genre voilage de fenêtre) de teinte grisâtre ou légèrement opaque.



Avec un projecteur 220 V de 500 W maxi, vous pouvez insérer un variateur sur la ligne d'alimentation électrique. Pratique et précis, il a le défaut, avec les lampes à incandescence, de créer une dominante jaunâtre proportionnelle à la diminution de puissance.

Régler la qualité

Une lumière peut être dure ou douce. C'est le cas à l'état naturel avec le soleil. Sous un ciel dégagé, celui-ci favorise des couleurs qui « pètent » avec des ombres très marquées, alors que sous les nuages, il n'y a plus aucune ombre, les reliefs sont atténués et les couleurs affadies.
Il est possible d'obtenir des résultats équivalents en éclairage artificiel. En règle générale, un projecteur de reportage produit une lumière dure et dirigée. Pour l'adoucir, appliquez devant l'ampoule du papier calque (ou mieux, du spun). Fixez cela sur les volets avec du gaffer ou des pinces à linge. La lumière sera alors plus diffuse et créera moins d'ombres. Certains projecteurs sur pied (mandarine, blonde) et torches pros ont aussi un réglage de largeur du faisceau. Il permet de vite passer d'une position *Spot* (lumière dure et dirigée) à *Flood* (lumière douce et étalée).



Le fin du fin en matière de diffusion : une « boîte à lumière » devant le projecteur.

Facile à faire

Lors de votre prochaine visite dans votre supermarché favori, investissez dans un pare-soleil automobile (2 à 5 euros en moyenne). Il fera un réflecteur tout à fait convaincant pour peu qu'il offre une grande surface aluminisée (non colorée de préférence). De plus, s'il est pliant, il sera facilement transportable en tournage.



GLOSSAIRE

GAFFER : ruban adhésif très résistant mais qui a la particularité de pouvoir se rompre très facilement à la main sans l'aide d'outil tranchant (voir magasins de bricolage).

GÉLATINE : feuilles plastifiées transparentes et colorées destinées à être placées sur des sources lumineuses.

RÉFLECTEUR : surface réfléchissante blanche, argent ou or, permettant de renvoyer la lumière pour adoucir les ombres, voire réchauffer l'image (or).

SPUN : toile de fibre blanche semi-transparente qui résiste à la chaleur dégagée par les ampoules (voir magasins de vidéo pros et d'éclairage).

ECLAIRAGE POUR APPAREILS NUMERIQUES

à partir de
354 € HT

KITS COMPRENANT

- 2 Torches équipées de réflecteurs interchangeables
- 2 Pieds de studio stables et rigides à amortisseurs à air
- 1 Parapluie blanc translucide
- 1 Parapluie noir extérieur et argent intérieur

KIT 500 W

- 1 Puissance de 500 W

KIT 1300 W

- 2 Puissances : 650 W ou 1300 W



11, avenue d'Atlantique - Z.A. de Courtaboeuf - 91955 LES ULIS CEDEX
Téléphone : 01 69 07 64 58 - Fax : 01 64 46 41 20
e-mail : semelec @ wanadoo.fr Site : www.semelec.fr



Le travelling à la manière de

Dans *Elephant*, Gus Van Sant exploite le travelling avec une remarquable sensibilité spatiale et temporelle. De quoi (re)découvrir la fonction expressive de ce type de mouvement d'appareil pas toujours bien utilisé. Explications.

par François Ekchajzer

Le film : Elephant

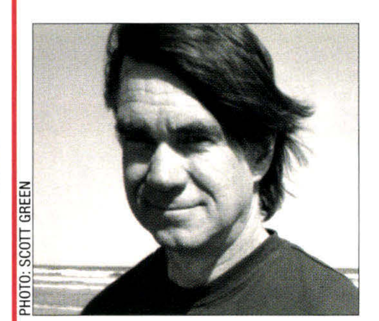
De Gus Van Sant
Distribué par MK2 Vidéo

L'histoire :
La dernière heure paisible d'un lycée de banlieue où deux élèves vont répandre la mort en tirant froidement sur leurs camarades. Un film envoûtant, inspiré à Gus Van Sant par le drame de Columbine (le 20 avril 1999) et par un téléfilm britannique éponyme d'Alan Clarke, proposé en supplément dans l'édition DVD « Collector » d'*Elephant*.



PHOTO: SCOTT GREEN/HBO FILMS

Le réalisateur


PHOTO: SCOTT GREEN

1952 Gus Van Sant naît à Louisville, dans le Kentucky. Très jeune, il s'initie à la pratique du cinéma en tournant de petits films super-8.

1970 Passionné de peinture, il entre à la Rhode Island School of Design. Sa découverte du cinéma expérimental (notamment des films de Stan Brakhage et de Jonas Mekas) le décide à devenir cinéaste.

1981 Il réalise un premier court métrage (*Alice in Hollywood*) sur les désillusions d'une jeune actrice. Quatre ans plus tard, il tourne son premier long métrage (*Mala Noche*) qui évoque la passion amoureuse d'un employé américain pour un immigré mexicain en situation irrégulière.

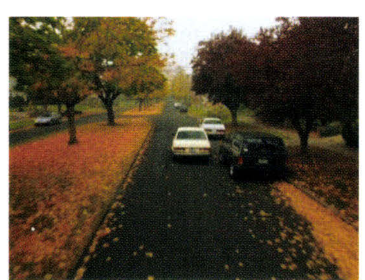
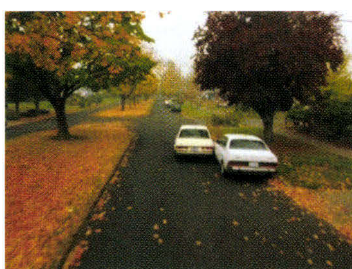
1989 *Drugstore Cow-boy* (avec Matt Dillon) confirme son attachement à l'Amérique des laissés-pour-compte. Attachement qui imprègne également *My Private Idaho* (avec River Phoenix et Keanu Reeves, en 1991) et *Même les cow-girls ont du vague à l'âme* (avec Uma Thurman, en 1993).

1995 Il reçoit la commande d'une comédie mordante sur le monde des médias : *Prête à tout* (avec Nicole Kidman et Matt Dillon). Suivront : *Will Hunting* (avec Matt Damon et Ben Affleck, en 1997), un curieux remake en couleur de *Psychose* (en 1998) et *A la recherche de Forrester* (avec Sean Connery, en 2000) dont la relative fadeur témoigne de l'emprise néfaste d'Hollywood sur sa créativité.

2002 Un besoin de radicalité le pousse à tourner l'étonnant *Gerry* qui suit deux amis (Matt Damon et Casey Affleck) perdus dans le désert. Récompensé l'année suivante à Cannes par une Palme d'or, le prix de la mise en scène et le prix de l'Education nationale, *Elephant* confirme le retour de Gus Van Sant à un cinéma original et audacieux.

TRAVELLING ET RÉGULARITÉ

(1'23") L'histoire d'*Elephant* est celle d'un semblant d'harmonie, ruiné au bout d'une heure par un accès de violence meurtrière. A cet ordre apparent, correspond une figure essentielle au régime stylistique du film : le travelling. L'un des premiers à se présenter annonce symboliquement la catastrophe à venir. On y suit – le long d'une route parfaitement droite, dans un quartier résidentiel on ne peut plus paisible – une voiture conduite par un homme sérieusement éméché. Le père de John, dont le véhicule zigzague, frôle une carrosserie et manque de heurter un cycliste. La linéarité et la régularité du travelling sont contredites par ces extravagances, entailles prémonitoires dans l'harmonie du plan.

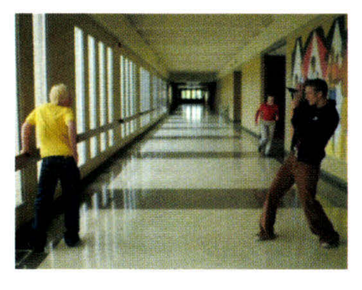


Gus Van Sant

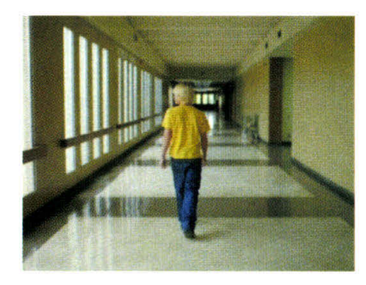
TRAVELLING ET CONTINUITÉ/RUPTURE



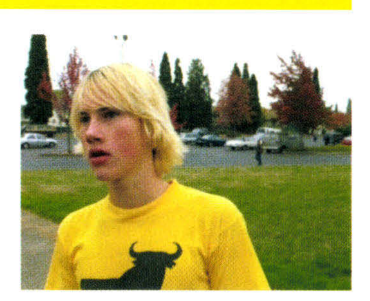
(19'15) Nulle entaille, en revanche, dans le travelling arrière qui montre un peu plus tard le personnage d'Elias marchant dans un couloir du lycée d'*Elephant*. Le jeune homme avance droit devant lui. La caméra recule à une vitesse égale à celle de son déplacement, en suivant une ligne qui se confond avec celle de ses pas. La perspective du couloir valorise l'effet de linéarité induit par le plan



(19'28") En reculant, la caméra révèle la présence de John qui vient en sens inverse, et qu'Elias salue avant qu'il entre dans le cadre. Dans le même plan devenu fixe, il entreprend de le photographier. Les deux garçons occupent alors les deux côtés du cadre, produisant une perpendiculaire à la perspective du couloir, que met en évidence la course de Michelle venue du fond du champ.



(19'45") Les deux copains s'étant séparés, le travelling reprend en sens inverse, suivant John qu'il nous montre de dos dans le segment de couloir qu'a traversé Elias. La caméra le suit comme il bifurque sur la droite, longe un deuxième couloir et sort du bâtiment sur le parking du lycée. Une minute et demie après le début du plan, voilà qu'il croise deux de ses camarades en treillis.



(20'54") « *Qu'est-ce que vous faites ?* », demande-t-il à Alex et Eric. « *Casse-toi et reviens pas. Ça va chier* », lui conseille l'un des deux garçons. Le travelling s'arrête alors sur le visage interloqué de John qui se retourne sur ses deux camarades porteurs de sacs lourdement chargés. Un changement de plan survient alors, pour suivre en travelling les deux tueurs qui entrent dans le bâtiment.



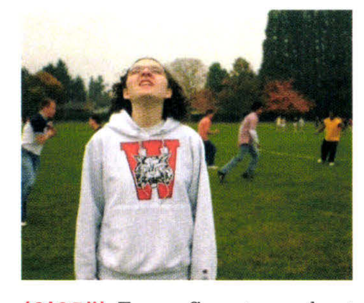


(21'01") Pourquoi une coupe à ce moment précis ? Pourquoi le nouveau travelling n'intervient-il pas plutôt dans la continuité du plan commencé près de deux minutes avant ? Simplement parce qu'il relève d'un contrechamp induit par le regard de John, qui voit s'éloigner Eric et Alex. Mais aussi parce que la mise en scène ne saurait lier la marche des deux tueurs à l'innocente déambulation de John.

PLAN FIXE, L'ANTI-TRAVELLING









(7'45") Si le travelling est la clef de voûte de sa mise en scène, certains plans d'*Elephant* relèvent pour ainsi dire d'une figure inverse : le plan fixe – d'autant plus fixe, que les actions qu'il donne à voir appellent clairement des mouvements d'appareil. Un exemple parmi d'autres : nous sommes sur un terrain de sport où s'improvise une partie de ballon. C'est dire si les déplacements sont nombreux et rapides à l'intérieur du cadre, qui reste obstinément immobile quand des lycéens le traversent, et qui se garde du moindre recadrage quand ils se jettent (hors-champ) les uns sur les autres. **(7'55")**

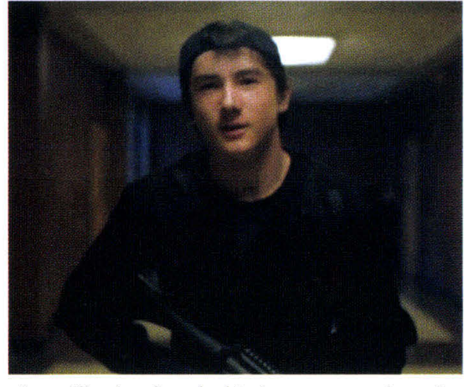
(8'25") En se fixant pendant toute la durée du plan sur une petite portion du terrain, la caméra ne saisit que des bribes des actions qui s'y jouent, donnant à imaginer la richesse du hors-champ. Et quand Michelle s'arrête quelques secondes, interrompant sa course pour scruter mystérieusement le ciel, sa présence momentanée au centre de l'image n'apparaît même pas comme un choix de composition. A travers ce plan, Gus Van Sant nous laisse percevoir un fragment temporel plus que tout autre chose. Pas loin de deux minutes de la vie ordinaire d'un lycée qui, bientôt, va verser dans l'horreur. **(8'27")**



Le travelling à la manière de Gus Van Sant

TRAVELLING ET TENSION

(1h10'19") A travers les couloirs du lycée, qu'*Elephant* nous a fait parcourir en tous sens au point de nous les rendre familiers, nous voilà en présence d'Alex qui court, un fusil mitrailleur dans les mains. Il s'arrête de temps en temps pour effectuer un tir avant de reprendre sa course. La taille du plan, la légère contre-plongée, la faible profondeur de champ et la vitesse du travelling arrière dynamisent sa progression. Il est vrai qu'à défaut de montrer ses victimes, la mise en scène se doit de nous rendre sensible l'énergie mise dans ces actes sanglants.



(1h10'35") Qu'il doive s'arrêter pour repositionner son chargeur, la caméra ne peut rester en place sans risquer de briser son élan et perdre la tension du plan. Aussi se met-elle à tourner autour d'Alex, avant que celui-ci reprenne sa course meurtrière. Alors, le travelling circulaire se mue en travelling avant qui accompagne le jeune homme (de dos). Que celui-ci s'arrête à nouveau et cherche du regard de nouvelles victimes, la caméra circule encore autour de lui, soulignant de façon expressive son mouvement de tête avant de repartir en travelling arrière.



TRAVELLING ET SUSPENSE

(1h13'38") On l'aura compris : la grande mobilité du filmage d'*Elephant* ne relève ni d'un principe arbitraire, ni d'une posture stylistique. Elle répond à des nécessités expressives précises. L'ultime séquence du film en offre un exemple éloquent. La caméra suit en travelling avant Alex qu'un bruit vient d'attirer dans les cuisines pourtant désertes du lycée. Son pas est lent, empreint d'une extrême prudence, et l'absence de point de montage qu'autorise le mouvement d'appareil nous permet d'apprécier pleinement la durée de sa progression. De sorte que son arrivée devant la porte d'une chambre froide apparaît comme un aboutissement annonciateur d'une catastrophe imminente. **(1h13'56")**



(1h14'11") Dans la chambre froide, Alex trouve Nathan et Carrie qui se sont réfugiés parmi les quartiers de viande. Tenant en joue le jeune couple (hors-champ), il articule : « *Am… stram… gram… pic et pic et colegram… bourre et bourre et ratatam… am… stram… gram.* » La fonction de cette comptine ? Induire un effet de suspense en différant l'instant du coup de feu, mais aussi en en programmant temporellement la survenue. Qui connaît la comptine, peut en anticiper la chute. Cette dramatisation de la durée se nourrit aussi de l'éloignement progressif de la caméra qui participe à sa manière du décompte fatal. Lorsque retentira le dernier « *gram* », Alex sera cadré largement. Alors, le coup de feu pourra retentir. **(1h14'38")**







→ **PIONEER** DVR-520 H (720 H)
→ **PHILIPS** HDR W720
→ **SHARP** DV HR-300F (350)
→ **TOSHIBA** RD-XS32

Souplesse **intégrale**

Si les enregistreurs DVD de salon ont révolutionné le monde du home cinema, il leur manquait un zeste de souplesse d'utilisation. C'est ce qu'apportent les modèles dotés d'un disque dur. Et comme les tarifs baissent, il devient urgent de s'intéresser à l'offre. Au menu : enregistrement instantané de dizaines d'heures de programmes en haute qualité et sélection de séquences à transférer sur DVD.

par Sébastien François

L'implant d'un disque dur au sein des enregistreurs DVD de salon ne fait pas partie des gadgets « marketing ». Les bénéfices que l'on en tire sont réels. Jusqu'à présent, ces périphériques d'élite étaient chers, rien à moins de 1 200 euros. Mais la donne change. Les modèles testés ici se négocient tous entre 799 et 899 euros et il s'agit de très bons produits. Pour mieux les comparer, il importe de comprendre le rôle du disque dur. En effet, sa présence change radicalement la manière de les utiliser par rapport à un magnétoscope ou un enregistreur DVD classique.

Le disque qui change tout

L'apparition des DVD vierges dans nos salons nous a forcés à nous familiariser avec quelques notions basiques de gravure. Il fallait choisir une norme (+/-R/Ram), comprendre qu'un disque devait être « finalisé » avant d'être compatible avec une autre platine. Mais aussi, saisir le fait que seul le *VR-Mode* (non compatible) permettait d'accéder à certaines fonctions de « montage » et surtout de *Time Shifting* : lecture différée du programme qui est en train d'être diffusé par une chaîne. Toutes ces complications provenaient de ce que l'appareil n'avaient aucun autre « endroit » que le DVD vierge pour stocker un enregistrement. Et c'est précisément l'épineux problème que règle le disque dur en simplifiant la vie de l'utilisateur.
Tous les matériels présentés ici offrent, par exemple, la fonction de *Time Shift* (appelée *Chase Play* chez Pioneer ou *Time Slip* par Toshiba). Et pour cause, il est aisé pour l'appareil de se servir du disque dur pour y stocker les images. Du coup, tout ou presque devient possible. Le montage, notamment, y gagne beaucoup.

Nos critères

● **Ergonomie : elle est déterminante car ces appareils disposent de fonctions très étendues et ne sont pilotés que par la télécommande. Ce critère est d'autant plus important au quotidien que les enregistreurs peuvent se substituer à d'autres appareils : ils savent lire les CD mp3 et souvent les photos…**

● **Qualité d'image : la présence du disque dur ne change rien à la puce d'encodage mpeg-2. La qualité d'image produite est donc le premier critère à retenir.**

● **Qualité du son : la qualité de restitution du son enregistré et lu par l'appareil.**

● **Connectique : la richesse des connexions présentes en entrée comme en sortie ainsi que l'exhaustivité des câbles fournis d'origine.**

● **Compatibilité générale : la capacité de l'appareil à lire des formats différents de ceux qu'il enregistre.**

● **Réactivité : le temps de réponse de l'enregistreur à la mise en opération, ou lors du chargement d'un disque.**

● **Fonctionnalités : la richesse des possibilités de l'appareil en plus des caractéristiques communes à tous les modèles : *Direct Record* de Philips en est un exemple.**

● **Design et bruit : parce que ces produits se destinent au salon, il faut qu'ils soient agréables à l'œil et parfaitement silencieux.**

Des usages simplifiés

Un exemple : vous raccordez votre camescope à l'enregistreur par la prise DV-In. Vous transférez le contenu de plusieurs bandes sur le disque dur. Vous divisez les clips, supprimez des passages, et gravez le tout vers un DVD vierge à haute vitesse, et surtout en mode « compatible ».
Autre application très agréable. Vous lancez l'enregistrement d'un film pendant votre absence et supprimez a posteriori la page de pub avant de créer le DVD.
Nous avons testé ces fonctionnalités sur chacun des modèles sans rencontrer la moindre difficulté.
Cependant, le développement de ces capacités pose un nouveau problème. Contrairement à l'ordinateur qui possède son clavier et sa souris, l'enregistreur n'offre… qu'une télécommande pour piloter ▶▶▶



Pioneer DVR-520 H : 899 €

Philips HDR W720 : 799 €

Sharp DV-HR300F : 799 €

Toshiba RD-XS32 : 799 €

PHOTOS: THIERRY CONCORD

Réactivité, les chiffres du labo

Il ne s'agit pas forcément du critère le plus important, mais à la longue, on peut être gêné par le temps de réaction d'un appareil. Nous avons donc mesuré sa durée de mise en route avant enregistrement qui s'avère plus longue que sur un modèle sans disque dur (a), son temps de chargement d'un disque enregistré (b), et une mesure plus suggestive d'accès au menu de navigation sur le disque (c).

Modèle / a	b	c
Sharp DV-HR300F 30 s	10 s	4 s
Toshiba RD-XS32 18 s	14 s	5 s
Pioneer DVR-520 H 24 s	13 s	6 s
Philips HDR W720 20 s	12 s	4 s


HDD & DVD-RAM / DVD-R / DVD-RW RECORDING
HDD
DVD
HDD/DVD RECORDER
CHANNEL
PLAY
REC
HDD
REC
REC STOP
REC PAUSE
PLAY
REC
DVD
PLAY
STOP/LIVE
STILL/PAUSE
OPEN/CLOSE
REC
HDD

l'ensemble des opérations. D'où l'importance de l'ergonomie de cet accessoire et de la conception des menus. Et là, nos modèles ne sont pas tous égaux.

Une ergonomie cruciale

L'utilisateur doit pouvoir accéder sans délai à des fonctions essentielles : le contenu du disque dur ou du DVD, le paramétrage d'un enregistrement, le choix de la source (DV, Tuner…) et éventuellement, monter ou transférer d'un support à l'autre… Le tout, par la télécommande. D'où deux philosophies. La première consiste à charger la télécommande de boutons, quitte à la transformer en clavier informatique. L'autre mise sur l'interface graphique de l'appareil pour le pilotage. Seul Philips a fait ce second choix. Autre particularité, son HDR W720 est le seul modèle à « enregistrer » en permanence le programme diffusé, un peu comme si le *Time Shifting* était activé par défaut. L'utilisateur peut à tout moment « remonter le temps » ou mettre une émission en *Pause* avant reprise. Cette fonctionnalité influe sur le reste de l'ergonomie : une pression sur la touche *Record* ne déclenche pas réellement l'enregistrement, mais crée un marqueur sur la ligne de temps perpétuelle enregistrée par l'appareil dès sa mise sous tension. La fin de l'enregistrement est synonyme d'un autre marqueur et d'une séquence archivée sur le disque dur. C'est un mode de fonctionnement un peu déroutant. Mais cette originalité s'assortit de bons points : la navigation suit une arborescence logique, et Philips a introduit un système de couleurs de boutons qui évite d'avoir à déchiffrer les minuscules inscriptions des autres modèles. La télécommande est la seule à avoir une taille normale. Sa manipulation pénalise la prise en main immédiate.

Ailleurs, les interfaces sont plus classiques. Pioneer est avantagé par le très bon dessin de sa télécommande (malgré sa taille) et par une interface lisible qui dispense presque d'ouvrir le mode d'emploi. Un tout petit cran au-dessous, Toshiba et Sharp recourent à des télécommandes « à volet » pour caser les touches de contrôle. Malgré ce léger handicap, ils ne posent aucun problème de contrôle. On regrette cependant le manque de lisibilité des textes d'aide de l'interface Sharp.

Quid de la qualité ?

Les appareils adoptent tous le même principe : on peut enregistrer suivant plusieurs modes pour augmenter la qualité au détriment de la durée. Le mode *Fine* permet de caser une heure de vidéo sur un DVD vierge (et 18 sur le disque dur !), un mode *SP* (2 heures en qualité DVD), et de nombreux modes de qualité inférieure.

Pour être honnête, la différence entre les modes *Fine* et *SP* se détecte sur de très bons écrans et non sur une télé classique. C'est donc le mode *SP* que l'on privilégiera pour les films. Quant aux programmes temporaires, ils seront stockés en basse qualité (meilleure que le VHS, tout de même).

Nos essais montrent que les encodeurs Philips et Pioneer sont très légèrement au-dessus des Sharp et Toshiba. Pour ce test, nous nous sommes servis d'une source DV propre et avons effectué des arrêts sur images critiques. Les différences sont infimes. Ces appareils sont tous de très bonne qualité. Pour la partie son, le Sharp nous a semblé un peu meilleur.

Les capacités de montage

Les enregistreurs armés de disques durs tirent leur principal avantage du couple fonctionnalités-connectique : tous sont équipés de DV-In. Il est enfin possible de connecter un camescope DV et de réaliser une copie après remontage sur DVD compatible, le tout, à grande vitesse. La gravure n'est « temps réel » que si l'on change de qualité entre ce qui est enregistré sur le disque dur et le DVD vierge. Sinon, les opérations s'effectuent au moins deux fois plus vite. Il est même possible de procéder à l'opération inverse en copiant le contenu d'un DVD sur le disque dur pour une réédition.

Les fonctions de montage voient aussi l'ergonomie jouer un grand rôle et c'est le Pioneer qui tire une nouvelle fois son épingle du jeu avec une vue sous forme de vignettes successives que l'on peut diviser ou fusionner. C'est aussi le seul à bénéficier d'un DV-Out pour capturer le contenu du disque dur sur le camescope ou l'ordinateur.

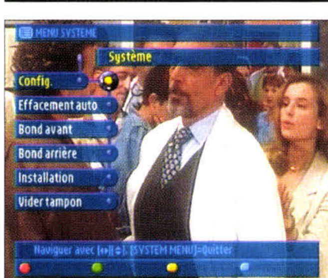
Côté connectique DV, tous les modèles, à l'exception du Toshiba, peuvent être raccordés à une station de montage pour enregistrer ce qui sortait par la prise DV. Le RD-XS32 nécessite, quant à lui, un « vrai » périphérique DV de type magnétoscope ou camescope.

Nous avons relu tous les disques produits d'un enregistreur à l'autre pour nous assurer de leur compatibilité : seuls les galettes créées par le Philips (norme +) se sont révélées incompatibles avec les modèles Toshiba et parfois Pioneer. Le Sharp, lui, parvient à les lire sans problèmes.

Enfin, notons qu'en connectique de sortie, nos enregistreurs disposent tous d'une grande exhaustivité tant vidéo qu'audio. Les sorties composantes YUV sont présentes, exception faite du DVD 520 H qui en est malheureusement dépourvu. ■

Interfaces

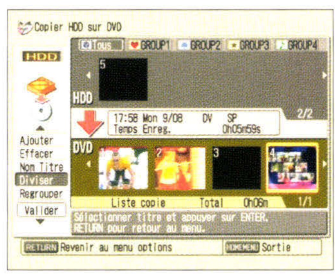




Philips HDR W720

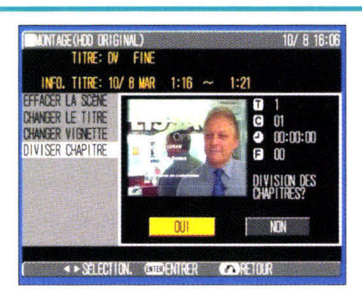
L'interface est la plus déroutante. Il faut se familiariser avec l'affichage du tampon qui enregistre les programmes en permanence. Le reste est bien plus aisé à appréhender.





Pioneer DVR-520 H (720 H)

L'interface du DVR-520H est celle qui nous a le plus convaincus : on visualise très bien la succession des séquences importées depuis le disque dur avant la gravure sur DVD.





Sharp DV-HR300F (350)

L'interface de contrôle de l'appareil aurait pu être parfaitement réussie si la police de caractère choisie n'était pas si étroite. Du coup, on peine parfois à lire les indications.





Toshiba RD-XS32

Le RD-XS32 est doté d'une très bonne interface, lisible et claire. Petit « plus » appréciable, la touche *Easy Navy* de la télécommande prend en charge l'utilisateur novice pas à pas.

PHILIPS HDR W720

Caractéristiques constructeur

Support d'enregistrement : DVD+R/+RW.

Capacité du disque dur : 80 Go.

Equivalent en heures de vidéo en SP : 35 h.

Durée maximale d'enregistrement en basse qualité : 128 h.

Supports lus : DVD vidéo, DVD -R/-RW, DVD+R/+RW, CD audio, CD-R/RW, VCD, S-VCD, mp3.

Décodeurs audio : Dolby Digital, DTS, mpeg audio.

Audio enregistré : Dolby Digital 2 canaux, PCM.

Connectique en entrée : en façade Cinch , S-vidéo, DV.

Connectique en sortie : Cinch , S-vidéo, 2 x Péritel, Composante, audio numérique 1 x Coax. 1 x optique.

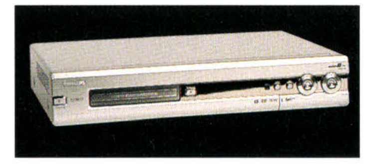
Convertisseur vidéo : 10 bits.

Autres : FlexTime (lecture enregistrement simultané), Instant Replay (permet de revoir, par simple pression, les 30 dernières secondes d'un programme), Time Shift permanent, Direct Record (enregistrement de la chaîne regardée alors que l'appareil est en veille), transfert haute vitesse vers DVD, Guide +, 32 programmations...

Dimensions : 435 x 76 x 335 mm.

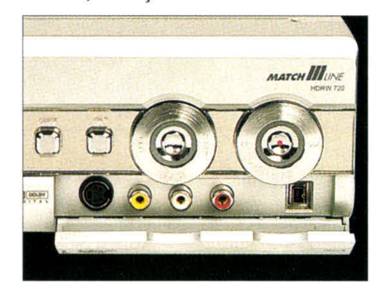
Poids : 4 kg.

Prix conseillé : 799 euros.



LA FAÇADE

Même si ce modèle n'est pas extra-plat, il dispose d'une agréable façade qui rayonne en rouge et en bleu selon le support d'enregistrement choisi (disque dur ou DVD). Les connecteurs d'entrées sont, là encore, en façade.





PIONEER DVR-520 H

Caractéristiques constructeur

Capacité du disque dur : 80 Go (DVR-520H) ou 160 Go (DVR-720H).

Equivalent en heures de vidéo en SP : 33 h (DVR-520H) ou 65 h (DVR-720H).

Durée maximale d'enregistrement en basse qualité : 100 h (DVR-520H) ou 200 h (DVR-720H).

Supports lus : DVD vidéo, DVD -R/-RW, CD audio, CD-R/RW, VCD, S-VCD, mp3, wma, jpeg.

Décodeurs audio : Dolby Digital, DTS, mpeg audio.

Audio enregistré : Dolby Digital 2 canaux, PCM.

Connectique en entrée : en façade Cinch , S-vidéo, DV.

Connectique en sortie : Cinch , S-vidéo, 2 x Péritel, audio numérique 1 x Coax. 1 x optique, DV (en façade).

Convertisseur vidéo : 10 bits.

Autres : Chase Playback, copie grande vitesse depuis le disque dur sur DVD-R/RW, 32 programmation/mois, Jpeg PhotoViewer, table de montage, rechapitrage, enregistrement lecture simultanée, 32 niveaux de compression pour l'enregistrement manuel, touche DiscNavi, fonction automatique de saut de publicités.

Dimensions : 420 x 59 x 339 mm.

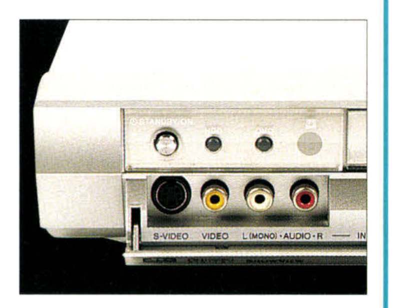
Poids : 4,7 kg.

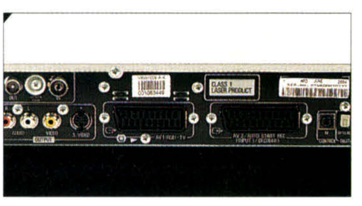
Prix conseillé : 899 euros (DVR-520H), 1 199 euros (DVR-720H).



LA FAÇADE

Tout comme le modèle Sharp, le Pioneer possède un design extra-plat. Notez que l'on retrouve traditionnellement les connecteurs d'entrées en façade mais la prise DV peut aussi être utilisée en sortie.





SHARP DV-HR300F (350)

Caractéristiques constructeur

Support d'enregistrement : DVD-R/-RW.

Capacité du disque dur : 80 Go (HR300F) ou 120 Go (HR350F).

Equivalent en heures de vidéo en SP : 33 h (HR300F) ou 50 h (HR350F).

Durée maxi d'enregistrement en basse qualité : 100 h (HR300F) ou 150 h (HR350F).

Supports lus : DVD vidéo, DVD-R/-RW, DVD+R/+RW, CD audio, VCD, CD mp3.

Décodeurs audio : Dolby Digital, DTS, mpeg audio.

Audio enregistré : Dolby Digital 2 canaux, PCM.

Connectique en entrée : en façade Cinch , S-vidéo, DV.

Connectique en sortie : Cinch, S-vidéo, 2 x Péritel, Composante, audio numérique 1 x Coax. 1 x optique.

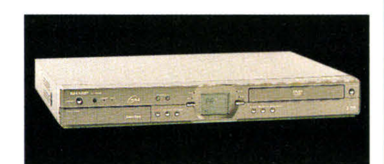
Convertisseur vidéo : 10 bits.

Autres fonctions : Time Shift, fonctions de montage (fusion, division, effacement de séquence), ShowView, 32 niveaux de compression pour l'enregistrement manuel, enregistrement et lecture simultanés sur le disque dur, copie grande vitesse sur DVD-RW, création de Playlists, 16 programmations sur 1 an, son 3D virtuel.

Dimensions : 430 x 59 x 323 mm.

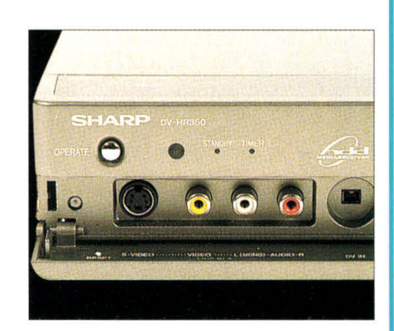
Poids : 5,1 kg.

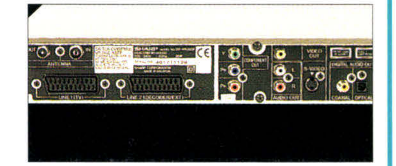
Prix conseillé : 799 euros (HR300F), 899 euros (HR350F).



LA FAÇADE

Le design du Sharp est assez réussi : il dispose d'un bon afficheur et il est, avec le Pioneer, le modèle le plus fin de ce test. Les prises en entrées sont accessibles en façade derrière le volet de protection.





TOSHIBA RD-XS32

Caractéristiques constructeur

Support d'enregistrement : DVD-R/-RW/DVD-Ram.

Capacité du disque dur : 80 Go.

Equivalent en heures de vidéo en SP : 35 h.

Durée maximale d'enregistrement en basse qualité : 103 h.

Supports lus : DVD vidéo, DVD -R/-RW, DVD-Ram, CD audio, CD-R/RW, VCD, mp3, wma, jpeg.

Décodeurs audio : Dolby Digital, DTS, mpeg audio.

Audio enregistré : Dolby Digital 2 canaux, PCM.

Connectique en entrée : en façade Cinch , S-vidéo, DV.

Connectique en sortie : Cinch, S-Vidéo, 2 x Péritel, Composante, audio numérique 1 x Coax. 1 x optique.

Convertisseur Vidéo : 10 bits.

Autres : équipé d'un récepteur infrarouge de changement de chaîne, Time Shift sur disque dur et sur DVD-Ram, fonctions de montage (fusion, division, effacement de séquence), ShowView, 37 niveaux de compressions pour l'enregistrement manuel, enregistrement et lecture simultanée sur le disque dur, copie grande vitesse. Compatible Progressive Scan, 32 programmations sur 2 mois, son 3D virtuel.

Dimensions : 429 x 78 x 320 mm.

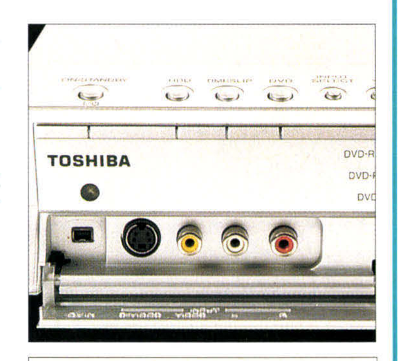
Poids : 4,7 kg.

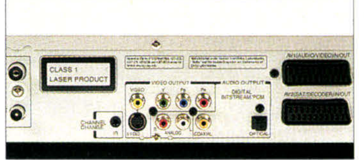
Prix conseillé : 799 euros.



LA FAÇADE

La façade du modèle Toshiba souffre d'un petit défaut : le positionnement de l'appareil sous un autre périphérique rend l'accès aux boutons de contrôle délicat.





▶▶▶

Notre verdict

PHILIPS HDR W720





Les plus

- Qualité d'image de haute tenue.
- Fonctionnalités à la fois originales et très étendues.
- Très bonne compatibilité de lecture.
- Système d'enregistrement permanent efficace.



- Interface de contrôle parfois difficile à appréhender.
- Télécommande à volet.
- Fonctions de contrôle de l'enregistrement peu ergonomiques.

Critères	notés sur 10
Ergonomie	6
Qualité d'image	9
Qualité du son	8
Compatibilité générale	8
Réactivité	8
Fonctionnalités	9
Design et bruit	7
Rapport qualité/prix	8

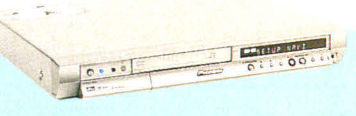
Maudite interface ! Cet élément, certes subjectif, nous a donné un peu de fil à retordre. Dommage, car le reste de l'appareil est pleinement satisfaisant : la qualité d'image est au niveau du Pioneer, les fonctionnalités très étendues, et l'on dispose sur ce modèle de sorties composantes pour un tarif correctement positionné. Ce premier appareil à disque dur de la marque ne souffre donc que de l'ergonomie à laquelle il faut s'habituer.

Note globale



Notre verdict

PIONEER DVR-520 H (720 H)





Les plus

- Qualité d'image élevée.
- Ergonomie sans faille.
- Entrée ET sortie DV.
- Nombreuses fonctionnalités.
- Fonctions de montage agréables à utiliser.
- Certaines fonctions originales (Visionneuse d'image, saut de pub…).

Les moins

- Pas de sorties composantes.
- Relit mal les DVD+R/RW.
- Plus cher que la concurrence.
- Un peu lent.

Critères	notés sur 10
Ergonomie	9
Qualité d'image	9
Qualité du son	8
Compatibilité générale	7
Réactivité	7
Fonctionnalités	9
Design et bruit	9
Rapport qualité/prix	7

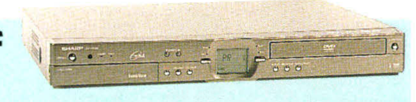
Pioneer se positionne encore en haut du tableau en termes de fonctionnalités et de qualité d'image. Une différence un peu surfacturée par rapport au marché. Aussi, nous conseillons la version 80 Go plutôt que la 160 Go. Les 300 euros de différence sont un peu difficiles à justifier, d'autant que les deux appareils n'ont pas de sorties composantes. Mises à part ces critiques, le Pioneer est le modèle qui nous a le plus convaincus.

Note globale



Notre verdict

SHARP DV-HR300F (350)





Les plus

- Partie audio de très haut niveau.
- Design extra-plat.
- Bonne compatibilité de lecture DVD.
- Relativement simple à utiliser.
- Bon rapport qualité prix de la version 120 Go.



Les moins

- Qualité d'image légèrement inférieure aux modèles concurrents.
- Affichage de l'interface un peu limite (traduction approximative de certains menus).
- Télécommande double volet.
- Réactivité au démarrage.

Critères	notés sur 10
Ergonomie	7
Qualité d'image	7
Qualité du son	9
Compatibilité générale	8
Réactivité	6
Fonctionnalités	7
Design et bruit	8
Rapport qualité/prix	8

Cet enregistreur est très homogène : il ne souffre d'aucun gros défaut. On regrette juste une qualité d'encodage et un tuner un peu inférieurs à ceux de la concurrence. Des bémols compensés par une excellente partie sonore et un bon rapport qualité/prix en version 120 Go (DV-HR350). Les 40 Go supplémentaires mettent l'appareil au prix du Pioneer DVR-520 H qui lui, ne dispose « que » de 80 Go.

Note globale **15/20**

Notre verdict

TOSHIBA RD-XS32





Les plus

- Qualité d'image satisfaisante.
- Ergonomie assez réussie.
- Seul à enregistrer sur DVD-R/RW et DVD-Ram.
- Touche *Easy Navy*.
- Compatible *Progressive Scan*.

Les moins

- Boutons de la façade mal positionnés.
- Télécommande à volet.
- Ne relit pas les DVD+R/RW.
- Interface de montage perfectible.

Critères	notés sur 10
Ergonomie	8
Qualité d'image	8
Qualité du son	8
Compatibilité générale	7
Réactivité	7
Fonctionnalités	7
Design et bruit	8
Rapport qualité/prix	8

Ce modèle est lui aussi tout à fait homogène. Cependant, l'utilité de la lecture du DVD-Ram est discutable, en effet le disque dur le remplace agréablement. Nous aurions préféré que cet enregistreur sache lire les DVD+R provenant d'autres appareils. Le reste du bilan demeure très positif : une bonne qualité d'image et toutes les fonctionnalités nécessaires. L'ergonomie est satisfaisante.

Note globale **16/20**

Le camescope à deux têtes !

Unique, le Duocam combine un appareil photo 4 mégapixels et un camescope DV. Avec deux couples d'objectifs et capteurs dédiés, il veut offrir le meilleur de l'image fixe et animée. Samsung avait déjà lancé un boîtier bicéphale l'an dernier… Mais pas à ce prix !

par Gérard Krémer

Prix indicatif 1 000 €

Avec le Duocam, il n'y a plus à hésiter entre un appareil photo numérique performant et un camescope ! Ce Samsung est un équipement double usage, très commode quand on est limité par la place et le poids, en voyage par exemple.
Le concept n'est pas nouveau. Souvenez-vous du VP-D5000i commercialisé l'été dernier. Quoi de neuf sur le VP-D6040i ? D'abord une miniaturisation supérieure avec une taille similaire à celle des autres mini-DV. Ensuite, un prix plus raisonnable (1 000 euros au lieu de 1 600). Enfin, des réglages photo plus riches. On retrouve, en revanche, les mêmes couples capteur/objectif, tant côté vidéo que photo. Evolution annoncée toutefois avec le VP-D6050i, prochainement commercialisé, qui intégrera 5 millions de pixels sur son capteur photo (autour de 1 100 euros).

Ergonomie, des accès directs

Certes, son esthétique est discutable. Avec ses deux objectifs, il attire les regards. Mais, on apprécie l'accès direct à de nombreuses fonctions par touches sans avoir à ouvrir l'écran LCD. C'est notamment le cas pour le bouton *Menu* et la navigation. Autre bon point, l'enregistrement effectif des images sur la bande et l'arrêt sont instantanés et silencieux.
Pratique, la recherche d'images à l'enregistrement qui cale une bande partiellement utilisée. Mais dommage que le viseur extractible ne puisse se relever, et on aurait apprécié une griffe porte-accessoires.
Quant à la recharge de la batterie, elle s'effectue directement sur le camescope, via un discret bloc secteur externe. Un chargeur séparé serait plus simple à utiliser.

Deux têtes pour deux usages

Pour la vidéo, le capteur CCD de 1/6 de pouce est associé à un zoom optique x10 à vitesse variable. Celui-ci balaie l'ensemble des focales selon des durées comprises entre 3 et 8 secondes en mode *Enregistrement*. La plus courte focale vidéo correspond à un 51,4 mm. On est loin du grand-angle réclamé par les utilisateurs. L'appareil comporte, par ailleurs, un zoom numérique jusqu'à x900.
Côté photo, le capteur totalise 4,13 millions de pixels, de quoi combler nombre de photographes en permettant des tirages grand format. Allié à un zoom optique x3, extensible à x6 en numérique, il apporte une focale minimale de 39 mm.

Réglages vidéo, tout ce qu'il faut

En vidéo, la bague crantée sur l'objectif ne sert qu'à la décoration car la mise au point manuelle s'effectue via une molette à pression multifonction. Cette dernière sert aussi au réglage de l'exposition (30 paliers) et de la vitesse de l'ob-

Les concurrents

■ SONY DCR-PC330
Avec son capteur 3 mégapixels, il permet de faire des photos en 2 016 x 1 512. Il dispose d'un flash, des modes *Bracketing* et *Rafale* à deux vitesses, d'une fonction dite de *Mise au point étendue* (elle agrandit l'image affichée dans le viseur pour faciliter le réglage) et du système Hologram AF pour la mise au point dans un lieu sombre. Le mode *NightFraming* sert au cadrage du sujet dans l'obscurité. Prix : 2 000 euros.

■ PANASONIC NV-GS400
Côté photo, c'est le plus proche du Samsung : il enregistre avec les résolutions suivantes : 2 288 x 1 728, 1 600 x 1 200, 1 280 x 960 et 640 x 480. Il marque sa supériorité en vidéo grâce à ses trois capteurs CCD mégapixels et son zoom optique x12. Prix environ : 2 000 euros.

PHOTOS: THIERRY CONCORD

turateur (huit vitesses, du 1/50 au 1/10 000). On rencontre aussi trois vitesses lentes : 1/6, 1/13 et 1/25 directement accessibles par une touche dédiée.
La balance des blancs automatique est assez réactive lors du passage de la lumière du jour à l'artificielle. Elle dispose de deux préréglages et d'une mémorisation, mais pas de mode *Manuel*.
Le stabilisateur numérique (indisponible en mode *Photo*), rapide à mettre en œuvre et efficace, n'accroche pas l'image lors des panoramiques. Activé, il réduit un peu le champ couvert par l'objectif.
Un mode *Night Capture* permet de filmer dans l'obscurité (0 lux), grâce à un faisceau infrarouge sur une distance de 3 mètres. L'image obtenue est en noir et blanc.

Effets vidéo, classique

Le VP-D6040i compte neuf effets spéciaux en vidéo, dont seulement deux sont disponibles en lecture (*Miroir* et *Mosaïque*). Notez qu'ils peuvent être exportés en analogique, mais pas via la prise DV. En lecture, le VP-D6040i possède un zoom de x1,2 à x8. La fonction *Cinéma* affiche des bandes noires en haut et en bas de l'écran, mais n'offre pas de véritable mode 16/9 avec compression latérale des images à la prise de vues.

Fonctions photo, la panoplie s'enrichit

Côté photo, les réglages diffèrent un peu. La balance des blancs est toujours débrayable (plus cinq préréglages), la vitesse de l'obturateur s'ajuste entre 15 secondes et 1/2000 et l'exposition manuelle s'effectue sur huit paliers. On rencontre, par ailleurs, deux modes d'exposition automatique : une mesure sur l'ensemble de l'image et une mesure ponctuelle pour les forts contre-jours ou les contrastes élevés entre le sujet et le fond.
Bien sûr, la mise au point manuelle et le mode *Macro* pour photographier l'infiniment petit (entre 4 et 80 cm) répondent présent.
Fonction intéressante, inconnue sur le prédécesseur VP-D5000i, on peut appliquer, avant l'enregistrement, une correction de contours (doux, normal, dur) à l'image ou encore utiliser un des dix préréglages proposés. Trois configurations de réglages personnalisés sont mémorisables. Notez aussi le retardateur de 2 ou 10 secondes, pilotable depuis la télécommande,

Caractéristiques constructeur

Capteurs : 1/6 pouce 800 kpixels pour la vidéo, 1/1,8 pouce à 4,13 mégapixels dont 4 pour la photo.

Zooms : x10, 2,7-27 mm, f/1,4-1,8 (num. x100, x200, x400 et x900) pour la vidéo, x3, 7,7-23,1 mm, f/2,8/4,9 (num. x12) pour la photo.

Mise au point : Auto, manuelle par molette.

Exposition : Auto, manuelle par molette.

Bal. des blancs : Auto, verrouillage + intérieur et extérieur.

Obturateur : Auto, manuel du 1/50 jusqu'au 1/10000, 1/6, 1/13 et 1/25.

Viseur-écran : Viseur couleur 113 kpixels, écran coul. 6,35 cm, 123 kpixels).

Format/Standard : Mini-DV/Pal, jpeg, tiff.

Audio : Stéréo PCM 12 bits/32 kHz ou 16 bits/48 kHz.

Connectique : Entrée/sorties A/V (Y/C, composite et audio) et DV (In/Out), entrée micro.

Autres fonctions vidéo : Stabilisateur numérique, enregistrement SP/LP, 6 programmes AE (Auto, Sports, Portrait, Spotlight, Sable/neige, Obt. rapide), contre-jour, 9 effets en enregistrement (Art, Mosaïque, Sépia, Neg, Miroir, Noir et blanc, Relief, Cinéma, Filtre RBVJ), dont deux en lecture (Mosaïque et Miroir), un fondu au noir, zoom numérique en lecture (x1,2 à x8), Night Capture, ralenti et image par image avant-arrière, pause, lecture rapide (x2), recherche d'images fixes, doublage audio, filtre coupe-vent, sur SD Card photo (2 272 x 1 704, 2 048 x1 536, 1 600 x 1 200, 1 024 x 768, 640 x 480) en trois qualités et vidéo mpeg-4 : 320 x 240 à 15 ou 30 images/seconde.

Autres fonctions photo : flash, 3 effets numériques (Noir et blanc, Sépia, Négatif), exposition sélective (mesure ponctuelle ou pleine image), trois réglages de netteté (doux, normal, dur), mode Rafale, Bracketing, retardateur, 3 mémoires de réglages personnalisés, 10 préréglages (Nuit, Portrait, Enfants, Paysage, Macro, Coucher de soleil, Aurore, Backlight, Feu d'artifice, Plage/ neige), fonction d'impression (DPOF), rotation et redimensionnement des photos enregistrées, mode Diaporama, visualisation rapide (Q View).

Poids : 540 g (nu).

Dimensions : 66 x 96 x 140 mm (L x H x P).

Prix indicatif : 1 000 euros.

Les chiffres du labo

Réactivité : le chargement d'une cassette s'effectue en 12 secondes et la mise sous tension prend environ 4 secondes.

Autonomie : avec la batterie fournie (7,4 V – 1 100 mAh), on bénéficie en continu de 2 heures avec le viseur et 1h30 avec le LCD. En tournage réel, nous n'avons que 85 et 65 minutes. Une batterie optionnelle double ces durées.



MOLETTE DE MISE MARCHE
La molette tourne trop facilement à notre avis. Proche de la commande *Marche/arrêt d'enregistrement*, elle devient une source d'erreurs lors des manipulations.



EASY Q
La fonction *Easy Q* (vite et bien) est prévue pour les débutants. Elle prend automatiquement en charge tous les réglages de base, en photo comme en vidéo.

BOUTON MULTIDIRECTIONNEL
Il sert à naviguer dans les menus, mais aussi à afficher la photo qui vient d'être prise, à régler séquentiellement les paramètres du flash, à activer le mode *Macro* ou verrouiller l'exposition automatique.

MOLETTE PHOTO
Elle donne accès à plusieurs modes : automatiques prédéfinis (*Scene*), priorité à l'ouverture (*A*), priorité à la vitesse (*S*), manuel (*M*), mémorisation de trois réglages personnalisés (*MySET*), film (*Movie*), lecture des images fixes et séquences animées sur carte mémoire.



MOLETTE MULTIFONCTION
La molette multifonction conduit directement aux réglages manuels de la vitesse de l'obturateur, de l'exposition et de la mise au point. Elle offre aussi un accès rapide aux commandes permettant d'activer : stabilisateur, effets spéciaux, programmes AE, balance des blancs, date/heure, télécommande.

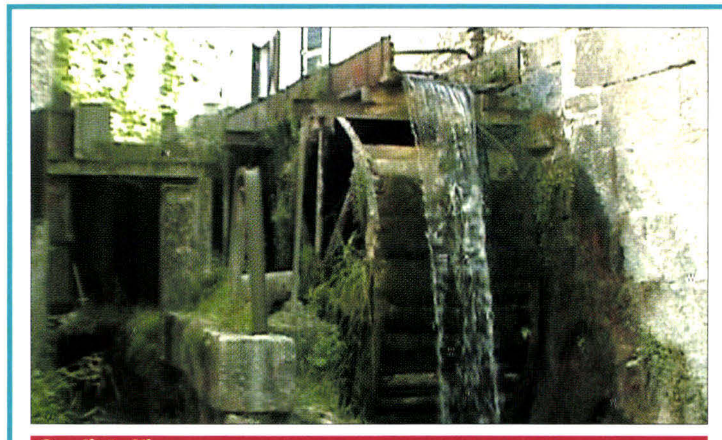
CONNECTIQUE
Toute la connectique, excepté la prise micro, se situe sous l'écran LCD, protégée par un volet. Les entrées/sorties audio-vidéo analogiques sont réunies sur une seule prise et s'exploitent avec le câble fourni. Outre l'entrée-sortie DV, on trouve une prise USB 2.





▶▶▶

Qualité d'image



Qualité d'image

Avec le modèle testé et notre mire de référence, nous avons visualisé 500 points-ligne à la sortie Y/C. Un résultat qui reste dans la moyenne des camescopes de cette catégorie. On observe, à gauche de la vue, un manque de netteté sur la verdure.



Sensibilité

Comparée à d'autres mini-DV, la sensibilité du camescope est faible. Notre exemple montre une image bruitée et peu précise. En revanche, les couleurs sont conservées.

Photo

Sur une photo faiblement compressée (très fine), dont la résolution est de 2 272 x 1 704, le phénomène de mosaïques n'apparaît qu'à partir d'un très fort grossissement comparé aux autres résolutions et taux de compression. D'où l'intérêt du capteur équipant cet appareil. On peut agrandir les images en 20 x 30 cm. Selon l'application, l'utilisateur devra chercher le bon compromis entre résolution, compression et poids de l'image (de 1,8 Mo à quelques ko).

le mode *Rafale* limité à trois images en continu au-delà de 640 x 480 et la fonction *Bracketing* pour prendre trois photos à la suite avec des expositions différentes. La sensibilité est paramétrable sur quatre niveaux ISO (50, 100, 200 et 400). Quelques effets spéciaux (*Noir et blanc*, *Sépia* et *Négatif*) figurent au menu. Enfin, un système anti-yeux rouges commutable complète le flash escamotable.

Photos de grandes tailles

Contrairement aux camescopes classiques, le Duocam est compatible avec quatre types de cartes : Memory Stick (Standard et Pro), SD Card et MMC. Il mémorise les photos sans compression (tiff) ou sur trois niveaux de qualité jpeg et quatre tailles jusqu'à 2 272 x 1 704. Le Memory Stick fourni (16 Mo), stocke de 1 à 238 photos et de 2 à 3 minutes de vidéo compressée en 320 x 240. Le port USB 2 à grande vitesse se réserve au transfert des images fixes (jpeg) et animées (mpeg-4) de la carte mémoire, et à l'utilisation de l'appareil comme webcam, grâce au logiciel fourni (DVC Media 5.0).

Qualité d'image, la photo favorisée

En vidéo, le piqué n'est pas très bon, notamment sur les plans larges. La colorimétrie est équilibrée quand on utilise les préréglages de la balance des blancs. Mais en mode *Automatique*, le rendu chromatique souffre d'une légère dominante verte. En tout cas, à la prise de vues, ne vous basez pas sur le viseur ou l'écran LCD, car les couleurs reproduites sont loin de donner satisfaction. Elles étaient particulièrement fades sur le modèle testé.

A contrario, la qualité générale des photos est très convaincante, notamment côté définition et colorimétrie. Notez qu'à la prise de vue, l'affichage de la photo sur l'écran LCD perd en précision. Il faut se fier au mode *Automatique*. En lecture, on peut faire pivoter l'image enregistrée, la redimensionner et utiliser le zoom numérique.

Audio, un son précis

Côté audio, le microphone stéréo est doté d'un circuit coupe-vent. Il capte un peu les bruits mécaniques de l'appareil, perceptibles dans une ambiance sonore très silencieuse.

Le Duocam offre une stéréo un peu étroite à notre avis, un son précis, notamment sur les voix, mais manquant de grave, d'où l'intérêt de la prise microphone et du doublage audio pour la création sonore. Notez qu'il est livré avec Ulead VideoStudio 7 SE pour effectuer du montage virtuel et Ulead Photo Express 4.0 SE pour le traitement des photos. Il dispose d'entrée/sortie DV et audio-vidéo analogique pour numériser ses anciennes cassettes. Un produit très complet ! ■

Notre verdict



Les plus

- Compacité de l'appareil et faible poids dans sa catégorie.
- Qualité de reproduction des photos.
- Flash et richesse des réglages en mode *Photo*.
- Compatibilité MS et MMC/SD Card.
- Rapport qualité/prix.



Les moins

- Affichage du viseur et de l'écran LCD.
- Sensibilité médiocre.
- Friction trop faible de la molette de mise en marche.
- Absence de grand-angle en vidéo.
- Piqué de l'image vidéo un peu limite sur les plans larges.

Critères	notés sur 10
Ergonomie/compacité	8
Focales	7
Automatismes	8
Réglages manuels	8
Sensibilité	6
Image vidéo	7
Image photo	8
Montage	8
Son	7
Rapport qualité/prix	9

Le rapport qualité/prix est excellent. Toutefois, l'image fixe est favorisée. On bénéficie d'un véritable appareil photo numérique à 4 millions de pixels pour obtenir des agrandissements en 20 x 30 cm. Côté vidéo, le résultat est plus décevant quoique acceptable pour une utilisation familiale. Riche en réglages et fonctionnalités, le VP-D6040i s'adapte à tous les contextes, sauf quand, en vidéo, sa faible sensibilité et son absence de position grand-angle limitent son champ d'action.

Note globale 16/20

Un DV lumineux

Cette miniature se signale par une optique plus lumineuse que la moyenne, des fonctions photo et une connectique à la hauteur. Parfait le petit musclé ?

Danielle Molson

Prix indicatif 900 €

La qualité d'image reste le cheval de bataille de JVC. Après la généralisation des processeurs large bande améliorant le détail de ses camescopes, la marque valorise la luminosité des optiques avec une ouverture de f/1,2 (contre f/1,8 ailleurs en général). Un choix jusqu'ici réservé aux appareils haut de gamme.

Ergonomie

L'aspect du DX77 est classique. Ce DV de voyage, très miniaturisé, aux formes presque carrées, se signale surtout par son écran de 6,3 cm. Celui-ci se rabat de haut en bas et non latéralement. Ce détail ne change pas grand-chose à son mode d'utilisation. Tant que l'on conserve écran et viseur (couleur) rabattus, l'appareil est complètement désactivé et ne consomme pas d'énergie, quelle que soit la position du sélecteur marche-arrêt. Des jours, voire des semaines plus tard, il suffit de relever l'un ou l'autre pour que l'appareil soit prêt à filmer sans délai. Bien vu. En revanche, la principale commande de zoom située au-dessus du viseur peut s'avérer difficile d'accès pour les petites mains. On apprécie donc les boutons + et – qui la doublent. Ces touches, placées sur le panneau arrière tombent facilement sous le pouce.
La batterie, argentée et très plate se confond avec la coque. C'est un avantage, elle ne dépare pas l'esthétique. Et un inconvénient : sa durée est un peu limitée. Sa recharge s'effectue sur l'appareil. Un bon point pour l'adaptateur secteur de taille réduite, peu encombrant.

Zoom optique x12

Le JVC bénéficie d'un capteur 1/6 de pouce à 800 000 pixels, associé à un zoom x12 (x700 en numérique) dont la position minimale équivaut à un 46 ou 47 mm photo. Ce n'est pas trop mal, quand la moyenne correspond à 50 mm.
Via la commande de zoom principale, il faut environ 2 secondes pour balayer l'ensemble des focales en mode enregistrement et près de 5 secondes en passant par les touches de la commande secondaire.



Réglages au fond des menus

La mise au point et la compensation du contre-jour s'activent directement et s'ajustent à l'aide d'un équivalent de touches + et – situées sur la roue de navigation principale (voir *Gros plans sur...*). Parmi les autres paramétrages de l'image figurent : l'obturateur rapide (sept paliers jusqu'au 1/4000s), quatre modes AE et une balance des blancs mémorisable capable d'adopter trois positions préréglées : *Intérieur*, *Extérieur nuageux* et *Extérieur ensoleillé*. L'exploitation de ces réglages s'effectue au travers de menus peu intuitifs et donc inexploitables dans l'urgence. Le DX77 s'adresse surtout aux adeptes des automatismes.
De fait, ces derniers sont plutôt efficaces. La mise au point est rapide et la balance des blancs réagit correctement.
A noter, la très utile (et peu fréquente) fonction *Cam Reset*. Elle réinitialise l'appareil quand on se trouve en mode *Manuel*. Pratique lorsque l'on ne sait plus comment désactiver certains réglages, mais que l'on n'est pas prêt pour autant à repasser en mode *Auto*.
La torche intégrée (LED), d'une portée de 1,5 mètre, n'est pas une source lumineuse indépendante. Elle s'associe toujours aux vitesses d'obturation lentes. On l'activera donc pour enregistrer des images fixes plutôt que des séquences vidéo.

Image soignée

Bon piqué, colorimétrie vivante, teintes chairs joliment restituées : la qualité d'image du JVC est satisfaisante. D'autant que la résolution horizontale atteint les 520 points-lignes, ce qui procure des vues détaillées. Le nouveau circuit réducteur de bruit et l'optique lumineuse contribuent à accroître la propreté du rendu en limitant le fourmillement.
La sensibilité est meilleure que sur la majorité des monoCCD de cette catégorie. En basse lumière, on conserve à la fois un rendu chromatique correct et un niveau de bruit raisonnable. Bien sûr, ces résultats s'obtiennent sans activer le mode *NightScope* qui éclaire davantage la scène, mais

Les chiffres du labo

• Autonomie, réactivité :
Il faut environ 3,5 à 4 secondes pour enregistrer effectivement à partir du camescope désactivé (écran rabattu). Avec la batterie fournie JVC annonce 90 minutes de tournage continu avec viseur. Comptez autour de 50 minutes sur le terrain.

Les concurrents

Les rivaux ne manquent pas. Sortent du lot, deux modèles très miniaturisés, à prix comparables et dotés de capteurs similaires.

■ Sony DCR-PC107
A 950 euros, sa sensibilité est inférieure, mais le son est mieux géré que sur le DX77. Il stocke sur carte des photos en 640 x 480 et dispose d'un écran tactile très ergonomique.



■ Canon MV6iMC
Comme le JVC, ce modèle à 950 euros prend des photos en 1 024 x 768. Sa focale minimale (48 mm) peut être améliorée (34 mm) grâce à un convertisseur en option.



ÉCRAN, VISEUR
L'écran de 6,3 cm s'articule sur la partie haute du boîtier, mais il s'avère aussi mobile que sur les autres DV. Le viseur couleur, extractible, ne se relève pas.

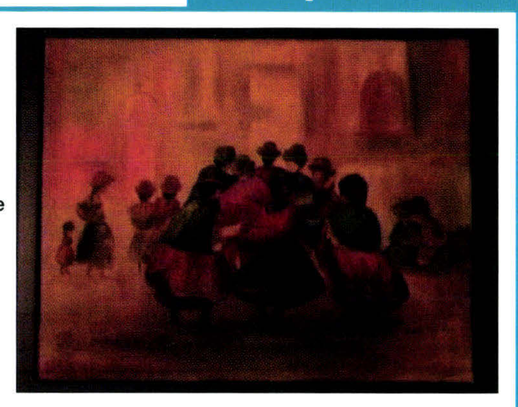


PANNEAU ARRIÈRE
C'est là que figurent les principales commandes : les déclencheurs d'enregistrement photo et vidéo, la roue de navigation servant à activer fonctions et réglages (directement ou par menu) et les touches de zoom complétant la bascule située au-dessus du viseur.

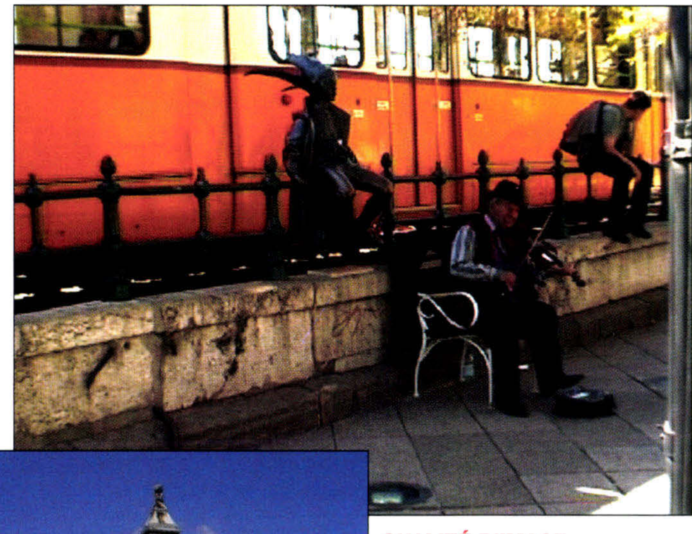




CONNECTIQUE
Les entrées-sorties analogiques (en sus de l'entrée DV) passent par un connecteur spécifique auquel s'adapte un câble éclaté fourni.



SENSIBILITÉ
Grâce à son ouverture à f/1,2 le DX77 est plus lumineux que beaucoup de concurrents monoCCD en basse lumière. On note moins de « bruit » et des couleurs plus vives.







QUALITÉ D'IMAGE
La qualité vidéo de ce petit DV est satisfaisante. Processeur large bande, circuit réducteur de bruit et optique lumineuse contribuent à un résultat convaincant. Au programme : des arrière-plans détaillés et des couleurs vives et équilibrées.

Caractéristiques constructeur

Capteur : 1/6 pouce, 800 kpixels.
Zoom optique : x12, 2,6-31,2 mm.
Mise au point : Auto, manuelle.
Exposition : Auto, manuelle.
Bal. des blancs : Auto, verrouillage + intérieur, extérieur nuageux, soleil.
Obturateur : Auto, manuel jusqu'au 1/4000.
Visée : Viseur couleur 113 kpixels, écran coul. 6,35 cm.
Format/Standard : Mini-DV/Pal.
Audio : Stéréo PCM 12 bits/32 kHz ou 16 bits/48 kHz.
Connectique : Entrée/sorties A/V et DV, entrée micro, prise USB.
Autres fonctions : stabilisateur numérique, torche, modes AE (Sport, Snow, Twilight, Spotlight), Gain Up, contre-jour, 10 volets, effets (Sepia, Monotone, Classic, Strobe) Night-Scope, intervallomètre, doublage son, filtre coupe-vent. Sur MMC photo (1 024 x 768) et vidéo mpeg-4.
Poids : 430 g (nu).
Dimensions : 52 x 93 x 94 mm.
Prix indicatif : 900 euros.

recourt aux vitesses d'obturation lentes produisant un effet de filé sur les mouvements.

Audio à surveiller

Les deux appareils que j'ai manipulés enregistraient un bruit très important qui m'a laissée longtemps perplexe. Ce son parasite, aléatoire, n'était imputable ni au zoom, ni à la durée de l'enregistrement, ni à l'absence de filtre coupe-vent... Le coupable ? L'index, qui se plaque naturellement sur le micro au tournage. Un souci qui relève de l'ergonomie et non de la prise de son, correcte en l'occurrence, malgré la captation (acceptable) de légers bruits mécaniques. A priori, JVC semble encourager l'utilisation d'un micro externe en implantant la connectique adéquate et en offrant un câble d'extension audio avec filtre en *Ligne* pour réduire les interférences. Le DX77 affiche même un indicateur de niveau audio quand on emploie un micro auxiliaire. Mais alors, pourquoi avoir privé le camescope de griffe porte-accessoires ?

Mode Photo, etc.

Appareil photo à ses heures, le DX77 est livré avec une carte MMC (Multimedia Card) de 8 Mo. Elle stocke des vues fixes atteignant 1 078 x 768 pixels, et des vidéos en 160 x 120, en mpeg-4, pour Internet. De plus, via la fonction *Navigation*, la carte peut recevoir des miniatures illustrant les enregistrements sur bande, utile pour les repérer. Enfin, signalons la possibilité de monter par mémorisation de séquences (jusqu'à huit) avec pilotage infrarouge de magnétoscopes de nombreuses marques.
NDLR : Le DX57 (850 euros) n'a pas de MMC et n'enregistre pas de photos en 1 078 x 768, mais son écran affiche 7,6 cm de diagonale. ■

Notre verdict

Les plus

- Qualité d'image.
- Sensibilité meilleure que chez les rivaux de cette catégorie.
- Photos en 1 078 x 768 sur MMC.
- Entrées audio-vidéo analogiques et numériques.

Les moins

- Nécessité de faire attention à ne pas occulter le micro.
- Pas de griffe porte-accessoires.
- Accès à de nombreux réglages par menu et touches affleurantes source d'erreur.

Critères	notés sur 10
Ergonomie/compacité	5
Focales	7
Automatismes	8
Réglages manuels	7
Sensibilité	8
Image vidéo	8
Image photo	7
Montage	7
Son	7
Rapport qualité/prix	8

On apprécie la sensibilité et le rendu vidéo. Dommage que l'ergonomie ne soit pas pensée pour une prise en main plus intuitive.

Note globale 15/20

Un triCCD économique

Le NV-GS70 est l'un des plus petits camescopes dotés de trois capteurs. Avec ce modèle peu cher et nullement démodé, les passionnés de belles images peuvent s'offrir un très bon triCCD d'occasion pour le prix d'un monoCCD d'entrée de gamme.

par Gérard Krémer

Valeur neuf : 1 700 € Occasion : 800 à 1 000 € selon état et logiciels fournis

Cette année, cet appareil a été remplacé par deux nouveaux triCCD Panasonic ultracompacts : les NV-GS120 et NV-GS200. Par rapport au NV-GS70, le premier n'a ni flash intégré, ni entrées audio-vidéo analogiques, ni bague de mise au point. Le second, lui, dispose des entrées et de la bague, comme le GS70, avec un capteur plus riche en pixels, mais une focale courte moins intéressante (47,1 mm au lieu de 42 mm). Globalement le NV-GS70 s'avère un bon compromis !

Bon confort d'utilisation

Equipé d'une poignée transformable en dragonne, sa tenue en main est agréable. Le mode *Quick Start* réduit le temps de mise sous tension à 1,7 seconde mais la réactivité à l'enregistrement sur la bande reste un peu faible (1 seconde après pression sur la touche *Start*). Idem à l'arrêt. En tournage réel, la batterie fournie donne une autonomie d'environ 65 minutes avec l'écran LCD et 85 minutes avec le viseur.

Excellente résolution

Avec ses trois capteurs CCD et son optique Leica Dicomar, il restitue environ 550 points par ligne, à la sortie Y/C. Le zoom optique x10 est relayé par un zoom numérique x20 et x500. Il dispose du mode *Télé Macro* pour filmer l'infiniment petit, en position maximum x10.

Richesse des réglages et des effets spéciaux

Il exploite cinq modes d'exposition automatique et propose une compensation de contre-jour. En mode *Manuel*, la plupart des sélections s'effectuent via des menus déroulants dont la navigation est gérée par une molette multifonction à pression. Moyennement ergonomique, elle active aussi séquentiellement la balance des blancs, l'obturateur (jusqu'au 1/8000), et l'exposition. La balance des blancs automatique est lente à réagir, mais le rendu chromatique reste bon, notamment avec la fonction *Soft Skin* qui adoucit les tons chair. Bon point : la mise au point manuelle s'effectue par bague. Notez que le stabilisateur numérique, selon sa vitesse, a tendance à accrocher le contenu des images lors de panoramiques. Cet appareil offre une large palette d'effets spéciaux numériques, en enregistrement comme en lecture.

Sensibilité médiocre

Le gain variable (de 0 à + 18 dB) et le mode *Basse Lumière* améliorent sa faible sensibilité mais apportent des fourmillements dans l'image et atténuent fortement les couleurs. Pour conserver ces dernières, il dispose du mode *Colour Night View*, tandis que l'option *Gain Up* diminue le bruit dans l'image. Cependant ces deux fonctions activent les vitesses lentes de l'obturateur et nuisent à la fluidité des mouvements ou créent des traînées lumineuses. Enfin, dans l'obscurité, une originale fonction *0 lux Night View* affiche un blanc intense sur l'écran LCD. Il suffit de retourner celui-ci pour éclairer un sujet proche (moins d'un mètre).

Photo, clip vidéo et son sur carte mémoire

Doté d'une carte mémoire (SD Card 8 Mo fournie), il est doué pour la photo (taille maxi : 1 536 x 1 152). La carte stocke de 5 à 190 vues fixes, ainsi que des séquences vidéo très compressées pour le Web : 1 min 30 sec (320 x 240) ou 6 minutes (176 x 144). Elle permet aussi d'utiliser le camescope comme dictaphone en accueillant 24 minutes de son monophonique. Le NV-GS70 dispose d'une fonction *Basse Lumière* spécifique à la photo et d'un flash escamotable d'une portée de 3 mètres. Le mode *Progressif*, commutable, améliore les contours des objets mobiles. Le port USB, qui sert au transfert des images, transforme aussi l'appareil en webcam, grâce aux logiciels fournis.

Fonctions audio intéressantes

Le micro stéréo est doté d'une fonction zoom commutable, couplée au zoom optique. De plus, l'appareil est livré avec deux télécommandes, dont une filaire qui contient un microphone monophonique additionnel. Ce dernier désactive le micro intégré. Rare sur un camescope, le haut-parleur intégré reste toujours activé en lecture. ■

Sondage petites annonces

Causes principales de vente : bénéficier d'un capteur encore plus riche en pixels pour accroître la qualité photo, disposer d'une focale plus grand-angle ou d'une meilleure sensibilité. Celle du NV-GS70 étant médiocre.

Caractéristiques constructeur

Capteur : 1/6 pouce 3 x 540 000 pixels (340 000 utiles).

Zoom : x10, 2,45-24,5 mm, f/1,8 (num. x 20/x 500) diamètre du filtre : 37 mm.

Mise au point : auto, manuelle par bague.

Exposition : auto, manuelle, 5 modes AE.

Balance des blancs : auto, mémorisation, manuelle + préréglages intérieur et extérieur.

Obturateur : auto, manuel du 1/50 jusqu'au 1/8000 en vidéo et du 1/25 au 1/500 sur la carte. 1/6 en Gain Up.

Viseur/écran : viseur couleur 113 000 pixels, écran couleur 6,35 cm, 113 000 pixels.

Format/standard : mini-DV/Pal.

Sensibilité : 1 lux (au 1/6 de seconde).

Audio : stéréo PCM 12 bits/32 kHz ou 16 bits/48 kHz.

Connectique : entrée/sorties A/V : Ushiden, mini-Jack (composite et audio) et DV (In/Out). Entrée micro (plug-in power), sorties : casque et USB.

Autres fonctions : stabilisateur numérique, enregistrement SP/LP, 12 effets spéciaux : Multi-image, Volet latéral, Fondu enchaîné, Stroboscopie, Trace (rémanence), Mosaïque, Miroir. En lecture : Négatif, Sépia, Noir et blanc, Solarisation et Zoom numérique. Luminance key, flash intégré, mode Cinéma, mode Photo progressif mégapixel (1 536 x 1 152), mode Rafale, fonctions : Soft Skin, PinP, Quick Start, Colour Night View, Télé Macro, retardateur, pause image par image avant-arrière, ralenti avant-arrière (1/5 de la vitesse normale SP et 1/3 pour LP), lecture rapide avant-arrière à vitesses variables (x1, x2, x5, x10, x20), recherche de fin de séquence, recherche d'index, mode Photo, fonction Webcam, enregistrement vidéo mpeg-4 et audio sur carte SD Card 8 Mo, titrage, doublage audio, filtre coupe-vent, télécommande IR et filaire avec micro intégré.

Poids : 495 g nu. 585 g avec batterie CGA-DU14, SD Card et cassette DV 60.

Dimensions : 71 x 77 x 132 mm.



CANON MVX 35i
Capteur 2,2 Mpixels avec filtre RVB et processeur DIGIC DV, transfert vidéo via le port USB 2.0 haute vitesse permettant d'accéder directement au montage sur ordinateur*, zoom 10x stabilisé, modes 16/9ème Haute Résolution, Super Nuit avec torche intégrée très puissante, Vidéo sur carte MPEG-4, Photo avec flash intégré et impression directe. (5444)
*sous Windows XP uniquement, via Windows Movie Maker 2.0 (Pentium IV, 256 Mo de RAM recommandé)
1549€
10 160,77F
NOUVEAU
Port USB 2.0 Haut débit. Accélération spectaculaire de vos transferts vidéo.
phox
PHOTO-VIDÉO-NUMÉRIQUE
www.phox.fr
Chez Phox, ils ont l'œil.
Offre valable du 27 08 au 24 09 2004 dans la limite des stocks disponibles. Le prix indiqué sur cette annonce est un prix maximum conseillé. Chaque magasin PHOX reste libre de pratiquer les prix qu'il entend.
Crédit photo: Getty Images - David Madison. Phox RCS Bobigny B 470 501 529.



Pour amateurs de **gros cubes**

Machines « pépères » les Casablanca ? Certains amateurs d'ordinateurs dernier cri pourraient être enclins à le croire, pensant que les technologies avancées leur sont réservées. Une opinion à réviser avec l'arrivée du Solitaire qui booste les performances et parie même sur le succès de la haute définition.

par Sylvain Pallix

Le principe des Casablanca est bien connu. Il s'agit de stations exclusivement consacrées à la vidéo et qui s'adressent à ceux qui recherchent un environnement de montage sécurisé. Le Solitaire, nouveau membre de cette famille, ne fait pas exception, mais ses performances à la hausse lui permettent de viser aussi la clientèle des créatifs confrontés à un flux de production quotidien. Son système d'exploitation propriétaire, Edit 3.0 (bientôt 4.0), ne donne pas la possibilité d'ajouter toutes les extensions matérielles ou logicielles standard des mondes PC ou Mac. Ici, l'offre MacroSystem est sélective ou spécifique.

Puissance et célérité

Sept fois plus rapide qu'un Kron ! C'est l'argument massue destiné aux amateurs de performances. A cela s'ajoute le calcul en tâche de fond qui gère les effets les plus complexes sans pénaliser le travail du monteur. Ici, MacroSystem met le turbo avec des processeurs de 3 GHz relayés par 512 Mo de Ram en standard sur la version 2 x 160 Go en disques durs. La Ram atteint 1 Go pour la version 2 x 300 Go (4 999 euros).

Affichage bi-écran

Le Solitaire peut se contenter du téléviseur pour afficher interface et vidéo. Mais il permet aussi une exploitation bi-écran. De fait, on gagnera en confort de travail en associant un second écran de type moniteur informatique pour isoler l'exploitation des logiciels (640 x 480, 800 x 600, ou 1 024 x 768). Avec la palette graphique CB Paint, des résolutions supérieures pour les grands moniteurs auraient été bienvenues. La sortie Péritel délivre des signaux RVB pour un affichage de qualité sur téléviseur, ou YUV pour des moniteurs pros ou des copies vers un magnétoscope pro.

Capture : HDV à venir

Dans la mouture disponible, le format de travail exclusif en capture et montage est le DV, y compris pour les sources analogiques, Secam inclus. L'accès au HDV (haute définition vidéo) passera par une mise à jour pour laquelle aucune date n'est avancée. Ce format introduira le montage en mpeg-2 sur la base d'images en 1 280 x 720 (en mode *Progressif*) ou 1 440 x 1 080 (en *Entrelacé*).

Montage dans la lignée de la gamme

Smart Edit 3.0 est le logiciel de montage de toute la gamme Casablanca. La version 4.0 en gestation prendra en compte les prises Ethernet ou FireWire pour l'échange de fichiers avec différents environnements (exemple : vidéo avec un PC). Elle offrira aussi la gestion des DVD double couche et une refonte du titreur... Mais les « plus » appréciables, compte tenu de la puissance de l'engin, sont les temps réduits de calcul (hors gestion des effets en temps réel essentiellement 2D) et le calcul en tâche de fond.

Effets, titrage, mixage

Les effets intégrés incluent ralentis, chroma-key et retouche colorimétrique. Le programme optionnel Title Effect 2 amène une gestion des titres en 3D. La librairie d'animations préétablie peut subir des modifications sur la disposition des caractères, la trajectoire, ou l'éclairage. Avec six pistes audio stéréo, Smart Edit comble les besoins les plus courants.
En revanche, il ignore la gestion du son 5:1 afin de créer des environnements sonores optimisés pour le DVD. La pose de points de mixage à même les rubans audio a toutefois fait évoluer le Casablanca, même s'il lui manque un mixer virtuel pour mélanger les sons à la volée ou l'asservissement des pistes audio via un mixer externe.

Export et authoring DVD

Une copie sur bande DV reste la meilleure des sauvegardes. Pour obtenir des fichiers en Real ou Windows Media, il faut collaborer avec un ordinateur en repassant par le Master en DV. En effet, le Solitaire n'exporte pas dans ces

Les concurrents

Applied Magic ScreenPlay et Sequel

Dans ce concept strictement dédié à la vidéo, on trouve le fabricant américain Applied Magic qui produit le ScreenPlay et le Sequel dans un concept assez voisin de la ligne traditionnelle des Casablanca. Disponibles, entre autres par commande Internet (Sequel à partir de 1 995 dollars), ces machines ne traitent pas le Secam.



Edirol Roland Canvas

Les Canvas quant à eux s'entourent d'un ensemble d'accessoires qui les font ressembler à de vraies régies de postproduction (promotion DV-7 RT : à partir de 1 999 euros).



Applied Magic et Roland n'intègrent pas la gestion de l'authoring DVD à leurs machines. Et ils n'anticipent pas sur la gestion du format HDV.

formats. Espérons que la prochaine introduction du HDV prendra en compte la gravure de fichiers HD avec gestion interactive des contenus. Arabesk 2 s'occupe de l'authoring DVD. Chacun des 6 boutons fixes de l'unique menu peut accueillir jusqu'à 99 chapitres. Ce qui donne jusqu'à 594 accès possibles dans les contenus.

Plug-ins pour évoluer

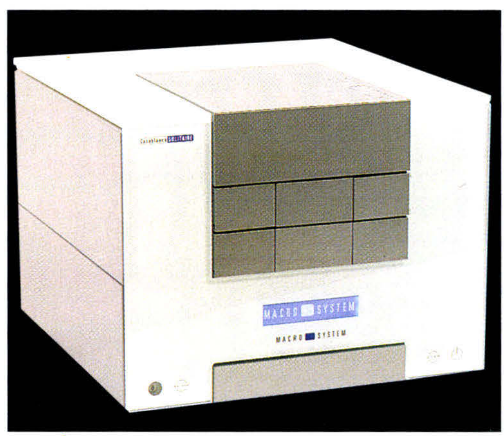
L'enrichissement du produit passe par un principe de plug-ins, ou compléments, introduits via des cartes SmartMedia ou CD. Outre des lots de polices, c'est le rayon effets qui profite de la plus large collection. Parmi les grands classiques, citons BluBox World (gestion évoluée du chroma/luma-key), Motion Perfect pour des accélérés et ralentis interpolés, Akaba pour de l'habillage graphique basique et des corrections de défauts visuels, ou encore Hot-cake qui est une collection de quatre bibliothèques de fonds animés du plus bel effet (80 euros la bibliothèque).

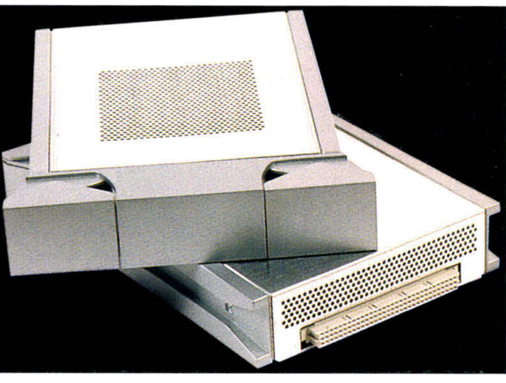
Option CB Paint

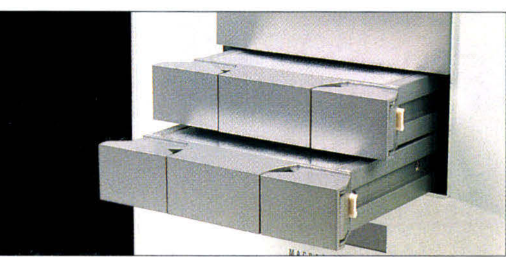
Grande nouveauté : le portage du logiciel TVPaint sur la plate-forme Casablanca. Cet environnement de travail unifié combine les fonctionnalités de dessin en temps réel, d'animation et d'effets spéciaux. Puissante palette graphique, il agit sur plusieurs plans vidéo et graphiques, et affiche la progression de son travail sur une Time Line. CB Paint communique avec Smart Edit. Trajectoires 2D/3D, motion tracking, filtrages variés, combinaison de titres, graphismes, photos et séquences vidéo figurent au nombre des possibilités de cet étonnant outil. Il sera proposé avec une tablette graphique Wacom (999 euros).

Option multicaméra

Si vous réalisez des prises de vues multicaméras en DV, vous serez peut-être conquis par l'option QuadCam, soft facilitant le montage des images de quatre caméras dans Smart Edit. Il faudra enregistrer successivement les différentes cassettes DV sur votre Casablanca à partir des camescopes du tournage. Le calage s'appuie sur les horloges internes de chaque camescope ayant servi au filmage. QuadCam analyse et synchronise ces sources. Ensuite les images sont prêtes à être lues simultanément sur l'écran. La

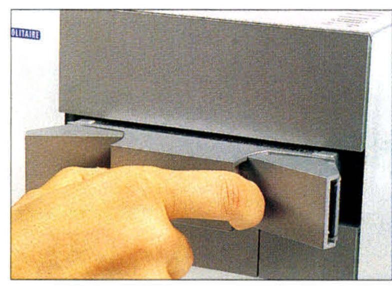






SYSTÈME A TIROIRS

En rupture de style totale avec la ligne « magnétoscope », le Solitaire est un cube à paroi de verre. En façade, les trois trappes supérieures accueillent le graveur de DVD, le disque dur principal sur tiroir amovible et un second tiroir. Ce dernier peut recevoir un deuxième disque dur (hors celui de sauvegarde intégré dans le cube) ou le CityDisk via un adaptateur. Les touches de façade donnent accès aux fonctions *Power on* (mise en route), *Back-up* (sauvegarde), et à l'ouverture de la trappe motorisée. Quant à l'écran LCD, il fournit quelques indications sur les états de service de la machine. Sous le capot : une carte-mère avec un processeur Intel 3 GHz, 512 Mo de Ram, un disque dur amovible de 160 Go et un disque dur interne de sauvegarde identique au premier (ou 1 024 Mo et 2 x 300 Go).







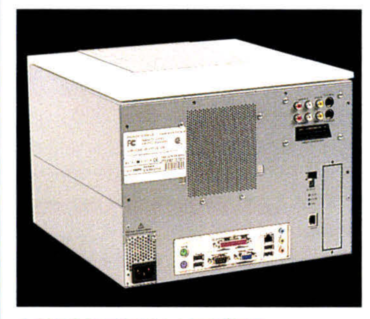
CONNECTIQUE DE FAÇADE

La trappe motorisée, en bas de façade, protège la connectique : slot SmartMedia, entrées vidéo (Cinch et Ushiden), audio (Cinch) et prise FireWire.



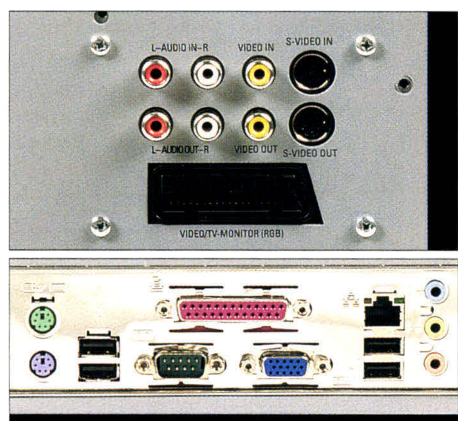
GRAVEUR DOUBLE COUCHE

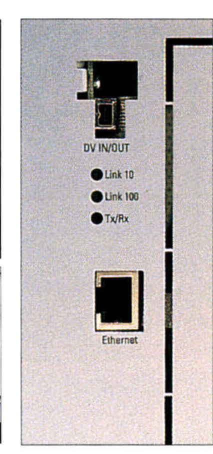
Le Pioneer A-08, double couche, installé de série gère les gravures en 8x pour les DVD, et 4x pour les DVD réinscriptibles. Il prend en charge l'ensemble des supports CD et DVD, hors DVD-Ram. Mise à jour prochaine pour les DVD double couche. Si le Solitaire sait lire, en mode *Simulation* ou après gravure, les DVD créés, il ignore l'exploitation des DVD cinéma.



CONNECTIQUE ARRIÈRE

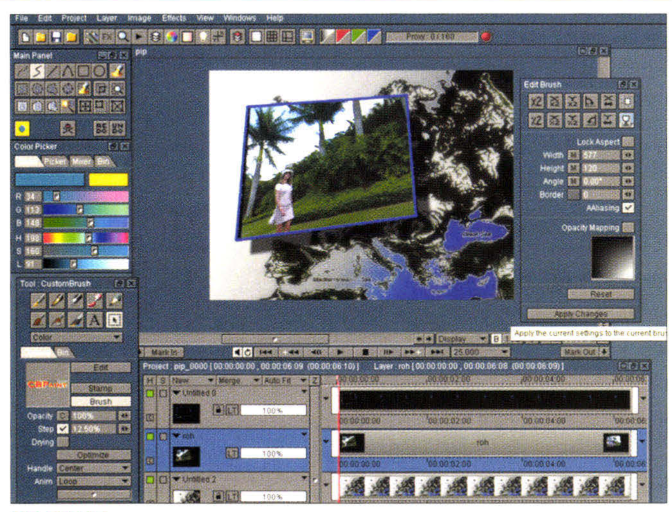
Trois prises FireWire, quatre ports USB, sorties vidéo (Cinch et Ushiden) et audio (Cinch), prise VGA, borne Ethernet (réseau).



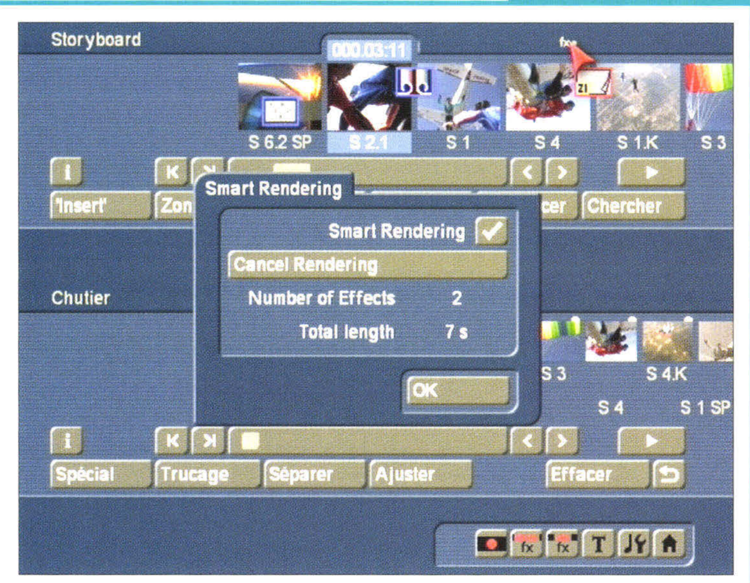


▶▶▶

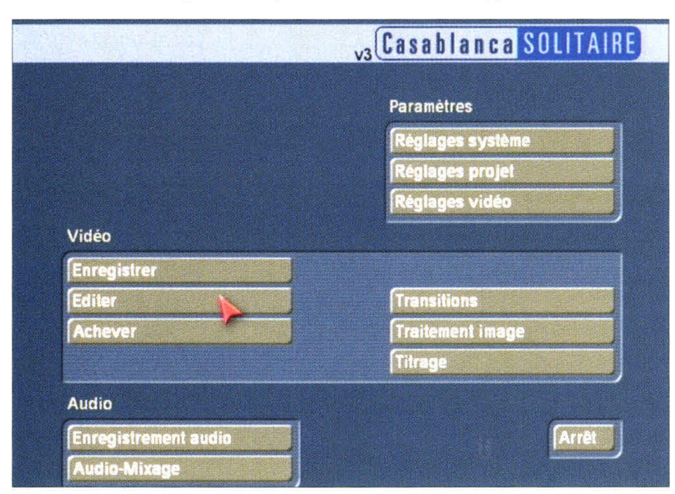
En pratique



CB PAINT
Si vous vous sentez l'âme d'un truquiste, voici un outil doué pour le compositing et le rotoscoping (peinture image par image). Sur Amiga, l'aventure de ce logiciel français a démarré sous l'appellation TV Paint.



EN ATTENDANT SMART EDIT 4.0
Smart Edit 3.0 reste l'interface bien connue des utilisateurs de Casablanca. Smart Edit 4.0 est en gestation pour offrir de nouvelles possibilités. Ici, l'interface de montage. En haut, le *Story-Board* qui est en fait la piste de montage. Sur la moitié inférieure le *Chutier* affiche les rushes dans lequel on pioche. Dans la partie inférieure, une barre d'icones permet d'accéder à la bibliothèque des transitions ou filtres, au titreur, à la boîte à outils, ou revenir à la centrale d'aiguillage (interface principale). Un système pratique et intuitif.



INTERFACE PRINCIPALE
Fidèle à son principe de simplicité originelle, le montage débute toujours par cette interface aux choix clairs et précis. Elle regroupe les fonctions des trois grandes parties : vidéo, audio, paramètres. On y accède quelques secondes après l'allumage.

séquence de la première caméra est considérée comme la scène principale. Un clic sur les autres vues permet de réaliser automatiquement son montage (200 euros).

Extensions matérielles

Outre la Ram capable d'atteindre les 2 Go, on peut augmenter sa surface de stockage interne jusqu'à 2 x 300 Go. En revanche, pas de gestion externe par prise FireWire ou USB des disques durs externes. Seule une compatibilité est assurée au niveau des disques pour camescopes de la marque CityDisk.
Pour un montage s'exécutant dans la foulée du tournage, le CityDisk, proposé en option, réduira les contraintes de temps. Ce disque dur portable à batterie intégrée se raccorde à la caméra par la prise DV (IEEE1394) et enregistre en temps réel les séquences au format DV. Glissé dans son tiroir spécifique adapté au Solitaire, il autorise le montage immédiat sans le classique transfert des cassettes (800 euros). Disponibles : des claviers avec gestion ou non des raccourcis de montage (Power Key).
Enfin, il est prévu 20 % de remise sur le Solitaire pour tout propriétaire d'un Casablanca. ■

Nouveautés 2004

Au catalogue pour tous les Casablanca : les Split X (Collection ou Mariage), séries d'images fixes pour habiller vos films. On trouve aussi : Caladan pour imprimer directement étiquettes, jaquettes, photos, etc., avec les imprimantes HP (249 euros), ou encore Disk Transfert pour des copies de vos montages en DV natif sur DVD dans la limite de 25 minutes.

Notre verdict



Les plus

- Sauvegarde par pression sur une touche.
- Réactivité et vitesse d'exécution.
- Calcul en tâche de fond.
- Architecture plus évolutive (HDV prochainement).



Les moins

- Ne lit pas les DVD cinéma.
- Filtrage audio inexistant.
- DVD à menu unique.
- Pas de deuxième piste vidéo (trajectoire PinP par plug-in optionnel).
- Pas de gestion du son 5:1 pour le DVD.



Critères	notés sur 10
Montage	8
Son	7
Trucages	7/8
Ergonomie	9
Rapport qualité/prix	7

Au prix d'un ordinateur sophistiqué, le Solitaire réjouira ceux qui cherchent un outil de montage rapide, sécurisé et communicant (prise Ethernet). Avec les options CB Paint ou QuadCam, les possibilités créatives du Casablanca sont nettement à la hausse. D'autres surprises devraient suivre…

Note globale 16/20

ABONNEZ-VOUS !



9 numéros : 49,50 €

2 guides : 14,00 €

= ~~63,50 €~~

pour vous 52 €

11,50 € d'économie !

BULLETIN À RETOURNER SOUS ENVELOPPE AFFRANCHIE

À Caméra vidéo & multimédia - BP 53 - 77932 Perthes cedex. Tél.: 01 64 81 20 23

❑ **Oui,** je m'abonne à **Caméra vidéo & multimédia** pour 1 an - 11 numéros.
Je joins mon règlement de **52 €*** au lieu de ~~63,50 €~~, soit une économie de 11,50 **€**.

CV85

Nom : ....

Prénom : ....

Adresse : ....

Code postal : |_|_|_|_|_| Ville : ....

Je règle par : Signature obligatoire :

❑ Chèque bancaire ou postal

❑ Je préfère régler par carte bancaire dont voici le numéro : |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_| *

Date d'échéance : |_|_| |_|_|

*Inscrivez ici les trois derniers chiffres du cryptogramme figurant au dos de votre CB près de la signature.

OFFRE SPÉCIALEMENT RÉSERVÉE AUX NOUVEAUX ABONNÉS EN FRANCE MÉTROPOLITAINE ET DANS LA LIMITE DES STOCKS DISPONIBLES.

* Tarif valable pour la France métropolitaine. Tarif Allemagne, Belgique, Italie : 73,56 € ; Espagne, Suisse, Grande Bretagne : 67,98 €. Autres pays, nous consulter au : 01 64 81 20 23.

Conformément à l'article 27 de la loi Informatique et Libertés du 6 janvier 1978, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification aux informations vous concernant. Les informations demandées dans ce courrier sont indispensables au traitement de votre demande d'abonnement. Elles pourront être utilisées ultérieurement pour d'autres offres ou cédées à des tiers. Si vous ne le souhaitez pas, merci de cocher la case ci-contre : ❑

6 CRITÈRES pour choisir sa mixette audio !

Les mixettes, mélangeurs audio nomades, servent en premier lieu à brancher plusieurs micros sur une seule prise d'entrée du camescope. Ces outils, souvent méconnus donnent une touche pro aux tournages. Voici ce que vous pouvez en attendre.

par Gérard Galès

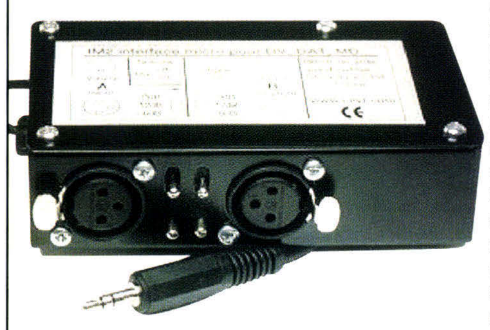


Dès que l'on souhaite mélanger plusieurs sources sonores au tournage, une mixette portative sur piles ou, dans certains cas, une vraie table de mixage (version fixe de la mixette) s'avère nécessaire. Il en existe sous différentes marques : des basiques à petit prix aux professionnelles à plusieurs milliers d'euros. Mais la plus sophistiquée n'est pas forcément la mieux adaptée à votre besoin spécifique de prise de son.

Quoi qu'il en soit, les mixettes affichent aujourd'hui de très belles performances et leurs modes d'utilisation simplifiés permettent aux amateurs de les employer sans souci pour leurs prises de son. Voici les critères à prendre en compte.

1 Alimenter des micros pros

Une mixette doit disposer de prises spécifiques alimentées pour permettre d'utiliser des micros pros à condensateur. En effet, ces micros ont besoin d'une alimentation externe (dite Phantom), faute de quoi ils ne fonctionnent pas. Or, la plupart des camescopes amateurs sont incapables de la fournir et sont dépourvus de la connectique nécessaire.



L'IM2 de CEVL, petite interface micro XLR pour DV, fournit sur ses deux entrées une alimentation Phantom limitée à 18 V mais qui convient à 90 % des micros. Le constructeur assure obtenir ainsi une autonomie d'au moins 100 heures avec deux piles 9 V classiques.

D'une tension « normalisée » à 12 ou 48 V, l'alimentation de ces micros pros est appelée Phantom (ou fantôme) car sa consommation est très faible. De fait, les piles d'une mixette suffisent à fournir une autonomie de plusieurs heures. Mais l'alimentation Phantom ne peut fonctionner qu'avec des connexions de type symétrique (XLR ou Jack stéréo câblé en mono symétrique).

Notez que les micros semi-pros à électret ont aussi besoin de cette alimentation, mais contrairement aux micros pros, ils peuvent se contenter d'une simple pile interne.

2 Commuter entre Micro et Ligne

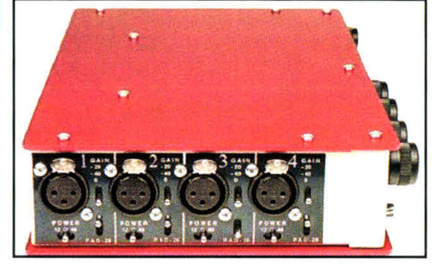
En liaison *Micro*, les faibles niveaux du signal garantissent une grande sensibilité, mais ils exposent davantage aux parasites. Les niveaux de type *Ligne*, plus élevés, sont moins soumis aux interférences et perturbations électriques, mais ne conviennent pas pour des connexions des micros. Une mixette polyvalente doit donc être capable de commuter ses entrées/sorties en mode *Micro* ou *Ligne*. Pour y brancher, par exemple, le(s) microphone(s) en entrée(s) et sortir vers un enregistreur en mode *Ligne*. On évite ainsi l'usage d'une longue rallonge en liaison *Micro* asymétrique qui serait trop facilement parasitable.

Exemple inverse : la commutation peut servir, lors d'un spectacle, à récupérer le son en *Ligne* issu de la table de sonorisation de la salle et l'envoyer sur la prise *Micro* du camescope. En effet, on ne peut pas connecter directement une source audio *Ligne* sur une entrée



Pour transformer une entrée *Micro* en entrée *Ligne*, l'appareil de mixage doit disposer d'un commutateur PAD atténuant la sensibilité à -20 dB.

Micro/Ligne



Une mixette évoluée doit être dotée d'entrées/sorties commutables *Micro/Ligne* sous forme de prises professionnelles XLR 3 points permettant des liaisons de type symétrique, moins sensibles aux parasites que les liaisons amateurs de type asymétrique. L'accès aux divers commutateurs doit être, comme ici sur la 4MIX, facilité par une disposition rationnelle et une ergonomie privilégiant la clarté. Des caractéristiques essentielles en prise de son de reportage dans des conditions difficiles.

Gain

Le bouton de *Gain*, à ne pas confondre avec celui du niveau (*Level*), apporte une préamplification d'entrée, voie par voie, qui s'avère souvent utile pour « booster » des micros trop peu sensibles.

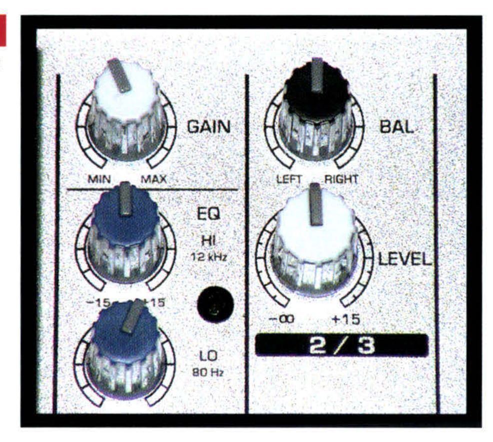




Table de mixage

A la différence des mixettes, les tables de mixage sont fixes. Signalons la Behringer MXB1002 (154 euros environ). Elle offre 10 canaux avec égaliseur 3 bandes. Avantage, en prise de son nomade : elle peut fonctionner sur piles.

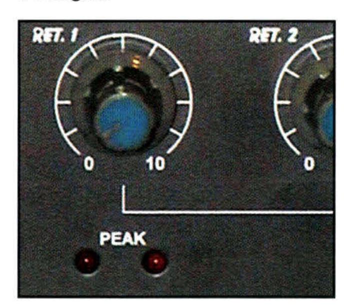
Outils de contrôle

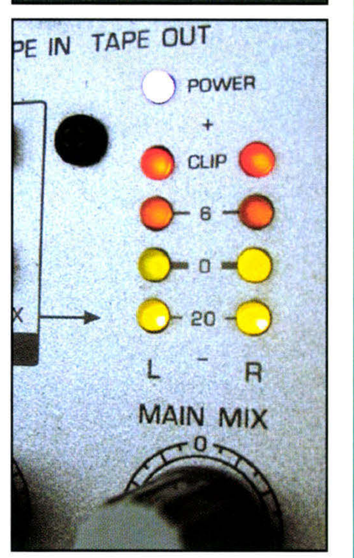




- **Le Vu-mètre** (cadran à aiguille) ou **les diodes électroluminescentes LEDS** (bargraph) permettent de visualiser le niveau d'un son entrant dans l'appareil de mixage audio. On peut ainsi repérer une sous-modulation (son faible) ou surmodulation (saturation). Le niveau maxi avant saturation se situe à 0 dB.

- **Le Peak** est l'indicateur de crête d'un signal mono. La LED de Peak s'allume lorsque le niveau du signal source est trop élevé et risque donc de saturer. Il convient alors de réduire la préamplification avec le bouton *Gain* jusqu'à ce que la LED s'éteigne.





- **Le casque** doit être stéréo et si possible fermé afin de bien isoler les sons captés par rapport à l'ambiance sonore extérieure. Evitez les casques qui proposent des boutons de volume individuels, source fréquente d'erreur d'appréciation des niveaux. Au pire, scotchez les boutons pour les empêcher de tourner.

- **Le monitoring PFL** (Solo) offre la possibilité de n'envoyer sur l'écoute du casque qu'une seule voie à la fois afin de la contrôler plus précisément.



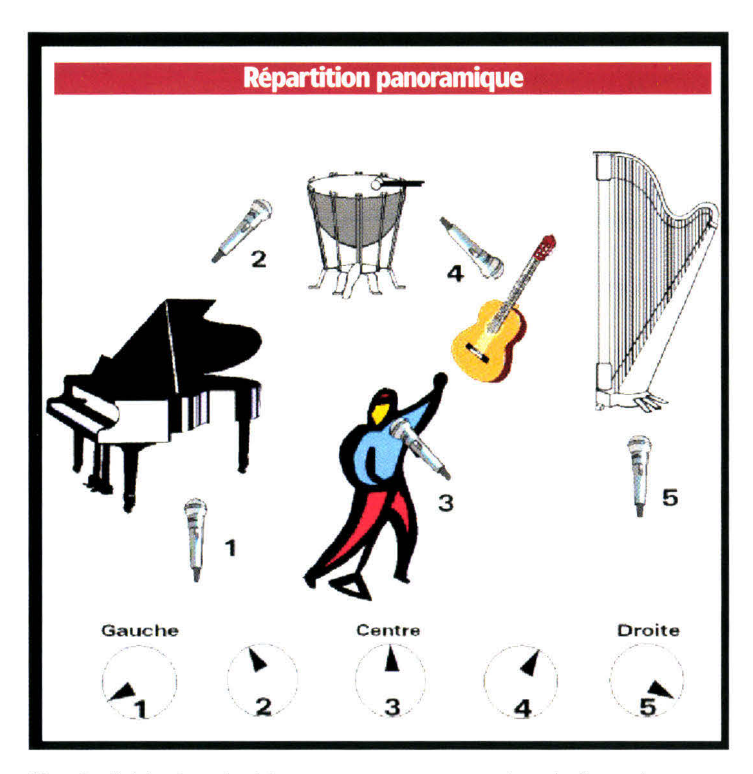
Micro car cela produirait une saturation. Mais, faute de mieux, on peut sauver les meubles avec un adaptateur d'impédance/sensibilité (PAD) branché sur l'entrée micro du camescope.

3 Permettre l'utilisation d'un processeur d'effets

Toute bonne table de mixage doit posséder une sortie *Auxiliaire* (*FX Send*) sous forme d'une prise mono (généralement en Jack 6,35 mm). Lorsqu'elle en dispose, chaque voie est en mesure d'envoyer le signal audio sur cette sortie via un ou deux boutons de réglage du volume. Quel intérêt ? Faire passer le signal audio par un processeur d'effets, un égaliseur externe, etc., afin de lui appliquer un traitement spécifique.
On récupère ensuite ce signal modifié sur une entrée de voie normale ou, si aucune n'est libre, via une entrée mono/stéréo spécifique de retour (*Aux Return*) possédant son propre réglage de niveau. Notez que cette entrée peut éventuellement servir de connecteur d'entrée supplémentaire sauf que, dans ce cas, on ne dispose pas des classiques réglages de voies (panoramique, égaliseur, etc.) car le signal est directement redirigé vers le bouton de mixage général (*Main Mix*).

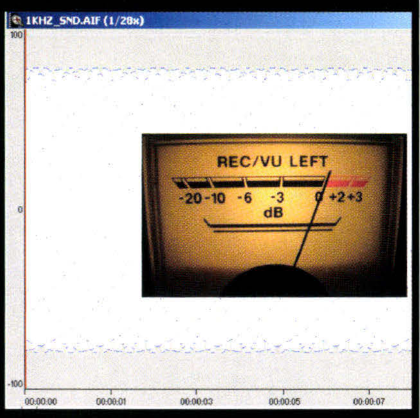
4 Corriger le signal

Parmi les outils de correction courants sur une mixette, trois filtres sont particulièrement importants.
Les filtres passe-haut et passe-bas. Le premier coupe les graves et laisse passer les fréquences supérieures tandis que le second élimine les aigus et laisse passer les fréquences inférieures. Il ne s'agit pas d'un gadget réservé aux pros. Le filtre passe-haut est très utile pour minimiser les bruits du vent, les ronronnements de machines (climatiseur, chauffage, etc.), la rumeur lointaine d'une circulation routière ou le brouhaha d'une salle.
Le passe-bas réduit, par exem-ple, un crissement trop strident. N'hésitez donc pas à vous en servir dès que vous vous trouvez confronté à ce genre de situations. Chaque entrée *Micro* doit être équipée d'un ▶▶▶



T'as vu passer le 1 000 ?

Lorsque le camescope dispose d'un réglage manuel du volume d'entrée audio, il est bon d'harmoniser le réglage de ce volume avec celui du volume de la mixette. Afin, par exemple, de ne pas se retrouver avec un volume correct affiché sur la mixette mais qui rentrerait mal dans le camescope parce que trop fort ou trop faible. En général, on convient de ne moduler le son qu'à partir de la mixette et d'adopter un réglage moyen définitif sur le camescope. Pour compenser les éventuelles variations dues à l'électronique des appareils, on génère, à partir de la mixette, un signal calibré à 1 000 Hz (1 kHz) équivalent à un réglage idéal de 0 dB. Si on observe une différence sur le Vu-mètre du camescope, il suffit de réajuster le bouton du volume de ce dernier afin que le niveau affiché atteigne exactement 0 dB. Ensuite, on n'y touche plus durant tout le tournage.



filtre individuel activable par un simple bouton. Les mixettes les plus sophistiquées (SQN, M3i...) offrent même plusieurs options de filtrage afin d'agir sur des gammes de fréquences plus précises.

Le limiteur. Ce circuit électronique vise, comme son nom l'indique, à limiter les éventuelles saturations à l'enregistrement en écrêtant automatiquement le signal. S'il est de bonne qualité, il ne doit pas « écraser » le signal. Les appareils haut de gamme offrent plusieurs limiteurs agissant sur diverses fréquences. Activer le limiteur permet de moduler plus fortement sans craindre de mauvaise surprise imprévisible (applaudissements subits par exemple) et de gagner ainsi en dynamique d'enregistrement. Il existe aussi des limiteurs qui agissent sur les sorties.

L'égaliseur (EQ). Bien connu des aficionados de hi-fi, cet outil est un correcteur par bande de fréquences. Une bande regroupe un certain nombre de fréquences approchantes. Par exemple, si votre égaliseur fonctionne sur trois bandes, cela signifie qu'il sait traiter indépendamment les groupes de fréquences hautes (*HI*), moyennes (*MID*) et basses (*LO*). Plus il y a de bandes et plus la correction peut être précise.

5 Régler les niveaux

Choisissez de préférence une mixette possédant des boutons de réglage du niveau (*Level*) sans crantage, c'est-à-dire qui permettent un ajustement du volume sans à-coup. Vous éviterez ainsi toute « saute » brutale de niveau qui s'accompagne souvent, sur les mixettes bas de gamme, d'un petit bruit de commutation.

Sur les tables de mixage, on trouve régulièrement des curseurs linéaires qui offrent une progressivité maximale en réglage de niveau. Ils s'avèrent plus pratiques que des boutons rotatifs pour réaliser des fondus enchaînés d'une voie à une autre.

En reportage, il n'est pas inutile de bénéficier de potentiomètres étanches. Ceux-ci, en général positionnés à la verticale, sont particulièrement exposés à la pluie et à l'humidité sans que l'on puisse bien les protéger. Avez-vous essayé de manipuler des boutons au travers d'une housse ?

6 Envoyer les sons dans l'espace

Quand vous écoutez un concert face à une scène, vous percevez tel instrument à gauche, tel autre à droite et, par exemple, la voix au centre. C'est votre cerveau qui, en analysant et comparant les différentes ondes sonores, vous permet de les placer au bon endroit.

Lorsque l'on utilise une configuration complexe à base de plusieurs micros mono, les divers sons captés se retrouvent inévitablement mélangés sur l'ensemble des micros. Le bouton *Panoramique* (*PAN*) permet alors de spatialiser artificiellement le son monophonique de chaque voie de mixage en le plaçant plus ou moins à gauche, au milieu ou à droite de l'espace stéréophonique de diffusion. Le réglage s'effectue en contrôlant le rendu avec un casque stéréo. On recrée ainsi sur les haut-parleurs stéréo la répartition acoustique particulière que l'on a choisie. Elle peut, par exemple, restituer de manière quasi équivalente le placement réel de musiciens sur scène. ■

• Merci à SCOOP
SCOOP,
La Maison du Microphone,
30 rue David-d'Angers, 75019 Paris.
Tél. : 01.48.03.47.43.
scoop2@wanadoo.fr
www.scoopmicro.com.

• Liens utiles vers des sites de constructeurs :
www.cevl.com (IM2, 4Mix...)
www.behringer.com
(série Eurorack)
www.sounddevices.com
(MixPre, 442, 302...)
www.sqn.co.uk
www.M3i.com
www.soundcraft.com
www.mackie.com
www.rolandus.com
www.yamaha.co.uk

Glossaire express

- **Dynamique d'enregistrement :** rapport du volume du son le plus fort sur le son le plus faible admissible par l'appareil.
- **Ecrêter :** supprimer la partie d'un signal dépassant un niveau donné.
- **Limiteur :** circuit électronique permettant d'écrêter automatiquement le signal à une valeur choisie.
- **Liaison asymétrique ou symétrique :** une liaison asymétrique est plus sensible aux interférences qu'une liaison symétrique. La première est surtout utilisée pour les micros amateurs, la seconde pour les micros pros et lorsqu'une grande longueur de câble est nécessaire.
- **Modes Ligne ou Micro :** le mode *Micro* offre un faible niveau de signaux, mais une grande sensibilité. Le mode *Ligne* convient à des niveaux de signaux plus élevés mais pas aux micros.
- **Saturation :** signal dégradé et déformé car dépassant le niveau supporté par l'appareil.
- **Sortie auxiliaire :** sortie de type *Ligne* servant à faire transiter un signal par une régie d'effets, un égaliseur, etc., avant de le réinjecter dans la table de mixage.
- **XLR :** connecteur convenant aux branchements symétriques.

CEVL IM2

Caractéristiques constructeur

Constructeur : CEVL.

Entrées XLR : 2 x mono Micro (Ligne commutable sur canal B).

Sorties XLR : 1 stéréo Micro asymétrique mini-Jack.

Alimentation fantôme : 18 V.

Affichage : sans.

Alimentation : piles.

Autonomie annoncée : 100 à 500 h selon micro.

Poids : 335 g avec piles.

Dimensions : 115 x 62 x 30 mm.

Prix indicatif 270 €

Le complément indispensable du mini-DV grand public

Il ne s'agit pas ici véritablement d'une mixette car cette petite interface compacte ne mélange pas les entrées audio. Son objectif est avant tout de diviser la basique prise *Micro* mini-Jack stéréo du camescope en deux entrées mono de type XLR pro (symétriques) réglables. Mais son prix très abordable et ses fonctions pros l'autorisent à figurer dans ce comparatif. Jugez plutôt : on y trouve la très précieuse alimentation Phantom indispensable à tout bon micro professionnel, un mode *Ligne* commutable sur son entrée *B*, très utile pour récupérer du son depuis une sono, un filtre coupe-basse pour atténuer les bruits de vent et les « ronrons » divers, ainsi qu'une entrée *auxiliaire asymétrique* Jack 3,5 mm sur le canal *A*. De plus, sa construction est robuste et d'excellente qualité. Au final, rien n'empêche, afin de mélanger plusieurs micros, d'y ajouter un vrai système de mixage pro (en location par exemple).

CEVL 4MIX

Caractéristiques constructeur



Constructeur : CEVL.

Entrées XLR : 4 x stéréo Micro/Ligne.

Sorties XLR : 2 mono/1 stéréo Micro/Ligne.

Alimentation Phantom : 12 V, 48 V.

Affichage : 2 Vu-mètres.

Alimentation : piles.

Autonomie annoncée : 20 à 30 h selon micro.

Poids : 1,660 kg avec piles.

Dimensions : 250 x 165 x 50 mm.

Du pro à prix raisonnable

Sortie récemment, cette mixette a tout pour séduire : à la fois mixeur et pré-ampli, elle dispose de quatre entrées XLR symétriques stéréo commutables *Micro/Ligne* avec sélecteurs de gain, et des sorties en XLR commutables *Micro/Ligne*. Autonomie record annoncée : 20 à 30 heures. Le vidéaste équipé d'un camescope grand public appréciera d'y trouver une sortie *auxiliaire* mini-Jack 3,5 mm pour caméra DV (*micro/Ligne*). Pour le contrôle des niveaux, les grands Vu-mètres s'avèrent très confortables et restent facilement lisibles quelle que soit la luminosité. CEVL a opté pour la suppression de tout transformateur en entrée/sortie afin, selon lui, d'obtenir une meilleure linéarité du signal.
Le vidéaste amateur qui travaille avec un mini-camescope reprochera à cette mixette d'être un peu trop volumineuse (50 x 250 x 165 mm) et de peser la bagatelle de 1,6 kg avec les piles. L'indispensable sacoche est en option.

SOUND DEVICES 302

Caractéristiques constructeur



Constructeur : Sound Devices.

Entrées XLR : 3 x mono (1 et 2 couplés stéréo) Micro/Ligne.

Sorties XLR : 2 mono/1 stéréo Micro/Ligne.

Alimentation Phantom : 48 V, 12 V, T.

Affichage : LED à 40 segments.

Alimentation : piles ou source externe.

Autonomie annoncée : piles 5 à 10 h selon micro.

Poids : 850 g avec piles.

Dimensions : 214 x 114 x 47 mm.

Du pro à prix raisonnable (bis)

Cette mixette, légère et fiable, offre un bon compromis qualité-prix. Son grand avantage par rapport à la 4MIX : sa compacité (47 x 214 x 114 mm) et son poids, moitié moindre, de 850 g avec les piles. Elle dispose grosso modo des mêmes fonctions que la 4MIX mais seulement sur trois entrées mono XLR (*Micro/Ligne*). Option possible : utiliser la prise mini-Jack stéréo 3,5 mm (*Return tape*) comme entrées *Lignes 4-5* supplémentaires. Les signaux passent ici par un transformateur mais sans altération audible.
La fidélité sonore est excellente. Bien que le contrôle des niveaux se fasse par LED, le constructeur garantit une haute lisibilité même avec une forte lumière solaire.
Il existe chez SD un modèle plus économique, le MixPré (1 260 euros) mais qui n'offre que deux entrées mono XLR et surtout une sortie stéréo uniquement de type *Ligne*. Un inconvénient majeur pour les camescopes grand public, très rarement munis d'entrées *Ligne*.

SQN 3M

Caractéristiques constructeur



Constructeur : SQN.

Entrées XLR : 3 x mono Micro/Ligne.

Sorties XLR : 1 stéréo Micro/Ligne.

Alimentation Phantom : 48 V, 12 V, T.

Affichage : 1 Vu-mètre.

Alimentation : piles ou source externe.

Autonomie annoncée : piles 6 à 12 h selon micro.

Poids : 1,370 kg avec piles.

Dimensions : 210 x 120 x 44 mm.

La Rolls premier prix

Avec ses gros boutons noirs et blancs typiques, la mixette SQN se promène depuis longtemps sur bon nombre de tournages vidéo et cinéma. Sa réputation n'est plus à faire, mais son prix élevé l'a souvent cantonnée à un usage purement professionnel. Pour l'amateur qui désire investir, la SQN 3M est la plus économique de la gamme. Elle n'offre que du mono sur ses trois entrées XLR, mais ne fait aucune concession quant à la qualité des composants utilisés. Toutes les fonctions habituelles sont ici présentes et la légendaire fiabilité de la marque est préservée. Avec ses 1,5 kg, piles comprises, elle n'est pas particulièrement légère. Mais son ergonomie s'avère excellente. L'autonomie va de 5 à 12 heures selon le type de micro utilisé (avec alimentation Phantom ou non). Pour bénéficier d'entrées stéréo, il faut passer à la SQN 2S (4 130 euros environ), une version « allégée » de la célèbre SQN 4S (6 780 euros environ).



&



présenten

le 16e Con

21 000 €

2e

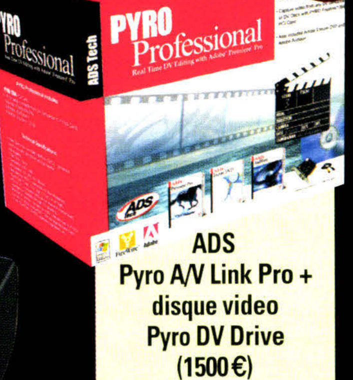


SONY Camescope
DCR VX 2100
(4 000 €)

3e

EDIROL Video Canvas
DV-7R
(3990 €)

6e



ADS
Pyro A/V Link Pro +
disque video
Pyro DV Drive
(1500 €)

5e

SANYO
Vidéo projecteur
PLV-Z2
(2000€)

7e

CANOPUS
Carte DV Raptor RT2 max
Logiciel Edius 2
(1310 €)

Bulletin de participation Clap d'Or 2004

Nom : ....

Prénom : ....

Adresse complète : ....

....

....

Age : .... **Tél. (impératif) :** ....

E-mail : ....

Profession : ....

Titre du film : ....

....

Format de tournage : ....

Format de montage (précisez «virtuel» si besoin) :

....

Format de la K7 envoyée :

....

Piste son :

❑ Normal ❑ Hi-Fi ❑ PCM ❑ Mix

La cassette ci-jointe est-elle :

❑ un master ? ❑ une copie ?

Ce film a-t-il déjà remporté un prix ?

❑ oui ❑ non

Avez-vous déjà participé au Clap d'Or ?

❑ oui (fois) ❑ non

Remarques : ....

....

....

Veuillez trouver ci-joint une K7 du film avec lequel je participe au 15e Clap d'or. Je certifie être l'auteur de ce film, et à ce titre autorise les organisateurs de ce concours à la visionner, à en communiquer ou copier les images à toutes fins promotionnelles, sur supports écrits, audiovisuels, et multimédia.

La durée d'exploitation des films est de 3 ans, à réception du film à la rédaction. Je certifie avoir pris connaissance du règlement de ce concours, et en accepter tous les articles.

Signature : **le** ....



cours de prix à gagner





PINNACLE Liquid edition Pro • Commotion Pro
Hollywoodfx Pro • Impression DVD Pro
Titledeko Pro (2 100 € l'ensemble)





ADOBE
Logiciel Premiere Pro 1.5
(896€)



JVC
Lecteur Enregistreur DVD
DR-M10
(499€)

HERCULES
Carte Vidéo Action !
(250€)

date limite d'envoi : 15 octobre 2004 minuit !

Comment participer ?

Il vous suffit de nous envoyer une vidéo de 5 minutes maximum (générique compris) en DV exclusivement. Tout autre format sera refusé. Toutefois, les films peuvent être tournés et montés sur tout support, cinéma ou vidéo, amateur comme pro. Les thèmes sont libres. Le concours est réservé prioritairement aux amateurs. Les professionnels sont acceptés sous certaines conditions (merci de lire attentivement les détails du règlement en annexe). En cas d'illustration musicale, seules les musiques libres de droits, composées par l'auteur ou par un indépendant non inscrit à la Sacem, sont autorisées. Les références des sources musicales doivent être impérativement précisées au générique ou sur une feuille à part, jointe à la K7.

Les dotations

Les 10 meilleurs films seront récompensés par les 10 lots ci-contre d'une valeur d'environ 21 000 euros. Les résultats seront publiés dans le n° 190 daté février 2005.

Où envoyer votre K7 ?

Envoyez directement votre fim à :

Rédaction Caméra Vidéo & Multimédia
"Clap d'Or 2004"
43, rue du Colonel Pierre Avia,
75754 Paris cedex 15

Découpez ou recopiez sur papier libre le bulletin de participation ci-contre et joignez-le à votre K7 qui rappellera vos nom, adresse, téléphone, e-mail et titre du film. Lire le règlement en page 97

Son et image **gagnants**



Bourré de fonctionnalités, le logiciel de montage Vegas en version 5 signe une véritable mutation sous la houlette de Sony. Ses progrès lui permettent de se mesurer sans complexe à des ténors de la trempe de Xpress, Premiere, Edition ou Final Cut. A l'origine Vegas était un simple éditeur de sons multipiste…

par Sylvain Pallix

Depuis sa revente par Sonic Foundry à Sony, Vegas apparaît dans une nouvelle mouture sérieusement enrichie tant pour la création vidéo qu'audio. Sony France ne gère pas les destinées de ce soft de montage dont la distribution et les mises à jour préférentielles sont assurées par Waves System (http://www.wsystem. com/html/sonic_foundry.html). Plus étonnant, la gamme des PC Sony Vaio ne bénéficie pas de l'installation préalable du produit pourtant disponible en version démo 30 jours sur le Web. Une promotion peu intensive et l'absence de francisation officielle, voilà les deux freins de Vegas. Colok, connu des internautes pour ses adaptations gratuites de différents logiciels de langue anglaise, a planché sur l'interface de Vegas 5. Mais Sony préfère superviser ce type de travail à 100 % pour le manuel et le logiciel. Aucune date de disponibilité n'est à ce jour avancée pour cette traduction annoncée et attendue…

Un riche contenu

Vegas est livré en boîte avec un manuel en anglais succinct (QuickStart) et un en français un peu plus étoffé. Mais tout le détail des manipulations tient dans deux fichiers au format Acrobat (.pdf) sur le CD. Le logiciel est accompagné du soft de création de musiques sur la base de boucles, Screen-Blast Acid 4.0, du titreur 3D Boris Graffiti LTD, d'une galerie de filtres cinéma avec le plug-in Magic Bullet Movie Looks, et un CD de la série Vision doté d'un jeu de séquences vidéo pour l'habillage des films. Un autre package est également disponible qui ajoute le programme d'authoring DVD Architect 2. Le prix passe alors de 699 à 990 euros.

La capture HD en DV

Le moteur de capture est une application séparée. Si elle ne vous convient pas, vous pouvez en choisir une autre et l'indiquer dans les préférences. Par défaut, un codec DV très haute qualité de Sony est utilisé. Avec la prise en charge de certains magnétoscopes professionnels Sony (par FireWire), Vegas s'ouvre de nouveaux horizons. Ainsi un projet filmé en HDCam 24p peut être capturé avec le magnétoscope JH-3 HDCam, et monté en DV dans Vegas 5 pour une finalisation ultérieure dans le format originel sur un autre logiciel. En revanche, pas de pilotage RS-422 pour le gros des équipements professionnels qui fonctionnent à cette norme. De même, pas de capture via les prises DV dans un format basse résolution pour les projets comportant une énorme quantité de rushes ou pour convenir à de l'édition sur notebook. Vegas sait toutefois s'adapter à des cartes ou périphériques de capture analogiques pour peu que les drivers soient compatibles. Par ailleurs, Le soft pourrait cohabiter avec des cartes d'acquisition pros comme les Decklink. Une démonstration avait été faite au NAB avec un codec Sony YUV 4:2:2 pour monter des images non compressées, mais la maison préfère attendre que l'attelage soit finalisé pour le propulser sur le marché.

Un montage en plusieurs formats et résolutions

L'interface a subi un léger lifting et pris quelques couleurs. La gestion des pistes et des éléments de montage y a été améliorée pour des projets qui incluent le DV, le mpeg-1 & 2, le 24p, comme le HDV. Les actions *Undo/Redo* (défaire-refaire) apparaissent sous forme d'historique et la sécurisation du projet à des stades antérieurs est assurée (sauvegarde automatique toutes les 5 minutes). Le montage multiséquence façon Premiere Pro n'existe pas ici. Toutefois, on peut ouvrir plusieurs fois Vegas et pratiquer le copié-collé entre les projets ouverts.

Un fractionnement de plans malin

Désormais, on peut aussi créer des subclips : autrement dit, des fractionnements manuels de plans. En fait, à chaque marquage In et Out dans un gros rush, une copie virtuelle de cette zone apparaît dans le chutier pour favoriser l'identification de certains éléments à monter. A ne pas confondre avec le dérushage automatique, par fractionnement sur les prises de vues, exécutable lors de la capture dans Vegas. Depuis la précédente version, l'étalonnage des plans profite de roues colorimétriques dotées d'outils de contrôle comme l'oscillovectorscope.

Des transitions au tempo variable

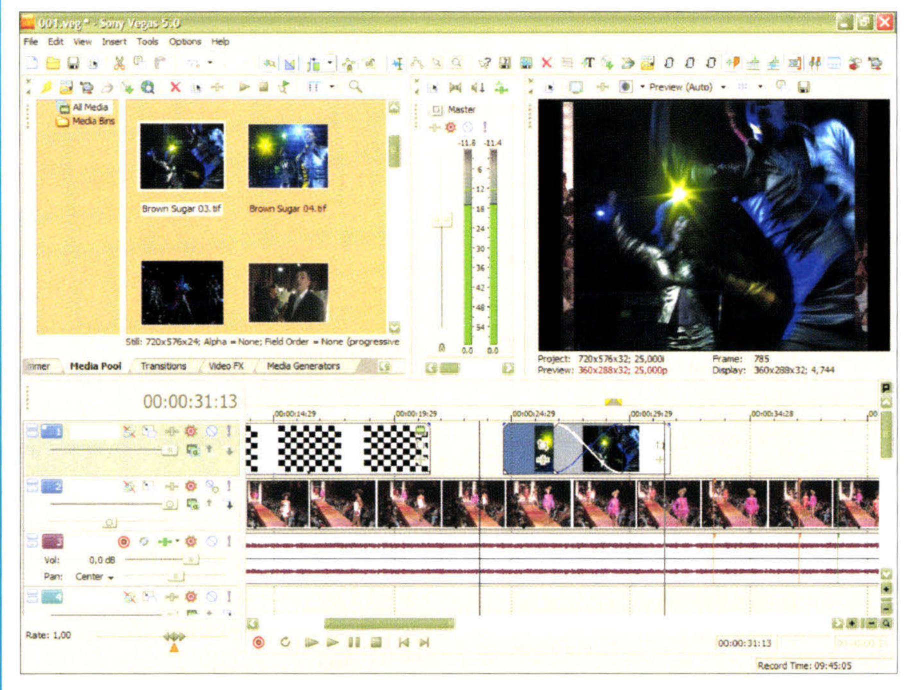
Par défaut, dès que deux vidéos se chevauchent par les extrêmes, Vegas applique un fondu enchaîné. Toute autre transition de la riche librairie (il en existe 175 en 2D et 3D) peut y être substituée en glissé-déposé. Au lieu de se contenter d'effets gérés de manière très linéaire, Vegas 5 introduit les courbes de vélocité (enveloppes) sur les transitions comme il en existait déjà sur les éléments vidéo. Elles provoquent accélérations, ralentissements, reculs… Pour compléter ces courbes, Sony a ajouté la gestion automatique des vidéos et sons en marche arrière (*Reverse*).

Les concurrents

■ Adobe Premiere Pro et Audition

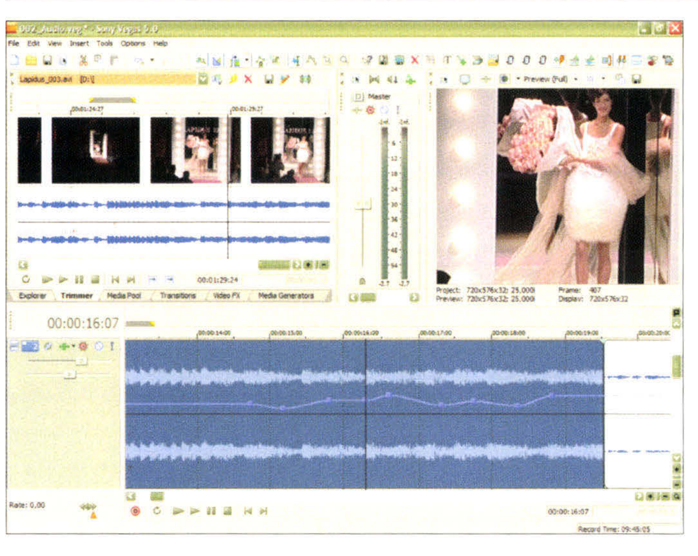
Si différents logiciels comme Edius, Final Cut, Liquid Edition, ou Xpress sont des rivaux pour le montage vidéo, seul Premiere Pro, en bundle avec le très musclé éditeur de son Audition, est un concurrent sérieux, à prix comparable, dans cette approche d'un traitement audio et vidéo très avancé. Pilotable aussi, Audition profitera, par exemple, du pupitre de contrôle qu'ADS lance sur le marché. Vegas et Premiere sont également disponibles en bundle avec des logiciels d'authoring qui gèrent le chapitrage automatique sur les marqueurs du logiciel de montage.

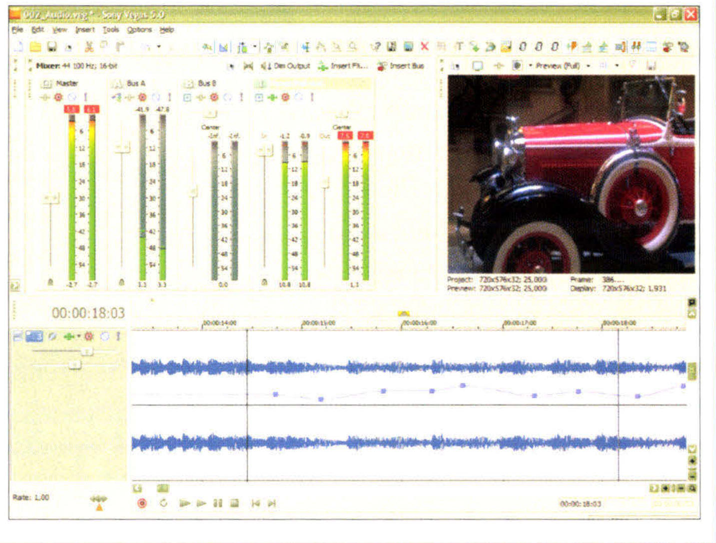




INTERFACES MÉMORISABLES
Redéployé avec les pistes en bas, Vegas déroutera un peu moins les usagers d'autres logiciels d'édition. Les fenêtres sont dockables (autrement dit flottantes) et dix dispositions différentes peuvent être mémorisées pour rappeler instantanément des configurations adaptées à certains types de travaux. Une souplesse très appréciable à l'usage.

AUDIO REMARQUABLE
Si Vegas ne dispose pas d'export OMF (protocole d'export Avid) qui permet, par exemple, de mixer un projet dans un logiciel spécialisé audio, c'est que sa section son est remarquable. Le soft peut être couplé à des tables de mixage dont les célèbres Mackie.





Le preview des effets : temps réel en lecture

Le preview temps réel des effets en lecture a été adopté dès ses débuts par Vegas. Si vous possédez un convertisseur DV/analogique ou un camescope DV-In vous pourrez visualiser les effets sur un téléviseur. Cette gestion, avec une fluidité de preview variable, reste liée à la puissance du PC et à la complexité des effets. Différents modes, du rendu brouillon à la pleine qualité offrent une souplesse supplémentaire. Des previews partiels peuvent être provisoirement rendus via une portion de Ram ajustable ou par des précalculs classiques. La compilation des séquences profite aussi de rendus en réseau. Deux PC sont connectables au PC hôte en standard, voire plus par le biais d'options Sony.

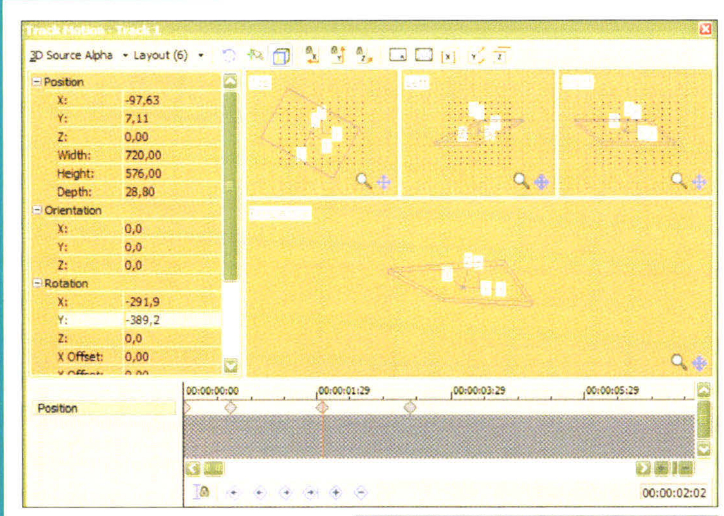
Les « plus » : 3D, Flash...

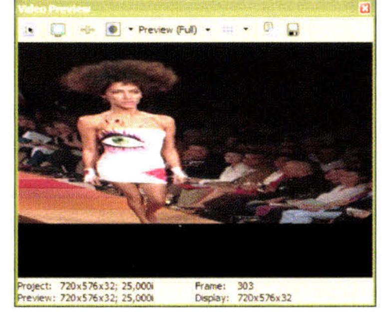
Le gestionnaire de trajectoire (TrackMotion Tool) s'est sophistiqué pour améliorer la créativité avec une vraie gestion 3D qui inclut la profondeur, en X, Y et Z, au lieu de X et Y antérieurement (2D). Les commandes mixent donc l'usage intensif de points-clés et la modification des coordonnées de l'image par frappe d'une nouvelle valeur numérique ou via une glissière spécifique... Dans la fenêtre dimmensionnable à volonté, le compositing est visualisable sous l'aspect de structure en fil de fer alors que la fenêtre vidéo restitue un aperçu du résultat sous la forme d'un instantané (idem sur la sortie FireWire pour alimenter un moniteur vidéo externe). Cet outil profitera mieux d'un plein écran dans une configuration bi-écran. Il peut s'arrimer aux autres palettes d'outils. La gestion en 3D se fait avec des fenêtres montrant des vues de différentes caméras comme dans les logiciels d'images de synthèse.
Quant à la relation parent/enfant des pistes, elle a été améliorée pour la gestion d'effets complexes synchrones, comme ceux relatifs aux masques, par exemple. Désormais, les masques de découpe profitent de tracés en courbes de Béziers avec points-clés. En revanche, on regrette que les compositions d'images fixes issues de Photoshop (.psd) ne puissent être

Astuce : modifiez l'interface

Dans Vegas, les pistes de montage occupent la partie supérieure de l'interface alors que l'explorateur de documents, le chutier, l'outil de raccord, les librairies d'effets et de transitions ou l'unique lecteur vidéo occupent l'espace inférieur. Une disposition qui peut dérouter les utilisateurs des logiciels de montage concurrents. Pour un interfaçage plus proche des canons usuels, on peut inverser cette présentation par cette petite manipulation qui n'est pas documentée. Menu *Options*, touche *Shift* au clavier + *Préférences* puis onglet *Internal* avant de repérer l'expression *Frame dock at the top* et remplacer en majuscules *FALSE* (faux) par *TRUE* (vrai). Attention à ne pas modifier des éléments plus sensibles qui pourraient dérégler le logiciel.

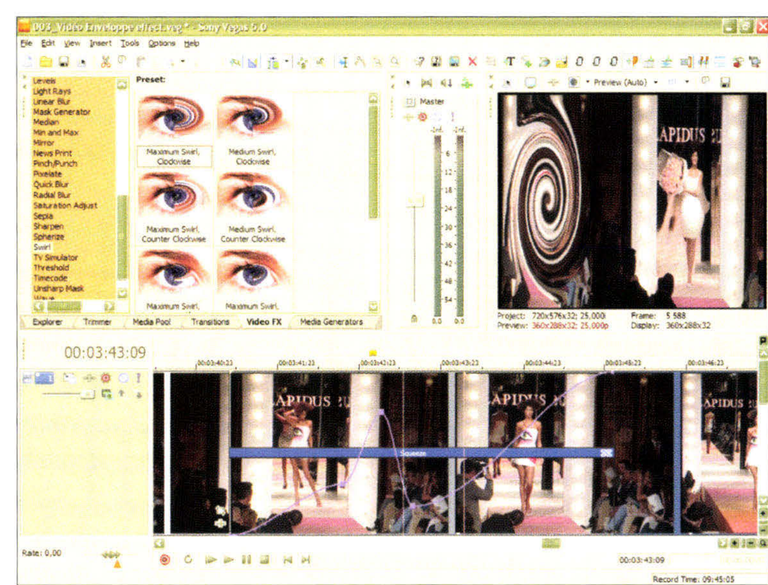
▶▶▶





Trajectoires : X, Y, Z

Le module de gestion des trajectoires affiche le cadre de l'image incrustée. Elle est ainsi visible sous toutes les coutures pour pouvoir s'animer dans les trois dimensions. Le principe des écrans multiples est celui connu des logiciels de création d'images de synthèse. On peut zoomer sur chacune des représentations spatiales.



Enveloppes sur les transitions

Après les enveloppes sur la vidéo, celles sur les transitions rendent Vegas encore plus agile pour des projets déjà aboutis. Elles permettent d'accélérer ou de ralentir les effets de façon très visuelle et de gérer leur vitesse dans le temps. On aimerait les mêmes courbes de vélocité sur l'audio.

gérées en calques séparés. Fonction rare : le support des fichiers Flash (.swf). Cela ouvre le logiciel à des outils variés pour la réalisation d'animations diverses et titrages très originaux. Comme c'est le cas des autres fichiers, on peut les raccourcir, les filtrer, les utiliser en trajectoire 3D... Quelle que soit leur résolution initiale, la mise à l'échelle correspondant au projet n'entraînera aucune dégradation.
Ouvert aux scripts, le soft peut être automatisé pour des tâches répétitives, ou utiliser des fonctionnalités particulières. Ainsi l'export EDL ou la gestion de fichiers XML sont des scripts implémentés favorisant l'échange de données avec d'autres softs.

Audio pilotable en externe

La section audio est le fonds de commerce de Vegas. Le traitement des sons y est possible jusqu'à 32 bits/192 kHz. Il faut rappeler l'excellence des filtres DirectX fournis et combinables, la prise en compte des drivers Asio pour mieux gérer l'interfaçage et la réactivité des cartes son, le routage des pistes vers plusieurs cartes ou sorties audio, l'intégration de la gestion 5:1... Vegas propose une trentaine d'effets temps réel compatibles avec la technologie DirectX. Cela les rend utilisables avec une famille de plug-ins comme Chorus, Delay, Equaliseurs, suppression du bruit, son Surround... Certains sont même spécialement adaptés au son 5:1 (EQ, Dither, et Wave Hammer Surround). Rappelons que le son 5:1 convient à la création de DVD ou de fichiers Windows Media. On peut, au choix, exporter les pistes pour un traitement ultérieur en postproduction ou directement encoder en Dolby Digital Surround avec l'encodeur AC-3 Sony Pictures Digital Dolby. Celui-ci figure dans le bundle proposé avec DVD Architect 2 (authoring).
Désormais, on peut prendre le contrôle de l'interface et manipuler l'audio avec une table de mixage externe comme la fameuse Mackie (via une connectique Midi). Le niveau de son et la balance sont accessibles par les commandes d'automation, mais aussi ajustables via des curseurs en tête de piste ou, à même les pistes, par les enveloppes avec pose de points à la souris. Pour certaines fonctions, on peut aussi employer une télécommande compatible Windows Media Center.
Quand la tête de lecture arrive en butée de Time Line, Vegas réactualise la fenêtre d'affichage pour que le monteur garde toujours devant lui le segment audio ou vidéo sur lequel il travaille. Pratique, par exemple, pour se repérer lors d'un mixage ou de l'enregistrement de commentaires. Ces derniers s'effectuent désormais à la volée sur une piste, sans étape *Stop,* préalable pour enclencher la fonction. Plusieurs prises peuvent se superposer de façon invisible. Cerise sur le gâteau, les boucles sonores d'Acid adaptent désormais leur tempo initial à celui du projet en montage.

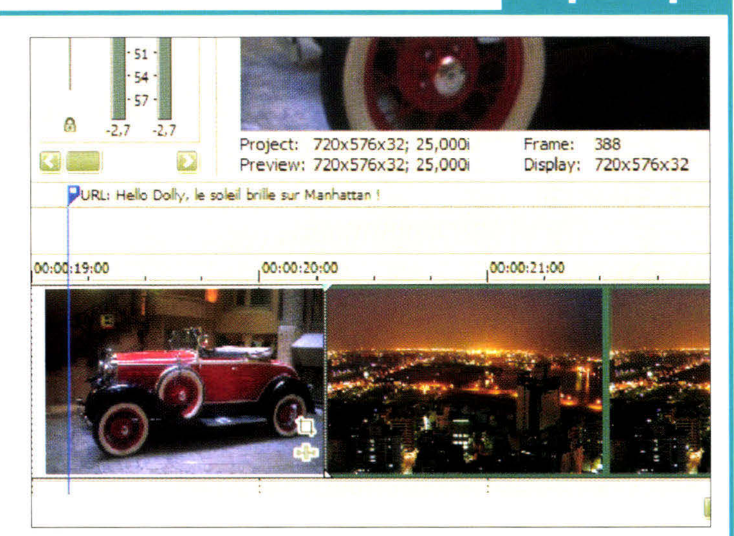
Exports très diversifiés

La gestion du mpeg-2 a été améliorée tant pour la création de DVD que pour des besoins plus Broadcast. L'export acceptant les hautes définitions en 4:2:2 et deux passes (fichiers en 1 152 x 1 920, jusqu'à 80 Mbits/s).
Pour des usages multimédias, QuickTime, Real et Windows Media sont proposés, les deux derniers bénéficient même de profils HD (important pour l'exploitation sur DVD de prises de vues HD/HDV). Conçu pour collaborer avec d'autres systèmes de montage, Vegas dispose de l'import-export EDL et XML pour y finaliser un projet de montage basique. Un projet en HD prémaquetté sur Vegas pourra, par exemple, être finalisé sur une station de montage professionnelle Sony Xpri.
Un CD audio pro sera produit directement depuis la Time Line, ainsi qu'un Vidéo CD (qualité VHS). On aurait préféré la gravure directe d'un simple DVD standard.

Authoring DVD, vive la vie de couple

Si Vegas est disponible seul, vous pouvez aussi opter pour une version incluant DVD Architect 2 qui assure l'authoring. Vegas sait exporter des sous-titres au format texte pour la création de DVD sous-titrés (ou de fichiers Windows Media avec sous-titrages). Pour ce faire, on définit une zone au-dessous des images concernées. Puis, on y tape le texte du sous-titre.
Parmi les nouveautés de DVD Architect, on note l'interface avec fenêtres flottantes ou dockables, la possibilité d'inté-





Sous-titrages
Vegas dispose d'une fonction originale : la Time Line peut supporter des sous-titres. Ces derniers seront alors utilisés dans les fichiers Windows Media Video (wmv) ou par les DVD créés par DVD Architect 2.0.

Command Properties

Template:	005
Command:	URL
Parameter:	Hello Dolly, le soleil brille sur Manhattan !
Comment:	
Position:	00:00:15:13

grer jusqu'à 8 pistes audio, la prise en compte de 32 sous-titrages par DVD, une vue hiérarchique de la structure du projet, une gestion améliorée des ressources, l'import de fichiers Flash, la prévisualisation en temps réel sur moniteur vidéo (via FireWire)... Notez que les marqueurs incorporés aux fichiers compilés dans Vegas peuvent être interprétés comme autant de chapitres par DVD Architect. ■

Notre verdict



Les plus

- Ouverture à toutes sortes de formats vidéo jusqu'à la HD.
- Import des fichiers Flash.
- Compatibilité HDV (au montage + export fichier seulement).
- Gestionnaire de trajectoire 3D.
- Calcul en réseau.
- Section son remarquable et pilotage externe possible.
- Création de sous-titres DVD.



Les moins

- Pas de capture directe et d'export de la Time Line vers les camescopes HDV.
- Pas de pilotage RS-422.
- Pas de montage multiséquence sur une interface.
- Taille de l'image en preview non réglable à volonté.
- Pas d'export OMF.

Critères	notés sur 10
Montage	9
Son	9
Trucages	9
Ergonomie	8
Rapport qualité/prix	9

S'il était officiellement francisé, Vegas ferait un carton ! Il offre d'emblée ce que d'autres ne proposent pas, sinon par le biais de plug-ins coûteux. Les amateurs de son ont de quoi se régaler... Et la vidéo n'est pas en reste !

Note globale



Prix indicatif 199 €

Le franc-tireur du montage

Original, Video Tracker est un logiciel de montage pro qui tient sur une disquette. Pour le découvrir, rien de plus simple, sa version gratuite, VTFree, se télécharge sur le Web.

par Sylvain Pallix

Produit atypique, Video Tracker a été conçu par un indépendant, le Français Jean-Claude de la Martinière, qui le commercialise sur le Web. Il ne s'agit pas d'un prototype inabouti, son auteur le peaufine depuis des années. Il en est à sa version 4. Soft ambitieux, il déploie toute une panoplie de possibilités et se distingue par sa légèreté. Il ne pèse qu'un petit méga et par conséquent tient sur une disquette. Pour évaluer Video Tracker, rien de plus simple. VTFree, sa version bridée, dispose de toutes ses fonctionnalités, hormis l'export final, et est disponible gratuitement sur Internet.

Capture analogique/DV et maquettage

Outre des disques tournant au moins à 7 200 tr/min pour la production en pleine qualité, la capture requiert une carte DC10/DC30 de Pinnacle ou une connectique FireWire. La première sert à acquérir la vidéo analogique pour gérer un mjpeg à qualité ajustable, la seconde convient au DV. Pour simplifier la vie de ceux qui ont des heures d'images à dépouiller, documentaristes en tête, et cherchent un outil de maquettage pratique, Video Tracker permet aussi la compression en mjpeg via les prises FireWire en basse qualité. Ainsi, vous obtenez des fichiers sept fois plus légers qu'en DV (un disque de 120 Go stocke 60 heures de rushes).

En cas de rupture de time code, la capture s'arrête, ce qui permet d'en prendre note pour faciliter la recapture des bandes. Le soft assure aussi le dérushage automatique ou manuel des vidéos stockées.

Navigation facile dans les rushes

La souplesse de Video Tracker provient surtout de son aptitude à gérer plusieurs chutiers et Time Lines ouverts en parallèle, même en cas d'écran unique. Cela aide à regrouper les clips par thèmes dans différents chutiers ou à créer rapidement des variantes d'une même séquence.

Une fois vos fichiers vidéo avi ou audio (exclusivement en wav) importés dans le gestionnaire des rushes du projet, vous devez créer un chutier pour chaque cassette capturée. Celui-ci assure l'accès immédiat au contenu grâce au dérushage automatique avec imagettes représentant les plans. Ces dernières apparaissent soit aux changements de prise de vues, soit toutes les x secondes et garnissent la largeur de l'écran. La tête de lecture permet aussi de balayer manuellement tout cet espace pour une navigation plus confortable à différentes échelles. Très utile pour dérusher une interview, par exemple.

Outil original et pratique : le Tracker

Une fois votre segment vidéo délimité, ajoutez-le au montage par glisser-déposer en maintenant la touche *Ctrl*. La représentation graphique sous forme de ruban blanc de la source à intégrer apparaît alors au-dessus des pistes, c'est le Tracker. Ses extrémités se manipulent comme des poignées pour raccourcir ou étirer le plan avant ajout dans le montage, même au-delà du marquage initial In et Out. Pour des retouches faciles, tout plan calé peut se rouvrir en Tracker. Les opérations de montage et previews correspondants sont alors possibles sans altérer le travail initial. Seule la validation de l'opération modifie la séquence.

La grille des raccourcis clavier est propre au logiciel. Ainsi *F5* et *F6* gèrent la détermination des points In et Out, là où la concurrence utilise les touches *I* et *O*.

Une codification couleur des rubans permet de visualiser, par exemple, le chevauchement de deux plans par une transition, ou la présence d'un insert qui masque une partie de la vidéo tout en maintenant l'audio synchrone. Dans le même esprit, Video Tracker substitue une amorce de couleur aux espaces vacants pour ne créer aucun vide dans le montage. Une fenêtre de raccord concourt à l'affinage. Et, bien que la vidéo ne dispose que d'une piste, elle permet aussi de traiter le montage multicaméra.

Travail sécurisé

La sécurité du travail est assurée par une sauvegarde automatique dès qu'il y a changement dans le montage. Tous les fichiers sont enregistrés de manière indépendante dans le répertoire du projet : chaque chutier, chaque montage de séquence... Cela permet, de réexploiter les chutiers ou les Time Lines d'un projet dans un autre. Songez toutefois à faire de temps à autre des copies de sauvegarde, via la commande *Enregistrer sous*, pour, au besoin, revenir à des étapes antérieures. Et si vous avez opté pour la qualité maquettage, il est facile de dupliquer votre stock de rushes sur un disque FireWire externe, par exemple.

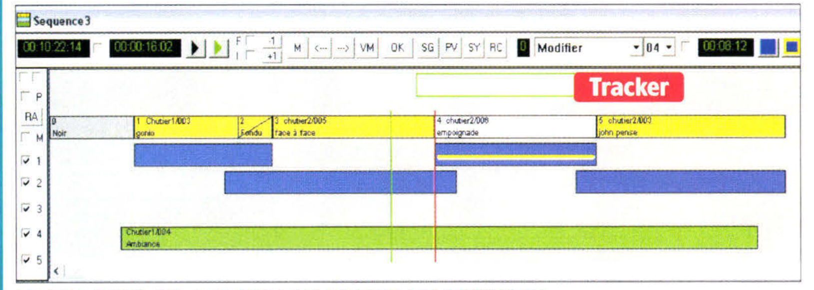
Habillage dépouillé

Soucieux de garder le monteur concentré sur l'essentiel, à savoir son récit audiovisuel, Video Tracker propose peu d'effets. On trouve le *Fondu enchaîné* et les *Volets* (qui nécessitent un rendu avant visualisation). D'autres trucages comme la *Cadence* (ralenti ou accéléré avec entrée manuelle du pourcentage), la *Marche arrière*, le *Gel*, le *Miroir* ou le *Noir et blanc* sont lus en preview instantané. Puisque Video Tracker travaille avec des fichiers avi, les séquences vidéo peuvent être traitées dans n'importe quel logiciel, y compris des produits peu chers comme Studio ou VideoStudio, voire des freewares type Virtual-

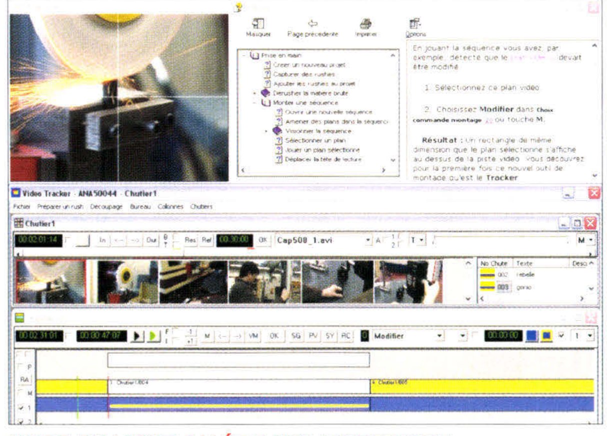
Les concurrents

Avid DV Free

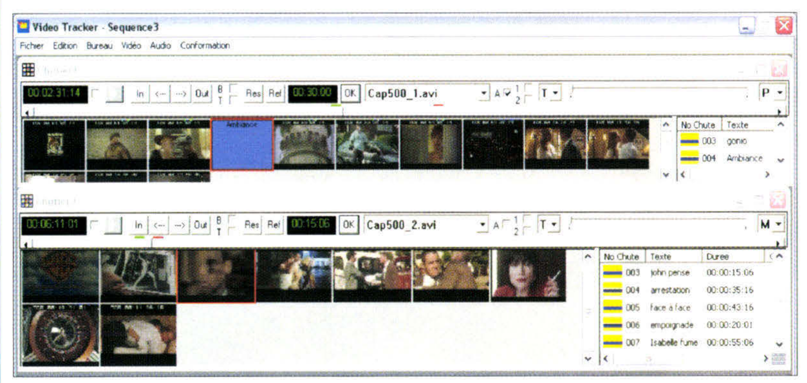
Dans le même esprit que VTFree, Avid DV Free est gratuit et de conception pro. Parmi ses nombreuses limitations par rapport à la version payante, le traitement son qui se cantonne à une piste stéréo. Son ambition est d'initier à l'univers Avid. Il permet d'exporter le produit final sur bande DV.



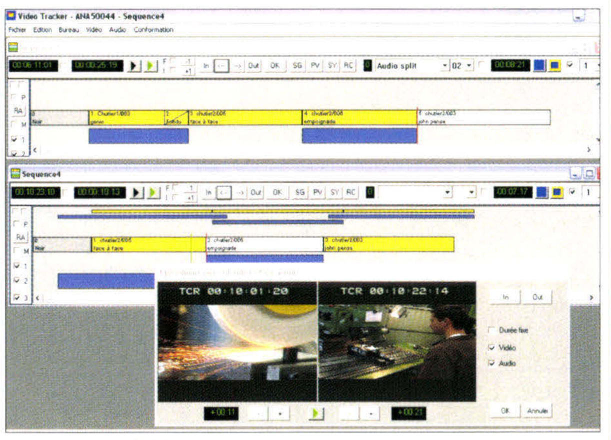
LE TRACKER AU-DESSUS DES PISTES DE MONTAGE
La barre de commandes contient tous les outils pour monter et ajuster son travail. Les time codes affichés sont ceux du rush exploité et de la position courante de la tête de lecture. En gris, l'amorce de départ (ou Filler), en jaune la vidéo, en bleu l'audio synchrone, en vert l'audio non synchrone (qui peut être celui d'un plan vidéo, ou d'un fichier wav). Le plan sur lequel on est en train d'agir apparaît en blanc. Au-dessus des pistes, le Tracker est la représentation du plan que l'on modifie sans toucher au plan monté. Une fois tous les previews utiles effectués, celui-ci ne sera retouché qu'après validation de la modification.



L'AIDE EN LIGNE CALÉE DANS L'INTERFACE
Pour bien maîtriser le logiciel, faites vos premiers pas en incluant l'aide en ligne dans l'espace de travail. Vous progresserez ainsi très vite dans la logique de montage de VTFree.



LES CHUTIERS MULTIPLES
VTFree autorise l'ouverture de multiples chutiers, chacun comportant son propre « magnétoscope » d'exploitation. Pour naviguer confortablement, imagettes et textes sont affichés, à la différence des autres logiciels du marché qui ne montrent que les premières ou les seconds. A l'unité ou par lots, tous les clips peuvent être copiés ou déplacés dans les chutiers, ou encore réagencés en Story-Board dans un même chutier. Cette extraordinaire souplesse permet de créer des sous-chutiers selon les thèmes nécessaires à la production du sujet.



L'OUTIL RACCORD
La fenêtre *Raccord* sert, par exemple, à modifier deux plans adjacents. Dans la majorité des situations, le Tracker permet toutes les subtilités de montage.

Dub. Le fichier exporté peut être non compressé si le soft de traitement ne supporte ni le mjpeg ni le DV (dont l'encapsulage de type Canopus). Video Tracker est un outil autonome de premier ordre, mais capable de collaborer avec d'autres softs.

Sonorisation sur huit pistes

Celle des plans montés incluse, les huit pistes son autorisent toutes les gymnastiques pour illustrer son sujet sans jamais risquer la désynchronisation audio-vidéo. Split audio, gestion audio séparée des plans, volume par élément sonore, fondus, scrub... Seule l'absence de *Voice Over* gênera quelques réalisateurs soucieux de coller intuitivement des commentaires aux images. En revanche, l'extraction des pistes son d'un CD devra être réalisée depuis une application tierce (freeware de type Audio-Grabber ou Exact Audio Copy).

Export

Ici commencent les vraies prérogatives de Video Tracker version complète. Outre l'export omf 2 pour le son ou l'extraction du mixage audio, les pros peuvent créer des listes EDL pour des conformations sur d'autres systèmes de montage. A cela s'ajoute un export spécifique à Adobe Premiere. Via l'autoconformation, le système sait automatiquement piloter le magnétoscope pour remplacer les portions montées par de nouvelles images en pleine qualité. Toutefois, à l'heure du DVD triomphant, Video Tracker fait l'impasse sur tout export dans les formats mpeg-2 compatibles. L'idéal sera de repartir du Master en DV pour utiliser ensuite un encodeur matériel spécifique. ■

Contact
Pour les options, téléchargement et contact : www.video-tracker.com

Notre verdict



Les plus

- Gratuit en version VTFree.
- Qualité maquette possible.
- Dérushage automatique et navigation aisée dans les rushes.
- Richesse des fonctionnalités et outils originaux comme le Tracker.
- Sauvegardes de sécurité.
- Pilotage DV et RS-422 (option).
- Exports omf et EDL.
- Audio non désynchronisable.



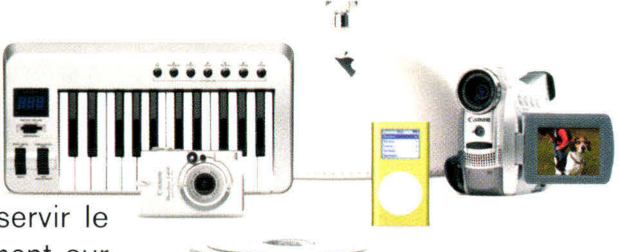
Les moins

- Pas de fonction *Voice Over*.
- Pas de raccourcis clavier aux standards Avid ou Final cut.
- Pas d'import de fichiers graphiques.
- Impasse sur le mpeg-2.
- Interface atypique.

Critères	notés sur 10
Montage	8
Son	7
Trucages	4
Ergonomie	9
Rapport qualité/prix	8

Pour du montage de longue haleine, Video Tracker constitue une solution originale très productive. Ne pas l'essayer, c'est passer à côté d'une philosophie de travail qui est peut-être celle que vous recherchez... La version gratuite se télécharge en quelques secondes sur votre machine.

Note globale 15/20



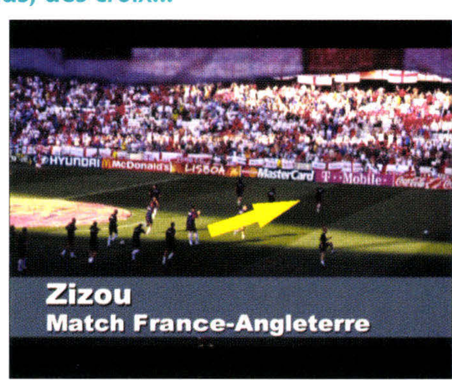
Des plug-ins qui font de l'effet !

Tous les trucages ne sont pas pure esbroufe. Ils peuvent aussi servir le propos du vidéaste. iMovie, pauvre en effets, s'appuie heureusement sur de nombreux programmes complémentaires, ou plugs-ins, à prix modique, voire gratuits…

par Thierry Philippon

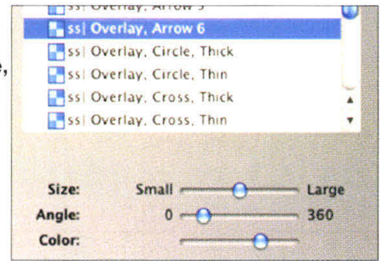


Des flèches, des ronds, des croix…



On compte au total 38 effets de ce type qui permettent de focaliser l'attention, comme ici, sur un personnage noyé dans un décor. Vous pourrez aussi, par exemple, pointer un célèbre joueur de football. Des aides visuelles bien utiles aux petits films pédagogiques des enseignants, commerciaux, etc. On peut faire varier l'angle d'inclinaison de la flèche, la couleur (parmi huit) et bien sûr, déplacer la flèche. Simple mais efficace.

Stupendous, Labels & Overlays (38 effets)
www.stupendous-software.com
Prix : 22 euros



Chroma ou lumi-key faciles

iMovie ne dispose pas d'effets d'incrustation aussi banals que le chroma-key ou le lumi-key. Le plug-in Masks & Compositing comble cette lacune. Il permet, sur un ciel bleu, de simuler un labrador dormant sur un paillasson (!), une femme découvrant un panneau. Autre exemple : sur fond de pelouse verte, laisser croire qu'une supportrice crie victoire, le poing levé, face à la foule.

Stupendous, Masks & Compositing (plug-in de 24 effets), Blue Screen, Smooth ou Green Screen, Smooth.
www.stupendous-software.com
Prix : 22 euros







Deux effets simples



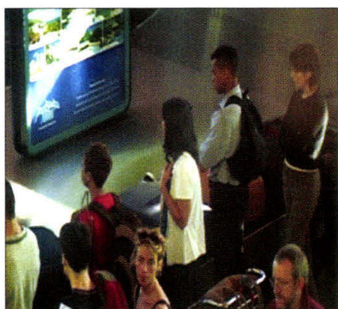
Deux plug-ins savent simuler des flammes (Flame) ou générer une image au contour flou (Dream Border) pour évoquer un rêve, voire suggérer un sentiment nostalgique. Ils sont gratuits autant en profiter ! Malgré l'extrême simplicité de ces effets, on peut jouer sur la hauteur des flammes, la luminosité, ou encore l'intensité du halo blanc.



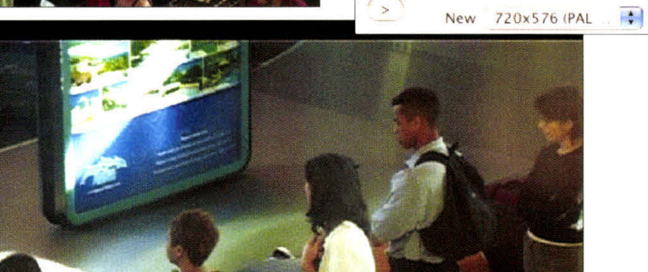
Virtix, Virtix Flame et Virtix Dream Border
www.virtix.com/imovie/index.asp
Prix : gratuit

Sources converties

Ce plug-in très pratique convertit votre vidéo dans le ratio de votre choix (4/3 TV, 16/9 TV, Pal DV, NTSC DV, VGA), et même dans un ratio non standard. Nous avons ainsi transformé une source 16/9 (en 852 x 480), non reconnue sous iMovie à l'origine, en une image 4/3 en 720 x 576. Virtix possède aussi un plug-in convertissant le16/9 en 4/3 mais il coûte bien plus cher : 25 dollars.
Cfx effects/Post Production/aspect ratio
www.imovieplugins.com/index.html
Prix : 2,5 dollars



Original 852x480 (16... New 720x576 (PAL...



Split screen

Aussi simple que cela puisse paraître, iMovie est incapable de séparer l'écran en deux parties égales. Ce plug-in vient donc à point nommé : il fait partie des gratuits intégrés à la démo. Même si les images sont anamorphosées, on pourra mettre à profit cet outil pour créer un générique à la ***Amicalement vôtre***…
Stupendous, SplitScreen & PiP (27 effets), Split, Scale, Left
www.stupendous-software.com
Prix : gratuit



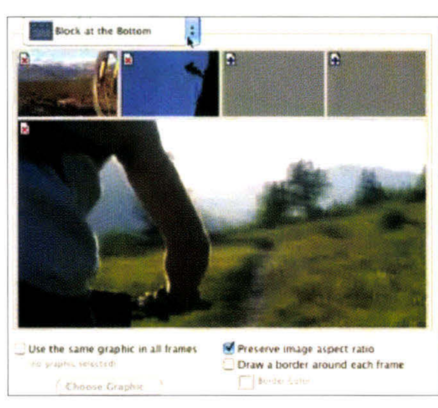


Masques flous

Ce plug-in permet de flouter, par exemple, un visage ou la plaque minéralogique d'un véhicule. Il peut sélectionner une partie d'image (de 5 x 5 à 50 x 50 pixels) et offre de visualiser l'effet produit en preview. Il n'assure pas la gestion de l'image en mouvement, pour que le masque suive le visage de quelqu'un qui se déplace. En revanche, rien n'interdit de scinder son clip et de déplacer légèrement la zone floutée. Attention, ce trucage doit être utilisé sur de petites zones et de préférence pour de courtes durées car il sollicite beaucoup le processeur. Autre solution, être très patient !
Cfx effects, Post Production, Gauss Blur
www.imovieplugins.com/index.html
Prix : 2,5 dollars.
A noter : Virtix Arsenal (www.virtix.com/imovie/index.asp) propose le même effet (Witness Protection) mais à un prix beaucoup plus élevé : 35 dollars. En contrepartie, on peut, semble-t-il, produire directement une trajectoire en mouvement.

Pour tout faire !

Impossible de ne pas citer Geethree qui inclut plus de 200 transitions, effets et titres, incurvations, superposition de logos et incrustations en tout genre. Parmi celles-ci, le mur d'images accepte jusqu'à 64 vidéos sur un même écran ! De quoi faire…
Geethree, Slick 6, VideoWall
www.geethree.com
Prix : 70 dollars



Pour iDVD

Nouveaux thèmes

Le logiciel de gravure iDVD 4 a beau posséder une soixantaine de thèmes, ceux-ci s'épuisent rapidement et le besoin de diversité se fait vite sentir. Pour les fringales de changement, www.idvdthemepak.com et ses six CD thématiques devraient vous combler. Parmi les possiblités, une majorité est pourvue d'un fond animé de 30 secondes (coup de cœur à Ocean du Theme Pak 2 ou Musicality du Theme Pak 6). Par ailleurs, huit thèmes (certes avec fond statique) sont gratuits : c'est le cas de Brick qui peut donner lieu à quelques facéties visuelles…
Theme Pak, Brick
www.idvdthemepak.com/free.html
Prix : gratuit

Les plug-ins en bref

- **www.geethree.com**
Six Slick Volumes. 29 à 70 dollars. Tarifs dégressifs pour l'achat de plusieurs volumes.
- **www.stupendous-software.com**
16 plug-ins packs, 467 effets, 68 gratuits. Chaque plug-ins pack possède une version démo qui permet de prévisualiser tous les effets. Chaque démo contient elle-même plusieurs effets gratuits.
- **www.virtix.com**
Six packs de plug-ins de 25 à 40 dollars dont un plug-in 16x9 converter (25 dollars). Gratuit : un pack comprenant six effets.
- **www.imovieplugins.com/index.html**
de 1,5 à 4,5 dollars. Achat à l'unité, solution très économique. Petite restriction, l'obligation d'ouvrir un compte Paypal, seul moyen de paiement disponible. De nombreux effets gratuits si besoin.
- **Autres sources de plug-ins iMovie…**
Plug-ins eZedia, Mouken, ImageIP.
- **www.idvdthemepak.com**
Payant : six Theme Pak et deux iDVD Button Pak, 29 à 49 dollars. Gratuit : huit thèmes.

Nota Bene : Ces plug-ins sont, en majorité, compatibles avec iMovie 2, 3, et 4, OS9 et OSX. Des frais de transaction sont parfois à ajouter selon le mode de paiement.

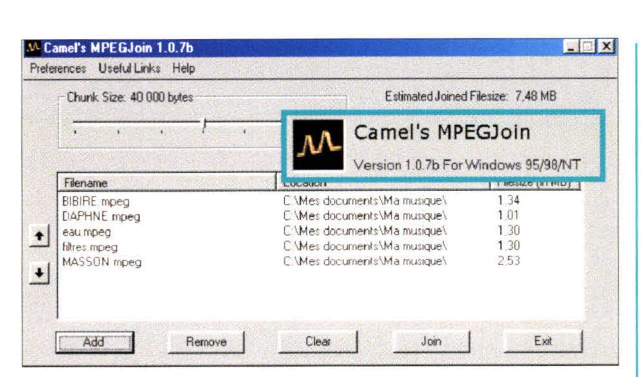
Copier-coller des vidéos

Ce ne sont pas moins de cinq gratuiciels pour PC que nous vous proposons ici. Ils permettent, chacun à leur façon, de réunir facilement plusieurs segments vidéo en un seul fichier sans passer par un éditeur de montage.

par Philippe Masson

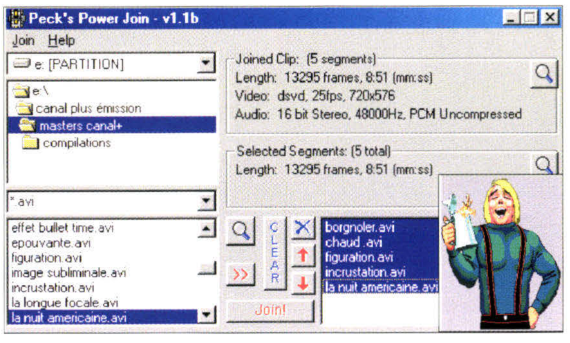
Camel MPEGJoin

Camel MPEGJoin 1.0.7b est la dernière version disponible d'un logiciel anglais, gratuit, permettant de relier plusieurs segments mpeg entre eux afin de les regrouper en un seul. Le modus operandi est très simple : il suffit d'importer les fichiers mpeg à réunir dans l'interface, de les placer dans l'ordre chronologique souhaité, puis de spécifier l'emplacement de la séquence résultante et enfin de lancer le calcul. En principe, les fichiers à joindre doivent avoir le même profil, les mêmes propriétés concernant le type de format mpeg, la résolution, la compression, les caractéristiques de l'audio… Si ce n'est pas le cas, le format final sera celui du fichier placé en tête de liste. Attention, l'interface est en anglais et une option propose d'effacer les fichiers sources après la création du document final. Réfléchissez bien avant d'agir, car le procédé est définitif.
www.framasoft.net/article749.html

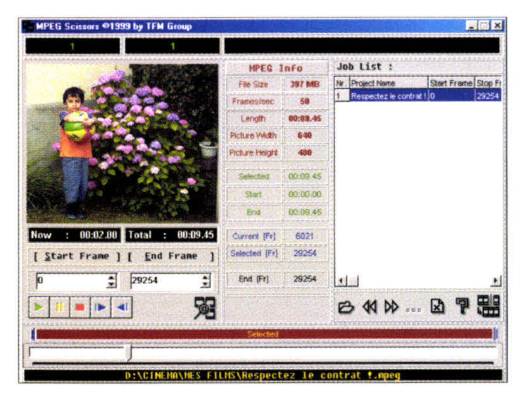


PECK'S POWER Join

Cet utilitaire a pour vocation de réunir plusieurs fichiers avi en un seul, en se basant sur la technologie du fameux VirtualDub. L'interface est très ergonomique et didactique : les propriétés de chaque fichier importé sont indiquées (format, vitesse, résolution, nombre de trames, durée). C'est aussi le cas des caractéristiques du fichier final à fabriquer, résultant de la somme des autres. Mais, il y a un hic, et de taille : pourtant annoncé comme compatible avec la plupart des fichiers avi, nos différents tests n'ont pas été convaincants. Avec Windows 98, le programme n'a accepté ni les documents DV ni les DivX proposés. Ils étaient pourtant dotés de l'extension avi et les codecs correspondants étaient installés. Seules, des vidéos avi analogiques (Microsoft ou créées avec une carte DC30+) ont pu être traitées. Mystère !
http://maikon.net/templeton



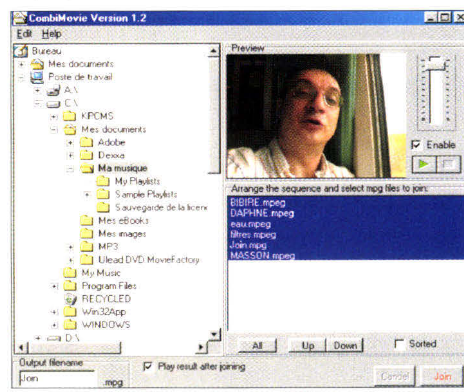
MPEG Scissors



Plus complet que les précédents logiciels décrits, MPEG Scissors ne se contente pas de joindre des segments vidéo entre eux (au format mpeg), il sait aussi remplir la mission inverse, c'est-à-dire couper un fichier mpeg en plusieurs segments. Autrement dit, ce soft anglais exécute des couper-coller de vidéos en mpeg. Il est donc capable de réaliser un montage simple, en cut (sans transitions ni effets spéciaux), ce qui en fait un éditeur basique, certes, mais efficace. Les propriétés des fichiers traités doivent être identiques (taille de l'image, audio…).
www.tfm.ro

Combimovie

Combimovie est le concurrent direct de Camel MPEGJoin, pour ne pas dire le clone. Il remplit la même mission et traite exactement le même type de fichiers (mpeg). Son interface est un peu plus conviviale et on trouve un lecteur intégré au programme qui permet de lire le document finalisé au ralenti ou en boucle.
http://go.to/mxtool



AviSplit

Ce dernier programme est aussi le plus complet du genre concernant les vidéos au format avi. Son interface comprend le lecteur de Windows et sait découper un unique segment vidéo en plusieurs, en plaçant différents points d'entrée et de sortie. Il peut aussi réunir plusieurs fichiers avi en un seul. En cas de découpe d'une vidéo, il est même possible de recombiner les divers documents obtenus dans le bon ordre grâce à un marquage automatique. A noter enfin, l'extrême rapidité d'exécution d'AviSplit.
http://bobyte.com/avisplit/getavisplit.asp



L'ABONNEMENT PASSION



Les 5 avantages du prélèvement

Économique

4,80 € seulement sont prélevés sur votre compte chaque mois. Cela pèse moins sur votre budget, ce prix est garanti pendant 1 an.

Avantageux

vous profitez d'une économie intéressante sur le prix de vente en kiosque : 5,50 € pour chaque numéro, 7 € pour chaque guide.

Sans contrainte

vous ne prenez aucun engagement sur la durée, vous pouvez résilier votre abonnement à tout moment par simple courrier.

La livraison à domicile

vous recevez CAMERA VIDEO & multimédia chez vous, chaque mois.

La tranquillité

vous êtes certain de recevoir vos numéros aussi longtemps que vous le souhaitez.

AUTORISATION DE PRÉLÈVEMENT à retourner sous enveloppe affranchie
À Caméra vidéo & multimédia - BP 53 - 77932 Perthes cedex. Tél.: 01 64 81 20 23

❑ **OUI**, je m'abonne à Caméra vidéo & multimédia par prélèvement automatique, soit **4,80€ seulement le numéro.** Pour bénéficier de cette formule spéciale, je complète l'autorisation de prélèvement ci-contre et je l'accompagne d'un relevé d'identité bancaire ou postal.

Nom : .... Prénom : ....

Adresse : ....

Code Postal : |_|_|_|_|_| Ville : ....

Tél.: (facultatif) |_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|

Date : |_|_|_|_|_|_|

Signature obligatoire :

Offre valable exclusivement en France métropolitaine.

Autorisation de prélèvement

J'autorise l'établissement teneur de mon compte à prélever sur ce dernier le montant des avis de prélèvement mensuel présentés par Caméra vidéo & multimédia. Je vous demande de faire apparaître mes prélèvements sur mes extraits de compte habituels. Je m'adresserai à Caméra vidéo & multimédia pour tout ce qui concerne le fonctionnement de mon abonnement (Tél.: 01 64 81 20 23).

ORGANISME CREANCIER/CAMÉRA VIDÉO & MULTIMÉDIA
Service Abonnements B.P. 53 - 77932 Perthes Cedex - N° national d'émetteur : 333 735

PA85

1. Titulaire du compte

Nom : .... Prénom : ....

Adresse : ....

Code Postal : |_|_|_|_|_| Ville : ....

2. Compte à débiter : Indiquez les coordonnées de votre relevé d'identité bancaire ou postal.

Etablissement | Guichet | Numéro du compte | Codes Clé : RIB

|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|

Important : n'oubliez pas de joindre à cette autorisation un relevé d'identité bancaire ou postal.

3. Etablissement teneur du compte à débiter

Indiquez le nom de votre banque, le nom et l'adresse complète de votre agence et joignez à ce bon votre RIB.

Etablissement : ....

Adresse : ....

Code Postal : |_|_|_|_|_| Ville : ....

Conformément à l'article 27 de la loi Informatique et Libertés du 6 janvier 1978, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification aux informations vous concernant. Les informations demandées dans ce courrier sont indispensables au traitement de votre demande d'abonnement. Elles pourront être utilisées ultérieurement pour d'autres offres ou cédées à des tiers. Si vous ne le souhaitez pas, merci de cocher la case ci-contre : ❑

HIGH-TECH FOLIES



Souris allumée

En plus d'être réactive et précise dans les mouvements, l'IRIS est joliment conçue et présente une originalité : cette souris s'illumine. Intégrant une technologie LED améliorée, elle diffuse une lumière colorée à travers l'emplacement du scroll et de la base, ce qui lui permet de rester visible dans l'obscurité.
Genius IRIS
Prix : environ 25 euros
www.genius-europe.com/fr

LCD « customisés »

Des revêtements de luxe pour la dernière série de téléviseurs LCD Aquos Custom signée Sharp. Habillés, au choix, de cuir fauve, laque noire ou chêne massif, ces écrans constituent de véritables éléments de décoration à assortir à votre intérieur. Outre leur design innovant, ces LCD 16/9 offrent une luminosité de 430 cd/m² pour un contraste de 800:1. Dépêchez-vous l'édition est limitée.
Sharp LC37HV4 Custom.
Prix : environ 13 000 euros
www.sharp.fr



Briquets à données

Jusqu'à 512 Mo peuvent être stockés dans les Swivel Flash drive. De technologie USB 2.0, ces mini-clés transfèrent à une vitesse de 8 Mo/s et atteignent les 7 Mo/s en écriture. Côté look, elles se démarquent par un capuchon pivotant et une dragonne qui permet de les porter autour du cou.
Imation Swivel Flash drive
Prix : de 59 euros à 199 euros
www.imation.fr



Gravez tout !

Sous cette coque épurée se cache un graveur externe qui lit et grave sur tous les formats de CD/DVD. Associé à une interface USB 2.0, il écrit à la vitesse de 8x pour les DVD+R et -R, 4x pour les DVD+RW et -RW. En lecture, il décrypte les DVD en 12x et les CD en 40x.
PikaOne Dual Drive
Prix : 149 euros
www.pikaone.com/fr

Télé sur PC

Qu'il soit de technologie VGA, LCD ou CRT, votre moniteur peut se transformer en téléviseur grâce à la Typhoon TV Box. Intégrant la fonction *Picture in Picture*, ce boîtier TV offre, en outre, un double affichage simultané qui permet de regarder la télévision tout en poursuivant ses activités informatiques.
Typhoon TV Box
Prix : environ 90 euros
www.anubisline.com

Multimédia en poche

Fort d'un disque dur de 20 à 100 Go (selon le modèle) et d'un écran LCD couleurs (8,9 ou 9,6 cm), le Pocket Video Recorder AV400 lit, enregistre et stocke tous vos fichiers audio, vidéo et photo dans un boîtier qui tient dans la main. Il peut aussi capturer de 80 à 400 heures de programmes télévisés et jusqu'à 200 films en qualité DVD et son stéréo.

Archos Pocket Video Recorder
Prix : version 20 Go : 599 euros, 80 Go : 899 euros
www.archos.com



Range-disques

Les portefeuilles de rangement de CD/DVD BodyGlove se déclinent en trois tailles pour accueillir de 32 à 128 galettes et sont garantis indéchirables. En Néoprène, Nylon ou métal, ces étuis avec poignée intégrée se distinguent aussi par un design très tendance. Dernière-née, la gamme sport en Nylon bleu.

BodyGlove étui CD/DVD
Prix : de 12 à 30 euros
www.gowithit.com/french

Casque home cinema

Destiné aux puristes du son et autres amateurs de home cinema, ce casque restitue les effets sonores d'un système d'enceintes 5.1. Le SE-DIR800C intègre la technologie Dolby Headphones signée Pioneer et fonctionne sans fil par transmission numérique infrarouge pour une bonne qualité de réception sonore.

Pioneer SE-DIR800C
Prix : 599 euros
www.pioneer.fr

Roulez petits CD !

Memorex met des couleurs sur ses médias vierges avec une série de CD-R baptisés ActionX et décorés. Ainsi, cinq motifs représentant un sport extrême différent illustrent les disques de chaque boîte. Disponible en deux tailles, l'ActionX Slim Jewel Case peut contenir de 10 à 25 de médias.

Memorex CD-R ActionX
Prix : NC
www.memorexlive.com

Tout pour le multimédia

Toshiba destine sa nouvelle génération de portables aux loisirs numériques. Le Qosmio E10, premier de la lignée, intègre un lecteur-enregisteur DVD, un tuner TV, des fonctions audio avancées et un écran LCD censé offrir une luminosité exceptionnelle. Côté puissance, le E10 s'appuie sur un processeur 1,7 GHz, un disque dur de 80 Go et 512 Mo de Ram.

Toshiba Qosmio E10
Prix : environ 2 600 euros
www.toshiba.fr

● **Authoring DVD**
Réalisation d'un DVD avec des menus, voire des sous-menus interactifs qui créeront des liens instantanés vers les vidéos.

● **Avi**
Initiales de *Audio Video Interleaved* (Audio vidéo imbriqués). Extension donnée aux fichiers vidéo sous Windows, qui peuvent inclure simultanément images et sons. Ces fichiers sont générés lors des opérations de capture de séquences vidéo et de montage.

● **Balance des blancs**
La balance des blancs gère la température de couleurs. Mémoriser soi-même ses blancs permet d'obtenir une colorimétrie plus juste et d'éviter les dominantes oranges ou bleues. Souvent des préréglages correspondent aux situations types (extérieur, intérieur).

● **Capteur (ou CCD)**
Dispositif à transfert de charge (*Charge Coupled Device*) assurant la transformation des éléments lumineux (photons) en signaux électriques (électrons). Un capteur est plus ou moins riche en pixels. Au-delà de 800 000, les pixels supplémentaires servent les fonctions photo plutôt que vidéo du camescope.

● **Capture ou numérisation**
Action d'acquérir dans l'ordinateur les séquences situées sur la cassette vidéo ou toute autre source. Les logiciels de montage ont généralement un utilitaire de capture.

● **Cartes mémoire**
Beaucoup de camescopes intègrent une carte mémoire, comme les appareils photo numériques : Memory Stick (MS) chez Sony, Multimedia Card (MMC) ou Secure Digital Card (SD Card) pour les autres. Elles servent à stocker des photos numériques ou de courtes séquences vidéo en mpeg-1 ou mpeg-4.

● **Codec**
Moteur de compression et décompression, il permet d'encoder une vidéo dans un format via un outil spécifique et surtout de la lire. Pour visionner une vidéo DivX, le codec correspondant doit être installé sur votre machine.

● **Connectique**
Systèmes normalisés de prises et de fiches assurant les liaisons audio et vidéo. En audio uniquement : Jack, broches de 3,5 ou 6,35 mm. En vidéo uniquement : Ushiden, prise circulaire à 4 broches pour le S-VHS ou Hi-8. En audio et en vidéo : Cinch, prise circulaire et DV, multibroche. La Péritel, à 21 broches assure toutes les connexions audiovisuelles possibles.

● **Dérushage**
Action de trier ses rushes (prises de vues). Certains logiciels disposent du dérushage automatique. Le programme scanne la cassette avant capture et affiche une imagette du point d'entrée (point In) des prises de vues. On pourra ensuite se repérer visuellement dans ses rushes pour y faire une sélection avant de lancer la capture.

● **DV**
Les camescopes DV enregistrent en numérique sur des cassettes spécifiques, très miniaturisées. Ils ne relisent pas les autres cassettes. Tous sont au standard Pal en Europe.

● **Effets temps réel**
Exécution des effets spéciaux sans calcul préalable. Les logiciels un peu évolués sont dotés de la prévisualisation (preview) temps réel sur l'écran informatique.

● **Exposition**
Contrôler l'exposition permet de gérer la luminosité des différentes zones. On peut ainsi, par exemple, valoriser les couleurs chair d'un visage et éviter de voir les sujets situés devant une fenêtre se transformer en ombres chinoises.

● **Filtre (logiciel)**
Effet destiné à modifier ou corriger l'image ou le son. Saturation des couleurs, contraste, balance des blancs, mosaïque, flou, écho, etc., il en existe des milliers. Généralement les filtres peuvent se combiner entre eux et leur intensité est ajustable.

● **FireWire, IEEE1394 (iLink)**
Connue sous le nom de FireWire et iLink, l'IEEE1394 est une interface sur laquelle les signaux numériques sont envoyés en série (bus série) à un débit maximum de 400 Mb/s dans sa version actuelle. Le grand public la connaît aussi sous le nom de prise DV.

● **Focale**
Les focales déterminent à la fois l'effet de grossissement du sujet, l'angle du champ visuel et la zone de netteté. Les focales longues ou téléobjectifs regroupent les focales très grossissantes à angles de champ visuel rétrécis. Les focales courtes, ou grands-angles, regroupent les focales qui élargissent le champ de vision. Les focales vidéo ne sont pas les mêmes que les focales photo. Exemple : pour un capteur 1/3 de pouce, une focale vidéo de 5,9 mm correspond environ à un 39 mm photo 24 x 36.

● **Habillage**
Habiller un film consiste à intégrer des effets, trucages, titrages et transitions.

● **HDV**
Ce nouveau standard haute définition est l'évolution annoncée de la vidéo pour amateurs très avertis. Il permet de produire des images en balayage entrelacé en 1 441 x 1 080 et en mode progressif en 1 280 x 720. Par rapport au HDV, le HDCam est une norme professionnelle aux spécifications différentes.

● **Lux**
Unité d'éclairement servant à délimiter la sensibilité des camescopes, c'est-à-dire les quantités minimales ou maximales de lumière qu'ils supportent pour produire des images acceptables.

● **Maquettage**
Montage virtuel en basse résolution servant à travailler avec des éléments peu encombrants lors d'une première étape. Dans un second temps, le logiciel recapture les plans sélectionnés en pleine résolution, grâce au code temporel (time code).

● **Master**
Montage finalisé.

● **Mégapixel**
Camescope possédant un capteur d'un million de pixels et plus. Et ce, afin d'enregistrer des photos de qualité sur cartes mémoire.

● **Modes AE (Exposition automatique)**
Ils modulent différents paramètres (mesure d'exposition, obturation...) pour adapter l'appareil au contexte de la prise de vues.

● **MonoCCD, triCCD**
Se dit d'un camescope disposant d'un seul capteur CCD. C'est un filtre mosaïque qui se charge de la séparation trichrome des couleurs. Celles-ci sont par conséquent moins bien restituées qu'avec un triCCD, qui dispose d'un capteur par couleur (un pour le rouge, un pour le vert et un pour le bleu).

● **Montage virtuel**
Montage sur ordinateur a contrario du montage de bande à bande (de camescope à magnétoscope, par exemple).

● **Multiséquence**
Ce système permet d'afficher sur une même interface plusieurs Time Lines correspondant à plusieurs segments du film que l'on est en train de monter. Au final, il suffit de regrouper ces « mini montages » dans une Time Line principale pour obtenir son Master.

● **Obturation (vitesses mini et maxi)**
La vitesse d'obturation normale est le 1/50e de seconde. Beaucoup de camescopes disposent de vitesses lentes. Elles éclairent une scène sombre, mais tout mouvement du sujet ou du camescope subit un effet de filé. Les vitesses d'obturation rapides s'utilisent surtout dans le cadre de vidéos sportives pour décomposer un mouvement au ralenti, lors du visionnage.

● **Panoramique**
Mouvement de caméra qui consiste en une rotation de l'appareil de prise de vues autour d'un axe.

● **Pixel (*Picture Element*)**
Plus petite surface exploitable électroniquement pour restituer une image. Le nombre de pixels sur un capteur ou sur chaque ligne de balayage d'un écran contribue à la qualité de la résolution.

● **Plug-in**
Petit logiciel additionnel destiné à fonctionner dans le cadre d'une application spécifique plus ambitieuse. On trouve ainsi des collections de filtres* en plug-in pour Premiere, Studio, Edius, etc.

● **Points-clés (fonction logicielle)**
Les points-clés permettent d'infléchir le mouvement d'une trajectoire à des endroits donnés ou à des instants précis de la séquence. Ils servent aussi à faire varier la durée, voire l'intensité, d'un filtre dans le temps, par exemple.

● **Points d'entrée ou de sortie ou points In et Out**
Repères servant à sélectionner la portion d'une séquence que l'on souhaite intégrer dans un montage, afin que le logiciel « coupe » les plans aux bons endroits.

● **Points-ligne**
Nombre de points visuellement différenciés sur une ligne du balayage télévision. Il s'agit donc de la résolution (ou définition) horizontale de la luminance. La résolution horizontale du numérique DV est de 500 points-ligne et plus.

● **Progressive Scan (balayage progressif)**
Au lieu d'être formée par le balayage alterné de deux trames entrelacées, l'image complète est inscrite en une seule fois, par lignes juxtaposées, le plus souvent à une fréquence ligne plus élevée (afin d'éviter le scintillement). Ce dispositif s'exploite pour extraire une vue fixe d'une séquence animée ou pour obtenir un rendu « cinéma » avec certains camescopes.

● **Résolution vidéo**
Précision d'une image exprimée en nombre de points par ligne.

● **Rushes**
Prises de vues brutes, avant montage. On parle de cassettes de rushes.

● **Sensibilité**
Il faut de la lumière pour produire une belle image. Sinon on constate du bruit (fourmillement) et un affadissement de la couleur. La sensibilité d'un appareil, c'est sa capacité à restituer des images « potables » avec un éclairement non optimal.

● **Smear**
Traînée lumineuse verticale produite par une source d'éclairage. Le phénomène de smear est plus ou moins intense suivant la qualité du capteur du camescope.

● **Time code**
Cette fonction numérote les vues en heure, minute, seconde et image pour faciliter le repérage et assurer la précision au montage.

● **Trajectoire**
Les logiciels gérant les trajectoires savent déplacer dans l'espace différents éléments, notamment les titres. Les courbes de Béziers permettent, quant à elles, d'obtenir aisément des mouvements de trajectoires plus sophistiqués.

● **USB (*Universal Serial Bus*)**
Ce connecteur transmet des signaux numériques à des débits allant jusqu'à 12 Mb/s (USB1.1) et 480 Mb/s en USB2. Il est identique sur PC et Mac. ■

Le forum des lecteurs : les réponses de nos experts et vos réactions. **Sur le terrain :** actus, stages, agenda…


PHILIPPE MASSON L'artiste de la rédac. M. Freeware pour vous servir !


DANIELLE MOLSON Vos questions lui donnent plein d'idées d'articles.


NADIA LADJEROUD Informaticienne de choc, notre virtuose du PC.


SEBASTIEN FRANÇOIS Réalisateur et testeur fou, spécialiste de la gravure.


GÉRARD KREMER Passionné de son, d'images et de technologie.


THIERRY PHILIPPON Notre multi-spécialiste: Mac, Internet, montage…


SYLVAIN PALLIX Spécialiste du virtuel, toujours à l'affût des innovations.


GÉRARD GALÈS Grand ami des débutants. Expert en langage de l'image.

Comment nous écrire ?

Pour nous faire part de vos remarques, suggestions et questions, n'hésitez pas à contacter la rédaction
● **par mail :**
cameravideo@emapfrance.com
● **par courrier :**
Caméra Vidéo & Multimédia
43, rue Colonel-Pierre-Avia
75754 Paris cedex 15

Le forum des lecteurs

Poignées invisibles



Dans le numéro 184 de *CV&M*, vous expliquez une méthode très sympathique pour simuler un effet sabre laser à la *Star Wars*. Malheureusement, je suis bloqué à l'étape 3 où je devrais pouvoir positionner le sabre grâce à des poignées qui n'apparaissent pas dans mon moniteur de contrôle. Pourriez-vous me donner un coup de pouce ?

M. MILLIENS, PAR MAIL



Effectivement, l'erreur nous incombe ! Pour réaliser notre effet, nous avons utilisé Premiere Pro. Il est cependant possible de parvenir au même résultat avec les versions antérieures de Premiere. La seule différence concerne le fait que la version Pro affiche des poignées de contrôle dans le moniteur de prévisualisation alors que dans les autres versions, il n'y en a pas. Vous devrez donc procéder de manière différente.

Dans la palette de contrôle de l'effet, vous trouverez comme premier réglage *Point de source* et comme deuxième réglage *Point d'impact*. Deux croix y sont juxtaposées. Cliquez sur la première et « visez » le point de départ du sabre dans le moniteur de prévisualisation. Agissez de la même manière pour le point d'impact.

Cette méthode est un peu moins ergonomique qu'avec la version Pro puisqu'en cas d'erreur de positionnement, il faut systématiquement « reviser ». Pour le reste, tout est identique.

SF

Tout sur la griffe



Je viens d'acquérir un camescope Sony VX2100 pourvu de cette fameuse griffe porte-accessoires intelligente. Malheureusement, le mode d'emploi qui l'accompagne est fort discret sur son utilisation. A quoi servent les différents contacts ? Apportent-ils une alimentation électrique et peut-on y fixer des accessoires indépendants sans risque de type court-circuit pour le camescope.

M. DAVID, 70 VESOUL



Toute griffe porte-accessoires peut accueillir mécaniquement tous les équipements conçus pour ce type de support (torche, microphone, flash). Une griffe dite intelligente, comme celle du VX2100 comporte, en outre, des contacts électriques qui ne sont compatibles qu'avec les accessoires de la marque dédiés. Aucune norme n'existant, la position et le rôle des contacts sur la griffe porte-accessoires est propre à chaque fabricant. D'une manière générale, la fonction de ces contacts est d'alimenter électriquement soit une torche, soit un microphone, et de pouvoir communiquer avec les circuits du camescope pour piloter un micro-zoom, par exemple, sur certains modèles.



Dans le cas d'une torche alimentée par cette griffe, il faut bien prendre en compte sa consommation électrique qui réduit rapidement l'autonomie de la batterie dès qu'elle est allumée. Le risque de court-circuit est faible. Toutefois, il est recommandé de faire un essai avant un achat.

GK

▶▶▶

Le forum des lecteurs

Quel matériel pour stocker?



J'ai de nombreuses cassettes VHS Secam sur lesquelles j'envisage de faire des montages. Je souhaite les archiver soit sur cassettes numériques, soit, mieux, sur DVD. Et là, j'avoue être indécis sur ce que je dois acheter, malgré la lecture attentive de votre revue.

M. CHASTOL, 06 GRASSE



Pour sauvegarder vos cassettes VHS Secam sur DVD, trois opérations sont nécessaires : convertir en numérique les images et les sons analogiques via un boîtier externe ou une carte d'acquisition. Eventuellement, monter vos rushes. Enfin, les graver sur DVD.
A la première étape, vous codez les signaux issus des bandes VHS Secam soit au format numérique DV, soit en mpeg-2. Notez que la généralisation de l'USB 2.0 a favorisé le développement d'équipements capables de compresser la vidéo directement en mpeg-2 et de l'exploiter dans un soft de gravure. Si vous préférez passer par l'étape DV, sachez que ce format occupe quatre à cinq fois plus d'espace que le mpeg-2. Mais il permet de monter avec plus de précision.
Dans les deux cas, vous pouvez capturer avec une carte interne ou un boîtier externe. Vous choisirez la première si vous êtes prêt à ouvrir votre PC (et que l'opération est possible). Vous préférerez le second pour éviter de mettre « les mains dans le cambouis » ou travailler sur un notebook.
La carte d'acquisition vidéo PCI devra posséder des entrées analogiques compatibles Secam (Studio AV/DV de Pinnacle, par exemple), tout comme le boîtier externe qui, lui, sera de type USB (Dazzle DVC-90) ou DV (Pinnacle Studio MovieBox DV). Ce dernier genre d'équipement, doté d'un convertisseur analogique/DV, peut même travailler sans PC pour copier directement des cassettes VHS sur un camescope numérique. **GK**





Décoder les codecs

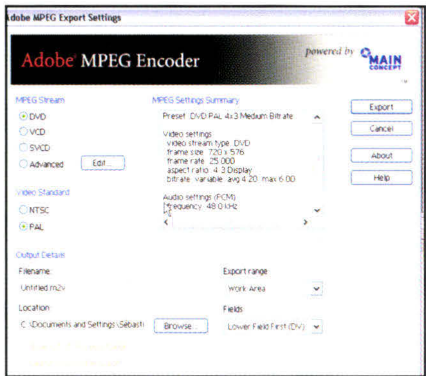


Lorsque j'exporte un montage de Premiere 6.5 avec Adobe mpeg Encoder, le codec du fichier vidéo est un MainConcept. Sur certains ordinateurs, je ne peux pas lire le film. J'ai donc installé le pack ACE Mega Codec Player 5.93 sur ces postes, mais sans succès. Existe-t-il un codec de lecture spécifique ? Où puis-je le trouver et comment l'installer pour que mes vidéos se lisent sur tous types de PC ? Est-il possible d'exporter avec Premiere sous un autre codec ?

M. FOURCADE, PAR MAIL



Le codec MainConcept est renommé pour sa très bonne qualité : les fichiers produits sont en principe lisibles sur toutes les machines dotées d'un logiciel de lecture DVD (PowerDVD) ou qui disposent d'un codec mpeg-2 installé d'emblée. Ce n'est le cas ni dans Windows, ni dans Windows Media Player (le codec est payant). A priori, les ordinateurs sur lesquels vous avez tenté de décrypter vos fichiers sont dépourvus de softs de lecture de DVD. Sinon votre cas est étrange.



Quoi qu'il en soit, l'installation du pack ACE vous a sans doute posé plus de problèmes qu'il n'en a résolu : il est très lourd et a la réputation de provoquer des dysfonctionnements, tels que des conflits entre certains codecs. Nous vous conseillons donc de vous tourner plutôt vers K-Lite Codec Pack 2.27 en n'installant que le strict nécessaire. L'autre solution consiste à utiliser un logiciel de lecture DVD commercial. Premiere permet bien sûr de choisir un autre codec pour le mpeg-2, mais encore une fois, tous ces produits sont payants (Ligos, Elecard...). Vous aurez donc tout intérêt à conserver celui de MainConcept ou à choisir un autre format comme le Windows Media 9 disponible depuis Premiere. **NL**

Vérification complète



Je possède le logiciel de montage Magix Video Deluxe 2004. S'il me donne globalement satisfaction, je suis néanmoins confronté à l'impossibilité de créer des fichiers DV et des effets de transitions saccadés (corrects dans VideoStudio 6).

M. DESHAYES, 76 LE BOIS-ROBERT



N'ayant aucun souvenir négatif à ce sujet lors de mon récent test de Magix Video DeLuxe 2004 (n°181/pp 86 à 88), j'ai réinstallé le logiciel, longuement vérifié et mis à l'épreuve (sur trois machines différentes) les fonctionnalités en cause et, chez moi, tout marche très bien. Concernant les transitions, aucun problème particulier, elles apparaissent fluides dans le montage final. Si des saccades existent, c'est seulement en mode de prévisualisation, durant la phase de fabrication du fichier, ce qui est parfaitement normal et sans conséquence. Dans votre cas, le problème pourrait provenir d'un manque de puissance de votre machine ou encore d'une mauvaise configuration de vos disques durs. Vérifiez, au sein du *Gestionnaire de périphériques*, dans les paramètres de vos lecteurs de disques, que la case *DMA* est cochée. Votre PC devrait ainsi se réconcilier avec la vidéo en général.
Pour ce qui est de créer une vidéo au format DV, l'opération est très simple. Une fois votre montage achevé dans l'interface du menu *Video Editor*, allez dans *Fichier/Exporter film/Video sous DV-AVI...* Dans la fenêtre qui apparaît, cochez la case *PAL*. Vous pouvez simplement fabriquer le fichier final en DV. Autre choix, plus pertinent, si vous cochez *Transférer vers périphérique après exportation...*, le programme commandera directement votre camescope branché sur le port FireWire qui se placera automatiquement en mode d'enregistrement pour accueillir le montage finalisé. Ainsi, vous saurez créer des vidéos en DV avec le logiciel Magix. Si vous rencontrez d'autres problèmes, n'hésitez pas à consulter les fichiers d'aide et le guide papier fourni, tous deux sont excellents.

PM





RÈGLEMENT DES CLAPS D'OR 2004

● **Article 1 :** Le magazine Caméra Vidéo & Multimédia et le réseau des magasins PHOX organisent un concours intitulé « 16e Clap d'Or 2004 ». Ce jeu est gratuit et sans obligations d'achat.

● **Article 2 :** Ce concours est ouvert à toute personne, à l'exclusion des membres du personnel des sociétés organisatrices et de leur famille. Les personnes mineures souhaitant participer à ce concours devront transmettre leur film accompagné d'une autorisation signée des parents. Un gagnant des précédents Clap d'Or ne peut participer s'il a remporté 3 prix, consécutifs ou non.
Ce concours est réservé prioritairement aux non professionnels de l'image. Toutefois, les professionnels et assimilés ne sont pas exclus s'ils satisfont à 3 conditions :
a) Le réalisateur ne doit pas être un professionnel salarié ou régulièrement rémunéré au titre de réalisateur cinéma, vidéo ou TV.
b) Il ne doit pas avoir été rémunéré pour son film (pour une somme supérieure à 1 500 euros) ni avoir reçu un financement et/ou subvention (de type CNC, Drac...) de même montant. Si le financement ou la rémunération interviennent une fois le film envoyé, le réalisateur devra en informer immédiatement les organisateurs du Clap d'Or.
c) Il ne doit pas utiliser de prête-nom.
Tout manquement à ces règles aura pour conséquence l'élimination du film, et en cas de victoire, le lot récupéré, si les conditions réelles de réalisation se révèlent après coup, par suite d'omission, interprétation abusive du règlement ou falsification d'identité.

● **Article 3 :**
Le concours consiste à réaliser un film de 5 minutes maximum (générique compris) en DV (mini ou grand format) exclusivement. Le thème est libre, à l'exception des films d'auto-promotion, prônant un concept religieux, ou une entité politique, ou contraires aux bonnes moeurs. Le concurrent est libre d'envoyer 2 films sur 2 K7 mais il ne peut remporter qu'un seul prix.
3-1 : Toutes les sources d'images sont autorisées sauf les émissions TV ou documents soumis à droits d'auteurs, pour lesquels le concurrent n'a pas les autorisations écrites requises. Les documents d'archives pouvant susciter un doute chez le jury, devront être accompagnés de l'indication de la source sur une feuille jointe à la K7.
3-2 : En cas d'illustration musicale, seules les musiques libres de tous droits, composées par l'auteur ou par un indépendant non inscrit à la Sacem, sont autorisées. En cas de non respect de cet article, le concurrent engage son entière et seule responsabilité. Les références des sources musicales doivent être précisées au générique et/ou sur une feuille à part, jointe à la K7, même s'il s'agit d'un mixage en fond sonore. Toute K7 ne précisant pas les sources, sera éliminée.
3-3 : Le jury se réserve le droit d'éliminer tous les films qui seraient contraires à la bonne tenue, la ligne de conduite, ou la présentation d'un support, ou qui soient susceptibles de provoquer des protestations chez ses lecteurs ou des tiers, et ce sans avoir à donner la ou les raisons.
3-4 : La k7 finale doit être enregistrée en DV. Tout autre format (DVCam, D8, Béta, Hi-8...) sera écarté. Toutefois, les images peuvent être tournées et montées dans tout format vidéo ou cinéma, amateur comme pro.
3-5 : L'emplacement du film doit se situer en début de k7. Le concurrent veillera à vérifier que la copie (ou le master) sont exempts de défauts techniques qui nuiraient au bon déroulement du visionnage.
3-6 : Un film dépassant 5 minutes sera éliminé, même si ce dépassement est dû au seul générique de début/fin.
3-7 : Les k7 doivent être envoyées avant le 15 octobre 2004, minuit, le cachet de la poste faisant foi, à la rédaction de Caméra Vidéo et Multimédia.

● **Article 4 :** Les k7 présélectionnées sont visionnées par un jury dont la composition sera déterminée ultérieurement.

● **Article 5 :** Les lots sont attribués en confrontant la valeur des lots et les scores obtenus par les films gagnants. Un ou deux prix « professionnels » seront éventuellement créés.

● **Article 6 :** Après délibération du jury, les gagnants seront personnellement avisés de la procédure à suivre pour l'obtention de leur prix. Les gagnants (ou leurs représentants) se verront remettre leur prix en main propre. Aucun des prix ne peut être échangé contre un autre ou contre sa valeur en espèces.

● **Article 7 :** Les sociétés qui offrent les lots se réservent le droit de
donner un lot différent à celui indiqué sur la publicité, dans la mesure où, dans le catalogue du fabricant, le lot effectivement offert a remplacé celui initalement prévu et que son prix public n'est pas inférieur.

● **Article 8 :** Aucune k7 ne sera restituée à l'issue du concours.

● **Article 9 :** Les sociétés organisatrices se réservent notamment en cas de force majeure, le droit d'écourter, de suspendre, ou de modifier le déroulement du concours. Les gagnants autorisent par avance et sans contrepartie financière les sociétés organisatrices à utiliser à des fins promotionnelles ou publicitaires leur nom et image. Aucun droit d'auteur ne peut être réclamé en cas de reproduction / diffusion sur tous supports écrits, audiovisuels et multimédia. La participation à ce concours implique l'acceptation pleine et entière de ce règlement par le participant. Tous litiges pouvant intervenir sur l'interprétation ou l'application du présent règlement seront expressément soumis à l'appréciation du jury souverain et en dernier ressort à celle des Tribunaux de Paris.

● **Article 10 :** Les résultats du concours seront publiés dans le n° 190 qui paraîtra en janvier 2004.

Le forum des lecteurs

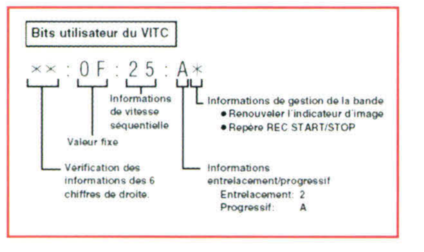
Blocage sur les bits

J'ai une caméra Panasonic AG-DVX100AE et je bloque, sur un point qui me donne des boutons : le réglage des bits utilisateurs. A priori, le réglage de ces derniers permettrait d'enregistrer des mémos en notation hexadécimale d'un maximum de huit chiffres sur la piste des sous-codes. Pouvez-vous décoder ces explications obscures du mode d'emploi ?

M. POSTOLLE, PAR MAIL



Cela signifie que votre camescope est en mesure de dédier un espace mémoire personnalisé, codé en bits, (la plus petite unité en informatique) au stockage d'infos utiles telles que la date et l'heure de tournage, mais aussi la valeur de réglage du diaphragme ou de l'obturateur. Ces infos utilisateur sont notées en hexadécimal simplement parce que cela prend moins de place qu'en binaire (notation avec seulement 1 et 0). Par exemple, une info codée sous le chiffre 1010 en binaire s'écrit A en hexadécimal, 11 111 s'écrit 1F, etc. C'est pour cette même raison de place que le camescope n'autorise qu'un maximum de huit chiffres. Ces mémos sont enregistrés conjointement mais indépendamment du time code, c'est pour cela qu'on les appelle des sous-codes. Mémoriser ce type de données peut être utile, si par exemple, il faut un jour refaire une scène ratée, et ce dans les mêmes conditions que la prise originelle. On a ainsi des infos précieuses sur les réglages du camescope à un moment précis.



Pour rappel, l'hexadécimal est en base 16, ce qui signifie que sa notation s'effectue avec 0, 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, A, B, C, D, E, F. Ainsi 10 en décimal = A en hexadécimal, 11 = B, 12 = C, 13 = D, 14 = E, 15 = F, 16 = 10, 17 = 11, etc. Et 26 en décimal = 1A, 27= 1B, 32 = 20, 48 = 30, 42 = 2A.

GG

Son non conforme



J'ai acheté un enregistreur DVD Pioneer DVR-3100 dans le but d'enregistrer mes montages réalisés avec Premiere 6.0. Ensuite, j'ai voulu faire l'essai inverse, c'est-à-dire relire le DVD que j'avais enregistré pour en faire l'acquisition sur mon PC afin de retravailler mon film. Malheureusement, le son est déformé et haché.

M. LÉPERONT, PAR MAIL





La manipulation que vous décrivez n'est pas la plus adaptée. En effet, suivant la chaîne décrite, vous envoyez du DV (pleine qualité) qui est encodé en mpeg-2 (perte légère) pour le renvoyer sur l'ordinateur pour capture en DV (nouvelle perte). Il vaut mieux n'exporter que les montages finaux vers l'enregistreur.
Cependant, pour répondre à votre question, il est probable que la source de vos tracas provienne du paramétrage de l'encodage sonore du DVR-3100 : l'appareil a la possibilité d'enregistrer en Dolby Digital (AC3) ou de changer l'échantillonnage des fréquences pour optimiser leur restitution. Faites un essai en choisissant un réglage de base à l'enregistrement et à la diffusion : format audio PCM, 48 kHz. Autre solution, extraire directement les fichiers .vob du DVD depuis votre lecteur informatique pour les retravailler dans Premiere après une conversion au format mpeg.

NL

Réagissez !

Cet espace est le vôtre. Tous les mois, *Caméra Vidéo & Multimédia* vous donne l'occasion d'exprimer vos opinions et de faire partager votre expérience sur un thème d'actualité, un matériel ou une technologie. Voici vos réactions à la question :

Selon vous, le disque DVD va-t-il supplanter la cassette DV ?

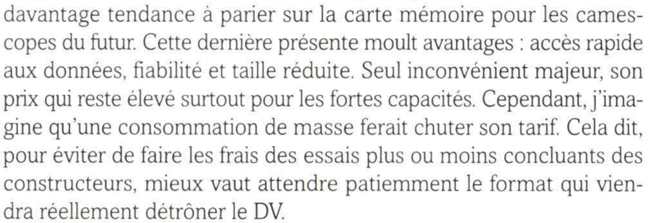
Un grand avenir



Je crois qu'il faut bien comprendre que tout le monde n'est pas forcément féru de montage, d'ajouts d'effets spéciaux et de travail sur l'image. Le vidéaste lambda veut filmer les événements de la vie de manière pérenne sans se poser de question. De ce point de vue, les DVD pour camescopes sont bien plus convaincants que la cassette DV. Quand bien même l'utilisateur voudrait réaliser un petit montage, il lui suffit d'introduire son DVD de camescope dans un enregistreur de salon à disque dur, par exemple. Il monte tout simplement « à la télécommande » avant de produire son disque remonté, sans PC. Pour toutes ces bonnes raisons, je crois que le DVD a un grand avenir malgré sa faible capacité (20 minutes en pleine qualité, je crois). L'arrivée des médias double couche accentuera certainement le phénomène.

M. DUMOND, 94 CRÉTEIL

Une étape inutile



Si ce n'est à transformer le marché en un champ de bataille commercial, je me demande vraiment quels sont les tenants et aboutissants techniques de ces nouveaux formats qui restent en deçà des possibilités et de la fiabilité offertes par le DV. Concernant la prise de vues sur DVD, je la considère davantage comme une étape intermédiaire que comme une nouvelle norme. Une étape que je pense d'ailleurs inutile dans la mesure où le DVD est un phénomène de mode. Pour ma part, j'aurais davantage tendance à parier sur la carte mémoire pour les camescopes du futur. Cette dernière présente moult avantages : accès rapide aux données, fiabilité et taille réduite. Seul inconvénient majeur, son prix qui reste élevé surtout pour les fortes capacités. Cependant, j'imagine qu'une consommation de masse ferait chuter son tarif. Cela dit, pour éviter de faire les frais des essais plus ou moins concluants des constructeurs, mieux vaut attendre patiemment le format qui viendra réellement détrôner le DV.

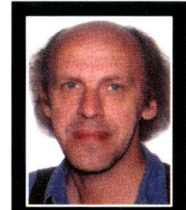
M. PACAUD, PAR MAIL

Pour le prochain numéro, nous vous proposons de réagir sur le sujet suivant :

Selon vous, les DVD double couche constituent-il une évolution importante?

Sur le terrain

Les initiatives des lecteurs qui intéressent les lecteurs


DIDIER HUSSON
Aucun événement vidéo ne lui échappe.

Écrivez-nous pour rendre ces pages encore plus interactives

Témoignages, projets, réalisations originales, mises en réseaux, nouveaux modes de diffusion. Cette rubrique reflète l'activité foisonnante des clubs, festivals et manifestations. Elle vise à aiguiller sur les formations et lieux ressources, Web vidéo et nouveaux espaces de diffusion, bourses, publications… Attention toutefois, ce dont vous témoignez a-t-il un intérêt pour d'autres ? Cette rubrique ne peut se transformer en annuaire de soirées de gala, de stages classiques ou sites « perso ». Mais elle s'intéresse à tout ce qui rend la vidéo « active », relie ses acteurs et stimule la créativité. A vous de jouer !

3 QUESTIONS À...



Jean-Pierre Mas

Cet ancien postier, passionné d'image depuis plus de 30 ans organise le Festival international du court métrage de Palavas-Les-Flots, station balnéaire voisine de Montpellier, dont la dix-huitième édition se déroule du 16 au 19 septembre. L'itinéraire d'un fou d'images et les coulisses d'une manifestation dynamique.

Objectif image St-Gély, 227, rue Puech-de-Brissac, 43980 Saint-Gély-du-Fesc.
Tél. : 04.67.66.69.69 et 06.88.03.80.11.
jpmas@festimages34.net
www.festimages34.net

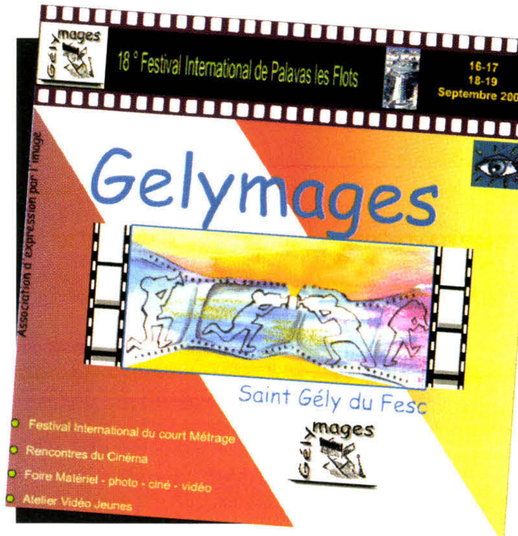
Comment un cinévidéaste amateur parvient-il à organiser une manifestation de cette ampleur en la conciliant avec son emploi ?

Postier de nuit, je pouvais vivre ma passion pour le cinéma le jour ! J'ai commencé à tourner dans les années 70 en étant inscrit au club des PTT de Marseille. Je faisais beaucoup de reportages. C'était une époque magique où l'on pouvait tourner sans autorisation des choses fabuleuses. Il suffisait d'établir la confiance avec les personnes filmées. Je disposais alors d'une caméra super-8 son direct Beaulieu équipée d'un objectif Angénieux, une petite merveille. Le visionneur Goko RM8008 servait aussi de table sonore. C'était plus artisanal, un coup de ciseau mal placé pouvait être irréparable, mais les projections sur écran étaient incomparables…
J'ai participé à des concours, obtenu des prix, des diffusions à la Télévision des Téléspectateurs pour une fiction de 10 minutes, *Préméditations* et un documentaire *Mon nom est Jean Tricou, chercheur d'or.* Profitant d'une mutation dans les années 80, j'ai crée le festival à Saint-Gély-du-Fesc, avant de trouver un partenariat avec la municipalité de Palavas.

Avec plus de 30 ans de pratique de la prise vues, comment jugez-vous l'évolution du court métrage ?

La vidéo et l'évolution du montage offrent aujourd'hui beaucoup plus de possibilités pour peaufiner. Mais c'est aussi devenu plus individualiste : en vidéo on travaille seul, il n'y a plus les mêmes désirs de rencontres et d'échanges dans les clubs. C'est un peu cette ambiance que l'on cherche à faire perdurer au sein du festival.
C'est pourquoi, même s'il est de plus en plus difficile de trouver les financements, je tiens absolument à la prise en charge des hébergements et de la restauration des participants. Cela représente plus d'un quart du budget (la manifestation coûte environ 30 000 euros) mais c'est essentiel à l'esprit du festival, un des rares à inviter les vidéastes. Vidéaste moi-même, j'ai peut-être plus conscience que d'autres de l'importance de bien informer les compétiteurs qui nous font confiance : accuser réception de leurs copies, bien accueillir les sélectionnés…

Vous bénéficiez chaque année de la présence dans le jury, de cinéastes réputés : Jean-Pierre Mocky, Claude Pinoteau, Patrice Granperret, Jean-Claude Missiaen et Yves Boisset l'an dernier ou Claude Zidi en 2004. Comment faites-vous ?

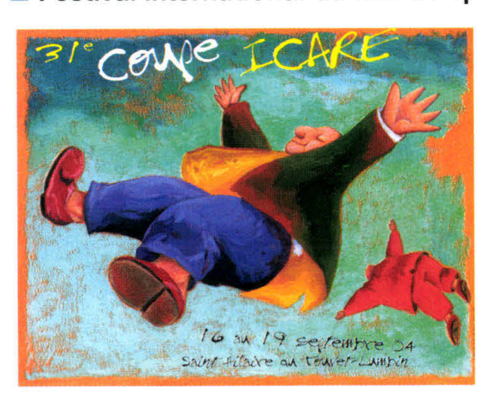


Je consacre 70 % de mon temps à l'organisation du festival. C'est plus facile depuis ma retraite. Ensuite, c'est le bouche à oreille, une réputation qui s'installe, un carnet d'adresses qui s'enrichit notamment depuis que je me rends à Cannes. Mais cela réclame toujours autant d'opiniâtreté. C'est la seule recette possible pour faire venir un public élargi au-delà des seuls vidéastes concernés…
J'ai toujours souhaité que le festival accueille un forum critique pour pouvoir parler des films. Une animation que je confie à Philippe Sevestre (*depuis 2 ans président de la FFCV ; NDLR*) avec qui j'ai coréalisé trois films dans les années 90. Depuis l'an dernier, la séance « Le point de vue sur le cinéma » captive le public. Cette année, Claude Zidi prendra le relais d'Yves Boisset. Avec un vrai cinéma en bord de mer, le Nautilus, et le Palais des Congrès, nous offrons des conditions de qualité pour accueillir les œuvres et leurs auteurs. On en compte une vingtaine en 35mm, une trentaine en numérique, avec une dominante de fictions, quelques documentaires et films d'animation. Le grand prix de 1 500 euros donne aussi au rendez-vous un côté attractif sur notre petite croisette héraultaise…

Saint-Hilaire du Touvet (Isère)

Du 18 au 21 septembre

Festival international du film de sports aériens



Cette grande manifestation sous le signe d'Icare rassemble 8 000 pilotes et 75 000 spectateurs. Vols acrobatiques, deltas, parapentes, montgolfières envahissent le ciel au-dessus du Vercors. On peut participer aux compétitions (31e coupe Icare), aux démonstrations ou à la grande fête bénie par Eole et prétexte aux déguisements aériens les plus abracadabrantesques ou pétillants. Sur l'écran du festival, une trentaine de productions amateurs et professionnelles (sur soixante inscrites) concourent pour le 22e palmarès.
Tél. : 04.76.08.33.99.
www.coupe-Icare.org

Parthenay (Deux-Sèvres)

11 et 12 septembre

Festimages



Huitième rendez-vous pour cette manifestation consacrée au court métrage de fiction. Elle mêle productions amateurs et professionnelles, numériques et 35mm. Accueilli dans le cinéma associatif d'art et d'essai de la ville, Festimages propose, sur grand écran avec un son DTS, une compétition de plus en plus courue ! Gilles Athanassof, son organisateur, nous signale que 400 films ont été reçus en 2004. Il souligne, par ailleurs, une flambée du numérique : « *Plus de 70 % des films inscrits, avec une qualité et une maîtrise grandissante, à un tel point que la sélection a posé beaucoup de problèmes de conscience* ». En outre, l'envoi sur DVD n'est pas loin de devenir la norme…
Tél. : 06.03.43.85.19.
www.festimages.com

Romorantin (Loir-et-Cher)

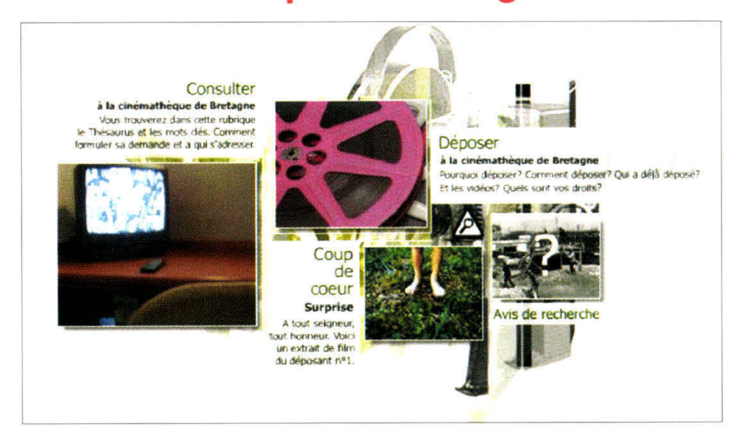
25 septembre

2e festival du making off

Jean-Luc Blondel et ses amis persistent et signent. Voici venu le temps d'une seconde édition de cette manifestation amateur inhabituelle. Des making of à foison pour cette cuvée 2004 ! Les inscriptions sont enregistrées jusqu'au 28 août, les retardataires sont priés d'être vifs comme l'éclair. Autour de la compétition, qui couvre après-midi et soirée, on signale de nombreuses animations et initiatives originales. A ne pas manquer : une exposition de matériel vidéo grand public de 1980 à nos jours, des clips vidéo de Philippe Masson, le distingué explorateur Web de *CV&M*, la réalisation en direct d'effets spéciaux simples sur PC par Lionel Allorge, la restitution d'un plateau de tournage vidéo amateur et, en avant-première, le making of de *Cul'de loup* production des organisateurs.
Tél. : 06.86.89.48.31.
www.festivaldumaking.com

Accès aux archives

Fonds d'images amateurs numérisées à la cinémathèque de Bretagne



Créée en 1986, la cinémathèque de Bretagne a la particularité de détenir un stock de 15 000 films dont plus de la moitié est issue de la production amateur (de 1923 aux années 80 !). En outre, elle s'enrichit de quelque 500 films par an. Une nouvelle base de données accessible va se mettre en place sur le Net d'ici 2006. Elle privilégiera au départ les professionnels, les institutions et les chercheurs, avant de s'ouvrir à tous les publics.
www.cinematheque-bretagne.asso.fr

Chasseurs de son

Attention urgence



Il faut imaginer que la collecte de l'été fut bonne, car il vous reste juste le temps d'envoyer vos œuvres. Le 30 août est la date limite inclusive pour vous inscrire à la 53e édition de ce concours organisé par Radio France et toutes ses stations. Les six amateurs sélectionnés participeront au concours international du meilleur enregistrement sonore qui se déroulera en 2004 à Piestany en Slovaquie. Au CIMES 2003, la sélection française avait obtenu le grand prix et le grand prix vidéo.
En effet, depuis 2 ans, en sus des supports audio traditionnels, sont admis dans la catégorie « multicanal », des sujets de 5 minutes (thème libre) sur cassette Hi-8, CD ou DVD. Les catégories plus traditionnelles se composent d'enregistrements conçus comme des « créations sonores » (2 minutes, scénario original suggérant des images visuelles) ; d'une section « reportage-témoignage » (5 minutes) ; d'« instantanés sonores » (2 minutes, évoquant ou non la nature) ou encore d'« enregistrements musicaux rares ou exceptionnels ». Par ailleurs, il existe un thème 2004 : « lève-toi et marche », et, nouveauté, une catégorie professionnelle qui évite toute ambiguïté sur le caractère amateur du reste de la compétition.
Cinq prix en numéraires (de 450 à 600 euros) sont octroyés par chacune des stations de Radio France. Des cassettes DAT, des CD-Rom, des catalogues… récompensent les autres nominés. Attention le règlement stipule le libre droit de diffusion concédé des œuvres envoyées, qu'elles soient sélectionnées ou non. Les enregistrements ne sont retournés que sur demande.
Concours Chasseurs de sons, pièce 5126, Radio France, 116 avenue du président Kennedy, 75220 Paris cedex 16.
Tél. : 01.56.40.37.45.
multimed@noos.fr
dominique.calacedeferluc@radiofrance.com
www.chasseurson.com



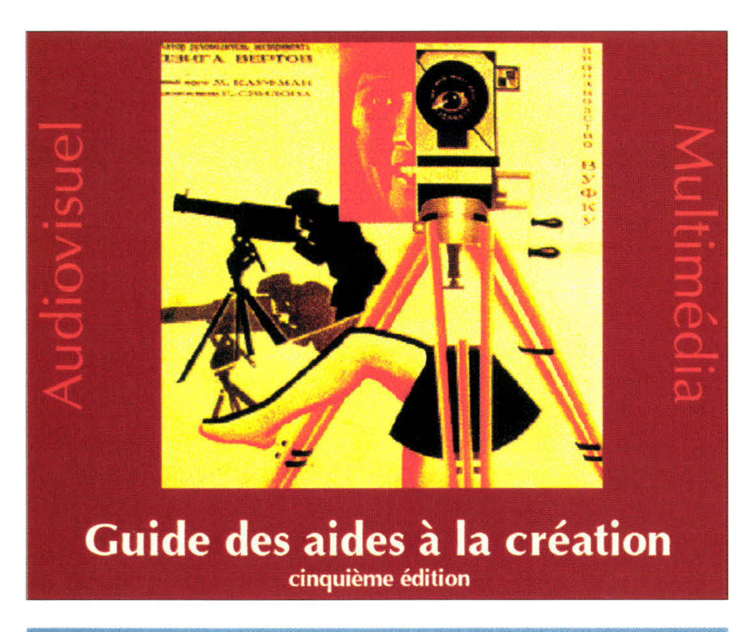
Se documenter

Videadoc : Guide des aides à la création

cinématographique, audiovisuelle et multimédia

La cinquième édition de cette publication nous oriente dans les dispositifs nationaux et régionaux d'aide à la création. Elle intéressera les vidéastes et cinéastes, débutants et chevronnés. Elle concerne aussi les tenants de la fiction, du documentaire, du multimédia, du court et du long métrage. Ce guide sérieusement charpenté et chapitré, fourmille d'adresses commentées et d'éclaircissements précis sur les dispositifs d'aide et leurs accès. Avec ses 220 pages pour 25 euros, c'est un investissement vite rentabilisé pour tout porteur de projet. Comme les autres titres de cette collection, il bénéficie d'une maquette agréable. Il propose en bonus des entretiens avec des acteurs de l'audiovisuel et du cinéma décrivant leur parcours, versant plan de financement. Julie Bertucelli (*Depuis qu'Otar est parti*, césarisé) Marianna Otero (*Histoire d'un secret*) ou Jean-Louis Comolli et Ginette Lavigne (*Scènes de grève à Paris Nord*) exposent leur cheminement, les écueils et chausse-trappes d'un montage financier. L'ouvrage n'en néglige pas pour autant les jeunes créateurs avec un chapitre entier sur les aides aux moins de 25 ans et auteurs d'une première œuvre.

Videadoc, centre d'information sur la création cinématographique, audiovisuelle et multimédia, 8, rue des Trois Couronnes, 75011, Paris.
Tél. : 01.48.06.58.66.
www.videadoc.com

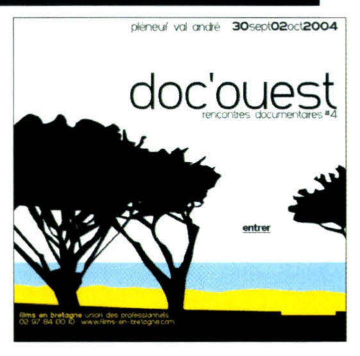


Le Chiffre du Mois

307 euros
en 2003

C'est ce que chaque foyer français consacre à sa « consommation » audiovisuelle en moyenne par an. Cela comprend : redevance, location ou achat de vidéos et abonnements à des programmes télé payants. La fréquentation des salles de cinéma ne représente que 15 % de cette somme globale (source CNC).

Pleneuf-Val-André
(Côte-d'Armor)
Du 30 septembre au 2 otobre

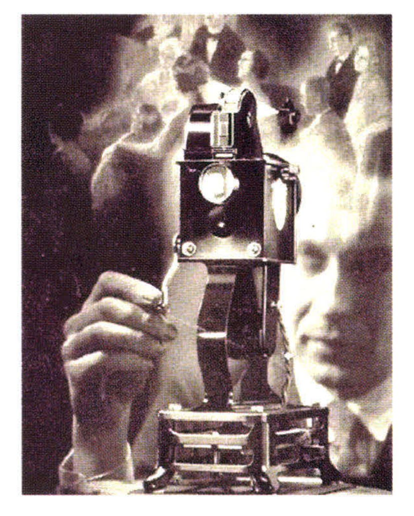


DOC'ouest

Le quatrième rendez-vous des cinéastes documentaristes de Bretagne et leur public autour de la production régionale. Doc'ouest est un véritable carrefour de projections, débats et ateliers à propos des conditions de production et de diffusion. Il proposera en avant-première le documentaire remarqué à Cannes *Mondo vino* de Jonathan Nossiter et une carte blanche à la productrice de France 5, Muriel Rosé. Mais le plus intéressant se niche dans les différents ateliers et rencontres consacrés aux évolutions du métier de monteur, à l'analyse du recours à la voix off et à l'expérience d'autoproduction d'un premier film, *20 ans à Molène, jamais Molènais*, de Véronique Pondaven.
Tél. : 02.97.84.00.10.
www.films-en-Bretagne.com

Humeur

Les neuf-cinquistes se rebiffent !



Contrairement à ce qu'affirmait de manière un peu trop péremptoire une news de *CV&M* n°184, le format argentique 9,5mm n'est pas mort, même s'il s'est raréfié. L'intention était pourtant louable : signaler un site Internet (http://pathébaby.free.fr/) honorant ce format créé en 1922 par la firme Pathé.
Amoureux de la belle image argentique, les adeptes du 9,5mm, ne sont pas des passéistes enfermés dans leur nostalgie. Ils lisent *CV&M* et ont demandé à leur président, Bernard Trembloy, de rétablir les faits et de nous informer de leurs activités. Comme il serait absurde en musique, d'opposer guitare acoustique et électrique, la palette de la création imagière a besoin de tous ces formats. Le signe de l'ouverture des neuf-cinquistes, n'est pas à chercher plus loin que dans leur dernier bulletin trimestriel, *9,5* du second trimestre 2004, où, sous la signature de René Dupin, un dossier de trois pages très clair et pédagogique est consacré à la vidéo numérique. Le cinévidéaste ne cache pas ses préférences mais reste objectif.
Un festival international s'est déroulé à Leiden (Leyde aux Pays-Bas) en mai dernier (29e édition), deux séances de projection ont lieu chaque mois à Paris et Boulogne. Bernard Trembloy, signale l'adresse fétiche des neuf-cinquistes pour se procurer caméra (Volodiaph, 9,5) projecteurs (Meopta) et une excellente pellicule couleur. Le bulletin donne d'autres adresses franciliennes pour des réparations d'appareils neufs et anciens, et des fournitures de pellicule. Il répertorie aussi 40 départements français où l'on peut contacter des correspondants de l'association 1901, créée en 1966. Le site Internet propose un argumentaire comparatif de l'argentique et du numérique et des sites de collectionneurs de matériel Pathé.
Longue vie au 9,5 ! La création numérique n'a rien à perdre à ce que tous les talents puissent s'exprimer sur les supports de leur choix.

Ciné-club 9, 5 de France, 22, rue de la Belle Feuille, 92100 Boulogne. (Siège social) Tél. : 01.60.15.17.21. (Bernard Trembloy, président).
Correspondant Internet, René Dupin : ciné9.5mm@free.fr
http://cine9.5mm.free.fr/fr.htm

Festivals/compétitions (inscriptions)

Intitulés	Maison de quartier de Sainte-Thérèse	Caméra club dauphinois	Imag'Essonne, MJC Jean Mermoz
Coordonnées	14, rue Jean Boucher, 35000 Rennes. Tél. : 02.99.22.24.44. Fax : 02.99.22.24.42. contact@mqst.org www.mqst.org	c/o Guy Arnaud, rue du Haut Seyssins, 38180 Seyssins. Tél. : 04.76.21.40.53.	c/o Nicolas Sornat, 13 avenue de Mermoz, 91170 Viry-Châtillon. Tél. : 01.69.24.63.78. Fax : 01.69.24.10.48. maisonmermoz.viry@free.fr www.mjc-idf.asso.fr
Lieu	Rennes (Ile-et-Vilaine).	Seyssins (Isère).	Viry-Châtillon (Essonne).
Date manifestation	28 novembre.	13 novembre.	11 décembre.
Date limite d'inscription	8 octobre.	9 octobre.	1er octobre.
Durée limite	10 minutes.	20 minutes.	10 minutes.
Thème(s)	Libre.	Libre.	Libre.
Genre(s)	Fiction, reportage, clip, art vidéo.	Réalité, fiction, animation.	Fiction.
Ouvert aux...	Amateurs.	Non-professionnels.	Jeunes vidéastes de 13 à 25 ans.
Frais d'inscription	Gratuit.	10 € par film.	Individuels : 5 € pour 1 film, 10 € à partir de 2. Associations, établissements scolaires : 30 €.
Format(s) accepté(s)	Mini-DV, S-VHS, VHS, Hi-8 et DVD.	Mini-DV (reports sur d'autres formats acceptés).	VHS, S-VHS, 8mm, Hi-8, DV.
Format(s) de diffusion	Idem sur grand écran.	Mini-DV.	Idem.
Prix/récompense	Dotations en matériel (camescope, appareils photo numériques).	Un prix par catégorie, plus un prix pour les vidéastes de moins de 25 ans. 1 000 € de dotation.	Trois prix par catégorie (13-17 ans et 18-25 ans), dont un prix du Public.
Renvoi cassette(s)	Non précisé.	Oui.	Non.
Notoriété	11e édition. Les projections sont accompagnées de démonstrations des nouveautés en montage vidéo.	8e édition. Participation nationale et internationale.	3e édition avec un Village Image (stands associatifs, débats, etc).

Intitulés	Festival des Très courts	Deuxième festival vidéo en pays des Gaves	Le Francilien
Coordonnées	Association Très d'esprit, 65 bis avenue Paul Doumer, 94250 Gentilly Cedex. Tél. : 01.45.46.42.46. www.trèscourt.com	Office du tourisme en pays des Gaves, rue des Bains, 64270 Salies de Béarn Tél. : 05.59.38.00.33. Salies-de-bearntourisme@wanadoo.fr	festival national vidéo Le Colombier, place des Prés Hauts, 91370 Verrières-le-Buisson. Tél. : 06.09.67.41.89. www.festivideo-francilien.org
Lieu	Paris.	Salies-de-Béarn (Pyrénées-Atlantiques).	Verrières-le-Buisson (Essonne).
Date manifestation	22,23 et 24 avril 2005.	23 et 24 octobre.	9 et 10 octobre.
Date limite d'inscription	9 février 2005.	4 septembre.	13 septembre.
Durée limite	3 minutes hors générique.	15 minutes.	13 minutes.
Thème(s)	Libre, mais courts créatifs et innovants.	Pyrénées d'ici et d'ailleurs.	Tous, sauf érotique.
Genre(s)	Fiction, animation, essai.	Documentaire, reportage et fiction.	Réalité, fiction, animation.
Ouvert aux...	Amateurs et professionnels.	Amateurs uniquement.	Non-professionnels et écoles de cinéma.
Frais d'inscription	Gratuit.	Gratuit.	16 €.
Format(s) accepté(s)	Beta SP, Beta numérique ou DV.	Mini-DV ou DVD.	S-VHS, mini-DV et DVD.
Format(s) de diffusion	Idem	Idem.	Idem.
Prix/récompense	A préciser.	Diplômes, trophées et lots en nature.	Nombreux prix et coupes.
Renvoi cassette(s)	Non.	Sur demande avec participation aux frais.	Sur demande.
Notoriété	Un des rendez-vous les plus créatifs du moment où les travaux amateurs et pros se mêlent.	2e édition. Public intéressé par le patrimoine pyrénéen.	Nationale. Présentation de matériels. Bourse aux échanges.

Intitulés	Festival international du Film court de Paris	10e festival vidéo du film amateur de Namur	Festival des 24 courts, Au film des mots
Coordonnées	Paris Tout Court, 30 avenue Marceau, 75008 Paris. Tél. : 01.44.43.89.05. www.paristoutcourt.org info@paristoutcourt.org	32 chemin des Vignerons, 5100 Wepion (Belgique) Tél. : 00 32. 81.43.22.04. info@videonature.be www.videonature.be	Le carrefour, 72440 Volnay Tél. : 02.43.87.13.37 et 02.43.89.48.84. aufilmdesmots.chez.tiscali.fr
Lieu	Paris.	Namur (Belgique).	Moncé-en-Belin (Sarthe).
Date manifestation	Du 7 au 14 décembre.	23 octobre.	10 avril 2005.
Date limite d'inscription	15 septembre.	20 septembre.	1er novembre 2004.
Durée limite	59 minutes.	5 minutes.	30 minutes.
Thème(s)	Libre.	Nature, parcs et jardins. Plus, pour 2004, action de protection de la nature et oiseaux.	Libre.
Genre(s)	Fictions.	Reportage, documentaire, fiction et animation.	Réalité, fiction, animation.
Ouvert aux...	Amateurs et professionnels.	Amateurs exclusivement.	Non-professionnels.
Frais d'inscription	Gratuit.	25 €.	10 € par film.
Format(s) accepté(s)	VHS ou DVD.	Tous formats.	VHS, S-VHS, mini-DV.
Format(s) de diffusion	Beta SP, Beta numérique, 16mm et 35mm	Idem.	Mini-DV.
Prix/récompense	A préciser.	1 000 € pour chacun des 15 nominés (meilleure image, meilleur commentaire, meilleure illustration sonore, etc.).	Prix en numéraire et repas offert aux sélectionnés.
Renvoi cassette(s)	Non.	Oui.	Non précisé.
Notoriété	Une manifestation créée il y a quelques années par Jacky Evrard, délégué du très réputé festival Côté Court de Pantin.	Un rendez-vous amateur professionnellement organisé qui bénéficie de nombreux parrainages de la région Wallonne à la Commission européenne.	2e édition. La première édition a regroupé 200 spectateurs.

ANCIENS NUMÉROS camera VIDEO

Vous recherchez un article, un dossier particulier, un test de matériel ou un comparatif de cartes vidéo : consultez la liste des anciens numéros ci-après.

MATERIEL

Tests camescopes

Canon MV3MC	n° 145	7,80 €
Canon MV4i MC	n° 157	7,80 €
Canon MV300 (300i)	n° 141	7,80 €
Canon MV550i	n° 160	7,80 €
Canon MV750i	n° 181	7,80 €
Canon MVX1i	n° 153	7,80 €
Canon MVX10i	n° 176	7,80 €
Canon XM2	n° 163	7,80 €
Hitachi DZ MV100 (DVDCam)	n° 149	7,80 €
Hitachi DZ MV230e	n° 162	7,80 €
Hitachi DZ MV350	n° 171	7,80 €
JVC GR-D50	n° 170	7,80 €
JVC GR-D200	n° 178	7,80 €
JVC GR-DV2000	n° 158	7,80 €
JVC GR-DV3000	n° 163	7,80 €
JVC GR-DVL9800	n° 140	7,80 €
JVC GR-DVP3	n° 151	7,80 €
JVC GR-DVX10	n° 143	7,80 €
JVC GR-PD1	n° 174	7,80 €
Panasonic AG-DVC15	n° 157	7,80 €
Panasonic AG-DVC30	n°184	7,80 €
Panasonic AG-DVC200	n°158	7,80 €
Panasonic AG-DVX100	n°169	7,80 €
Panasonic NV-EX21	n° 154	7,80 €
Panasonic NV-MX8	n° 158	7,80 €
Panasonic NV-MX500	n° 164	7,80 €
Panasonic NV-GS 1	n° 159	7,80 €
Panasonic NV-GS70	n° 171	7,80 €
Panasonic NV-GX7	n° 168	7,80 €
Panasonic SV-AV100	n° 174	7,80 €
Samsung VP-D5000i	n° 174	7,80 €
Sanyo Xacti Digital Movie C1	n° 181	7,80 €
Sony DCR-DVD200	n° 178	7,80 €
Sony DCR-IP1	n° 175	7,80 €
Sony DCR-IP7/IP5	n° 154	7,80 €
Sony DCR-IP55	n° 163	7,80 €
Sony DCR-IP220	n° 165	7,80 €
Sony DCR-PC6	n° 152	7,80 €
Sony DCR-PC103	n° 174	7,80 €
Sony DCR-PC110	n° 146	7,80 €
Sony DCR-PC120	n° 158	7,80 €
Sony DCR-PC330	n° 176	7,80 €
Sony DCR-TRV340	n° 159	7,80 €
Sony DCR-TRV950	n° 162	7,80 €
Sony DCR-TRV6	n° 145	7,80 €
Sony DCR-VX2100	n° 179	7,80 €
Sony DSR-250 P (DVCam)	n° 151	7,80 €
Sony DSR PD-150 (son)	n° 160	7,80 €
Sony DSR-PD170	n° 178	7,80 €
Sony PDW-510 (témoignage)	n° 184	7,80 €
Sony TR V30	n° 152	7,80 €
Sony TR V300E	n° 149	7,80 €

Tests montage virtuel

All in Wonder 8500 DV	n° 160	7,80 €
ATI All in Wonder	n° 154	7,80 €
Canopus ADCVC1394	n° 165	7,80 €
Canopus DVRaptor RT2	n° 171	7,80 €
Canopus DV Storm	n° 147	7,80 €
Canopus Raptor RT	n° 152	7,80 €
Casablanca Avio (son)	n° 159	7,80 €
Casablanca Avio (interface)	n° 169	7,80 €
Casablanca Prestige	n° 165	7,80 €
Creative audigy, Platinum ex	n° 158	7,80 €
Dazzle DVC 150	n° 168	7,80 €
Dazzle Real-Time video prod.	n° 172	7,80 €
Fast Studio DV	n° 152	7,80 €
Hercules Video Action	n° 178	7,80 €
Hollywood DV-Bridge	n° 151	7,80 €
Matrox RT Mac	n° 151	7,80 €
Matrox RT-X100	n° 164	7,80 €
Optimédia DV 500	n° 164	7,80 €
Pinnacle Pro-One	n° 154	7,80 €

Tests logiciels

Adobe After effect 5.5	n° 158	7,80 €
Adobe Premiere Pro	n° 175	7,80 €
Adobe Premiere 6.5	n° 163	7,80 €
Apple GarageBand	n° 181	7,80 €
Avid XPress DV	n° 153	7,80 €
Canopus Edius 1.0	n° 174	7,80 €
Canopus Edius 2.0	n° 181	7,80 €
Cool 3D Studio	n° 176	7,80 €
Dazzle Hollywood USB 2.0	n° 171	7,80 €
Final Cut Express	n° 170	7,80 €
Final Cut Pro 4 0	n° 176	7,80 €
iDVD3	n° 170	7,80 €
iMovie3	n° 170	7,80 €
Liquid edition Pro	n° 179	7,80 €
Magix Video deLuxe	n° 181	7,80 €
MediaStudio Pro 7	n° 172	7,80 €
MGI VideoWave 5.0	n° 159	9,30 €
Micro Application DV Plus 2.0	n° 164	7,80 €
Movie Maker 2.0	n° 169	7,80 €
MovieStar 5.0	n° 165	7,80 €
Pinnacle Studio 7	n° 152	7,80 €
Pinnacle Studio Deluxe	n° 159	7,80 €
Sonic Vegas Video 3.0	n° 159	7,80 €
Studio 9	n° 179	7,80 €
VideoStudio 7	n° 171	7,80 €
VideoStudio 6, Studio 8, VideoWave 5 et iMovie 2	n° 164	7,80 €
VideoStudio 8	n° 184	7,80 €

Tests divers

La paluche	n° 179	7,80 €
Magnétoscope JVC HR-DVS2	n° 148	7,80 €
Magnétoscope JVC HM-HDS1	n° 156	7,80 €
Pioneer DVR7000: grav. DVD/RW	n° 160	7,80 €
Pioneer DVR-A03 (grav. DVD)	n° 156	7,80 €

Comparatifs camescopes

4 mégapixels autour de 1000 €	n° 182	7,80 €
5 camescopes miniatures	n° 173	7,80 €
Camescopes DV à - de 8 000 F	n° 151	7,80 €
Camescopes (été 2003)	n° 172	9,30 €
Camescopes (hiver 2003)	n° 177	9,30 €
Camescopes (été 2004)	n° 183	9,30 €
Canon MV5iMC/JVC DVP7/ Sony PC101	n° 162	7,80 €
Canon XL1s/Sony PD150	n° 153	7,80 €
Canon XM2/Pana MX500/ Sony TRV950 /Sony VX2000	n° 165	7,80 €
Canon MVX150i/JVC DV4000/ SonyTRV60	n° 173	7,80 €
DV photo et vidéo	n° 158	7,80 €
Pana MX350/JVC DV300	n° 160	7,80 €
Pana NV-GS70/Sony DCR-PC330	n° 179	7,80 €
Sony TRV345/TRV33/ Canon MV650i, JVC DX95	n° 171	7,80 €
Sony DVD201/Hitachi MV580	n° 184	7,80 €

Comparatifs montage

4 cartes petits prix	n° 168	7,80 €
Apple G4/Packard Bell	n° 152	7,80 €
DVRaptor RT2, RT-X10 Xtra, Real Time Video Producer, edition 5	n° 174	7,80 €
Cartes vidéo (été 2003)	n° 172	9,30 €
Cartes vidéo (hiver 2003)	n° 177	9,30 €
Matériel de montage (été 2004)	n° 183	9,30 €

Comparatifs logiciels

4 softs de montage pas chers	n° 176	7,80 €
After Effects 6/Combustion 3	n° 178	7,80 €
Avid XPress DV Pro, DV 4.0, Free DV	n° 179	7,80 €
Encore DVD 1.0/DVD Workshop	n° 181	7,80 €
Log. authoring DVD (hiver 2003)	n° 177	9,30 €
Log. montage (hiver 2003)	n° 177	9,30 €
Log. montage (été 2004)	n° 183	9,30 €
Logiciels de titrage	n° 158	7,80 €

Comparatifs divers

4 accessoires pour vos tournages	n° 164	7,80 €
4 disques durs (filmer sans k7)	n° 182	7,80 €
5 disques durs	n° 168	7,80 €
Accessoires (été 2003)	n° 172	9,30 €
Accessoires (hiver 2003)	n° 177	9,30 €
Accessoires son	n° 166	9,30 €
Batteries, autonomie réelle	n° 116	7,80 €
Câbles audio	n° 177	9,30 €
Choisir le bon micro	n° 181	7,80 €
Disques durs (hiver 2003)	n° 177	9,30 €
Ecrans (été 2003)	n° 183	9,30 €
Glidecam 2000 Pro	n° 153	7,80 €
Graveurs DVD: DMR-E100H (Pana), RDR-GX7 (Sony)	n° 175	7,80 €
Graveurs DVD (Pana/canon)	n° 157	7,80 €
Graveurs DVD (Pionner/Ricoh)	n° 165	7,80 €
Graveurs DVD : Pioneer, Philips, Sony	n° 169	7,80 €
Graveurs DVD (hiver 2003)	n° 177	9,30 €
Graveurs DVD (été 2004)	n° 183	9,30 €
Magnétoscopes :hiver 2003	n° 177	9,30 €
Vidéoprojecteurs portables	n° 137	7,80 €

DOSSIERS

40 conseils pour être créatif	n° 166	9,30 €
50 conseils prises de vues	n° 184	7,80 €
50 conseils rusés	n° 172	9,30 €
100 trucs et astuces	n° 162	7,80 €
Gravure CD-DVD	n° 156	7,80 €
Gravure en pratique	n° 175	7,80 €
Guide pratique été 2004 (pas-à-pas, le montage de A à Z)	n° 183	9,30 €
Montage, trouvez votre style	n° 181	7,80 €
Montage virtuel pour les Nuls	n° 164	7,80 €
Progressez en montage	n° 179	7,80 €
Spécial trucs et astuces	n° 174	7,80 €
Tout sauver au montage	n° 176	7,80 €
Transférez, archivez	n° 182	7,80 €

PRATIQUE

Tournage (filmez :)

Animaux de la forêt	n° 115	7,80 €
Animaux de la montagne	n° 116	7,80 €
Animaux de la savane...	n° 118	7,80 €
Appart à vendre en vidéo	n° 119	7,80 €
Conseils de pro pour filmer les animaux	n° 181	7,80 €
Du champ au contrechamp	n° 176	7,80 €
Eclairage : ambiance polar	n° 182	7,80 €
Eclairage artificiel	n° 119	7,80 €
Eclipse du siècle	n° 129	7,80 €
Filmer et visionner en relief	n° 165	7,80 €
Filmer sans être vu	n° 156	7,80 €
Filmer l'architecture	n° 159	7,80 €
Interview (règles)	n° 152	7,80 €
Les marchés du monde	n° 176	7,80 €
Lumières intenses en ext.	n° 173	7,80 €
Météo et vidéo	n° 159	7,80 €
Méthode Lelouch	n° 154	7,80 €
Parcs d'attraction	n° 129	7,80 €
Plongée-vidéo	n° 129	7,80 €
Portraits de famille	n° 158	7,80 €
Prise de son discrète	n° 178	7,80 €
Rues à filmer	n° 146	7,80 €
Sites gourmands	n° 151	7,80 €
Spectacle	n° 171	7,80 €
Spéléo et vidéo	n° 161	9,30 €
Sur l'eau, sous l'eau, à la plage	n° 172	7,80 €
Surcadrage et recadrage	n° 175	7,80 €
Théâtre	n° 127	7,80 €
Tourner une scène d'action	n° 158	7,80 €
Tout-petits	n° 129	7,80 €
Une action rapide	n° 151	7,80 €
Valoriser les couleurs	n° 165	7,80 €
Vidéo documentaire	n° 161	9,30 €

Montage

25 logiciels : gratuits & pas chers	n° 168	7,80 €
ABC de la compr. numérique	n° 131	7,80 €
Animer un graphisme: Premiere 6	n° 168	7,80 €
Assembler un mini-PC	n° 170	7,80 €
Aspect cinéma aux vidéos	n° 172	7,80 €
Balisez vos montages	n° 181	7,80 €
Capturer le son : Studio 8	n° 168	7,80 €
Convertir avec camescope DV	n° 168	7,80 €
Compressez en DivX	n° 151	7,80 €
Créez un Vidéo CD	n° 171	7,80 €
Encoder ses vidéos	n° 169	7,80 €
Filtres gratuits pour Premiere	n° 172	9,30 €
Habiller ses images	n° 163	7,80 €
Le virtuel avec cam. analogique	n° 170	7,80 €
Le montage cut	n° 177	9,30 €
Mettre ses vidéos sur le Web	n° 170	7,80 €
Mise au point sur temps réel	n° 138	7,80 €
Montage virtuel : les bases	n° 170	7,80 €
Monter un film qui décoiffe	n° 184	7,80 €
Monter un tournage multicam.	n° 171	7,80 €
Outils du dérushage	n° 157	7,80 €
Premiere : mieux maîtriser	n° 170	7,80 €
Rééditez un DVD	n° 181	7,80 €

Technique de l'ours	n° 163	7,80 €
Titres très spéciaux	n° 152	7,80 €
Voice Over	n° 181	7,80 €

Gravure

Gravez votre DVD perso	n° 154	7,80 €
Gravure DVD : compatibilités	n° 155	9,30 €
Tout sur le gravage	n° 169	7,80 €

ENQUETES

Acheter à l'étranger	n° 181	7,80 €
Amateurs, quelle formation choisir?	n° 174	7,80 €
Bien acheter d'occasion	n° 178	7,80 €
CCD, comment ça marche ?	n° 119	7,80 €
Centres ressources	n° 179	7,80 €
Comment choisir un vidéoproj	n° 151	7,80 €
Créer une association 1901	n° 129	7,80 €
Documents interdits (Filippe)	n° 119	7,80 €
Droits sur la musique	n° 163	7,80 €
DV, DVCam, quelles différences ?	n° 181	7,80 €
Enquête : chacun sa télé	n° 139	9,30 €
Festivals en 12 questions	n° 150	9,30 €
Filmer à l'étranger	n° 161	9,30 €
Formations en audiovisuel	n° 168	7,80 €
Internet : 30 outils gratuits	n° 155	7,80 €
Internet : banques d'images	n° 124	7,80 €
Juridique : acheter à l'étranger	n° 125	7,80 €
Juridique, distribuer ses K7	n° 116	7,80 €
Juridique, protéger ses créations	n° 173	7,80 €
Musique libre de droits	n° 115	7,80 €
Organiser une manifestation 1	n° 175	7,80 €
Organiser une manifestation 2	n° 176	7,80 €
Produire un court métrage 1	n° 171	7,80 €
Produire un court métrage 2	n° 172	9,30 €
Produire un court métrage 3	n° 173	7,80 €
Réaliser un documentaire 1	n° 177	9,30 €
Réaliser un documentaire 2	n° 178	7,80 €
Un JRI avec son PC7	n° 123	7,80 €
Vos droits face aux S.A.V.	n° 126	7,80 €

HORS SERIE

Le montage virtuel pour les Nuls	7,80 €

Au sommaire du numéro 184 - juillet-août 2004

Dossier
50 conseils pour donner du punch à vos prises de vues !

Test
Panasonic AG-DVC30, le DV à 3 000 euros qui fait du cinéma

Montage pratique
Nos méthodes faciles pour réussir un film qui décoiffe

Face-à-face camescopes
Les mégapixels qui filment sur DVD

vidéoprojecteurs
8 conseils pour choisir et bien acheter





n°180 mars 2004



n°181 avril 2004



n°182 mais 2004



n°183s juin 2004

BON DE COMMANDE

à retourner (sous enveloppe affranchie) à CAMÉRA VIDÉO & MULTIMÉDIA - B.P. 53 - 77932 Perthes Cedex

Nom.. Prénom ....

Adresse..

Code postal |_|_|_|_|_| Ville .... Pays..

N° tél. (facultatif) |_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|

Je commande les numéros suivants de Caméra Vidéo et Multimédia (les frais de port sont inclus dans les tarifs indiqués ci-dessus).

N°:	N°:	N°:	N°:	N°:	N°:	N°:	N°:	N°:	N°:

Je vous adresse ci-joint mon règlement de .... euros par :

❑ chèque bancaire ou postal à l'ordre de Caméra Vidéo & Multimédia ❑ carte bancaire (montant minimum de 15,40€)

N° |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|* Date d'expiration : |_|_| |_|_|

* Inscrivez ici les trois derniers chiffres du cryptogramme figurant au dos de votre CB près de la signature.

Si vous êtes abonné, merci de nous préciser votre numéro d'abonné (une lettre suivie de 7 chiffres) : |_| |_|_|_|_|_|_|_|

Date |_|_|_|_|_|_| Signature (obligatoire)

* Offre valable jusqu'au 30/11/04, dans la limite des stocks disponibles. Pour toute information complémentaire, vous pouvez nous contacter au 01.64.81.20.23

Délai d'expédition : 4 semaines après enregistrement de votre règlement

Conformément à l'article 27 de la loi Informatique et Libertés du 6 janvier 1978, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification aux informations vous concernant. Les informations demandées dans ce courrier sont indispensables au traitement de votre demande d'anciens numéros. Elles pourront être utilisées ultérieurement pour d'autres offres ou cédées à des tiers. Si vous ne le souhaitez pas, merci de cocher la case ci-contre : ❑



Achat ventes divers

GRATUIT !

Pour les abonnés

Si vous êtes abonné et publiez une P.A. sans parvenir à vendre votre matériel, nous la republions gratuitement dans l'un des deux numéros suivant la première publication.

Conditions :

– Offre valable pour les abonnés à CV&M et réservée aux particuliers.

– Le libellé de l'annonce doit être identique. Toutefois, votre prix de vente, et lui seul, peut être modifié à votre demande.

– Précisez-le n° dans lequel votre première annonce est passée (ex : n° 150) ainsi que la référence de l'annonce située à gauche de votre texte (ex : Réf. : C/30). Enfin, indiquez-nous votre numéro d'abonné ou joignez à votre envoi l'étiquette d'expédition du magazine.

– Toute demande de republication d'une annonce parue dans un numéro antérieur aux deux derniers numéros, sera refusée.

– Merci de respecter nos dates limites de réception des annonces comme pour une P.A. normale.

Nous écrire :

Par e-mail : camera.annonces@emapfrance.com

Par courrier : Caméra Vidéo & Multimédia, 43 rue du Colonel-Pierre-Avia, 75015 Paris.

Par fax : 01.41.86.17.17.

VENTES Camescopes

Réf. : C/01 - Vends table de montage Hama vidéo center 230 CTI + clavier, neufs, pas servi, camescope usagé Hitachi SVHSC VMS83E + 4 batteries , Sony mini DVD CR PC 1E + 3 batteries, bon état, zoom Tokina 70/210 - 4/5,6, ampli Dual CV1600, 6 sorties : en panne + tuner + platine Dual, Tél. : 01 34 90 94 19

Réf. : C/02 - Vends EV-S 9000E (PAL), environ 200/300 heures de fonctionnement, prix : 800 €, Tél. : 04 68 39 44 12 (répondeur) ou fax : 04 68 83 07 63

Réf. : C/03 - Tri CCD Sony TRV900E., Chargeur, batterie NPF530, micro ECMHS1 Sony, lampe HVLS3D, grand angle 0,5, le tout dans emballage d'origine avec documentation complète 800 €, Tél. : 04 68 87 40 23.

Réf. : C/04 - Sony tri CCD VX 2100, servi 1 heure, garantie 03/2006 + sac + cassettes neuves, prix : 2550 €, Tél. : HR 04 74 85 54 61

Réf. : C/05 - Ensemble reportage JVC tri CCD + BRS 411 S/VHS Pro, objectif 16x + valise + 2 ceintures batt. + 2 NP1 + pied Libec 50 + Dolly + torche + 2 micros, prix : 2350 €, (autres matériels, liste sur demande), Tél. : 03 85 52 08 68

Réf. : C/06 - Région Besançon, vds Canon XL1 200 M 16 et 3 CH900E + 3 BP945 + CA900E + 1 BP927 + sac Dp,ke : 3000 e à débattre, Sony DXC327P, object. Canon 8X80 + CA325AP + char. BC1WB + semelle + malette, faire offre, SATV Genlock Gold Pro, faire offre. Absent du 1 au 20 septembre, Tél. : 03 81 84 14 32 ou roussy.p@wanadoo.fr

Réf. : C/07 - Sony EVW300, 3CCD, prix : 1300 €, Sony DXC 3000, 3CCD : 850 €, table mixage video Pana,WJ-MX10 : 60 €, correcteur video Sony XV-C900 : 180 €.Tél : 06.64.79.39.86 ou 01.46.63.63.73.

Réf. : C/08 - Sony BETA SP BVW400AP + zoom : 4500 €, BVW300AP : 2800 €, recorder BVW75DP : 4000 €, lect. BVW65P : 1700 €, moniteur PVM9041 : 600 €, PVM1444 : 400 €, 2130 : 600 €, 2730 : 700 €, SVHS Pana FS100H : 400 €, FS200, Tél. : 06 85 86 87 62

Réf. : C/09 - Sony PDX10P tri CCD, DVCAM, mini DV, 2 batt. Sony 90 mn, garantie : Juillet 2005, état neuf + câble + 2 entrées XLR, prix : 2000 € à débattre, Tél. : 02 96 15 60 60

Réf. : C/10 - Canon XLI, + objectifs Canon 14X et 16X, èpaulière XLR, 2 accus, valise alu, état neuf 2500 €, Tél : 00.41.79.440.30.08

Réf. : C/11 - Vds, cause double emploi, caméra Canon XM2, servie 1 cassete de 60 mn, emballage d'origine, achat 02/04 avec en plus 1 batterie BP945 grand angle X07,

prix total : 2300 €, disponible de suite, renseignements au 06 86 82 82 34

Réf. : C/12 - Camescope Sony VX2000, très bon état, garantie à couvrir 16 mois, chargeur grand angle Canon, l'ensemble : 2000 €, Tél. : 03 23 83 36 76

VENTES Magnétoscopes

Réf.: M/01 - A céder, plusieurs magnétoscopes 8-Hi8, certains bon état, d'autres pour pièces EVS800, EVS1000 : 180 € pièce, Tél. : 03 27 66 51 90

VENTES Multimédia

Réf.: MU/01 - Casablanca Kron 2001, version 2.1C, 40 Go, complet, très peu servi : 1500 €, Tél. : 04 75 60 66 95

Réf.: MU/02 - Retraité vend carte Matrox RTX100 complète, jamais servie, trop compliqué : 750 €, Hama Videocut 222, eausy script, parfait état : 200 €, Tél. : 04 94 19 48 94

Réf.: MU/03 - Casablanca Kron plus V3.3 2HD 80 120GB, graveur DVD A07 + R V 2.1 : 3000 € + quantité de softs, valeur : 2600 €, vendue : 2300 €, total : 5300 €, Tél. : 02 38 83 99 46

Réf.: MU/04 - Magnéto Sony EVC500 8 Hi8, état neuf : 290 €, projecteur S8 sonore Noris 322S, peu servi : 160 €, carte DV200 + Premiere 6 : 230 €, Tél.: 05 46 02 64 29

VENTES Autres

Réf.: A/01 - Transcodeur Sony SFR 3000 : 100 €, Fuji FV10 : 120 €, Amiga 1200 + Genlock YC + DD540 : 200 €, AV Master + MediaStudio Pro 2 : 100 €, Scala 400 mm : 50 €, Tél. : 06 71 39 07 82

Réf.: A/02 - Zoom Makinon 80-200, TBE : 150 €, télé auto INA2, 8-135, TBE : 80 €, caméra Bolexa8-P3, zoom Berthiot 7-70, TBE : 100 €, caméra Bauer 8 Electric vario 9-21, TBE : 50 €, caméra Minolta super 8 AutopakD10, zoom Rokkor 7-70, valise accessoires, TBE, mais cellule à revoir : 200 €, Tél. : 01 39 46 76 95

ACHATS

Réf.: AC/01 - Cherche pour pièces magnétoscopes Panasonic en panne FS100, 200, NVHS900, NVHD660-680, notice technique FS100, tous documents Panasonic, Tél. : 06 13 47 64 99

Réf.: AC/02 - Cherche Canon EX2Hi8 ou EX1 Hi8 avec ou sans objectifs, en bon état de toutes utilisations, Tél. : 01 69 48 35 25

Réf.: AC/03 -Cherche codeur PAL RVB, entrée Genlock, Sony Umatic 950 SP + doc, Conp-carte Paldsk pour géne de caract. Pesa CG4711, Epave régie Sony SEG2550, faire offre au 05 56 67 02 15

DIVERS

Réf.: DI/01 - Pôle vidéo de la MJC (Celle St Cloud 10 mn Paris) propose stages, cours sur Studio et ret.images, ac. libre, Tél. : 01 39 18 45 15 ou http://mjcetc.free.fr

Réf.: DI/02 - Montage de vos films 16 mm, super 8, double 8 et de vos DVD, en DVCAM, miniDV, SVHS, Hi8, VHS avec ampli vidéo, Tél. : 01 46 03 28 82

Réf.: DI/03 - Club vend matériel, peu servi, 2 magnétoscopes Pana NVHS900F-SVHS, transcodeur Pal/Secam, P.U. : 350 €, family Studio : 20 €, Videonics Title Maker :80 €, table Pana WJAVE3 : 80 €, Tél. : 06 81 48 24 55

Réf.: DI/04 - Camescope EVW300 + batteries + chargeur + EVO 9700 + EVC500 + valise + TV 36cm + TV 70cm + moniteur LCD + effets WJMX30 + micro Senheiser + torche + transcodeur Hi8-VHS + répartiteur 5 sorties + 40 K7 Hi8 + câbles, prix : 4500 €, Tél. : 06 08 13 71 81

Réf.: DI/05 - Association loi 1901 de réalisation vidéo, cherche vidéaste et monteur équipé numérique, travaux rémunérés, Tél. : 06 89 79 71 60



PAR E-MAIL

Chers lecteurs, vous pouvez envoyer votre petite annonce par E-Mail à l'adresse suivante :

camera.annonces@emapfrance.com

Avantages : Vous n'avez ni bulletin à remplir ni à découper, vous évitez le risque d'erreur de report de votre numéro de téléphone et votre P.A. est prise en compte dès réception de l'E-Mail. Aucun retard d'acheminement de votre P.A. dû à une grève postale. Enfin, nous accusons réception de votre annonce par retour de mail.

Précisions importantes : L'e-mail n'est destiné qu'aux P.A., et ne joue en aucune manière un rôle de courrier des lecteurs ou de renseignements divers. Auquel cas, votre annonce ne sera pas prise en compte.

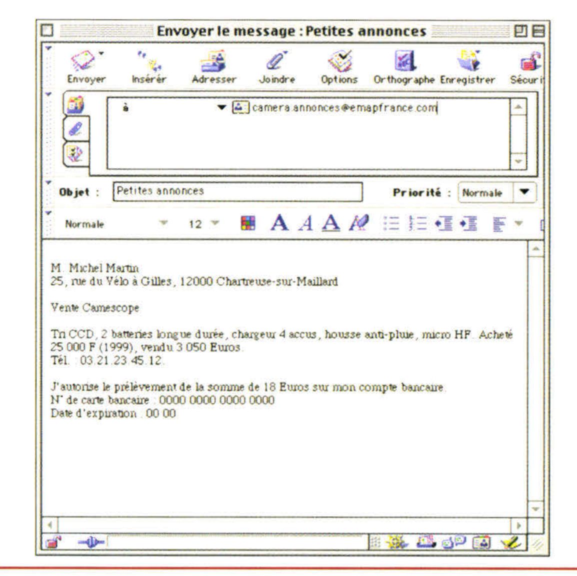
Prix : L'annonce est facturée au même prix que les P.A. par courrier, soit 18 € pour 5 lignes (ou 52 € H.T. pour les sociétés) + 8 € pour une parution en caractères gras (option). Et 4 € (ou 8 € H.T. pour les sociétés) pour chaque ligne supplémentaire. Pour vous aider, 5 lignes = 130 caractères maxi. Comptez 26 caractères pour toute ligne supplémentaire. En cas de doute, prenez modèle sur le bulletin ci-dessous.

REGLEMENT

Par CB (CB Visa, MasterCard uniquement): Inscrivez sur votre mail votre numéro de carte bancaire, la date d'expiration, ainsi que la mention *«j'autorise le prélèvement de la somme de xx € sur mon compte bancaire»*. Ce mode de paiement ne nécessite par d'envoi postal et vous permet d'effectuer votre commande entièrement par mail.

Par Chèque : Envoyez parallèlement à votre mail un chèque à l'ordre de **Caméra Vidéo & Multimédia, 43, rue du Colonel-Pierre-Avia, 75015 Paris. Joignez à votre chèque une sortie papier du texte de votre annonce. Important :** Ne tardez pas à poster votre chèque, de préférence dans les 24 heures qui suivent l'envoi de votre P.A. par E-Mail. Auquel cas, votre annonce risque d'être reportée au mois suivant si nous ne recevons pas votre chèque à temps !

Conformément à l'article 27 de la loi Informatique et Libertés du 6 janvier 1978, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification aux informations vous concernant. Les informations demandées dans ce courrier sont indispensables au traitement de votre petite annonce.



Au début de votre annonce, indiquez vos prénom, nom et adresse complète. Ils ne seront pas comptabilisés dans le prix de votre annonce. Précisez ensuite – avant le texte de votre annonce – la rubrique choisie (Ventes/Achats/Divers). S'il s'agit **d'une vente, précisez à côté le type de matériel** (camescope/magnétoscope/multimédia/autres). A la fin de votre texte, n'oubliez pas de noter votre n° de tél (qui n'est pas comptabilisé dans le prix). Si vous désirez que votre annonce soit publiée en **caractères gras**, indiquez-le en toutes lettres. **Si vous souhaitez régler votre annonce par CB**, inscrivez votre numéro de carte bancaire, la date d'expiration, ainsi que la mention *«j'autorise le prélèvement de la somme de xx Euros sur mon compte bancaire»*.

PAR COURRIER

PETITES ANNONCES

La rédaction se réserve le droit de rejeter toute annonce douteuse. Les annonces sont rédigées sous la responsabilité de leur auteur.
Le prix de l'annonce varie suivant la longueur du texte : 18 € pour les cinq premières lignes et 4 € la ligne supplémentaire.

Complétez TRÈS LISIBLEMENT, en CAPITALES D'IMPRIMERIE et SANS ABREVIATIONS le bon ci-dessous, avec vos nom, prénom, adresse, téléphone. TOUTE P.A. MAL REDIGEE NE SERA PAS PUBLIEE.

Vous êtes : ❑ **Abonné** ❑ **Non abonné**

Date limite 07 sept. 2004

Réf. : .... **camera** *vidéo & multimédia* 185

Nom : .... **Prénom :** ....

Adresse complète : ....

....

Tél. : ....

E-mail : ....

VENTES
- ❑ camescopes
- ❑ magnétoscopes
- ❑ multimédia
- ❑ autres
- ❑ **ACHATS**
- ❑ **DIVERS**

❑ **Si vous désirez que votre texte apparaisse en CARACTÈRES GRAS, cochez la case et ajoutez 8 € au prix de votre petite annonce.**

La zone ci-dessous est uniquement réservée à la rédaction de votre annonce. Inutile d'y indiquer vos coordonnées. Votre n° de téléphone sera automatiquement reporté dans votre annonce.

Annonces destinées aux **PARTICULIERS** qui n'ont pas d'activité commerciale quelles qu'elles soient, Clubs, Associations à but non lucratif.	Annonces **COMMERCIALES** destinées aux : **SOCIÉTÉS** ou aux personnes proposant, par ailleurs, des prestations audio-visuelles et dont l'activité principale n'est pas la vente ou la revente de matériel vidéo.
Forfait 18 €	**Forfait 52 € H.T.**
22 €	60 € H.T.
26 €	68 € H.T.
30 €	76 € H.T.
34 €	84 € H.T.

Je vous adresse ci-joint mon règlement de .... **Euros par :**

❑ chèque bancaire ou postal à l'ordre de Caméra Vidéo & Multimédia ❑ carte bancaire*

N° ____ ____ ____ ____ *

* Inscrivez ici les trois derniers chiffres du cryptogramme figurant au dos de votre CB près de la signature.

Date d'expiration : __ __

Date

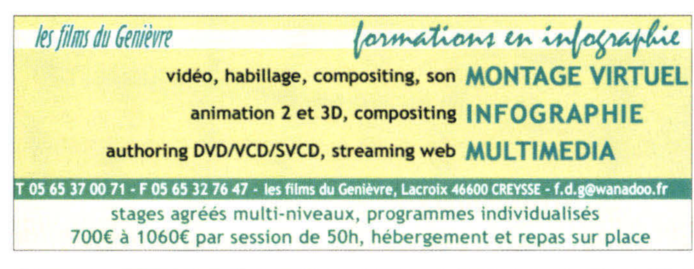
Signature (obligatoire)

Bulletin à retourner avec votre règlement à :
Caméra Vidéo & Multimédia
43, rue du Colonel-Pierre-Avia
75015 Paris

* Visa ou MasterCard uniquement









Des occases, des spécialistes des adresses

BECY

24 Rue Edouard Delesalle 59800 LILLE
69003 LYON
Tel. : 03-20-30-73-48
www.becy.fr

CARTES ACQUISITION VIDEO

Ni repris Ni échangés nota : SE = sans logiciels

Carte Pinnacle DV 200 neuve expo Adobe 6.0 emballée	250 €
Carte Pinnacle DV500-pro-one- SE	300 €
Carte Pinnacle PRO-ONE RTDV SE	540 €
Carte Pinnacle DC 10 PCI nue SE	60 €
Carte Pinnacle Deluxe PCI SE	150 €
Carte Fast DV now lite PCI Expo Adobe 6 Le	120 €
Carte Matrox Marvel G200 AGP 8 MO emballé	180 €
Carte Videonics Python PCI MPEG 1 emballée	220 €
Carte Matrox Fille pour Mystique Rainbow Runner	180 €
Carte Miro Video 12 PD PCI S3 " video et graphics "	50 €
SOFT Pinnacle EDITION ver.4.5	150 €
SOFT ADOBE AFTER EFFECTS 5.5 /PC emballé	300 €

CASABLANCA - PHOTO

AVIO DV 80Go occasion remarketté V.3 garanti	1499 €
AVIO standard et Classic occasions garanties à partir de	500 €
NIKON COOLPIX 3100 neuf	329 €
NIKON COOLPIX 4500 neuf	599 €
PROJECTEUR InfocusLP 400 SVGA & PAL 650 lumens	900 €

CEV

7 Rue Fizeau
75015 PARIS
Tél. : 01-48-28-19-88

Vidéoprojecteur EZ pro-CT8600	610 €
Vidéoprojecteur Sanyo - PLC 5606	1 100 €
Camescope numérique Sony DSR PC3E	450 €

DV PRODUCTIONS

Port le "Surena"
Face au 5 quai M. Dassault
92150 Suresnes
Tél : 01 47 90 38 65
Fax : 01 47 90 13 60
Mail : dvloc@wanadoo.fr

NOUS ACHETONS TOUS TYPE DE MATERIEL AUDIO ET VIDEO

TOUS NOS PRIX SONT HORS TAXES

CAMERAS

SONY DSR PD170 P	3 300 €
SONY DXC D 30PL + DSR 1P-	9 200 €
SONY DSR 500P- caméscope DV-CAM sans obj	8 200 €
SONY DSR300P-caméscope DV-CAM +optique standard	5 300 €
SONY BVW 400 P–caméscope Beta SP	NC
SONY BVW 300 AP–Beta SP combo-400 H+obj	2 900 €
SONY DXC 637P – tête de caméra 3CCD	1 600 €
SONY UVW 100PK - Beta SP caméscope+obj	2 000 €
SONY DXC 3000–4 pièces avec 3 obj. et cables-le lot	2 000 €
Panasonnic AG-DVX100E	2 900 €

MAGNETOSCOPES

SONY DVW A 500P – Lect/Enr. Beta SP	23 500 €
SONY DVW 500P – Lect/Enr. Beta SP	20 800 €
SONY DVW A 510P – Lecteur SP	14 000 €
SONY DSR 1P Lect/Enr Dockable DVCam neuf	4 900 €

SONY PVW 2800P – Beta SP lect/enr. (600 hrs) 4 800 €

SONY PVW 2650P – Beta SP lect. DT 2 600 €

SONY PVW 2600P – Beta SP lect 2 400 €

SONY UVW 1600P – Beta SP lect. Plusieurs pieces 1 900 €

SONY UVW 1200P – Beta SP lect. Plusieurs pieces 1 400 €

SONY BVV5P – Dockable enr. Beta 1 100 €

SONY BVW 75P - avec option SDI 5 000 €

SONY BVW 70 P – lect/rec. Beta SP TBC12 4 500 €

SONY BVW 75P – Beta SP lect/rec DT – TBC 12 4 800 €

SONY BVW 65P – Beta SP lect avec DT 2 300 €

SONY BVW 60P – Beta sp lect 1 800 €

SONY DSR 70 – entrée/sortie DV (200 hrs) 4 500 €

SONY DSR 80 P - lect/enr DVCAM 5 200 €

OPTIQUES

FUJINON Grand angle 3.5 X 6.5 BRM 2 000 €

FUJINON Grand angle _" 12 X 5 BRM JVC et Panasonic 2 500 €

MONITEURS

TRANSVIDEO LCD 6" Portable 600 €

SONY PVM 14M2E MONITEUR 14" 1 000 €

JVC 9" SDI TM 1050 PND SDI INPUT 900 €

JVC TM 1010 350 €

SONY PVM 9044 – 9" CV 16/9 900 €

SONY PVM 9040-moniteur 9" 350 €

SONY PVM 14M2E-moniteur 14" 990 €

SONY PVM 1444-moniteur 14" 650 €

DIVERS

SONY DCK 500P – Digital chroma keyer

DFS 500P 2 000 €

INFONIX

22 route d'Espagne 31000 TOULOUSE
Tél. : 05-62-87-49-49
Fax. : 05-61-40-76-43

CARTE DE MONTAGE

Carte RT 2500 MATROX temps réel 2D / 3D DV et analogique - avec première 6 655 €

Carte PINNACLE PRO ONE temps reel 2D/3D DV et analogique sans premiere 600 €

Carte STUDIO DELUXE avec STUDIO 9 en mise à jour version analogique et numérique 200 €

Carte PINNACLE DV 500 temps reel 2D DV et analogique- sans premiere 400 €

Carte ISIS STUDIO montage audio analogique / numérique 150 €

CAMERA

Caméra MV 300 I CANON entrée et sortie dv 400 €

Caméra DSR PD 1 P SONY DV CAM mono CCD entrée et sortie DV 1 000 €

Caméra GS 70 PANASONIC tri ccd sous garantie 2 ans de plus 1 100 €

ECRAN PLASMA

PLASMA JVC 4210 107 CM AVEC PIED DE TABLE GARANTIE ET FIXATION MURALE MODELE BROADCAST - pal yuv 3 350 €

MAGNETO DV

MAGNETOSCOPE DE MONTAGE BR DV 3000 JVC (matériel de démo) petite et grande K7 250 heures (garantie 1 AN) 1 800 €

CASABLANCA

Casablanca AVIO NC

Casablanca classic - en 9 Go 500 €

Casablanca classic - en 18 go 700 €

VIDEO PROJECTEUR

Vidéo projecteur ASK servi 30 heures 700 lumens XGA entrée svhs et Composite SERVI 300 HEURES 1 000 €

Vidéo projecteur Optoma 1000 lumens SVGA DLP entrée composante / svhs / vhs garantie 3 ans matériel destockage SERVI 15 HEURES 1 350 €

Vidéo projecteur modèle TLP 720 TOSHIBA Garantie 1 AN 1024*768 2400 lumens servi 250 HEURES - Possibilité de WIFI , YUV matrice XGA modéle de démo(VALEUR 4000) 2 000 €

LECTEUR DE DVD

Lecteur DVD 444 Pioneer 100 €

Lecteur DVD 340 Pioneer modèle de démo GRIS 105 €

Lecteur S75 PANASONIC YUV en sortie garantie 1 AN 250 €

INFORMATIQUE

Graveur CD SCSI Yamaha 16 x 50 €

Disque dur de 9 Go SCSI 7200t 68 broches 75 €

MONITEUR VIDEO

Moniteur 20 pouces JVC PRO 550 €

Moniteur 14 pouces JVC PRO 450 €

LOCA IMAGES

173 rue du fbg Poissonnière
75009 PARIS
Tél. : 01-45-26-58-86
Fax : 01-42-85-40-48

CAMERA NUMERIQUE/DV

Canon XM1	1 400 €
Sony DCR TRV 900	1 290 €
Sony PC 5	590 €
Panasonic AGDVX100	2 400 €

CAMERA NUMERIQUE/DV CAM

Sony DSR PD 100	1 40 €
Sony DSR PD 150	2 700 €

OPTIQUE 2/3 DE POUCE

Angenieux 14x9 avec doubleur	1 110 €

MAGNETOSCOPES

Sony Beta UVW 2600	2 400 €
JVC VHS Pro BP S 500	500 €
JVC VHS Pro BP S 800	620 €

MONTAGE

Casablanca classiques 18 go	580 €
Casablanca Avio 80 Go DV	1 600 €
Casablanca Kron DV 40 Go+Graveur	2 600 €

DIVERS

Monopode 680 B	38 €
Poignée reporter MC	65 €
Sony caisson de plongée 75 M DVF3	2 000 €

TOUTES NOS OCCASIONS SONT VENDUES AVEC GARANTIE

NICE VIDEO PRO

17 Rue Gutenberg
06100 NICE
Tél. : 04-93-44-12-87
Tél. Paris 12ème : 01-43-41-57-57

Broker Audio Vidéo • Achat - Vente

CAMERAS

Sony DSR 300 P DVCam	5 500 €
Sony DSR 130 P Dvcam D30+DSR1	7 000 €
Sony BVW 400 P beta SP + obj + batteries 300 h	4 500 €
Sony UVW 100P Beta SP	2 200 €
Sony DXC 537 + PW1 Beta SP	2 300 €
Sony DXC 930 + optique mini camera 3CCD	2 000 €
Sony M7 caméra plateau + ccu	3 000 €
Sony DXC 3000 caméra plateau + ccu	900 €

MAGNETOSCOPES

Sony DSR 1500 P lect/enr DVCAM	4 000 €
Sony UVW 1800P Beta SP Lec/Enr	3 200 €
Sony UVW 1600P Beta SP Lect	1 800 €
Sony PVW 2600 P Beta SP Lect	2 000 €
Sony BVW 65 P beta SP Lect ralentie 1000h	2 000 €
Sony BVW 75P beta SP Lec / Enr ralentie 400 h	4 500 €
Sony BVW70S Beta SP Lect/Enr	2 000 €
Sony BVW 22 Beta SP Lect + derushage	900 €
Sony BVW 10P Beta Lect	300 €
Sony EV-S1000 lect/enr HI8	800 €
Sony EV-S800 lect/enr HI8	458 €
Panasonic AJD 650 DVC pro Lect/Enr 400h	3 300 €

MONITEURS

Sony EVM 9010 + Lect / Enr 8mm couleur 22cm	458 €
Sony PVM 9220 22 cm 2in composite	400 €
JVC TM 150 36 cm 2in composite	152 €
Panasonic BTM 1400 36 cm 2 in + 1 VTR	152 €
Divers moniteur à partir de 100 €	NC

MELANGEUR VIDEO/EDITEUR

Thomson mélangeur 8 entrées composites RMP 02	1 500 €
Sony XVZ 1000 régie 4 entrées TBC interne	2 400 €
Sony DFS 300 4 entrées régie + 300 effets	3 500 €
Sony BVE 910 éditeur de montage	1 000 €
GVG 110 mélangeur 8 entrées	2 400 €
Panasonic WJMX50 4 entrées TBC interne	2 000 €
JVC KM 3000 Mélangeur 8 entrées	4 500 €
Merlin Mélangeur 4 entrée TBC interne	609 €
Kramer VS1 4 entrées	229 €
Wally 4 entrées	229 €

DIVERS

Convertisseur analogique vers DV (IEE1394)	280 €
Pinnacle carte DV 300	300 €
Pinnacle carte nitro reel time	2 000 €
Pinnacle carte Targa 2000 RTX + breakoutbox	3 000 €
Station AVID newscutter	4 500 €
Dirque Dur Avid IS9 pro 9G scsi	300 €
LaCie DLT 4000 scsi1+2 cartouches neuve	1 000 €
Vity grille 6x4 audio vidéo	350 €
Thomson codeur num SDI ver YUV2 canaux	600 €
Thomson codeur num YUV vers SDI 2 canaux	600 €
Générateur de caractère à partir de	300 €
Grille - distributeur - sélecteur	NC

Plus de 450 appareils en stock - N'hésitez pas à nous consulter

PHASE INFORMATIQUE

93 Ave du Gal Leclerc
75014 PARIS
Tel. : 01-45-45-73-00 Fax : 01-45-45-50-17

Carte Miro DC30+	200 €
Carte DV 500	400 €
Carte Diamond Fire GL1	450 €
Raptor RT (neuve)	200 €
Logiciel Vegas Vidéo V3 (neuf)	200 €
Vue d'Esprit V3 (neuf)	100 €
Modem Ollitec Wave Mémory 2000(neuf)	50 €
Picture lab Ulead (neuf)	20 €

PIERRE LORIUS

Image et son
11 Fbg de Besançon
25208 MONTBELIARD cedex
Tél. : 03-81-90-76-96 Fax : 03-81-90-76-95

Sony camescope DCR PC5 avec	
2 batteries et débrideur	690 €
Canon camescope numérique MV30	
avec batterie sup. et débrideur	590 €
Sony Mixeur son XVA33	65 €
Canon camescope numérique	
DCR PC120 1550000 pixels	990 €
Canopus DV raptor RT2	490 €
Canon Camescope MV51 Expo	790 €
Sony vidéoprojecteur VPL HS2 démo	1 399 €
Benq vidéoprojecteur 705 S	
plus 1 lampe neuve	890 €

VIDEO'NEILL

C.A LA BOURSIDIÈRE BP 40 - A86
92357 LE PLESSIS ROBINSON
Tél. : 01 40 831 498 Fax : 01 40 831 494
e-mail: videoneill@wanadoo.fr

INFORMATIQUE & MONTAGE VIRTUEL

Casa turbo équipé logiciels + 2x DD	500 €
Avio 40Gb AV version 2,5	600 €
Edirol Canvas DV 7 R 60GB	1 500 €
Graveur VDR 2000 Amoisonic	150 €
Graveur VDR 3000 modele DV	1 000 €
Casa turbo DV + effets + 2x DD	1 200 €
Casa turbo DV + effets + 50gb+20GB	1 300 €
Avio Ver.1.9 20GB	400 €

DISQUES DUR & Accessoires

9 Go casablanca avec tiroir SCSI	150 €
18 Go Casablanca avec tiroir SCSI	230 €
20 Go Pour Casablanca avec tiroir	200 €
40 Go pour Avio	180 €

CAMESCOPES & MAGNETOSCOPES

Canon Hi 8mm UC X45	250 €
Housse Panasonic MS4 et 5	55 €
Sony VX 9000 DV épaule	1 200 €
Sony DHR 1000	1 200 €
Magnétoscope JVC HR DVS2s	650 €

MONTAGE / MELANGEURS / TITREURS temps réel

Video copy Box VP 260	60 €
XV AL 100 Sony editeur de montage	75 €
Image Scanner Sony	50 €
Editeur de montage TU 2000	30 €
Pallette Sony titler skecht	50 €
Mixeur audio Hama casque/micro	25 €

DIVERS Audio vidéo

Sony imprimante photo CVP M1E	150 €
Sony imprimante photo DPP MS300E	150 €
Table mixage audio espelec	50 €
Cordon synchro VW-K10E	25 €
Family studio XVA 33F Sony	20 €
Studio V2 quad Digiteck	150 €
Canoscan FS 2710 35mm aps	1 500 €
chargeur ion lithium universel	40 €

Dossier pratique

Des montages à tout casser !

- Comment bien débuter, comment s'améliorer? *Toutes les clés pour monter vite et efficacement.*
- Des pas-à-pas pour réaliser des *effets audacieux !*
- Des trucs pour réussir *sa bande-son.*

S'équiper

Comparatifs et nouveautés

- 6 vidéoprojecteurs comparés.
- Les camescopes de la rentrée.
- Les nouveaux graveurs DVD double couche arrivent. Peut-on d'ores et déjà craquer ? Premiers tests.





→ *Retrouvez vos rubriques : Caméra Club, pas-à-pas, fiches pratiques, etc.*

FICHE PRATIQUE



RÉDACTION — PUBLICITÉ

43, rue Colonel-Pierre-Avia, 75754 Paris cedex 15.
Tél. : 01.41.86.17.27 – Fax : 01.41.86.17.17.
Fax publicité : 01.41.86.16.92.
Pour obtenir votre correspondant directement, remplacer les 4 derniers chiffres par le numéro de poste entre parenthèses.

DIRECTEUR d'EDITION EMAP PASSION
Jean-Pierre Adéjès

RÉDACTION

RÉDACTRICE EN CHEF
Danielle Molson (1727)
CHEF DE RUBRIQUE
Nadia Ladjeroud (1728)
SECRÉTAIRES DE RÉDACTION
Catherine Baudouin
1er MAQUETTISTE
Bernard Rougeot (1731)
MAQUETTISTES
Denis Berthier – Thierry Concord
PHOTOGRAPHE
Thierry Concord (1729)
ASSISTANTE DE RÉDACTION
Béatrice Vermorel (1727)
DIRECTRICE ARTISTIQUE
Chantal Vilaire
ONT COLLABORÉ A CE NUMERO
François Ekchajzer – Sébastien François – Gérard Galès
Didier Husson – Gérard Krémer – Philippe Masson
Sylvain Pallix – Thierry Philippon

PUBLICITÉ-PROMOTION

DIRECTEUR DE PUBLICITÉ
Olivier Guillermet (1631)
DIRECTEUR DE PUBLICITÉ ADJOINT
Victor Barata (1627)
DIRECTEUR DE CLIENTÈLE
Manuel Courbo (1628)
CHEFS DE PUBLICITÉ
Bruneau Chabanel (1705) – Olivia Moreno (1685)
ASSISTANTE DE PUBLICITÉ
Isabelle Beauchard (1626)
BUREAU DE LYON
Catherine Laurent (04.78.62.65.10)
MAQUETTISTE
Samir Oueslati
CHEF DE STUDIO
Dominique Chagnaud

RESPONSABLE MARKETING
Anne-Sophie Bouvattier (1645)
CHARGÉE DE PROMOTION
Annie Perbal (1755)
ABONNEMENTS
Gisèle Taldir (1868)
Françoise Bensaïd (1889)
MAQUETTISTE
Denis Berthier
ABONNEMENTS/ANCIENS NUMEROS
Caméra Vidéo BP 53, 77932 Perthes cedex,
Tél. : 01.64.81.20.23. du lundi au vendredi, de 9 h à 17 h, sans interruption.
e-mail : abo.imageson@emapfrance.com
FRANCE : 1 an (11 nos Caméra Vidéo) 52 €.
Autres pays : nous consulter. Paiement par chèque bancaire, postal ou carte Visa à l'ordre de Caméra Vidéo.

CHEF DE FABRICATION
Gilbert Hémon (1791)
ÉDITEUR
Editeur : EMAP FRANCE SAS
Siège social : 19-21, rue Émile-Duclaux 92150 Suresnes cedex
Président : Arnaud Roy de Puyfontaine
Directeur général : Jean-Luc Breysse
Principal actionnaire : EMAP INTERNATIONAL MAGAZINES SAS
CONTRÔLE DE GESTION
Camille Quesnel
EMAP DIFFUSION
Directeur du département : Jean-Charles Guérault
Directeur adjoint : Dominique Redon
Réservé aux dépositaires de presse : modification de service et réassort
Responsable diffusion : Philippe Brunie
19-21, rue Émile-Duclaux, 92284 Suresnes cedex.
Tél. : 01.41.33.50.01



DIRECTEUR DE LA PUBLICATION
Arnaud Roy de Puyfontaine
RESPONSABLE ADMINISTRATIF ET FINANCIER
Patricia Faggiano

Flashage-photogravure : PDJ Production - PPDL.
Impression : Saint-Paul, Luxembourg.
Printed in Luxembourg - Imprimé au Luxembourg.
Distribution : MLP.

Commission paritaire n° CP 0209 K 84776 – ISSN 0986-2889 – Dépôt légal : août 2004. © Caméra Vidéo & Multimédia

NOTRE SÉLECTION INCONTOURNABLE... OPÉRATION PRIX CAMESCOPES.

Camescopes numériques: le tableau



sur toute la gamme de camescopes numériques

CASABLANCA



Système de montage vidéo informatique. Combinez, convivialité, facilité, fiabilité à des résultats "Quasi" professionel

Lot de 10 K7 Mini DV (prix unitaire)
60' : 3,49 €
60' (couleur) : 4,49 €
80' : 8,99 €

SÉLECTION de niveau performance / équipement LE PLUS ÉLEVÉ

Les Camescopes à moins de 1000 €

MARQUE + MODELE	CAPTEUR / TAILLE	CAPTEUR / PIXELS	ZOOM OPT.	STABILISATEUR*	FOCALE	OUVERTURE	ECRAN LCD (Taille)	ECRAN LCD (Pixels)	VISEUR (Coul - N&B)	VISEUR (Pixels)	MODE PHOTO	PHOTO (Pixels)	ENTREE / SORTIE**	TAILLE + POIDS	
CANON MV700	1/6"	800K	x18	1	54-972	1.6	2.5"	112K	Coul	113K	oui	640x480	A	53x95x139 - 490g	-de 400 €
JVC GRD 53	1/6"	800K	x16	1	2.7-43.2	1.6	2.5"	-	Coul	-	Vid.	-	D	71x118x91 - 497g	-de 500 €
JVC GRDX 28	1/6"	800K	x12	1	2.6-39	1.2	2.5"	-	coul	-	Vid.	-	D	N/C - 500g	-de 500 €
SONY DCR HC 18	1/4"	800K	x10	1	2.3-23	1.7-2.3	2.5"	123K	N&B	N/A	non	N/A	A	112x86x50 - 580g	-de 550 €
PANASONIC NVGS 22	1/6"	800K	x10	1	2.3-23	1.8-2.3	2.5"		N&B	N/A	non	N/A	A	63x78x99 - 365g	-de 550 €
CANON MV 730i	1/6"	800K	x20	1	54-1080 (video)	1.6	2.5"	112K	Coul	113K	oui	1024-768	D	53x95x139 - 490g	-de 550 €
JVC GRD 93	1/4"	1.33M	x10	1	3.8-38	1.8	2.5"	-	Coul	-	oui	1600x1200	D	71x118x91 - 502g	-de 600 €
JVC GRDX 57	1/6"	800K	x12	1	2.6-39	1.2	3"	-	Coul	-	Vid.		D	N/C - 500g	-de 650 €
SONY DCR HC40	1/4.7"	1.07M	x10	1	3.2-32	1.8-2.3	2.5"	123K	Coul	-	oui	1512x864	D	112x90x71 - 400g	-de 800 €
PANASONIC NVGS 120	1/6"	3x540	x10	1	2.45-24.5	2.8	2.5"	113K	Coul	123K	oui	1356x1152	D	70x75x126 - 450g	-de 900 €

Les Camescopes à plus de 1000 €

MARQUE + MODELE	CAPTEUR / TAILLE	CAPTEUR / PIXELS	ZOOM OPT.	STABILISATEUR*	FOCALE	OUVERTURE	ECRAN LCD (Taille)	ECRAN LCD (Pixels)	VISEUR (Coul - N&B)	VISEUR (Pixels)	MODE PHOTO	PHOTO (Pixels)	ENTREE / SORTIE**	TAILLE + POIDS	
SONY DCR PC 109	1/4.7"	1.07M	x10	1	3.7-37	1.8-2	2.5"	-	Coul	-	oui	1152x864	D	51x104x97 - 460g	-de 1000 €
SONY DCR HC 85	1/3,6"	2,11M	x10	1	4,5-45	1,8-2,1	3,5"	123K	Coul	123K	oui	1600x1200	D	172x79x68 - 720g	1099 €
SONY DCR DVD 201 Enregistre sur DVD	1/4.7"	1.07M	x10	1	3.2-32	1.8-2.3	2.5"	123K	Coul	123K	oui	1152x864	A	136x88x50.5 - 500g	-de 1100 €
SONY DCR PC 330 TOP	1/3"	3,31M	x10	1	4,5-45	1,8-2,1	2,5"	211K	Coul	180K	oui	2016x1512	D	113x119x59 - 540g	1290 €
CANON MVX 35i	1/3.4"	2.23M	x10	1	4.7-47	1.8	2.5"	211K	Coul	113K	oui	1632x1224	D	53x107x101 - 470g	-de 1500 €
PANASONIC NV GS 200	1/6"	3x800	x10	1	2.45-24.5	1.8	2.5"	123K	Coul	123K	oui	1760x1320	D	70x75x126 - 470g	-de 1500 €
PANASONIC NVGS 400	1/4.7"	3x1070	x12	1	3.3-39.6	1.6	3.5"	200K	Coul	123k	oui	2288x1728	D	81x80x178 - 700g	-de 2000 €
SONY DCR VX 2100	1/3,6"	3x450	x12	1	6-72	1,6-2,4	2,5"	211K	Coul	180k	oui	640x480	D	393x189x120 - 1,4Kg	2999 €
PANA AG DVC 30	1/4"	3x470	x16	2	4.1-65.6	1.4	3.5"	200K	Coul	180K	non	N/A	D	110x116x235 - 1.05kg	-de 3000 €

* 1 : Numérique / 2 : Optique ** A : pas d'entrée / B : entrée DV / C : entrée Ana / D : entrée DV + Ana